

Université de Montréal

Désambiguïisation de la synonymie adjectivale

par

Jean Berchmans NTAKIRUTIMANA

Département de linguistique et de traduction

Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Philosophiae Doctor (Ph.D.)
en linguistique

mai, 1998

© NTAKIRUTIMANA, 1998



P
25
U54
1998
n.017

Université de Montréal

Département de la recherche en éducation

par

Jean-Benoît HÉLÉNA

Département de linguistique et de traduction

École des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures

en vue de l'obtention du grade de

Philosophie (Ph.D.)

en linguistique

par, 1998

© HÉLÉNA, 1998



Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Cette thèse intitulée:

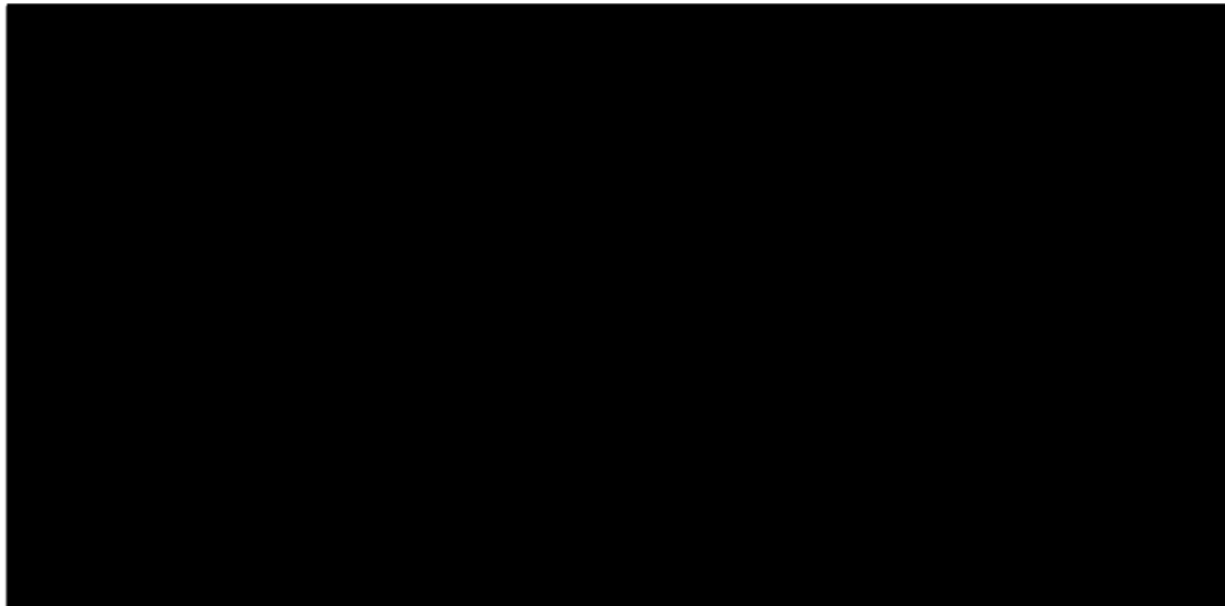
Désambiguïsation de la synonymie adjectivale

présentée par:

Jean Berchmans NTAKIRUTIMANA

a été évaluée par un jury composée des personnes

suivantes:



Thèse acceptée le: 981023

SOMMAIRE

Se situant dans le domaine de la lexicomatique, cette thèse a comme objectif essentiel, de proposer des solutions aux problèmes liés à l'ambiguïté de la notion de synonymie.

Après avoir mis en évidence les multiples formes d'ambiguïtés entourant la synonymie, nous proposons une conception de la synonymie, principalement axée sur l'environnement contextuel des mots. Nous montrons que les mots ne sont synonymes que dans des contextes phrastiques bien déterminés, et qu'il n'existe pas de relations synonymiques entre unités lexicales isolées.

Suite à cette approche contextuelle, nous introduisons une nouvelle façon de présenter les synonymes dans une base de données dictionnairique, apte à fournir des équivalents sémantiques exempts de toute ambiguïté.

Nous exposons les données théoriques qui guident notre approche, particulièrement la théorie du lexique-grammaire, d'inspiration harrissienne, ainsi que la théorie des classes d'objets.

Les fondements pratiques de notre travail décrivent la procédure utilisée pour collecter les éléments constituant notre dictionnaire contextuel. Nous y présentons aussi la structure de la base de données, les différentes étapes de son élaboration ainsi que la procédure de son exploitation.

À cause des contraintes matérielles, l'étude se limite aux adjectifs ainsi qu'à leurs contextes d'emploi en français « hexagonal », écrit et contemporain.

Mots-clés: 1. synonymie, 2. désambiguïsation,
3. contexte, 4. adjectif, 5. base de
données dictionnairique.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	iii
TABLE DES MATIÈRES	v
LISTE DES TABLEAUX	viii
LISTE DES FIGURES	ix
SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	x
REMERCIEMENTS	xii
DÉDICACE	xiii
1. SYNONYMIE	1
1.0. INTRODUCTION	1
1.1. AMBIGUÏTÉ CONCEPTUELLE DE LA SYNONYMIE	5
1.1.1. D'UNE CONCEPTION EXTRÊME À L'AUTRE	6
1.1.1.1. CONCEPTION PEU LIMITATIVE	6
1.1.1.2. CONCEPTION TRÈS LIMITATIVE	8
1.1.1.3. CONCEPTIONS INTERMÉDIAIRES	10
1.1.2. DÉFINITIONS LINGUISTIQUES DE LA SYNONYMIE	13
1.1.2.1. SOURCES	13
1.1.2.2. REPÈRES DE COMPARAISON.....	14
1.1.2.3. SYNTHÈSE PARTIELLE	20
1.2. AMBIGUÏTÉ DE LA SYNONYMIE EN LEXICOGRAPHIE	22
1.2.1. DÉFINITIONS LEXICOGRAPHIQUES DE LA SYNONYMIE	22
1.2.1.1. SOURCES	22
1.2.1.2. REPÈRES DE COMPARAISON.....	25
1.2.1.3. SYNTHÈSE PARTIELLE.....	30
1.2.1.4. COMPLÉMENTS.....	32
1.2.2. TRAITEMENT DE LA SYNONYMIE EN LEXICOGRAPHIE	37
1.2.2.1. SOURCES	37

1.2.2.2. REPÈRES DE COMPARAISON.....	38
1.2.2.3. EXEMPLE DE TRAITEMENT D'UN VOCABLE.....	50
1.2.2.4. AMBIGUÏTÉ DU VOCABLE FERME.....	56
1.2.2.4.1. AMBIGUÏTÉ MULTIFORME.....	56
1.2.2.4.2. SYNTHÈSE PARTIELLE.....	60
1.3. DÉSAMBIGUÏSATION DE LA SYNONYMIE.....	62
1.3.1. SYNONYMIE LEXICALE ET CONTEXTUELLE.....	62
1.3.2. SYNONYMIE SUPRA-CONTEXTUELLE.....	65
1.3.3. DÉLIMITATION DU SUJET.....	66
1.3.4. NOUVELLE PRÉSENTATION DES SYNONYMES.....	67
2. FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'APPROCHE.....	70
2.1. SYNONYMIE ET LANGUES NATURELLES.....	70
2.2. PENSÉE, MOTS ET SYNONYMIE.....	77
2.3. THÉORIE DU LEXIQUE-GRAMMAIRE.....	89
2.4. CLASSES D'OBJETS.....	96
3. FONDEMENTS PRATIQUES DE L'APPROCHE.....	124
3.1. CONSTITUTION DE CORPUS.....	126
3.1.1. CORPUS DE BAUDOT (1992).....	127
3.1.1.1. POURQUOI CE CHOIX ?.....	127
3.1.1.2. DÉLIMITATION ET TRAITEMENT.....	131
3.1.2. DICTIONNAIRE DES SYNONYMES CHAZAUD (1994).....	133
3.1.2.1. POURQUOI CE CHOIX ?.....	133
3.1.2.2. DÉLIMITATION ET TRAITEMENT.....	140
3.1.3. TEXTUM.....	152
3.1.3.1. POURQUOI CE CHOIX ?.....	152
3.1.3.2. DÉLIMITATION ET TRAITEMENT.....	155
3.1.4. LEMMATISATION.....	162
3.2. CONSTITUTION DE LA BASE DE DONNÉES.....	180
3.2.1. STRUCTURE DE LA BASE DE DONNÉES.....	180
3.2.2. CHOIX D'OUTILS INFORMATIQUES.....	188

3.2.3. ÉTAPES DE LA CONSTITUTION DE LA BASE DE DONNÉES	192
3.3. EXPLOITATION DE LA BASE DE DONNÉES	207
3.3.1. STRUCTURE DES REQUÊTES	207
3.3.2. ÉLABORATION DES INTERFACES D'INTERROGATION	211
CONCLUSION	213
BIBLIOGRAPHIE	227
ANNEXES	i

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU I. AMBIGUÏTÉ DE LA SYNONYMIE EN LINGUISTIQUE ET GRAMMAIRE ..	12
TABLEAU II. AMBIGUÏTÉ DE LA SYNONYMIE EN LEXICOGRAPHIE	21
TABLEAU III. DÉFINITIONS DE LA SYNONYMIE	35
TABLEAU IV. TRAITEMENT DE LA SYNONYMIE EN LEXICOGRAPHIE.....	36
TABLEAU V. AMBIGUÏTÉ SYNONYMIQUE DE « FERME »	53
TABLEAU VI. FRÉQUENCE D'EMPLOI DE QUELQUES ADJECTIFS « NON STANDARD ».....	158
TABLEAU VII. DÉSAMBIGUÏSATION SYNONYMIQUE DE FERME	201

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1. SYNONYMES DE « CRAYON »	135
FIGURE 2. REPRÉSENTATION DES FLUCTUATIONS DE L'INVENTAIRE ADJECTIVAL.....	179
FIGURE 3. STRUCTURE DE LA BASE DE DONNÉES	187
FIGURE 4. UNE VUE DE LA TABLE « ADJECTIFS »	192
FIGURE 5. UNE VUE DE LA TABLE « CONTEXTES »	193
FIGURE 6. UNE VUE DE LA TABLE « ARGUMENTS »	194
FIGURE 7. UNE VUE DE LA TABLE « VERBES SUPPORTS ».....	195
FIGURE 8. FORMULAIRE DE LA TABLE « CLASSES D'OBJETS »	197
FIGURE 9. UNE VUE DE LA TABLE « CLASSES D'OBJETS ».....	197
FIGURE 10. FORMULAIRE DE LA TABLE « SYNONYMES »	199
FIGURE 11. UNE VUE DE LA TABLE « SYNONYMES »	200
FIGURE 12. MODÈLE D'INTERFACE D'INTERROGATION	212

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

& :	et
Ø :	effacement
<allié> :	classe d'objets <i>allié</i>
<Syn/Ana> :	commande informatique <i>Synonymie/Analogie</i>
.../... :	à suivre
28 ssq. :	page 28 et les suivantes
ACFAS :	Association Canadienne-Française pour l'Avancement des Sciences
adj :	adjectif
ADJ. :	adjectif (dans la base de données)
adv :	adverbe
arg :	argument
arg. :	argotique
Aux :	auxiliaire
BAI (70) :	Bailly (1970)
BDTI :	Base de Données Textuelles Informatisées
BÉN (82) :	Bénac (1982)
C :	complément
Cf. :	confère
CHA (92) :	Chazaud (1992)
CHA (94) :	Chazaud (1994)
-concret :	non concret
CONTR. :	contraire
DEC :	Dictionnaire Explicatif et Combinatoire
Dét :	déterminant
dial. :	dialectal
etc. :	et cetera
Ex. :	exemple
fam. :	familier
GEN (86) :	Genouvrier (1986)
GRESLET :	Groupe de Recherche en Sémantique Lexicologie et Terminologie

hum :	humain
-hum :	non humain
ind :	indéfini
L.A.D.L. :	Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique
L.L.I. :	Laboratoire de Linguistique Informatique
LEC (93) :	Lecointe (1993)
MAC (84) :	Macé (1984)
N :	nom
NOT (92) :	Noter (1992)
NS :	<i>Naive Semantics</i>
péj. :	péjoratif
PER (86) :	Pernon (1986)
ph :	phrase
pop. :	populaire
PR :	Petit Robert
préd :	prédicat
Prép :	préposition
rég. :	régional
scol. :	scolaire
syn. :	synonyme
TALN :	Traitement Automatique du Langage Naturel
TEXTUM :	Textes Université de Montréal (Base de Données Textuelles Informatisées de l'Université de Montréal)
V :	verbe
V-n :	verbe nominalisé
vs. :	<i>versus</i>
Vsupp :	verbe support
vulg. :	vulgaire
vx :	vieux
Wh :	<i>who</i> ou <i>which</i> (pronom relatif)
YOU (81) :	Younes (1981)

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer toute ma gratitude à mon directeur de thèse, Monsieur André Clas, qui a suivi de très près mon cheminement académique, de la maîtrise au doctorat. Grâce à son accueil chaleureux au sein de l'équipe du GRESLET, j'ai joui d'une atmosphère de travail agréable et enrichissante. De plus, sans la pertinence de ses remarques, la rigueur de ses suggestions, et la confiance qu'il m'a témoignée, cette thèse n'aurait pas pu être menée à terme.

Mes remerciements vont aussi à Monsieur Jean Baudot, pour son support technique au début de cette recherche.

Je voudrais également exprimer ma reconnaissance à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

DÉDICACE

À ma chère famille, pour compenser, un tant soit peu, tous ces moments qui vous revenaient de plein droit, mais que cette thèse vous a ravis.

1. SYNONYMIE

1.0. INTRODUCTION

Tout locuteur de langue naturelle a été, un jour ou l'autre, confronté à cette situation, combien embarrassante pour plus d'un, où, obligé de réexprimer sa pensée, parce que incomprise, imprécise ou mal dite, ou — sur un plan plus artificiel — tout simplement pour éviter d'utiliser plusieurs fois les mêmes mots, il est contraint de reformuler sa pensée en remplaçant certains mots par d'autres.

Une pensée reformulée demeure sommairement semblable à celle qu'elle remplace; tout comme les mots qui se substituent à d'autres sont supposés rester équivalents à leurs prédécesseurs. C'est dans ces états d'équivalences sémantiques, au sens large, et d'intersubstituabilité que l'on parle de *synonymie*.

Les locuteurs de langues naturelles savent pertinemment que l'équivalence sémantique est très difficile à établir dans bien des contextes. Ils savent aussi, par expérience, que la substitution entre unités lexicales n'est pas

d'égale aisance dans toutes les situations de communication. Mais cela ne les empêche pas de garder la même idée quant à la nature de la synonymie.

L'emploi de la notion de *synonymie* au sens large, comme expliquée ci-dessus, ne pose pas de problèmes particuliers, et semble être partagé par le commun des locuteurs de langues naturelles. Chacun, en ce qui le concerne, a généralement une idée de ce que représente la synonymie pour lui et pour ceux qui partagent le même système linguistique que lui. Cependant, les difficultés surgissent lorsqu'on cherche à comprendre la nature profonde des rapports régissant les mots synonymes.

Effectivement, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, philosophes et spécialistes de la langue se sont livrés à un exercice hautement intellectuel d'étude des relations synonymiques, mais ils semblent être encore loin d'un consensus concernant la vraie nature de la synonymie. La notion de synonymie reste entourée de multiples controverses, et demeure très ambiguë.

C'est pour mieux circonscrire la nature et la portée de cette ambiguïté de la synonymie que nous consacrerons la

première partie de notre travail à décrire les différentes formes d'ambiguïté entourant la notion de synonymie chez les linguistes, chez les lexicographes et plus particulièrement chez les lexicographes synonymistes. En effet, les dictionnaires des synonymes sont supposés fournir des séries synonymiques exactes et appropriées aux besoins de ceux qui les consultent. On rencontre effectivement, dans ces dictionnaires, des synonymes bien appropriés à des contextes discursifs donnés. Cependant, un synonyme, si idoine qu'il soit, se retrouve bien souvent dans une série synonymique, entouré de mots d'une parenté sémantique très approximative. Cette approximation sémantique, au lieu d'éclaircir la relation synonymique, contribue plutôt à la rendre très ambiguë, avec des risques d'induire en erreur les utilisateurs non avertis de dictionnaires de synonymes.

Cependant, il est à noter que le caractère ambigu de la synonymie n'est pas irrémédiable. C'est d'ailleurs ce qui nous amènera à proposer, dans la deuxième partie, une nouvelle approche pour la désambiguïsation des synonymes. Cette approche sera principalement centrée sur les contextes d'emploi des séries synonymiques.

Afin de tester concrètement l'efficacité de notre approche de désambiguïsation des synonymes, nous décrirons dans la troisième partie les procédures d'élaboration et d'exploitation d'une nouvelle forme de dictionnaire synonymique contextuel. Celui-ci sera présenté sous forme de base de données dictionnairique, décrivant de manière détaillée l'environnement contextuel des séries synonymiques.

Ce dictionnaire expérimental sera consacré, dans un premier temps, aux seuls adjectifs du français écrit contemporain. La liste adjectivale de base proviendra du corpus établi par Baudot (1992) dans son étude de la *Fréquence d'utilisation des mots en français écrit contemporain*. Les séries synonymiques, quant à elles, seront établies à partir du *Dictionnaire des synonymes* de Chazaud (1994). Il va sans dire qu'un travail similaire ne pourrait se concevoir, à l'heure actuelle, sans la consultation de Bases de Données Textuelles Informatisées (BDTI). Nous utiliserons, en ce qui nous concerne, le corpus de la base de données textuelles informatisées — TEXTUM (Textes de l'Université de Montréal), pour la recherche des contextes d'emploi des séries synonymiques. Ces contextes seront lemmatisés afin de faciliter leur

enregistrement dans notre base de données
dictionnairique.

L'élaboration de cette base de données constituera la
partie la plus importante de notre recherche, si celle-ci
est considérée du point de vue (i) de la quantité de
données traitées, (ii) du temps consacré à leur analyse
et (iii) de l'impact de ces données dans la
désambiguïisation des synonymes.

L'importance de notre base de données n'est que normale
car cette dernière est effectivement une concrétisation
de notre approche de désambiguïisation des synonymes. En
effet, faut-il le signaler dès le départ, l'objectif
principal de ce travail de recherche est de proposer une
solution concrète et adaptée à ce problème linguistique
— que nous abordons ci-dessous — concernant l'ambiguïté
de la synonymie.

1.1. AMBIGUÏTÉ CONCEPTUELLE DE LA SYNONYMIE

Les dictionnaires d'étymologie nous apprennent que le mot
« synonyme » provient du latin *synonymus*, issu lui-même du

grec : *sun* (avec, ensemble) + *onoma* (nom) > *sunônumos*. Il signifiait au départ, selon Lecointe (1993 : 5) « ... ce qui désigne la même chose en termes différents ». À quelques exceptions près, les différentes acceptions de la *synonymie* ne se sont pas trop éloignées de la définition ci-dessus; mais des controverses n'ont jamais manqué.

1.1.1.D'UNE CONCEPTION EXTRÊME À L'AUTRE

En matière de synonymie, deux principales tendances extrêmes — l'une très permissive, et l'autre très limitative — cohabitent depuis longtemps. Chacune de ces tendances possède ses propres sphères d'influences, variables dans le temps comme dans l'espace.

1.1.1.1.CONCEPTION PEU LIMITATIVE

Cette conception de la synonymie ne fait pas beaucoup cas des multiples nuances sémantiques entre les mots, ni de leurs différents contextes d'utilisation. C'est un courant trop permissif dans la sélection des équivalents synonymiques. Il prône l'existence d'une synonymie totale et parfaite, largement représentée dans le lexique.

C'est suite à ce courant de pensée, peu limitatif de la synonymie, que la tradition rhétorique a vu proliférer, dès l'antiquité, des répertoires de vocables prêts à l'emploi, proposés comme instruments d'enrichissement et de variation de style pour orateurs. C'est cette culture de la *variatio* qu'a si bien décrite Lecointe (1993 : 7-11) comme une rhétorique emphatique, caractérisée par le « souci d'abondance, de profusion verbale, identifié au *grand style* » (Lecointe, 1993 : 8). La *variatio* a fait que, bien souvent, dans la tradition antique, médiévale et dans celle de la Renaissance, l'éloquence était principalement évaluée selon la longueur des listes de synonymes que les orateurs étaient capables d'aligner pour exprimer leurs idées.

On peut dès lors comprendre comment a pu se développer la pratique lexicographique qui consiste à présenter des listes de mots comme étant des synonymes, parfois sans la moindre remarque sur leurs nuances sémantiques. Cette pratique explique, en quelque sorte, le penchant, encore actuel, de multiplication de listes de synonymes, comme moyen privilégié de diversification lexicale.

1.1.1.2. CONCEPTION TRÈS LIMITATIVE

La deuxième conception de la synonymie est diamétralement opposée à la première. Selon cette théorie, les mots ne seraient jamais synonymes, ils ne seraient que des pseudo-synonymes portant, chacun en ce qui le concerne, des nuances de différenciation, souvent imperceptibles pour le commun des locuteurs.

C'est une tendance quasi négativiste de la synonymie, et nos sources documentaires nous indiquent que cette négation de l'équivalence synonymique ne date pas d'hier. Ses premières manifestations remonteraient, d'après Hausmann (1990 : 1067-1069), aux sources de la philosophie occidentale en Grèce, principalement chez les sophistes auxquels nous devons le *Prodicos*.

Les Grecs auraient influencé, par la suite, bon nombre d'écrivains latins dans la voie de la synonymie différentielle. Celle-ci, comme évoqué ci-dessus, est guidée par « ... un sentiment très affiné des nuances de sens, que la tradition grammaticale latine nomme *Proprietas*... » (Lecointe, 1993 : 6).

Selon Hausmann (1990 : 1068), l'attitude discriminatoire à l'égard des suites synonymiques s'est imposée en lexicographie française dès le début du 17^{ième} siècle avec, comme principe-moteur, la recherche du mot juste. Ce principe de la *justesse* étant essentiellement opposé à celui de la *variatio*, certains synonymistes, dont Lecointe (1993 : 6) le qualifient d'« anti-synonymique ». C'est pourtant ce même principe qui a guidé l'œuvre de l'Abbé Girard à qui l'on reconnaît unanimement la paternité de la lexicographie synonymique moderne.

En effet, c'est en 1718 qu'a été publié le dictionnaire de Girard, intitulé : *Justesse de la langue françoise ou les différentes significations des mots qui passent pour synonymes*. Depuis cette époque, cette œuvre majeure et pionnière a servi de modèle lexicographique en Occident et pour la quasi-totalité des langues indo-européennes. Son influence s'est perpétuée à travers les siècles tellement que, d'après Hausmann (1990 : 1069), certains des dictionnaires de synonymes français contemporains sont des adaptations ou des copies partielles de Girard (1718). C'est le cas, en français, des dictionnaires de Bailly, de Bénac, de Younes et de Genouvrier.

1.1.1.3. CONCEPTIONS INTERMÉDIAIRES

Entre les deux orientations extrêmes décrites ci-dessus, il s'est évidemment développé une série d'autres conceptions de la synonymie, moins radicales et plus nuancées, au sujet de l'existence ou de la non-existence de la synonymie. Certaines de ces théories médianes parlent d'une *synonymie totale* ou *synonymie parfaite*, qui existerait dans la langue, mais d'une manière rare. Comprenez par-là une rareté relative, bien entendu, car aucun des auteurs consultés ne fournit de critères pour évaluer la fréquence réelle de ce type de synonymes. D'autres théories nient carrément l'existence de la synonymie totale. Elles font état d'une synonymie multi-nature, avec diverses caractéristiques, sauf ceux de la synonymie *totale* ou *parfaite*. Ailleurs, on parlera de synonymie tout court, sans aucun qualificatif, préférant garder le silence quant à cette catégorie de synonymes sujette à tant de controverses. On retrouve enfin, çà et là, des descriptions faisant état de synonymes limités à des environnements discursifs particuliers, perdant leurs relations synonymiques respectives en dehors de ces contextes.

Nous avons groupé les principales tendances au sujet de cette *synonymie totale* ou *parfaite* dans la série de tableaux ci-dessous, particulièrement à travers les trois lignes inférieures grisées des tableaux I et II.

Il va de soi que lesdits tableaux ne se limitent pas au seul aspect du statut existentiel de la synonymie parfaite; un statut difficile à clarifier, notamment parce que les différents intervenants ne semblent pas s'entendre sur ce qu'est la synonymie. C'est pourquoi nous avons voulu analyser les principales définitions de la synonymie au point 1.1.2 ci-dessous, ainsi que plus loin, en 1.2.1.

Ceci dit, nous pensons que le problème majeur, quant à l'existence ou non de la synonymie parfaite, repose principalement sur les idées que les auteurs se font sur la nature même de la synonymie, peu importe le qualificatif qu'on lui donne. Ces idées sont synthétisées dans les tableaux I et II ci-dessous.

1.1.2. DÉFINITIONS LINGUISTIQUES DE LA SYNONYMIE

1.1.2.1. SOURCES

De nombreux auteurs parlent de la synonymie, mais il est difficile d'établir une ligne de conduite commune dans leur description des synonymes, car chacun les décrit à sa manière. Pour illustrer les disparités sur la nature tellement controversée de la synonymie, nous avons analysé les points de vue de onze auteurs, à savoir :

- Baylon & Fabre (1978)
- Frawley (1992)
- R. Harris (1973)
- Katz (1972)
- Larson & Segal (1995)
- Lyons (1970) & (1977)
- Martin (1976)
- Pustejovski (1995)
- Schogt (1976)
- Sparck Jones (1986)
- Ullmann (1975)

Nous les avons choisis, parmi bien d'autres, à cause de leur renommée en linguistique, et surtout sur base de la pertinence de leurs propos en matière de synonymie. Nous n'avons pas jugé nécessaire de reproduire *in extenso* les détails des définitions que les auteurs ci-dessus donnent

de la synonymie. Nous avons plutôt extrait les éléments-clés des différentes définitions de la synonymie; nous avons ensuite comparé entre eux ces éléments-clés, et les avons mis en parallèle, pour chacun des onze auteurs consultés.

Cependant, comme les linguistes en question ne conçoivent pas la synonymie de la même manière, il n'a pas été facile d'établir les points communs de comparaison de leurs définitions des synonymes. Nous sommes néanmoins parvenu à établir un tableau synoptique synthétisant leurs idées sur la synonymie (tableau I).

1.1.2.2. REPÈRES DE COMPARAISON

Notre tableau présente les traits définitionnels les plus saillants et ceux qui nous ont semblé les plus pertinents, pour rendre compte de la nature des éléments linguistiques concernés par la synonymie. En effet, le statut linguistique des éléments synonymes varie selon les sources consultées :

- Comme l'illustre le tableau I, tous les auteurs étudiés, à l'exception de Katz (1972) et de Larson & Segal (1995), précisent que la synonymie se rattache aux lexèmes (Lyons (1977 : 242) et Schogt (1976 : 83)), aux mots (Baylon & Fabre (1978 : 167), Frawley (1992 : 27), R. Harris (1973 : 1), Lyons (1970 : 328), Martin (1976 : 113), etc.) et aux termes (Schogt, 1976 : 83);

- D'autres emploient la synonymie au sujet des différentes catégories supra-lexicales, de la locution (Ullmann, 1975 : 180) à la phrase (R. Harris (1973 : 1), Larson & Segal (1995 : 48), et Schogt (1976 : 16)), en passant par la proposition (Baylon & Fabre (1978 : 167) et R. Harris (1973 : 1));

- À un niveau inférieur, R. Harris (1973 : 1) et Martin (1976 : 113) appliquent la synonymie aux morphèmes, contrairement à Schogt (1976 : 16) qui rejette carrément la synonymie morphologique;

- Le tableau I fait également état d'une synonymie applicable aux constituants (Katz, 1972 : 48), aux énoncés (Martin (1976 : 113) et Schogt (1976 : 83)),

aux expressions (Baylon & Fabre (1978 : 167), R. Harris (1973 : 1) et Pustejovski (1995 : 23)), et aux syntagmes (Martin, 1976 : 113). On aura donc compris que la détermination des catégories grammaticales auxquelles s'applique la synonymie rend déjà celle-ci très ambiguë. Cette ambiguïté est d'abord due à la disparité entre ces différentes catégories synonymiques; mais elle est également causée par la portée linguistique des termes désignant la plupart des catégories linguistiques, comme les morphèmes, les lexèmes, les constituants, les énoncés, les expressions, les syntagmes, etc. En effet, cette terminologie a une valeur sémantique vague et ambiguë, qui varie selon la théorie linguistique dans laquelle se situe son utilisateur.

Par ailleurs, le tableau I précise le point de vue de trois auteurs — R. Harris (1973 : 1), Schogt (1976 : 83) et Ullmann (1975 : 180) — selon lesquels les éléments appartenant à une même série synonymique doivent être de formes différentes. Cette conception, sur la différence morphologique obligatoire entre éléments synonymes, se trouve bien traduite dans les propos de Schogt (1976), lorsqu'il affirme que :

« ... la synonymie se place au niveau des unités lexicales ou au niveau de la phrase, mais non sur le plan des terminaisons grammaticales; quand deux signifiants sont des variantes libres qui présentent une petite différence phonique, les deux formes n'entrent pas dans la catégorie des paires synonymiques. » (Schogt, 1976 : 16)

Certains niveaux de similarités entre synonymes ne semblent pas avoir retenu l'attention de la plupart des auteurs consultés. Si Pustejovsky (1995) signale que les relations synonymiques se limitent aux unités de même catégorie lexicale : « synonymy (...) is an intra-category relation, e.g., nouns for nouns, verbs for verbs, and so on » (Pustejovsky (1995 : 23); Schogt (1976) fait cavalier seul lorsqu'il insiste sur la similarité obligatoire des synonymes en ce qui concerne la langue et le système linguistique.

Concernant les rapports régissant les éléments d'une même série synonymique, le tableau I intègre l'avis de Pustejovski (1995 : 23), affirmant que les équivalents synonymiques doivent appartenir à la même catégorie lexicale. De son côté, Schogt (1976 : 86) spécifie que les mots synonymes sont, normalement, de niveaux de

langues identiques et doivent provenir d'un même système linguistique.

Sur le plan sémantique, toutes les définitions — à l'exception de celles de Martin (1976), Pustejovski (1995) et Sparck Jones (1986) — soulignent la similarité des valeurs sémantiques des éléments synonymes. Cette insistance est parfaitement justifiée car, même le bon sens reconnaît que la synonymie est essentiellement sémantique. Il devient dès lors étonnant de constater que Martin (1976), Pustejovski (1995) et Sparck Jones (1986) omettent de préciser, dans leurs définitions, l'aspect de la similarité sémantique, si important pour la synonymie.

Cependant, l'équivalence des valeurs sémantiques ne semble pas toujours absolue. Baylon & Fabre (1978 : 168), Lyons (1977 : 242) et Schogt (1976 : 49) rappellent qu'il n'existe pas de série synonymique parfaite. Effectivement, les mots recèlent toujours des nuances, parfois infimes, mais suffisantes malgré tout, pour créer une certaine démarcation, qui altère la similarité sémantique entre les synonymes.

Un autre niveau de similarité — celui de la valeur de vérité — a retenu l'attention de certains auteurs. En effet, Frawley (1992 : 28), Larson & Segal (1995 : 48), Martin (1976 : 113) et Pustejovski (1995 : 23) s'inspirent de la logique, et insistent sur l'identité des valeurs de vérité des phrases porteuses de mots synonymes. La définition suivante, fournie par Frawley (1992), est on ne peut plus claire à ce sujet : « Synonyms are words that can be substituted for each other in an expression without affecting the truth value » (Frawley, 1992 : 28).

Concernant, l'intersubstituabilité des mots synonymes, le tableau I intègre les avis de linguistes comme Ullmann (1975 : 180), pour qui les vrais synonymes doivent être intersubstituables, dans n'importe quel contexte d'utilisation. Frawley (1992 : 28), quant à lui, parle de synonymes dans les contextes où l'intersubstituabilité préserve la valeur de vérité. Pour sa part, Schogt (1976 : 83) pense que l'intersubstituabilité synonymique n'a lieu que dans les seuls contextes où la structure linguistique l'autorise. Quant aux autres auteurs, ils ne donnent pas de précisions sur les contextes dans lesquels les mots synonymes se substituent les uns aux autres.

Évidemment, comme on l'a dit auparavant, le tableau I rend compte des opinions des auteurs estimant que la synonymie parfaite existe réellement (Katz, 1972 : 48), de ceux qui croient qu'elle est rare (Lyons (1970 : 343) et Ullmann (1975 : 180)), et de ceux qui en refusent l'existence (Baylon & Fabre (1978 : 168) et Schogt (1976 : 49)).

1.1.2.3. SYNTHÈSE PARTIELLE

On aura vu avec le tableau I que les spécialistes des sciences du langage ne s'entendent pas sur ce qu'est la synonymie, qu'il n'est pas aisé de s'en faire une idée précise à cause des nombreuses disparités conceptuelles. Ces disparités définitionnelles constituent un problème non négligeable pour ceux qui s'interrogent sur la nature réelle de la synonymie. Le problème est d'autant plus pertinent que, comme nous le verrons dans la prochaine section, même ceux qui ont rédigé des dictionnaires de synonymes ne nous apportent pas assez de lumières à ce sujet, aggravant ainsi l'ambiguïté conceptuelle de la synonymie.

		DICTIONNAIRES										
		BAI (70)	BEN (82)	CHA (92)	CHA (94)	GEN (86)	LEC (93)	MAC (84)	NOT (92)	PER (86)	YOU (81)	
éléments linguistiques	de type	morphème										
		lexème/mot/terme	X	X	X	X		X	X		X	
		locution			X							
		proposition										
		phrase										
	autre	constituant										
		énoncé										
		expression										
		syntagme										
		différents										
de formes		différents d'un morphème										
de même	catégorie	lexicale			X	X						
		syntactique			X	X						
	système	linguistique		X								
	niveau	de langue										
	valeur	sémantique vériconditionnelle	X					X	X		X	
avec possibilité intersubstituables	de nuances	sémantiques		X	X	X		X	X			
		différentes										
	dans tout contexte											
	dans des contextes non précisés			X	X							
statut de la synonymie	parfaite	dans certains contextes										
		réel							X			
		rare										
		nul			X		X			X		

Tableau II. *Ambiguïté de la synonymie en lexicographie*

1.2. AMBIGUÏTÉ DE LA SYNONYMIE EN LEXICOGRAPHIE

1.2.1. DÉFINITIONS LEXICOGRAPHIQUES DE LA SYNONYMIE

La plupart des lexicographes synonymistes consultés fournissent une description de la synonymie, d'autant plus que celle-ci constitue l'objet de leurs œuvres. C'est pour cela que, dans le but de compléter les analyses précédentes sur l'ambiguïté de la synonymie, nous avons étudié sa conception par les lexicographes.

1.2.1.1. SOURCES

Les définitions données à la synonymie dans la présente section revêtent, à nos yeux, une importance capitale, car elles sont issues d'ouvrages ayant la synonymie comme principale raison d'être. De plus, nous croyons que les ouvrages en question sont assez déterminants dans l'orientation du traitement lexicographique de la synonymie.

Nul n'ignore effectivement que, dans la pratique didactique, rédactionnelle, et dans la plupart des

occasions où l'on a besoin de trouver des synonymes déterminés, les principales sources de références sont moins les spéculations théoriques des synonymistes que les dictionnaires de synonymes. Par ailleurs, il est parfaitement normal que les séries synonymiques proposées dans un dictionnaire reflètent, ne fût-ce que de manière partielle, la conception de la synonymie par le rédacteur. C'est cette conception de la synonymie par les lexicographes synonymistes que nous avons montrée dans le tableau II ci-dessus.

Ce dernier synthétise les idées tirées des œuvres de :

- BAILLY, René (1970) : *Dictionnaire des synonymes de la langue française*, Paris, Larousse;
- BÉNAC, Henri (1982) : *Dictionnaire des synonymes*, Paris, Hachette;
- CHAZAUD (DU), Henri Bertaud (1992) : *Dictionnaire des synonymes et contraires*, Paris, Robert;
- CHAZAUD (DU), Henri Bertaud (1994) : *Dictionnaire des synonymes*, Paris, Robert;
- GENOUVRIER, Émile, DÉsirAT, Claude & Tristan HORDÉ (1986) : *Nouveau dictionnaire des synonymes*, Paris, Larousse;

- LECOINTE, Jean (1993) : *Dictionnaire des synonymes et des équivalences*, Paris, Librairie Générale Française;
- MACÉ, Pierre-Antoine & Madeleine GUINARD (1984) : *Le grand dictionnaire des synonymes*, Paris, Nathan;
- NOTER (DE), Raphaël, VUILLERMOZ, P. & H. LÉCUYER (1992) : *Dictionnaire des synonymes. Répertoire des mots français usuels ayant un sens semblable, analogue ou approché*, Paris, PUF;
- PERNON, Laure-Diane (1986) : *Nouveau dictionnaire des synonymes*, Rennes, Ouest-France;
- YOUNES, Georges (1981) : *Dictionnaire marabout des synonymes*, Verviers, Marabout.

La section 1.2.1 fournira une description plus détaillée desdits dictionnaires, mais il importe de savoir, dès à présent, pourquoi nous les avons choisis comme ouvrages de référence.

Nos analyses ont porté sur les ouvrages ci-dessus, parce que ce sont les éditions les plus récentes de dictionnaires de synonymes auxquelles nous avons pu accéder au moment où nous menions nos recherches. Étant donné que notre étude a pour objet principal la synonymie, nous avons limité cette section aux

dictionnaires exclusivement synonymiques, car ils fournissent, à eux seuls, assez de matière pour les besoins de nos analyses. Cependant, nous avons pris la liberté d'intégrer, dans notre liste des ouvrages lexicographiques, un dictionnaire non exclusivement synonymique, en l'occurrence Chazaud (1992). Ce dernier est venu compléter Chazaud (1994), afin de vérifier si l'auteur garde, à travers ses deux œuvres, une certaine continuité dans sa conception synonymique. Nous considérons cet aspect d'une continuité constante comme primordial en lexicographie. Comme nous aurons l'occasion de l'expliquer davantage en 3.1.2, nous avons effectivement retrouvé chez Chazaud (1992) & (1994) une certaine régularité, source d'une grande fiabilité dans les données. C'est pourquoi nous avons choisi ce synonymiste comme référence principale dans l'établissement des listes synonymiques, lors de la constitution du corpus.

1.2.1.2. REPÈRES DE COMPARAISON

À cette étape de nos analyses, nous avons exploré les définitions que les lexicographes synonymistes donnent à

la synonymie, afin de voir si l'on peut y déceler une conception particulière de la synonymie, et pour vérifier si la lexicographie synonymique peut atténuer l'ambiguïté conceptuelle autour de la notion de synonyme, telle que décrite en 1.1.2. C'est pour cela que les éléments de comparaison entre ces définitions portent sur les mêmes repères qu'en 1.1.2, à savoir :

- les unités linguistiques sur lesquelles porte la synonymie;
- les relations de similitude entre unités synonymiques :
 - . du point de vue aspect formel;
 - . au niveau lexico-syntaxique;
 - . quant à leur appartenance ou non au même système linguistique;
 - . par rapport aux niveaux de langues;
- leurs valeurs sémantiques et vériconditionnelles;
- leurs rapports sémantiques et d'intersubstituabilité.

Le tableau reprend enfin les points de vue des lexicographes, sur le statut existentiel de la synonymie parfaite.

Contrairement aux opinions linguistiques qui, comme on l'a vu en 1.1.2, sont extrêmement divergentes sur la nature des éléments linguistiques susceptibles d'être synonymes, le tableau II montre que, dans leurs définitions de la synonymie, tous les dictionnaires des synonymes consultés, à l'exception d'un seul, limitent cette notion aux mots et aux termes.

Seul Chazaud (1992) précise bien, en effet, que la synonymie concerne toute « unité lexicale — mot ou locution — » (Chazaud, 1992 : V). Cependant, il n'est pas aisé de comprendre pourquoi l'auteur donne cette précision dans l'ouvrage précité, mais pas dans Chazaud (1994), alors que les deux dictionnaires contiennent les mêmes locutions synonymiques.

Quoi qu'il en soit, cette quasi-unanimité des lexicographes synonymistes, quant à la nature des synonymes, n'est que théorique, car il en est tout autrement dans la pratique concrète. Comme nous le montrerons au point 1.2.1, concernant le traitement lexicographique de la synonymie, les articles de tous ces dictionnaires présentent fréquemment — une fréquence

variable, bien entendu — des locutions comme équivalents synonymiques. Ceci représente donc, à notre avis, une contradiction entre la conception et la présentation de la synonymie en lexicographie; à moins qu'il n'y ait confusion des notions de *lexème*, *mot*, *terme* et *locution* dans l'esprit des auteurs consultés.

Les autres éléments de comparaison semblent plus ou moins divergents d'un auteur à l'autre, tellement qu'il n'est pas aisé d'en dégager un fil conducteur quant à la nature de la synonymie. Les quelques points relevés ci-dessous témoignent de cette conception si disparate de la synonymie.

Parmi les lexicographes consultés, un seul — Chazaud (1992) & (1994) — mentionne que les synonymes doivent appartenir aux mêmes catégories lexicales et syntaxiques. Ainsi, la similarité des synonymes, du point de vue des catégories lexico-syntaxiques, ne paraît pas intéresser beaucoup de lexicographes.

Par ailleurs, l'appartenance des séries synonymiques au même système linguistique semble être pertinente uniquement pour Bénac (1982). En cela, son opinion est aux

antipodes de celle de Lecointe (1993 : 27) qui en arrive à affirmer l'existence d'une « synonymie translinguistique ».

D'autre part, les lexicographes synonymistes ne semblent pas particulièrement intéressés par l'aspect sémantique, dans leur définition des synonymes, car seuls quatre dictionnaires (Bailly (1970), Macé (1984), Noter (1992) et Younes (1981)) nous rappellent que les synonymes doivent avoir la même valeur sémantique. Bailly (1970) souligne, pour sa part, que les synonymes « ... sont des mots qui signifient à peu près la même chose, avec des variations de sens parfois presque imperceptibles » (Bailly, 1970 : VI). Il reconnaît, par-là, les possibilités de nuances sémantiques différentes entre les synonymes. Il partage ce point de vue avec d'autres lexicographes comme Bénac (1982), Chazaud (1994), Macé & Guinard (1984), etc.

En ce qui concerne la définition des synonymes, par rapport au contexte d'emploi, deux dictionnaires seulement, Chazaud (1992) et Chazaud (1994), stipulent que les synonymes sont intersubstituables, sans assez de précisions sur les contextes où a lieu cette

permutation : « Le synonyme prend dans la phrase la place d'un autre terme et remplit la même fonction grammaticale et lexicale » (Chazaud, 1994 : IX). En outre, contrairement aux linguistes étudiés au point 1.1.2 ci-dessus, aucun lexicographe n'indique si la substitution de synonymes, dans des contextes donnés, doit préserver la valeur vériconditionnelle de départ.

Quant à la synonymie parfaite, un seul dictionnaire (Noter, 1992) en affirme l'existence réelle, alors que Younes (1981) indique qu'elle est extrêmement rare. De leur côté, Chazaud (1992) & (1994) et Lecointe (1993), disent qu'elle n'existe pas, tandis que les six ouvrages restant ne donnent aucune indication à ce sujet.

1.2.1.3. SYNTHÈSE PARTIELLE

De manière générale, les définitions de la synonymie par les lexicographes synonymistes semblent accuser, entre elles, moins de divergences que les autres définitions précédemment étudiées en 1.1.2. Cependant, aucun élément de définition ne fait l'unanimité absolue auprès des neuf lexicographes consultés. Ce manque réel d'unanimité sur

les éléments définitionnels des synonymes ne résout donc pas le problème de l'ambiguïté synonymique.

Il est, par ailleurs, étonnant de constater que deux dictionnaires (Genouvrier (1986) et Pernon (1986)) ne définissent pas la synonymie qui est pourtant l'objet de leur étude. Le font-ils de façon délibérée, pour éviter la polémique quant à la nature de la synonymie, ou pour laisser à chaque usager le choix de tirer ses conclusions quant à la définition de la synonymie après consultation du dictionnaire? Si cette seconde éventualité semble envisageable pour Genouvrier (1986), il nous paraît extrêmement ardu de savoir ce qu'est la synonymie pour Pernon (1986), un dictionnaire de facture particulière comme nous le verrons plus loin.

Nous pourrions dire, en synthèse, que les observations ci-dessus appuient ce qui a été dit au sujet de l'ambiguïté conceptuelle de la synonymie, telle que décrite en 1.1. Cette ambiguïté est particulière dans le cas présent des dictionnaires de synonymes, parce qu'elle est entretenue par des ouvrages qui devraient plutôt la lever.

1.2.1.4. COMPLÉMENTS

Nous aurions également pu faire état de l'ambiguïté de la synonymie, dans les grands dictionnaires généraux ou dans les dictionnaires de linguistique, et plus particulièrement dans les articles consacrés à la synonymie. Nous nous en sommes abstenu car nous jugeons que nous nous serions étendu dans des redites. En effet, lesdits dictionnaires répètent certaines des grandes définitions de la synonymie, lesquelles reprennent la plupart des contradictions et divergences vues ci-dessus, un point de vue corroboré par Porhiel (1994 : 4-5).

Après avoir comparé les définitions de la synonymie tirées des grammaires, des dictionnaires généraux, encyclopédiques et linguistiques, Porhiel (1994) conclut, comme nous l'avons fait ci-dessus, que le concept de synonyme demeure ambigu, quels que soient les ouvrages de référence consultés.

Elle a observé, entre autres, beaucoup de divergences quant à la nature des unités linguistiques synonymes. Bon nombre d'auteurs parlent de synonymie entre *mots*, certains au niveau des *expressions*, figées ou non, d'autres au plan

des énoncés, des formes linguistiques et des groupes de mots.

Porhiel (1994) a remarqué, par ailleurs, que même si tous les ouvrages reconnaissent une certaine similarité sémantique entre les mots, cette similarité n'est pas perçue de la même manière, car des définitions précisent qu'il existe une équivalence sémantique absolue entre synonymes, certaines se satisfont d'une équivalence synonymique relative, tandis que d'autres se contentent d'une certaine intersubstituabilité de mots synonymes dans un énoncé.

Afin de compléter nos vues synoptiques des définitions de la synonymie, nous reproduisons, ci-dessous (Tableau III) une partie du tableau que Porhiel (1994 : 4) a dressé¹ en comparant, de manière contrastive et synthétique, les définitions de la synonymie dans les traités de grammaire

¹ Le tableau de Porhiel (1994 : 4) a été reproduit tel quel. Nous n'avons pas pu corriger les erreurs qu'il contient, car il a été importé dans notre texte sous forme d'image "bitmap" non éditable. Le seul élément que nous avons coupé du tableau, c'est la définition de la synonymie par Baylon & Fabre (1978 : 167). Nous l'avons écartée parce que, d'une part, cette définition figure déjà dans notre tableau I. Nous ne croyons pas, d'autre part, que l'ouvrage en question puisse légitimement figurer dans un tableau parmi les dictionnaires et encyclopédies où l'auteur l'avait classé. En tenant compte de son contenu, et même de son titre, nous considérons ce livre comme un manuel de sémantique.

ainsi que dans certains dictionnaires généraux, encyclopédiques et linguistiques.

Le tableau III sera directement suivi du tableau IV, illustrant l'ambiguïté dans le traitement de la synonymie en lexicographie. Cette forme d'ambiguïté sera étudiée plus en détail au point 1.2.2 suivant.

Les grammaires

BONNARD 1981 : 90	mots de même classe grammaticale	substituables l'un à l'autre dans un énoncé
GREVISSE 1988 : 205	mots appartenant même à la même classe grammaticale	à peu près la même signification

Les dictionnaires généraux

GRAND LAROUSSE ENCYCLOPEDIQUE 10 1985 : 2940	termes	substituables l'un à l'autre sans changer le sens de celui-ci.
GRAND ROBERT 9 1992 : 109	mots ou expressions	même sens (ou une signification voisine)
PETIT ROBERT 1992 : 1907	mots ou expressions	même sens ou signi- fication très voisine
TLF 15 1992 : 1264	mot ou expression	même sens ou sens équi- lent ou approchant

Les dictionnaires et encyclopédies de linguistique

DUCROT et TODOROV 1972 : 302	deux expressions (mots, groupes de mots, énoncés)	- même sens - matériellement différents
MOUNIN 1974 : 317	deux (ou plus) formes linguistiques	substitution de l'une à l'autre ne modifie pas le contenu du message

Tableau III. *Définitions de la synonymie*
(Porhiel, 1994 : 4)

		Dictionnaires		BAL (70)	BEN (82)	CHA (92)	CHA (94)	GEN (86)	LEC (93)	MAC (84)	NOT (92)	PER (86)	YOU (81)	
Nomenclature	quantité	non précisée		X	X	X	20.000	20.000	X	3.067	X	50	X	
	structure	précisée	mots simples	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Indications	syntaxiques	locutions		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X	
		parfois		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X	
Choix de la	vedette	jamais												
		la plus courante		X <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X </td></td></td>	X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X </td></td>				X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X </td>				X	
Définition		la plus générale		X <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X </td></td></td>	X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X </td></td>				X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X </td>				X	
		toujours												
Indications	sémantiques	parfois		X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td>X <td></td> </td></td>					X <td></td> <td></td> <td>X <td></td> </td>			X <td></td>		
		jamais												
Synonymes proposés	niveau de langue	toujours							X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X </td>				X	
		parfois		X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td>X <td></td> </td></td>					X <td></td> <td></td> <td>X <td></td> </td>			X <td></td>		
		jamais												
		argotique				X <td>X <td></td> <td></td> <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td></td> <td></td> <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>			X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X
		courant		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X
		famlier		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X
		populaire		X <td>X <td></td> <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td></td> <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X
		soutenu		X <td>X <td></td> <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td></td> <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X
		spécialisé		X <td>X <td></td> <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td></td> <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X
		vulgaire		X <td>X <td></td> <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td></td> <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X
		mots simples		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X
		Exemples	fréquence	locutions		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>
relations				X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X	
Renvois	sources	hyponymiques		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X	
		lypéronymiques												
Index		toujours							X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>					
		parfois		X <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td>X <td>X</td> </td></td>				X <td></td> <td></td> <td>X <td>X</td> </td>			X <td>X</td>	X	
Destinataires	du dictionnaire	jamais				X <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X</td> </td>			X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X</td>				X	
		autres dictionnaires		X <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </td></td>	X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </td>				X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>					
Index		forçés		X <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>				X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X	
		synonymiques		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X	
Index		analogiques		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X	
		antonymiques				X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>								
Index		apprenants de français							X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>					
		cruciverbistes							X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>					
Index		enseignants							X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>					
		étudiants		X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </td>					X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>					
Index		orateurs							X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>					
		traducteurs		X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </td>					X <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>					
Index		non précisés		X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td></td>	X <td>X <td>X <td>X</td> </td></td>	X <td>X <td>X</td> </td>	X <td>X</td>	X	

Tableau IV. Traitement de la synonymie en lexicographie

1.2.2. TRAITEMENT DE LA SYNONYMIE EN LEXICOGRAPHIE

1.2.2.1. SOURCES

Pour rendre compte de l'ambiguïté de la synonymie dans son traitement lexicographique, nous nous sommes encore penché sur les mêmes dictionnaires de synonymes qu'en 1.2.1, afin d'avoir une vue plus élargie de la présentation des synonymes en lexicographie. En effet, chaque dictionnaire conçoit et présente les synonymes à sa manière. Pour faire face à cette disparité, il nous a fallu établir une sorte de grille servant l'analyse des dictionnaires.

Cette grille a été établie à partir de lectures minutieuses faites des pages introductives de chaque dictionnaire, puis en parcourant les articles synonymiques, ainsi que les index, pour les dictionnaires qui en ont. Les pages de présentation annoncent généralement ce qu'on trouve dans le corps du dictionnaire, mais celui-ci peut contenir des éléments non annoncés par les pages liminaires, ou non conformes au contenu introductif. Il peut également arriver que les pages introductives renferment parfois des renseignements ne figurant pas, ou impossibles de figurer dans les

articles dictionnaires, tel que la définition de la synonymie, la description du contenu du dictionnaire, les précisions méthodologiques, etc. C'est, par une observation attentive des articles, et parfois des index, que nous avons pu vérifier l'existence ou non d'une certaine cohérence entre le traitement effectif des synonymes, et ce qu'il en était annoncé dans les pages introductives.

1.2.2.2. REPÈRES DE COMPARAISON

Étant donné que les repères constituant notre grille d'analyse portent sur des données relativement complexes, nous avons jugé opportun d'en faciliter la présentation en les organisant sous forme de tableau. Le tableau comparatif dressé à cet effet, fait état du traitement de chacun des points de comparaison par les dix dictionnaires de référence. Nous expliquerons ces repères de comparaison au fur et à mesure que nous décrirons le contenu du tableau IV ci-dessus.

Comme on peut le constater, les faits relevés dans le tableau IV témoignent d'une grande disparité dans le

traitement de la synonymie en lexicographie. Nous allons expliciter les divers points importants, pour clarifier les éventuelles incompréhensions.

En premier lieu, nous avons examiné les dix dictionnaires de référence, afin de savoir s'ils précisent ou non la portée de leur nomenclature. Le nombre d'entrées varie d'un dictionnaire à l'autre, et il est indéterminé pour certains ouvrages. Chazaud (1994) et Genouvrier (1986) indiquent qu'ils ont traité près de 20 000 entrées. La nomenclature de Macé (1984) est transparente puisque chacune des 3 067 entrées est numérotée. Le cas de Pernon (1986) est assez particulier. Il précise que sa nomenclature est bâtie autour de 50 « concepts » ou « articles » ou « mots-thèmes » ou encore « mots d'entrée », auxquels renvoient tous les mots synonymes. Il ajoute que

« Les mots en relation synonymique sont sériés à partir de mots de la famille du concept. Ce dernier est divisé en quatre plans : I. Perception sensible du monde, II. Activité, III. Vie en société, IV. Impressions et jugements de valeur. Ces quatre plans permettent de recouvrir la relation de l'homme — du langage — au réel, sans prétendre l'épuiser. A la fin de chaque plan se

trouvent des images associées par glissement de sens (métonymie ou métaphore) et un renvoi aux concepts apparentés. » (Pernon, 1986 : 9)

Pour illustrer le fonctionnement de cette nomenclature si particulière de Pernon (1986), voici des extraits de l'article *bien* :

« **BIEN** :

(...)

I. Perception sensible du monde.

BIEN, BON

(...)

→ **images associées** :

- le dessert, la pâtisserie

(...)

cf. DOUCEUR, FAIBLESSE, GOÛT, STABILITÉ

II. **Activité liée au bien.**

ABONNIR, BONIFIER

(...)

cf. AVANT, MOUVEMENT, POIDS, POINT, STABILITÉ

III. **Bien et vie en société.**

(...)

BONHOMIE, BONTÉ

(...)

cf. CHALEUR, DON, DOUCEUR, FORME, GOÛT, GRANDEUR, HAUTEUR, ORDRE, TRAIT, UNITÉ.

IV. **Impression et jugement de valeur.**

(...)

BÉNI, BIEN-AIMÉ

(...)

→ **images associées** :

(...)

- ange, aigle,

(...)

cf. CHALEUR, CLARTÉ, DOUCEUR, FORCE, GOÛT, GRANDEUR, HAUTEUR, PLEIN, UNITÉ². »

(Pernon, 1986 : 40-45)

² Tous les mots cités en référence, ainsi que la vedette *bien*, elle-même, appartiennent aux 50 « mots-thèmes » de Pernon (1986).

Nous avons déjà fait remarquer en 1.1.2 et 1.2.1 que très peu de synonymistes (Chazaud (1992) et Ullmann (1975)) intègrent nommément les locutions dans leurs définitions des synonymes, d'une part; tandis que, d'autre part, de manière générale, les locuteurs ne semblent pas établir de distinction nette entre les mots simples et les locutions³ au sein des séries synonymiques. Nous avons donc cru bon de rendre compte du traitement réellement réservé aux locutions dans les dictionnaires de synonymes, particulièrement au niveau des vedettes. La nomenclature de ces dictionnaires comprend généralement des mots simples et des locutions, à l'exception de Lecointe (1993), Macé (1984) et Pernon (1986) dont les vedettes sont exclusivement des mots simples.

Nous avons également procédé à une évaluation sommaire de la fréquence des indications syntaxiques dans les dictionnaires de synonymes. Aucun d'eux ne donne, de façon systématique — c'est-à-dire dans chaque article — le statut syntaxique des synonymes. Plusieurs auteurs, comme Bailly (1970), Bénac (1982), Chazaud (1994), Genouvrier

³ Précisons que, dans ce travail, nous entendons par locution, un groupe de mots formant une unité lexicale et sémantique.

(1986), Lecointe (1993), et Macé (1984), précisent de temps à autre, si les synonymes qu'ils proposent sont des adjectifs, des noms, des verbes, etc., tandis que Noter (1992), Pernon (1986) et Younes (1981) se refusent à donner toute indication syntaxique.

Nous avons aussi pensé qu'il serait intéressant de montrer, d'une manière contrastive, les procédures lexicographiques de choix des vedettes au sein de séries synonymiques. Dans leurs pages introductives, certains dictionnaires nous indiquent, la procédure suivie pour hiérarchiser les séries synonymiques et pour en déterminer la vedette. Celle-ci est habituellement choisie, d'après Bailly (1970), Bénac (1982) et Lecointe (1993), sur base de son sens général et selon qu'elle est la plus couramment utilisée :

« Nous avons choisi comme mot vedette le terme dont le sens est le plus général, ou le terme plus usuel, si le terme le plus général est par trop désuet. » (Bénac, 1982 : 9)

Pour sa part, Pernon (1986) dit aligner ses séries synonymiques sur la vedette la plus riche en extensions⁴.

⁴ Voir les multiples extensions de *bien*, par exemple, dans l'article ci-dessus.

Les autres dictionnaires ne donnent aucune précision sur leurs modes de hiérarchisation des synonymes.

Sur le plan de la définition, nous avons constaté que Bénac (1982) et Younes (1981) indiquent systématiquement le sens de leurs synonymes :

Ex. :

« **Bord** - bordure.

Bord : limite d'une surface quelconque dont les bords en sont tout simplement les extrémités.

Bordure : ce qui garnit le bord d'une chose et qui en constitue en quelque sorte le cadre. »

(Younes, 1981)

Bailly (1970), Genouvrier (1986) et Lecointe (1993) définissent occasionnellement leurs synonymes; tandis que Chazaud (1992) & (1994), Macé (1984), Noter (1992) et Pernon (1986) excluent toute définition de leurs dictionnaires.

Sur un autre niveau sémantique, Bailly (1970), Bénac (1982), Chazaud (1992) & (1994), Lecointe (1993) et Younes (1981) recourent de temps à autre aux indications sémantiques — du genre *quelqu'un*, *quelque chose*, *péjoratif*, *par extension*, etc. — pour préciser et distinguer les nuances des séries synonymiques. Des

indications pareilles sont toujours présentes chez Genouvrier (1986); mais complètement absentes dans Macé (1984), Noter (1992) et Pernon (1986).

Concernant les indications sur les niveaux de langue (*argotique, courant, familier, populaire, soutenu, spécialisé* ou *vulgaire*), les lexicographes synonymistes, comme bien d'autres lexicographes⁵, ne semblent pas suivre les mêmes critères dans la détermination des niveaux de langue des séries synonymiques proposées. En effet, un même mot, correspondant pratiquement aux mêmes synonymes, peut appartenir à des niveaux de langue différents selon les auteurs :

Ex. :

sous (cf. *argent*) : fam. Lecoïnte (1993)
Genouvrier (1986)

arg. Chazaud (1979)
Chazaud (1994)

En comparant les niveaux de langue des mots proposés comme synonymes, nous avons constaté que Younes (1981) se limite au seul niveau de la langue courante. Les autres dictionnaires analysés se caractérisent par une grande

⁵ Cf. Tondji-Simen (1996).

disparité quant aux niveaux de langues des synonymes traités. Signalons en passant que nous avons dressé la liste de ces niveaux de langues, à partir de précisions données dans les pages introductives et au sein des articles dictionnairiques.

Nous avons également observé la structure lexicale des séries synonymiques dans les dix dictionnaires-témoins. Tous proposent naturellement des mots simples comme synonymes, mais également des locutions. La présence de locutions dans les articles et dans la nomenclature contredit, en quelque sorte, tous les lexicographes qui, à l'exception de Chazaud (1992), excluent les locutions de leurs définitions de la synonymie.

Par ailleurs, nous nous sommes intéressé aux relations hyponymiques et hypéronymiques entre séries synonymiques, afin de mettre en exergue cette tendance — généralisée en lexicographie, comme en témoignent le tableau IV ci-dessus — de proposer des hyponymes pour certains synonymes à portée sémantique large.

Ex. :

« **Protestant** :

(...) anabaptiste, anglican, baptiste,
calviniste, (...) quaker, réformé... »
(Chazaud, 1994)

Les synonymes proposés ici sont, en réalité, des hyponymes de *protestant*.

Certains dictionnaires — (Chazaud (1992) & (1994), Lecointe (1993), Noter (1992), Pernon (1986) et Younes (1981) — vont jusqu'à soumettre des hyperonymes comme équivalents à certains synonymes à sens restreint. Ceci augmente considérablement la liste de séries synonymiques, mais réduit malheureusement leur proximité synonymique.

Ex. :

« **Baie** : (...) akène, drupe, fruit, graine. » (Chazaud, 1994)

Les *baies*, les *akènes*, les *drupes* et les *graines* sont tous des *fruits*; cependant les *baies* demeurent botaniquement différentes des *akènes*, des *drupes* et des *graines*.

Nous avons retenu, comme autre point de comparaison entre les dictionnaires des synonymes, leur fréquence d'utilisation des citations pour illustrer les contextes d'emploi des synonymes. On trouve, de temps en temps chez

Bailly (1970), Bénac (1982), Genouvrier (1986), Lecointe (1993) et Macé (1984), des exemples d'emplois de mots présentés comme synonymes. Par contre, les cinq autres dictionnaires ne recourent jamais à des exemples illustratifs.

Nous avons observé, par ailleurs, une certaine disparité au niveau des sources des exemples d'emploi. Un bon nombre d'exemples sont générés par les lexicographes eux-mêmes (Bailly (1970), Bénac (1982), Genouvrier (1986), Lecointe (1993) et Macé (1984)), certains autres sont tirés d'ouvrages littéraires (Bénac (1982) et Lecointe (1993)), ou d'autres dictionnaires (Bailly (1970) et Bénac (1982)), parfois avec combinaison de plusieurs sources (Bailly (1970), Bénac (1982) et Lecointe (1993)).

Les dix dictionnaires que nous avons étudiés exploitent tous, à l'exception de Macé (1984), la technique des renvois pour compléter les informations synonymiques. Cependant, les renvois ne sont pas que synonymiques; on retrouve souvent des renvois analogiques donnant parfois une fausse impression de synonymie, et mêmes des renvois antonymiques chez Chazaud (1992).

Ex. :

- Pernon (1986) : **ABRUPT** : → DROIT, DURETÉ, NATURE, POINT

Il n'existe pratiquement pas de lien sémantique direct entre les mots de cette série synonymique.

- Chazaud (1992) : **ABANDONNÉ** : (...) délaissé, négligé, (...)
CONTR. → SOIGNÉ

À la fin de l'article, l'auteur nous renvoie à *soigné*, un antonyme de la vedette *abandonné*.

Nous avons aussi voulu intégrer, dans les points de comparaison du traitement synonymique en lexicographie, la présence ou l'absence de l'index. À ce sujet, Genouvrier (1986) et Macé (1984) clôturent leurs dictionnaires par des listes indexées du contenu de leurs articles. Se retrouvent, dans ces index, des mots comme *apprentissage*, *ardeur*, *bonté*, et d'autres. Ils figurent tous dans les séries synonymiques sans faire partie de la liste des vedettes, comme l'explique Genouvrier (1986) en ces termes :

« Il nous a paru judicieux de regrouper d'une part les mots faisant l'objet d'un article (cette première partie forme l'essentiel du dictionnaire), d'autre part les mots

recensés comme synonymes des précédents et figurant exclusivement dans le corps des articles (cette seconde partie forme l'index du dictionnaire). On cherchera donc tel mot à son ordre alphabétique dans la première partie; et, s'il ne s'y trouve pas, dans l'index. » (Genouvrier, 1986 : 16)

La dernière rubrique du tableau concerne le public destinataire des dix dictionnaires. Bénac (1982), Chazaud (1992), Genouvrier (1986), Pernon (1986) et Younes (1981) ne précisent pas à qui ils destinent leurs ouvrages. Les autres dictionnaires spécifient, dans les pages introductives, leur public-cible, un public aussi disparate que la nature même de ces dictionnaires. Nous avons relevé les catégories d'usagers visés et avons abouti à la liste suivante :

- apprenants de français (Genouvrier (1986) et Lecointe (1993));
- cruciverbistes (Chazaud, 1994);
- enseignants (Genouvrier, 1986);
- étudiants (Bailly (1970), Chazaud (1994), Genouvrier (1986), Lecointe (1993) et Macé (1984));
- orateurs (Macé, 1984);
- rédacteurs (Bailly (1970), Chazaud (1994), Genouvrier (1986), Lecointe (1993) et Noter (1992));
- traducteurs (Bailly (1970) et Chazaud (1994)).

Nous montrerons plus bas comment une catégorie bien spéciale d'utilisateurs de dictionnaires est susceptible

de subir, de façon particulière, les conséquences négatives d'une présentation ambiguë des synonymes en lexicographie. Cependant, nous préférons d'abord compléter notre analyse de l'ambiguïté dans le traitement de la synonymie, en exposant, d'une manière détaillée et systématique, un autre niveau de disparités dans la description synonymique d'un même vocable par plusieurs dictionnaires de synonymes.

1.2.2.3. EXEMPLE DE TRAITEMENT D'UN VOCABLE

Nous avons procédé à l'étude détaillée du traitement lexicographique d'un vocable bien ordinaire, en l'occurrence le mot *ferme*, à travers les dix dictionnaires-témoins.

Étant donné que certains dictionnaires présentent *ferme* en une seule entrée (Genouvrier (1986), Lecoïnte (1993) et Macé (1984)), d'autres en deux entrées (Bénac (1982) et Noter (1992)), et quelques-uns en trois entrées distinctes (Chazaud (1992) & (1992)), nous avons décidé d'analyser séparément chaque entrée, en faisant correspondre l'ordre

de succession des entrées à l'ordre numérique adopté par chacun des auteurs.

Pour ce faire, nous avons inventorié les différentes séries synonymiques que chaque dictionnaire propose comme équivalentes à *ferme*. L'ordre des listes synonymiques s'est conformé, dans la mesure du possible, à l'ordre de présentation adopté par chacun des synonymistes.

Pour plus de clarté, et pour respecter le point de vue de chaque lexicographe, nous avons établi une distinction entre les synonymes et les renvois. À cet effet, nous avons réservé, au sein de chaque entrée, une place particulière aux séries synonymiques proposées, et une autre place séparée aux mots auxquels ils renvoient.

Pour mettre en évidence les particularités du traitement synonymique propres à chaque dictionnaire — et de la même manière que nous avons pris en considération les différentes entrées, les synonymes et les renvois — nous avons jugé important d'intégrer dans nos observations les catégories lexicales auxquelles certains dictionnaires attribuent le vocable *ferme*, car sa valeur sémantique varie en fonction de sa catégorie lexicale. De plus, étant

donné que la synonymie est fixée par la valeur sémantique, la lexicographie nous propose inmanquablement des synonymes différents selon que *ferme* est considéré comme un adjectif, un adverbe ou un nom.

Toutes les données précédentes sont classées dans le tableau V ci-dessous, qui présente, de façon systématique et côte à côte, les différentes entrées dictionnairiques, les synonymes face aux renvois, ainsi que les catégories lexicales. Il reproduit également, avec fidélité, les distinctions et les groupements sémantiques tels que proposés par les différents dictionnaires, qui sont présentés les uns à la suite des autres, dans l'ordre alphabétique conventionnel. C'est le même classement alphabétique que nous avons utilisé, dès le début, chaque fois qu'il s'agissait de présenter synoptiquement les ouvrages de référence.

DICTIONNAIRES	Entrée I		Entrée II		Entrée III	
	Synonymes	Renvois	Synonymes	Renvois	Synonymes	Renvois
BAI (70)		constant				
BÉN (82)	Adjectif: 1. 2. 3. résolu, courageux, énergique, tenace, opiniâtre, 4. Adverbe:	solide fort constant fermeté fermement	Nom: métairie borde	fermier		
CHA (92)	Nom: I. 1. domaine, Exploitation, exploitation agricole, fazenda fermette, ganaderia, hacienda, mas, métairie, ranch 2. argagnane, borie 3. accense, cense, manse II. affermage, arrérages, fermage, louage, loyer, redevance, terme III. collecte des impôts, perception des impôts, maltôte IV. charpente, comble		Adjectif: I. assuré, compact, consistant, coriace, dur, homogène, immuable, résistant, solide, sûr II. ancré, arrêté, assuré, autoritaire, catégorique, constant, courageux, décidé, déterminé, drastique, dur, endurant, énergique, fort, impassible, imperturbable, implacable, inconvertible, inconvertissable, inflexible, intraitable, intrépide, mâle, net, obstiné, résolu, rigoureux, sévère, solide, stoïque, strict, tenace, têtu, viril		Adverbe: beaucoup, bien, bon, coriacement, constamment, courageusement, dur, dur comme fer, durement, énergiquement, fixement, fort, fortement, immuablement, impassiblement, imperturbablement, inébranlablement, inflexiblement, intrépidement, nettement, résolument, sévèrement, sec, solidement, stoïquement, sûrement, tenacement, vigoureusement, virilement	

Tableau V. Ambiguïté synonymique de « ferme » .../...

DICTIONNAIRES	Entrée I		Entrée II		Entrée III	
	Synonymes	Renvois	Synonymes	Renvois	Synonymes	Renvois
CHA (94)	<p>Nom: I. domaine, exploitation, exploitation agricole, ferme, fazenda, hacienda, mas, métairie, ranch. II. affermage, arrérages, fermage, louage, loyer, redevance, terme. III. collecte des impôts, maltôte, perception des impôts. IV. charpente, comble.</p>		<p>Adjectif: I. assuré, compact, consistant, coriace, dur, fixe, homogène, immuable, résistant, solide, sûr. II. ancré, arrêté, assuré, autoritaire, catégorique, constant, courageux, décidé, déterminé, drastique, dur, endurant, énergique, fort, impassible, imperturbable, implacable, inflexible, intraitable, intrépide, mâle, net, obstiné, résolu, rigoureux, sévère, solide, stoïque, strict, tenace, têtu, viril.</p>		<p>Adverbe: beaucoup, bien, bon, coriacement, constamment, courageusement, dur, dur comme fer, durement, énergiquement, fixement, fort, fortement, immuablement, impassiblement, imperturbablement, inébranlablement, inflexiblement, intrépidement, nettement, résolument, sec, sévèrement, solidement, stoïquement, sûrement, tenacement, vigoureusement, virilement.</p>	
GEN (86)	<p>I. Nom:</p> <p>II. Adjectif: assuré, solide. rigoureux, inflexible, être bien décidé à, sûr. III. Adverbe:</p>	<p>exploitation, fermier, agriculteur, paysan. dur. énergique. fort, résister.</p>				

Ambiguïté synonymique de « ferme » .../...

DICTIONNAIRES	Entrée I		Entrée II		Entrée III	
	Synonymes	Renvois	Synonymes	Renvois	Synonymes	Renvois
LEC (93)	I. Nom: métairie, fermette, mas, bastide, ranch, domaine, exploitation agricole. II. Adjectif: 1. résolu, tenace, volontaire, énergique, obstiné, opiniâtre, entêté, de caractère, inflexible 2.	fermeté. persévérant. solide.				
MAC (84)	1. Adjectif: -dur, résistant, solide. -compact, consistant. -solide, stable. -assuré, décidé. -certain, sûr. -constant, inébranlable, inflexible. -impassible, impavide, intrépide, stoïque. -fort, solide, vigoureux, -autoritaire, sévère. -formel, net -définitif, fixe, invariable, stable. 2. Adverbe: -fort. -beaucoup, -bon, solidement. -durement, sèchement.					
NOT (92)	-dur, consistant, stable. -constant, inébranlable, inflexible, énergique, résolu. -vigoureux, solide, fort.		-convention de louage, cession de jouissance. -métairie, domaine, exploitation agricole.			
PER (86)						
YOU (81)	constant, inébranlable, inflexible	inébranlable				

Ambiguïté synonymique de « ferme »

1.2.2.4.AMBIGUÏTÉ DU VOCABLE *FERME*

1.2.2.4.1.AMBIGUÏTÉ MULTIFORME

Afin de mieux évaluer l'effet de l'ambiguïté synonymique du vocable *ferme*, nous sommes parti d'un cas quasi réel, en nous mettant dans la situation d'un locuteur novice du français. Nous avons ainsi essayé de nous simuler les difficultés auxquelles ce locuteur est confronté en cherchant à remplacer, avec sa connaissance lexicale limitée, le mot *ferme* par ses synonymes, dans une phrase comme la suivante :

« *imposer une image **ferme** de sa personne* »

Ayant à sa disposition les dix dictionnaires de synonymes décrits ci-dessus, il peut naïvement croire qu'il détient des outils sûrs et performants, et que sa tâche n'en est que plus aisée; mais il va déchanter.

La première difficulté rencontrée est que deux des dix dictionnaires ne sont pas de grande utilité dans la recherche des synonymes de *ferme*. En effet, à l'entrée *ferme*, Bailly (1970) ne donne qu'un renvoi à *constant*,

tandis que Pernon (1986) n'a pas *ferme* dans sa nomenclature.

Il est vrai que le renvoi est une technique très exploitée en lexicographie, du reste, nous avons vu que la plupart des dictionnaires de synonymes consultés l'utilisent. Cependant, nous considérons qu'un renvoi n'est pas un moyen suffisant pour dire qu'un mot est étudié dans un article de dictionnaire des synonymes. Il ne constitue qu'une simple référence, ne faisant pas partie des objectifs primordiaux de ce type de dictionnaire qui vise à fournir des synonymes.

Par ailleurs, parmi les dictionnaires qui étudient le vocable *ferme* qui nous sert de référence, Younes (1981) le traite comme une seule entrée monosémique tandis que Genouvrier (1986), Lecointe (1993) et Macé (1984) le présentent en une entrée polysémique. Quant à Bénac (1982) et Noter (1992), ils analysent *ferme* dans deux entrées correspondant à deux homonymes, alors que Chazaud (1992) & (1994) lui réservent trois entrées distinctes, considérées comme trois homonymes. Ce traitement variable du vocable *ferme* — en entrées monosémique, polysémique ou homonymiques — rappelle à l'utilisateur de dictionnaires qu'il

existe beaucoup de divergences dans l'approche sémantique des mots. Ces divergences notées entre lexicographes renforcent, par ailleurs, l'ambiguïté dans le traitement de la synonymie, comme nous l'avons vu précédemment en 1.1 et 1.2. Pour le cas qui nous concerne, Younes (1981) entretient plus d'ambiguïté que les autres dictionnaires, parce qu'il ne donne aucune indication sur la catégorie grammaticale de *ferme*, contrairement aux autres sources lexicographiques qui distinguent les formes nominale, adjectivale et adverbiales du vocable en question.

L'autre difficulté de taille est due à la longueur des listes de mots présentés les uns à la suite des autres, faisant croire, à tort ou à raison, qu'ils sont tous des synonymes de *ferme*. À partir des adjectifs comme ceux proposés par Chazaud (1994), même un bon locuteur de français aurait de la peine à proposer un juste substitut à notre adjectif de départ; à plus forte raison, un locuteur novice du français.

Certes, le problème ci-dessus est atténué par les distinctions d'usages introduites par Macé (1984).

Ex. :

- Un terrain ferme : DUR, RÉSISTANT, SOLIDE.
- Une pâte ferme : COMPACT, CONSISTANT.
- (...)

Cependant, vu le nombre réduit de contextes couverts par ces distinctions, les chances d'y trouver un contexte équivalent à celui de la phrase de départ — « *imposer une image **ferme** de sa personne* » — sont très réduites. En outre, il est fort probable que des situations proches et non similaires induisent en erreur un non habitué de la langue.

Les renvois, quant à eux, constituent des sources non négligeables de compléments d'informations, mais ils ont également beaucoup d'inconvénients, dont le principal est d'embrouiller davantage le lecteur. Celui-ci est déjà obligé de gérer les longues listes de synonymes, comme nous l'avons signalé ci-dessus. Il doit aussi se soumettre à une autre gymnastique intellectuelle, l'obligeant à parcourir plusieurs articles où des renvois le réfèrent à d'autres renvois, au risque de lui faire perdre le fil des idées, sans nécessairement lui fournir les synonymes recherchés. Il arrive même souvent que ce parcours d'un renvoi à l'autre réfère finalement au mot

dont on cherche les synonymes, dans une circularité pauvre en informations synonymiques. La circularité est inutilement fatigante; nous en avons fait l'expérience en suivant à la trace les renvois synonymiques proposés par Genouvrier (1986), Lecoïnte (1993) et Younes (1981) à l'article *ferme*.

1.2.2.4.2. SYNTHÈSE PARTIELLE

Au regard de toutes les difficultés que nous venons de décrire, nous pouvons affirmer que la recherche, dans les dictionnaires de synonymes, d'adjectifs susceptibles d'être substitués à *ferme*, n'est pas du tout une sinécure pour un apprenti locuteur de français. Pourtant, certains de ces dictionnaires, comme Genouvrier (1986) et Macé (1984), sont supposés conçus pour les apprenants du français (cf. tableau IV).

Du reste, à voir le temps que tout rédacteur consacre à la recherche du mot juste ou approprié, et à entendre les plaintes souvent émises par tous ceux qui consultent les dictionnaires de synonymes, notre expérimentateur a beau être imaginaire, les difficultés rencontrées n'en sont pas moins réelles, car subies par beaucoup d'autres

utilisateurs. Quiconque a déjà utilisé ce type de dictionnaires sait, en effet, qu'une recherche de synonymes s'accompagne de multiples pièges, sources d'erreurs pour les uns, et de nombreuses hésitations pour les autres.

Comme nous l'avons illustré dans les pages précédentes, les problèmes ci-dessus sont principalement liés à la manière ambiguë de présenter la synonymie en lexicographie. Cette manière est d'autant plus ambiguë que les auteurs de ces dictionnaires de synonymes ne conçoivent, ni ne présentent, de la même manière l'objet de leur travail.

C'est ainsi que toutes ces formes d'ambiguïtés entourant la synonymie ne nous ont pas laissé indifférent. Au contraire, elles nous ont poussé à en explorer les pistes de solutions; d'où ce travail de recherche portant sur la désambiguïstation conceptuelle de la synonymie, et cherchant à proposer des solutions pragmatiques à ces problèmes de séries synonymiques on ne peut plus ambiguës.

1.3. DÉSAMBIGUÏSATION DE LA SYNONYMIE

Il va de soi que notre initiative de désambiguïsation ne peut avoir la prétention de lever toutes les ambiguïtés conceptuelles liées à la synonymie, telles que nous les avons rencontrées chez les spécialistes de la langue, qu'ils soient grammairiens, lexicologues, lexicographes, sémanticiens, stylisticiens, etc. Cependant, elle nécessite de notre part des explications détaillées sur notre conception de la synonymie.

1.3.1. SYNONYMIE LEXICALE ET CONTEXTUELLE

Au regard de tout ce qui a été dit sur les synonymes dans les sections précédentes, il nous semble pertinent de préciser que nous concevons avant tout la synonymie comme exclusivement lexicale, écartant la possibilité de phrases dites synonymiques, qu'on retrouve chez Baylon & Fabre (1978 : 167), Derwing (1973 : 163), R. Harris (1973 : 1), Larson & Ségal (1995 : 48), Mel'cuk et al. (1988 : 25), Schogt (1976 : 16), etc. Nous considérons ce genre de phrases sémantiquement équivalentes, non pas comme des synonymes, mais uniquement comme des paraphrases. Porhiel

(1994) abonde dans le même sens en nous rappelant ce qui suit :

« On parle traditionnellement de synonymie entre des lexèmes et des syntagmes figés et de paraphrases entre des syntagmes et des phrases. »
(Porhiel, 1994 : 5)

Soulignons également que, pour nous, la synonymie est exclusivement contextuelle. Peu importe ce que les dictionnaires donnent comme synonymes, tant que nous ne sommes pas certain que les unités lexicales sont intersubstituables sans modification de la valeur sémantique des énoncés dans lesquels ils doivent s'insérer, nous ne pouvons les considérer comme synonymes. Des mots synonymes dans un contexte donné ne le seront plus nécessairement s'ils changent de contexte. Les unités lexicales ainsi que leurs contextes d'emplois nécessitent donc une évaluation synonymique cas par cas.

Grâce à ces considérations contextuelles, nous pouvons facilement nous passer du débat sur l'existence ou non de la synonymie parfaite, présupposant que des mots sont intersubstituables dans n'importe quel contexte d'utilisation, tel que prôné par Noter (1992), Katz (1972)

et d'autres. Car, un mot est potentiellement apte à porter plusieurs valeurs sémantiques, mais chaque valeur sémantique n'est effective que dans un contexte donné. Selon Pustejovsky (1993 : 85), l'environnement contextuel devient un facteur déterminant dans la désambiguïsation de toute unité lexicale.

Ainsi, un mot n'a de sens que dans un contexte donné comme l'affirment Bally (1963 : 148), Sparck Jones (1986 : 37) et Ullmann (1975 : 97), affirmations corroborées par des lexicographes comme Lecointe (1993 : 20) et Pernon (1986 : 9). Par ailleurs, comme le contexte est la résultante des unités lexicales entrant dans sa construction, les valeurs sémantiques de ces dernières interagissent entre elles, le sens de l'une étant conditionné par celui des autres.

Notre procédure de désambiguïsation cherchera donc l'élément ultime qui, dans un contexte donné, fait que des unités lexicales soient intersubstituables, ce qui nécessite une analyse sémantique infra-contextuelle dont la démarche sera détaillée ultérieurement.

1.3.2. SYNONYMIE SUPRA-CONTEXTUELLE

La notion de contexte présuppose, un niveau supra-contextuel, c'est-à-dire une structure plus globale et plus générale d'un même système linguistique, pris dans un état synchronique donné, avec idéalement un même niveau de langue. Notre analyse de la synonymie portera donc sur le lexique français hexagonal, écrit et contemporain. Nous y avons trouvé un système linguistique supra-contextuel, d'un milieu uniformément soumis à la même norme, délimité dans le temps et dans l'espace.

Notre conception de la synonymie n'a rien d'original. Elle s'inspire surtout de la conception « naïve » (Dahlgren, 1988 : 28 ssq.) et populaire de la synonymie par le commun des locuteurs de langues naturelles, telle qu'évoquée en 1.0. De plus, elle fait la somme de toutes les définitions de la synonymie relevées en 1.1 et 1.2, moins certains éléments qui nous semblent incompatibles avec cette conception naïve et populaire de la synonymie. C'est ainsi que, par exemple dans ce travail, nous ne tiendrons plus compte de la synonymie infra-lexicale (des morphèmes) et supra-lexicale (des locutions, des propositions, des

phrases, etc.), de la synonymie de niveaux de langue ou de systèmes linguistiques différents, etc.

1.3.3. DÉLIMITATION DU SUJET

La délimitation spatio-temporelle introduite ci-dessus permet de mieux situer notre travail de désambiguïsation, mais ce dernier garde des dimensions difficilement manipulables. Le lexique du français hexagonal, écrit et contemporain est extrêmement vaste. Il nous aurait donc été impossible de traiter de la synonymie à travers l'ensemble de tout le lexique dans le cadre de ce travail de recherche. C'est ainsi que nous avons décidé de centrer notre analyse sur un domaine du lexique bien précis, à savoir le lexique adjectival, d'où le titre : *Désambiguïsation de la synonymie adjectivale*.

Le choix a porté sur l'adjectif parce que, en ce qui concerne le français, c'est un domaine du lexique relativement riche, sans être pour autant aussi exubérant que le secteur verbal ou nominal. Comme dans bon nombre de langues, la liste des adjectifs est également mieux

délimitée, et par voie de conséquence, celle de leurs synonymes l'est autant.

1.3.4. NOUVELLE PRÉSENTATION DES SYNONYMES

Les résultats de nos analyses sont consignés dans un dictionnaire électronique sous forme de base de données. Étant donné l'énorme quantité d'éléments à présenter, nous avons opté pour cette forme de dictionnaire, car c'est le seul moyen qui permet d'enregistrer et de gérer, avec une relative facilité, autant de données. Comme nous le montrerons, de manière détaillée en 3.2, notre base de données comprend :

- une nomenclature assez imposante d'adjectifs;
- des informations sur le comportement contextuel de chacun;
- des informations sur leurs équivalents sémantiques;
- autant d'informations pour chacun de ces équivalents;
- des informations sur chacun des cooccurrents, etc.

Nous espérons que, grâce à ces données, toutes les ambiguïtés précédemment décrites seront sensiblement réduites, ou disparaîtront complètement. Ainsi, ce genre

de dictionnaire sera facile à utiliser, autant pour les locuteurs habitués du français que pour les locuteurs novices du français et même pour des machines.

En effet, si l'intelligence humaine parvient de temps à autre à s'accommoder — avec beaucoup de difficultés, certes — au genre de problèmes de recherche synonymiques décrits en 1.2.2, il n'est pas certain qu'une machine puisse s'en tirer à si bon compte. Nous croyons effectivement que, dans un contexte de traduction ou de rédaction assistées par ordinateur, les difficultés ci-dessus deviendraient pratiquement insurmontables, pour une machine cherchant des synonymes substituables à un mot comme *ferme*, à l'aide d'un dictionnaire à structure synonymique similaire à celle de nos dix dictionnaires-repères. Avec de pareilles présentations de synonymes, les risques d'erreurs sont élevés, et ils augmentent proportionnellement aux dimensions des séries synonymiques proposées.

C'est pourquoi notre travail vise avant tout à décrire une conception désambiguïsante de la synonymie, et à expérimenter une nouvelle méthode de présentation des mots synonymes. Comme on le verra plus loin, cette

approche permettra, nous osons l'espérer, que tout usager puisse aisément trouver un synonyme approprié à chaque situation communicative donnée. Nous montrerons aussi comment notre modèle peut être adapté, de façon à le rendre directement utilisable par des interfaces automatiques d'aide à la rédaction et à la traduction.

Après ces quelques précisions sur l'orientation du travail, il importe de voir maintenant les fondements théoriques qui ont guidé notre approche.

2. FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'APPROCHE

2.1. SYNONYMIE ET LANGUES NATURELLES

Sparck Jones (1986 : 131 ssq.), après avoir empiriquement observé un taux de représentativité élevé des séries synonymiques dans beaucoup de langues, s'est longuement interrogée sur la raison d'être des synonymes en langue naturelle. Elle n'a pas pu aboutir à une réponse théorique définitive, mais a cependant conclu que la synonymie est une composante omniprésente et essentielle dans toute langue naturelle; aussi essentielle que l'homonymie ou la polysémie; en tout cas plus importante que l'antonymie ou l'hyponymie. En effet, d'après Sparck Jones (1986), certains éléments lexicaux comme *seat*, *ground*, *sorcery*, etc. peuvent se passer des deux dernières relations sémantiques, et rarement de la synonymie, de la polysémie ou de l'homonymie. Elle ajoute que

« ... the fact that we do find synonyms so frequently in language suggests that synonymy has something to do with the nature of language, and that the absence of antonyms or hyponyms (or cover-terms) in many cases suggests that it is much less likely that these relations have to do with

the nature of language. » (Sparck Jones, 1986 : 138)

Balibar-Mrabti (1997) abonde dans le même sens que Sparck Jones (1986) lorsque, en introduisant une série d'articles consacrés à la synonymie, elle déclare ce qui suit :

« Avec l'homonymie, elle [la synonymie] forme un couple fondateur, auquel s'est ajoutée par la suite la polysémie. Synonymie, homonymie, polysémie : trois modes, dont nous avons hérité dans les systèmes modernes de description, pour mettre en correspondance les mots et les choses. » (Balibar-Mrabti, 1997 : 3)

Pour Ullmann (1966 : 63 ssq.), l'importance de la synonymie dans la langue ne fait aucun doute. Il avance même, sans rentrer dans les détails, que la synonymie, l'homonymie et la polysémie font partie des universaux sémantiques.

Quoi qu'il en soit, étant donné la nature linguistique des unités constituant les séries synonymiques, on peut dès lors affirmer, sans risque d'erreur, que les synonymes ont quelque chose à voir avec le fonctionnement

des langues, et que la synonymie est une composante à part entière des langues naturelles.

Bally (1963 : 98-99) va plus loin et affirme que la synonymie fait partie intégrante de l'instinct linguistique car, pour préciser le sens d'un mot, les locuteurs de langues naturelles en donnent instinctivement et primordialement les synonymes avant de recourir aux autres procédés d'équivalences sémantiques de nature périphrastique⁶.

Par ailleurs, Bally (1963 : 98-104) et Sparck Jones (1986 : 245) ont observé que, dans le but de montrer aux interlocuteurs l'importance de la pensée exprimée, les locuteurs de langues naturelles ont l'habitude de se répéter, en exprimant à plusieurs reprises leurs idées, très souvent en des mots différents, mais sémantiquement équivalents. C'est ainsi que la synonymie est considérée comme un instrument de répétition d'insistance en langue naturelle :

« ... we use more or less synonymous
expressions in discourse in our

⁶ Les locuteurs multilingues recourent également aux traductions pour préciser le sens des mots.

endeavours to convey a particular idea. These expressions (...) represent the various aspects of the idea which we consider in our efforts to communicate the idea; (...) they have a common element in that they are all concerned with the same basic idea. » (Sparck Jones, 1986 : 245)

Derwing (1973) explique, pour sa part, l'utilisation des synonymes dans ces cas de répétitions d'idées, par le fait que les formes linguistiques ne sont pas stockées de la même manière que les idées. En réalité, le locuteur semble se soucier plus des pensées à exprimer que des mots ou des structures syntaxiques utilisés. Il retient principalement l'idée à répéter, parce qu'il la considère plus importante que les structures linguistiques qui la supportent.

« ... the language user retains in storage only his assessment of the meaning of an utterance, and not the syntactic frame, the phonological units, etc. (...). Thus if a speaker or listener is asked to repeat what he has just said or heard, he is forced to search out anew some lexical and syntactic frame which will suffice to convey the same general idea, and only rarely will these new structures be precisely identical — or even systematically related — to the original set. » (Derwing, 1973 : 163)

C'est de là, entre autres, que viendrait la tendance bien marquée, en langues naturelles, vers un discours variable, multiforme, particulièrement alimenté par les séries synonymiques.

On observe une forme de prolifération de synonymes, à une échelle plus grande, pour les thèmes particulièrement fréquents dans la causerie. Effectivement, un sujet de conversation comprend généralement plusieurs idées en relation de complémentarité ou d'opposition les unes avec les autres. Ainsi, plus on abordera un thème, plus ses idées satellites seront répétées, chacune avec une bousculade de séries synonymiques. C'est ce genre de phénomène que nous explique Ullmann (1975 : 188) en ces termes :

« La richesse et la distribution des ressources synonymiques sont caractéristiques pour chaque langue. Elles sont des indices des intérêts et des préoccupations qui agitent l'esprit des usagers. Plus on s'intéresse à un sujet, plus on sera amené à en parler, ce qui nécessitera une riche variété de synonymes pour nuancer la pensée et pour rehausser l'expressivité. Les grands centres d'intérêt deviendront ainsi des pôles magnétiques attirant des synonymes de toutes parts. C'est là le principe de

l'attraction synonymique. » (Ullmann, 1975 : 188)

Il devient donc patent que les synonymes participent au dynamisme des langues naturelles, car ils en augmentent les potentialités expressives et leur confèrent une plus grande vivacité.

De plus, en cas de difficultés liées à l'expression inadaptée de la pensée, les locuteurs de langues naturelles font naturellement appel aux synonymes, pour reformuler plus exactement ou plus esthétiquement leurs idées. Ockham a brièvement évoqué la contribution esthétique de la synonymie en langue : « The point of the multiplicity at work in the case of synonymous terms is the embellishment of speech or something of that nature ... » (Loux, 1974 : 52). Ullmann (1979), quant à lui, insiste sur la double capacité des synonymes de permettre aux utilisateurs un style précis et, à plusieurs égards, adapté au contexte :

« If more than one word is available for the expression of the same idea, the writer will select the one which is best suited to the context : the one which will be the right amount of emotion and emphasis, which will fit most harmoniously into the phonetic

structure of the sentence, and which will be best attuned to the general tone of the utterance. » (Ullmann, 1979 : 151)

Par ailleurs, nous avons fait remarquer en 1.0 que les problèmes liés à l'expression des concepts sont communs à tous les locuteurs, et que la synonymie en est souvent la solution. Ce fait illustre encore l'importance incontournable de la synonymie en langue naturelle.

Cependant, même s'il est généralement possible d'exprimer par des mots l'essentiel de la pensée, on se rend compte, lorsqu'on entre dans les détails, que bien des fois, les mots n'expriment pas convenablement les idées, car les locuteurs accordent des valeurs différentes aux mots. Osgood & Tzeng (1990 : 159 ssq.) ont prouvé, à partir d'expériences très précises, que la valeur sémantique est très subjective. C'est pourquoi le sens des mots change selon les contextes d'utilisation, et selon les locuteurs.

Malgré cette variabilité, les langues naturelles doivent cependant s'acquitter de leurs obligations communicatives, avec plus ou moins de réussite, aidées en cela par les séries synonymiques. Celles-ci offrent un large éventail de possibilités expressives, exploitables par chacun des

interlocuteurs, dans le but de résorber leurs éventuels différends interprétatifs, afin d'aboutir à un seuil acceptable de communication. D'où cet autre aspect de l'importance de la synonymie en langues naturelles, qui sera développé davantage au point suivant, lequel concerne la mise en parallèle des niveaux mental et discursif des langues naturelles, par rapport aux synonymes.

2.2. PENSÉE, MOTS ET SYNONYMIE

Les auteurs qui parlent de la synonymie en évoquent tous, à quelques rares exceptions près, l'aspect lexicosémantique. Du reste, il serait extrêmement difficile de ne pas percevoir cet aspect, si évident, de la synonymie dans tout discours sur les relations sémantiques entre éléments lexicaux.

Conscient de l'importance capitale de la double nature lexicale et sémantique de la synonymie, nous avons voulu en explorer particulièrement le niveau mental, siège des concepts, ainsi que le niveau de l'expression où se manifestent les mots.

Nous nous sommes appuyé, à cet effet, sur le classique modèle saussurien voulant qu'un signe linguistique se décompose en un signifié et en un signifiant. Nous nous sommes également inspiré de l'approche moderne de la *Sémantique Naïve* (*Naive Semantics* (NS)), telle que décrite par Dahlgren (1988 : 36). Celle-ci oppose principalement le niveau mental et le niveau de la manifestation discursive d'un énoncé, mais situe au même niveau le concept et le sens d'un mot.

Si nous nous plaçons, ne fût-ce qu'au niveau quasi concret du sens commun, nous remarquons aisément que les locuteurs de langues naturelles n'ont aucunement l'habitude de chercher la synonymie dans les concepts. Ils la cherchent plutôt dans les séries de mots capables d'exprimer convenablement ces concepts. Cette observation est renforcée par Pustejovsky (1995) arguant que « Synonymy is generally taken to be a relation between words rather than concepts. » (Pustejovsky, 1995 : 23)

Du reste, dans des situations de communication normale, il est reconnu que le locuteur se fait primordialement une image mentale de ce qu'il veut dire. Il ne doit pas normalement confondre les concepts, car chacun d'eux a sa

valeur propre, et aucun concept ne peut remplacer un autre sans changer le fond de la pensée.

Ces faits sont corroborés par les spécialistes de mécanismes cognitifs et du langage, tels que Lebrun & Hoops (1974) faisant état de ce qui suit :

« ... we may have clear ideas even though we find it hard to word them properly. We may also express ourselves ambiguously, although we certainly cannot think ambiguously. A sentence may allow two interpretations but no thought can be equivocal. » (Lebrun & Hoops, 1974 : 32)

Il est donc clair que la synonymie ne peut s'appliquer au domaine conceptuel, car chaque concept possède une valeur sémantique particulière qui ne peut équivaloir celle d'un autre. Ceci semble évident pour Ockham affirmant que :

« The point of the multiplicity at work in the case of synonymous terms is the embellishment of speech or something of that nature, so that the relevant multiplicity has no place at the conceptual level. » (Loux, 1974 : 52)

Wierzbicka (1977 :156) ajoute, pour sa part, que « two thoughts cannot be identical without being the same thought. » (Wierzbicka, 1977 :156)

Cependant, même si les concepts ne sont pas ambigus, ils sont rarement exprimés de manière univoque dans le discours, principalement parce que l'agencement des structures mentales est fondamentalement différent de celui des structures verbales. Les premières sont relativement moins complexes que les secondes. C'est aussi l'avis de Vygotsky (1966 : 127 ssq.) et Wierzbicka (1977 : 156 ssq.), dont les écrits modernes font suite aux réflexions des penseurs anciens comme Platon, St-Augustin et Ockham, entre autres.

C'est ainsi que, étant donné les différences de paliers discursifs (phonologique, morphologique, syntaxique, etc.) et à cause de la quantité élevée d'unités linguistiques impliquées dans l'énonciation, une même idée, répétée par un même locuteur, ne sera pas toujours exprimée de la même manière, car les structures verbales sont très fluctuantes, comme le confirme Derwing (1973 : 163)⁷.

⁷ Voir la citation de la p. 73.

En outre, la manifestation verbale d'un concept est toujours soumise à des contraintes pragmatiques, reliées entre autres :

- à l'état psychologique du locuteur (ex. : certaines personnes, soumises à des émotions fortes, font des lapsus, tandis que d'autres sont incapables d'exprimer leur pensée);
- aux rapports sociaux entre les interlocuteurs (ex. : en français, on peut normalement tutoyer son égal, mais on doit vouvoyer son supérieur);
- au type de concept à exprimer (ex. : les prévisions météorologiques sont généralement exprimées en style abrégé, quasi télégraphique, mais on utilise beaucoup de tournures phrastiques pour raconter les exploits des héros mythiques), etc.

C'est dans ce contexte global d'inadéquation structurelle entre le domaine conceptuel et le domaine discursif que des expressions sont remises en question et sont remplacées par d'autres parce que — du point de vue stylistique ou sémantique — ils n'expriment pas

adéquatement l'idée de départ. C'est aussi dans de pareilles circonstances que plusieurs expressions entrent souvent en concurrence pour exprimer, chacune à sa manière, une même idée de base.

Cet environnement de fluctuations verbales a été particulièrement illustré par Lebrun & Hoops (1974 : 32). Par ailleurs, il correspond parfaitement à la situation décrite en 1.0, où se manifestent par excellence les cas de synonymie, au sens populaire du terme.

Le contexte d'inadéquation structurelle, source de fluctuation du discours, a comme principal avantage d'accroître les potentialités expressives de la langue, car les synonymes multiplient les moyens d'expression, en augmentant le nombre d'unités lexicales intersubstituables. Cependant, ils ne changent rien à la structure ni à la nature des concepts exprimés, comme l'affirme Ockham en ces termes :

« The multiplicity of synonymous expressions in no way enhances the significative power of language; whatever is signified by an expression is signified equally by its synonym. » (Loux, 1974 : 52)

Ainsi donc, étant donné que la question de l'intersubstituabilité des unités lexicales se pose au plan de l'expression des concepts, la synonymie ne peut se situer qu'à ce niveau. Elle est donc exclusivement discursive.

On possède, à l'heure actuelle, des descriptions assez pointues des structures linguistiques externes, mais la qualité des descriptions varie suivant les langues et selon les approches méthodologiques suivies. Par contre, beaucoup reste encore à faire au niveau de la description des structures conceptuelles du langage, car les concepts sont des réalités mentales difficiles à appréhender et, partant, malaisées à décrire.

Les concepts varient dans le temps et dans l'espace. Ils se forment et se transforment selon le degré de développement mental (Vygotsky , 1966 : 73 ssq.) et selon les expériences des individus (Osgood & Tzeng, 1990 : 159 ssq.).

En effet, un concept comme *repas* — signifiant en général *quelque chose que l'on mange* — n'aura pas la même valeur sémantique selon les individus. Il intégrera même des

images variables selon les habitudes gastronomiques du milieu, des images parfois incompatibles avec la valeur d'un repas dans certains milieux (du poisson et des fruits de mer sur les côtes, du gibier en forêt, des céréales ici, des produits laitiers là-bas, des produits de la cueillette ici et là, des crudités parfois, etc.). Des divergences supplémentaires surviennent forcément lorsqu'il s'agit de donner un qualificatif au concept de *repas* :

Ex. :

- Ce qu'une mère pense être un *bon repas* d'enfants — avec soupe et légumes verts (brocoli y compris) — sera *immangeable* pour certains de ses rejetons;
- Un *bon repas* fait de sushi japonais sera *dégoûtant* pour un Massaï authentique, chez qui tout bon repas doit être à base de lait bovin et de céréales;
- La viande de mouton, base d'un *bon repas* de fête musulmane sera carrément *immangeable* pour un vieil Umuruúndi chez qui le mouton est sacré et immangeable, etc.

Les exemples ci-dessus illustrent la nature changeante des concepts, composantes indispensables à la dimension mentale du langage. Le concept serait de la sorte comparable à une figure à géométrie variable, car tout concept est en constante interaction avec les concepts connexes. Saussure (1974) le précise davantage en ces termes :

« Dans l'intérieur d'une même langue, tous les mots qui expriment des idées voisines se limitent réciproquement : des synonymes comme *redouter*, *craindre*, *avoir peur* n'ont de valeur propre que par leur opposition; Si *redouter* n'existait pas, tout son contenu irait à ses concurrents. Inversement, il y a des termes qui s'enrichissent par contact avec d'autres; par exemple, l'élément nouveau introduit dans *décrépit* (« un vieillard *décrépit* », voir p. 119) résulte de la coexistence de *décrépi* (« un mur *décrépi* »). Ainsi la valeur de n'importe quel terme est déterminée par ce qui l'entoure. »
(Saussure, 1974 : 160)

Chaque concept entre donc en équilibre dynamique avec ses voisins, de façon que les contours de l'un varient selon les contours de ses voisins, parfois sans ligne de démarcation évidente. C'est ce que Wittgenstein (1968) appelle « concepts with blurred edges. » (Wittgenstein, 1968 : 34)

Le caractère non figé et mal délimité des concepts n'implique pas l'ambiguïté de ceux-ci, mais suscite plutôt des interrogations incontournables au sujet de l'exactitude communicative dans la transmission et l'interprétation des messages. Dahlgren (1988 : 28-43), Lyons (1970 : 316), Pernon (1986 : 6), Sparck Jones (1986 : 136-138), par exemple, nous rappellent que la valeur sémantique d'un mot peut subir de nombreuses fluctuations internes, tout comme le lien entre un signe linguistique et sa valeur sémantique n'est jamais fixe. La preuve en est que, de temps à autre, certains signes se défont d'une partie ou de la totalité de leur sens au profit d'autres signes, et vice versa. Ainsi, les concepts traduits dans des mots par l'émetteur peuvent être retraduits par le récepteur en des concepts légèrement différents.

Plusieurs études nous apprennent, cependant, que la communication n'est pas essentiellement exacte (Lebrun & Hoops (1974 : 32), Lyons (1970 : 316 ssq.), Pustejovsky (1993 : 85), etc.), que « la communication n'est jamais parfaite » (Schogt, 1976 : 27), et qu'elle cherche même

parfois à rester ambiguë (Derwing (1973 :163), Ullmann (1973 : 48), Wittgenstein (1968 : 34)).

Il n'y a donc pas de problème majeur, à ce sujet, puisque les interlocuteurs utilisent généralement les mots suivant certaines normes d'interprétation conceptuelle dont chacun doit se rapprocher, avec cependant une certaine marge laissée à l'interprétation individuelle (Schogt (1976 : 27), Osgood & Tzeng (1990 :194), Ullmann (1975 : 136)). Les normes d'interprétation ci-dessus ont été également décrites par Melka & Schroten (1992 : 41 ssq.) sur le modèle de la théorie des « stéréotypes » sociolinguistiques de Putnam (1980), intuitivement partagés par les membres d'une communauté linguistique : « In ordinary parlance a 'stereotype' , is a conventional (...) idea (...) of what an X looks like or acts like or is » (Putnam, 1980 : 249).

Les stéréotypes, parce que basés sur des idées conventionnelles, permettent ainsi de minimiser les efforts dans l'interprétation des messages, tout en réduisant l'impact des divergences dues à l'instabilité relative des concepts et à leur dynamique interne difficile à appréhender.

« ... native speakers of a same community share typical and conventional ideas on normal, standard objects or concepts. The semantic components (...) are intuitive features which represent a consensus shared by a linguistic community. »
(Melka & Schrotten, 1992 : 41)

Étant donnée l'importance du niveau sémantique de toute unité lexicale, le concept devient un repère incontournable dans l'analyse des séries synonymiques.

Cependant, nous n'avons pas voulu prendre le risque de baser l'étude de nos séries synonymiques uniquement sur le concept, étant donné sa nature mentale et abstraite, évoquée ci-dessus, qui rend le niveau conceptuel difficile à saisir et à présenter.

Nous avons donc complété l'aspect conceptuel avec un autre niveau d'analyse, consistant à placer chaque mot dans son contexte discursif, afin que le contexte nous aide à mieux préciser la portée du concept, et partant du mot qui l'exprime. Par la même occasion, il devenait plus aisé d'en proposer les synonymes.

Cette approche contextuelle, déjà décrite en 1.3, s'inscrit parfaitement dans le cadre de la théorie du lexique-grammaire, que nous explorerons brièvement au point suivant.

2.3. THÉORIE DU LEXIQUE-GRAMMAIRE

En tenant compte de l'importance du contexte en ce qui concerne la synonymie, nous avons voulu mener une étude de celle-ci dans un cadre théorique permettant d'appréhender les synonymes dans leurs contextes cooccurrentiels.

Nous avons trouvé ce cadre dans la théorie du lexique-grammaire, laquelle n'analyse jamais les mots pris isolément, mais les place toujours dans leur contexte phrastique. Ainsi, le modèle du lexique-grammaire suit ce principe en considérant que l'unité linguistique est la phrase, et non le mot.

M. Gross, qui peut être considéré comme le « père » de la théorie du lexique-grammaire, la décrit en ces termes :

« Ce modèle de description est basé sur le principe suivant : Les unités

de sens sont les phrases élémentaires et non pas les mots. Ainsi, un verbe n'est pas séparable de son sujet et de ses éventuels compléments essentiels (les objets surtout)... »
(M. Gross, 1991 : 113)

L'équipe du L.A.D.L. (Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique), à l'Université Paris VII, berceau du lexique-grammaire, a entrepris de réaliser une étude systématique du lexique français. Ce vaste projet d'étude vise à fournir une description détaillée de l'ensemble du lexique, avec des indications sur le comportement syntaxique de chaque unité lexicale. Toutes ces indications sont progressivement enregistrées dans un dictionnaire, sous forme d'une base de données très détaillée, conçue de telle manière qu'une machine soit capable de l'utiliser correctement pour analyser, interpréter, traduire ou générer des phrases françaises.

Étant entendu que le comportement syntaxique est difficilement percevable à travers des mots isolés, on comprend aisément que les tenants du lexique-grammaire cherchent à rétablir le cadre réel d'utilisation de chaque mot. Ce cadre ne peut mieux se retrouver que dans la phrase élémentaire, qui est, rappelons-le, l'unité minimale de sens.

Au sujet des similarités entre le lexique-grammaire et l'analyse propositionnelle classique, M. Gross (1990b) donne les précisions suivantes :

« ... nous considérons la phrase élémentaire comme l'unité minimale de sens, notion intuitive que recoupe la séparation formelle entre compléments essentiels et circonstanciels : les compléments circonstanciels sont introduits à partir de phrases élémentaires. Nous appelons lexique-grammaire l'ensemble des classes d'équivalence des phrases élémentaires, ensemble qui sert de générateur pour les phrases complexes. » (M. Gross, 1990b : 45)

La théorie du lexique-grammaire s'inspire de la grammaire transformationnelle harrissienne, selon laquelle tout énoncé est basé sur les relations entre l'opérateur et son ou ses arguments, comme nous l'explique Z.S. Harris (1982) en ces termes :

« The essential feature of the method of analysis presented here is that words and sentences can be characterized by a syntactically defined operator-argument relation, with different likelihoods for particular words as operators on particular arguments and with reduction in shape (in some cases to zero) for words that have high

likelihood with respect to their
operator or argument in a given
sentence. » (Z.S. Harris, 1982 : V)

Le noyau central de la phrase est donc l'*opérateur*, que l'on appelle aussi *prédicat*. Le sens de la phrase, et sa structure linguistique tournent autour de l'*opérateur*. C'est ce dernier qui sélectionne les *arguments* indispensables pour compléter la structure sémantique et syntaxique de la phrase de base. G. Gross (1992 : 257) schématise de la sorte cet énoncé de base :

opérateur(arg1, arg2, arg3)

Cela signifie que l'énoncé comprend un opérateur muni d'arguments. Nous avons trois arguments dans le cas présent, à savoir *arg1*, *arg2* et *arg3*. Cependant, étant donné que le nombre d'arguments varie selon le type d'opérateur, nous avons voulu simplifier le schéma précédent en un autre plus transparent et moins tranché quant au nombre d'arguments. Il représente une phrase élémentaire dont l'opérateur central sélectionne, selon sa nature, un ou plusieurs arguments. Cette phrase élémentaire correspond à la formule suivante :

Opérateur(Argument (s))

Ex. :

- *Opérateur_{boiter}(Argument_{Max})* : Max boite
- *Opérateur_{aimer}(Arguments_{Max, Rose})* : Max aime Rose

C'est ce même schéma qui représente la phrase minimale en lexique-grammaire, et c'est le même qui nous servira de modèle dans le repérage et dans la lemmatisation des contextes d'utilisation de nos adjectifs synonymiques.

Il importe de souligner, dorénavant, que la phrase, selon Z.S. Harris, n'est pas nécessairement verbo-centrique comme dans la plupart des autres théories grammaticales (Le Goffic, 1993 : 489). Il est vrai que, dans une phrase, la place centrale revient à l'Opérateur; mais un substantif, un adjectif, ou d'autres parties du discours peuvent bien jouer ce rôle prédicatif. Cette précision est de taille pour notre travail, car les opérateurs à retenir dans les contextes de notre base de données ne sont pas verbaux, mais plutôt adjectivaux.

Ex. :

(Un) enfant_{argument} malade_{opérateur}

Dans le cadre précis de notre étude, chaque phrase minimale est constituée d'un seul opérateur et d'un seul

argument, auquel se rapporte l'opérateur, comme nous aurons l'occasion de l'expliquer dans le paragraphe traitant de la lemmatisation. L'argument est bien entendu nominal, tandis que l'opérateur est adjectival. Il peut s'agir d'un adjectif seul ou suivi d'un verbe support.

La notion de *verbe support*, ainsi que les relations « *Opérateur-Arguments* » ci-dessus introduites se retrouvent chez d'autres auteurs, en dehors de la théorie du lexique-grammaire (cf. Napoli, 1989 : 9).

On parle de verbe support dans le contexte précis où l'élément verbal ne peut remplir la fonction d'opérateur, habituellement assumée par celui-ci. Un verbe support, également appelé *verbe non prédicatif* n'a pas de valeur sémantique pleine. Son rôle essentiel est d'actualiser en temps et en personne l'opérateur central de la phrase, qui est l'adjectif, bien entendu, en ce qui nous concerne. G. Gross (1992) décrit en ces termes la notion de verbe support :

« ...un substantif prédicatif [ou tout élément prédicatif non verbal] est "actualisé" par des verbes à sens très "vagues", sémantiquement "vides" qui conjuguent pour ainsi dire ces

substantifs [ou ces opérateurs non verbaux]. Il s'agit de verbes comme *faire, avoir, être, être Prép, donner, recevoir*, etc. appelés *verbes supports* ». (G. Gross, 1992 : 257)

Les notions d'opérateurs, d'arguments et de verbes supports témoignent d'un aspect particulièrement important du lexique-grammaire qui, de l'avis de G. Gross (1992) fait abstraction de toute

« ... distinction de nature entre des "niveaux" syntaxique, sémantique et lexical. La notion fondamentale est celle d'"emploi" de l'opérateur qui regroupe ces trois niveaux. Dans cette théorie, l'opérateur et la phrase se confondent, puisque la phrase n'est que la réalisation des arguments possibles de l'opérateur. » (G. Gross, 1992 : 257)

C'est dans cette perspective d'analyse, où prédomine le contexte phrastique, qu'a germé une autre théorie, laquelle a évolué à l'ombre du lexique-grammaire, et qui servira de moteur à notre base de données; c'est la théorie des classes d'objets.

2.4. CLASSES D'OBJETS

La notion de classe d'objets — dans sa signification, première et « naïve » (Dahlgren, 1988 : 28 ssq.), d'*ensemble d'objets ayant des caractères communs* — se retrouve dans des domaines très diversifiés comme l'anthropologie culturelle (Hallowell (1964 : 55), Kluckhohn (1964 : 95)) ou les systèmes informatiques de bases de données orientées objets (Firesmith & Eykholt (1995 : 287), Silberschatz et al. (1997 : 986)).

Son utilisation en linguistique remonte à aussi loin que 1945, dans un article où Hoijer (1965), décrivant les langues Apaches, présente la classe d'objets comme étant le facteur déterminant dans la sélection du thème verbal :

« The Athapaskan languages frequently employ verb stems that refer not to a characteristic type of event, such as *stand* or *give* or *fall*, but to the class of object or objects conceived as participating in such an event, whether as actor or goal. Thus, in all the Apachean languages, there is no simple verb *to give* but a number of parallel verb themes consisting of a certain sequence of prefixes plus a classificatory verb stem. The sequence of prefixes is the same for

each theme but the stem varies with
the class of object referred to. »
(Hoijer, 1965 : 13)

Les classes d'objets sont liées à une propension humaine à la taxinomie. Cette tendance naturelle à la taxinomie est observée dans toutes les cultures humaines; c'est pour cela que la taxinomie est considérée comme un phénomène universel. En effet, l'humain, pour mieux se retrouver dans la complexité du monde qui l'entoure, cherche toujours à classer dans différentes catégories tout ce que son intelligence perçoit. La classification va naturellement de pair avec la dénomination des catégories et des éléments qu'elles contiennent. Ces opérations de classification et de dénomination permettent :

- de mieux identifier les objets constitutifs des catégories établies;
- de mettre en relation les différents objets entre eux;
- et d'intégrer éventuellement de nouveaux objets dans des catégories préalablement bien établies.

Bien entendu, les catégories taxinomiques dépendent beaucoup de l'environnement physique et métaphysique où

évolue la société, mais aussi des expériences quotidiennes et variables des membres de la société. Par ailleurs, l'humain, naturellement communicateur, exprimera nécessairement ces catégories dans sa langue. C'est surtout grâce à ce moyen de communication que les classes taxinomiques sont transmises de génération en génération au sein de la société qui les a établies, et même en dehors de celle-ci, par le biais des contacts et d'échanges interculturels.

Afin de mieux illustrer la diversité du phénomène classificatoire à travers le monde, nous présentons ci-dessous quelques exemples de taxinomies relevées au cours de nos lectures :

- Bon nombre de scientifiques qui ont étudié les sociétés amérindiennes, ont écrit que l'univers algonquin se subdivise en deux principales catégories : celle des objets animés et celle des inanimés (Hallowell, 1964 : 53);
- Anderson (1997 : 227 ssq.) a observé qu'en Mesquakie — une autre langue amérindienne plus connue sous le nom de Fox — les objets appartiennent à la catégorie

animée ou inanimée, chaque catégorie étant hiérarchisée en des degrés différents;

- En Nouvelle-Zélande, les Kalam ont, d'après Bulmer (1979 : 60) deux principales classes d'oiseaux, ceux à valeur mystique et ceux à valeur profane;
- Si l'on se fie à Kesby (1979 : 52 ssq.), les Rangî de Tanzanie classifient les êtres vivants selon qu'ils sont mobiles ou immobiles, et d'après leur position spatiale dans les airs, sur terre ou sous terre;
- Lakoff (1987) nous apprend que le Dyirbal, une langue aborigène d'Australie, répartit les objets dans les quatre principales catégories suivantes :

« I. Bayi : men, kangaroos, possums, bats, most snakes, most fishes, some birds, most insects, the moon, storms, rainbows, boomerangs, some spears, etc.

II. Balan : women, bandicoots, dogs, platypus, echidna, some snakes, some fishes, most birds, fireflies, scorpions, crickets, the hairy mary grub, anything connected with water or fire, sun and stars, shields, some spears, some trees, etc.

III. Balam : all edible fruit and the plants that bear them, tubers, ferns, honey, cigarettes, wine, cake

IV. *Bala* : parts of the body, meat, bees, wind, yamsticks, some spears, most trees, grass, mud, stones, noises and language, etc. » (Lakoff, 1987 : 92-3);

- Les langues bantu possèdent des classes nominales dont le nombre varie entre 10 et 20. Le Kiruúndi⁸, une langue bantu du Buruúndi en compte 16 :

1 -mu-	ex. (u-mu-ntu) umuuntu = un humain
2 -ba-	ex. (a-ba-ntu) abaantu = des humains
3 -mu ⁹ -	ex. (u-mu-vumu) umuvumú = ficus
4 -mi-	ex. (i-mi-vumu) imivumú = ficus
5 -i- (-ri-)	ex. (i-vi) iví = genou
6 -ma-	ex. (a-ma-vi) amaví = genoux, ex. (a-ma-zi) amáazi = eau
7 -ki-	ex. (i-ki-ntu) ikiintu = objet
8 -bi-	ex. (i-bi-ntu) ibiintu = objets
9 -n-	ex. (i-n-ka) inká = vache
10 -n-	ex. (i-n-ka) inká = vaches
11 -ru-	ex. (u-ru-ntu) uruuntu = gros objet
12 -ka-	ex. (a-ka-ntu) akaantu = petit objet
13 -tu-	ex. (u-tu-ntu) utuuntu = petits objets
14 -bu-	ex. (u-bu-ntu) ubuuntu = personnalité
15 -ku-	ex. (u-ku-ntu) ukuuntu = manière
16 -ha-	ex. (a-ha-ntu) ahaantu = lieu

De manière générale, les classes sont ainsi réparties dans le système lexical du Kiruúndi :

1-2	sont réservées aux humains;
3-4	regroupent les noms de végétaux;
5-6	sont utilisées pour les parties du corps;

⁸ Cf. Ntakirutimana (1993 : 22-24).

⁹ C'est le contexte qui permet de distinguer la classe 1 de 3 et 9 de 10.

- 6 désigne aussi les liquides et les masses;
- 7-8 désignent les noms d'objets;
donnent parfois un sens augmentatif;
- 9-10 regroupent beaucoup de noms d'animaux;
- 11 est augmentative;
- 12-13 donnent aux substantifs une valeur diminutive,
l'augmentatif et le diminutif pouvant être
interprétés avec une nuance méliorative ou
péjorative;
- 14 désigne des réalités abstraites ou le
diminutif;
- 15 est consacrée aux infinitifs substantivés;
- 16 regroupe les diverses modalités de lieux.

- Les Navaho possèdent 12 classes d'objets ainsi
répertoriées par Hoijer (1965 : 15) :

- 1 Round object
- 2 Long object
- 3 Living being
- 4 Set of objects
- 5 Rigid container with contents
- 6 Fabric-like object
- 7 Bulky object
- 8 Set of parallel objects
- 9 A mass
- 10 Wool-like mass
- 11 Rope-like object
- 12 Mud-like mass

Les linguistes bantuïstes décrivent, parfois avec étonnement, la régularité et la productivité du système classificatoire des langues comme le Kiruúndi. De la même manière plusieurs spécialistes de sciences humaines ou naturelles sont impressionnés, à l'instar de Kluckhohn (1964), par les capacités taxinomiques des Navaho :

« All field workers who have known even a little of the Navaho language have been struck by Navaho delight in sharply defined categories, by their pleasure in filing things away in neat little packages, their readiness to argue about small distinctions that would strike even a philosopher as hair-splitting. Indeed the formal structure of the language itself introduces elaborate classifications ». (Kluckhohn, 1964 : 95-6)

La multiplicité des catégories taxinomiques à travers le monde est très surprenante, comme sont fascinantes, par ailleurs, les cultures humaines qui élaborent ces taxinomies. Cependant, ce qui nous intéresse plus particulièrement, dans notre approche de désambiguïsation de la synonymie, ce sont les implications linguistiques des catégories, surtout leur impact sur les structures syntaxico-sémantiques au niveau de la phrase, comme le lecteur peut l'entrevoir par les exemples linguistiques suivants :

- Dans un énoncé Kiruúndi, c'est la classe du nom qui commande les accords et concordances des mots qui se rapportent à lui, tels que le verbe, l'adjectif, le pronom, etc.

Ex. :

abána bató baambara ibiraato bitó
 /a-ba-ana/ba-to/ba-ambara/i-bi-raato/bi-to/
 /enfants/petits/portent/souliers/petits/
 'les jeunes enfants portent de petits souliers'

D'une part, le préfixe *-ba-* (classe 2) de *abána* commande l'accord de l'adjectif *bató* et celui du verbe *baambara*; tandis que d'autre part, le préfixe *-bi-* (classe 8) de *ibiraato* commande l'accord du qualificatif *bitó*. *Bitó* et *bató* sont tous issus du même adjectif *-to-*, soumis à l'effet de deux classes différentes;

- En Fox, le choix du verbe est conditionné par la nature animée ou inanimée de ses arguments, de telle manière que, dans un énoncé transitif de type Sujet-Verbe-Objet, un verbe à *thème direct* signifie qu'un sujet plus animé que l'objet contrôle l'action, tandis que le même verbe, avec un *thème inverse*, signifie que le sujet est moins animé que l'objet :

«The "animacy hierarchy" relationship between actants in transitive expressions is encoded through the so-called theme sign. Direct theme signs are used when referents higher on the scale are the controllers (subjects) of transitive expressions, while the inverse theme signs signal

that an actant lower on the scale controls the transitive expression :

- (9)
- | | | |
|-------------------------------|-----|-------------------------------|
| <i>newa:pama:wa</i> | vs. | <i>newa:pamekwa</i> |
| /ne-wa:pam-a:-wa/ | | /ne-wa:pam-ek(w)-wa/ |
| [1-look.at-DIR-(1>)3/ind.ind] | | [1-look.at-INV-3(>1)/ind.ind] |
| 'I am looking at him' | | 'he is looking at me'» |
- (Anderson, 1997 : 235-6);

- Dans une phrase Dyirbal, chaque nom est, selon Lakoff (1987), impérativement précédée de l'un des quatre mots — *bayi*, *balan*, *balam*, ou *bala* — désignant la classe à laquelle le mot appartient :

« Whenever a Dyirbal speaker uses a noun in a sentence, the noun must be preceded by a variant of one of four words : *bayi*, *balan*, *balam*, *bala*. These words classify all objects in the Dyirbal universe, and to speak Dyirbal correctly one must use the right classifier before each noun. »
(Lakoff, 1987 : 92);

- Hoijer (1951) a observé qu'en langue Navaho, la notion de se déplacer est exprimée par un même thème, sélectionnant des morphèmes différents selon le type de mouvement effectué, sa fréquence, le lieu de déplacement, la direction, etc.

« To illustrate, let us cite a few of the more than one hundred verb bases formed on the theme -há·h 'one animate object moves [in an unspeci-

fied fashion]'. I quote only the prefix complexes plus the meanings of the completed verb bases : Oà·-di-... 'one moves away from, outwalks', Oà·-na-... 'one comes back to', Oà·-... 'one comes or goes to', Oà·-ná-... 'one again comes or goes to', ?a-... 'one moves away, out of sight', ?a-hé-... 'one moves in a circle back to the starting point', dàh-di-... 'one starts off on a journey', tá-di-... 'one moves to one place after another', tà·-h-... 'one moves into the water', na-... 'one moves across', ha-... 'one moves out of an enclosed space', há-di-... 'one starts off to fetch', yàh-?a-... 'one goes inside [e.g. a house]'... » (Hoijer, 1951 : 117)

On comprend, par les exemples ci-dessus, que la notion de classe d'objets possède une dimension pragmatique, parce que se conformant aux repères fixés par les habitudes naturelles de catégorisation de l'univers, propres au génie conceptuel de chaque communauté linguistique.

La notion de classe d'objets est également une réalité linguistique, car les catégories conceptuelles sont primordialement exprimées à travers les structures linguistiques. Ce sont ces dernières qui servent à les fixer dans la communauté et à les transmettre dans le temps et dans l'espace. C'est ce qui a fait dire à Lakoff (1987) que les langues naturelles peuvent aider à mieux appréhender les mécanismes taxinomiques :

« Language is among the most characteristic of human cognitive activities. To understand how human beings categorize in general, one must at least understand human categorization in the special case of natural language. » (Lakoff, 1987 : 113)

En effet, les mots d'une langue sont comme des étiquettes d'identification des catégories, des objets constituant ces catégories, de leurs actions, de leurs états, et des rapports qui les régissent. Les structures linguistiques doivent, elles aussi, refléter les relations que les catégories entretiennent entre elles, certaines unités lexicales se combinant de façon privilégiée avec des unités de telle classe et pas de telle autre, tandis que certaines autres classes d'objets sont moins exigeantes dans leurs sélections syntagmatiques. Nous aurons l'occasion de revenir plus loin sur ces mécanismes de sélection, et de mieux les illustrer par des exemples concrets.

Dubois (1964) pourrait être considéré comme le précurseur de l'approche « classe d'objets » — si nous pouvons nous permettre ce qualificatif — en linguistique française. C'est effectivement lui qui a initié la description

contextuelle des unités linguistiques, en analysant leurs distributions paradigmatiques et syntagmatiques dans des classes, ou catégories combinatoires, qu'il considère à un certain moment comme des classes « d'objets » (Dubois, 1964 : 9).

Par ailleurs, l'approche de Dubois (1964) met en évidence l'impact de certaines catégories sémantiques dans la détermination des combinaisons syntagmatiques. C'est la même approche qui l'a guidé dans sa classification des verbes français (Dubois & Dubois-Charlier, 1997). Selon cette taxinomie, les verbes français sont groupés (i) « en 14 classes génériques [communication, don, privation, etc.] » (Dubois & Dubois-Charlier, 1997 : 55), elles-mêmes subdivisées (ii) « en 54 classes sémantico-syntaxiques [humain/non-humain, propre/figuré, etc.] » (Dubois & Dubois-Charlier, 1997 : 55), qui sont à leur tour réparties (iii) « en 248 sous-classes syntaxiques [intransitif, transitif, pronominal, etc.] » (Dubois & Dubois-Charlier, 1997 : 55). De plus, les auteurs considèrent que la répartition des verbes dans les trois principales classes est essentiellement conditionnée par les classes — ou « paradigmes lexicaux » (Dubois & Dubois-Charlier, 1997 : 54) — des arguments que ces

verbes sélectionnent pour former des phrases syntaxiquement bien structurées. Pour illustrer les relations entre les classes d'arguments et les classes verbales, Dubois & Dubois-Charlier (1997) donnent les exemples suivants :

« Ainsi les *noms de maladie* (pour « guérir d'une maladie ») sont répertoriés dans un dictionnaire électronique des mots (127 000 entrées) sous la rubrique « pathologie [PAT] » et avec certaines propriétés syntaxiques (nom non-comptable). De même, forment des paradigmes, codés différemment, les *noms d'humains* et les *noms collectifs d'animaux*, qui distinguent des schèmes dans les verbes indiquant des cris; etc. » (Dubois & Dubois-Charlier, 1997 : 54-55)

En ce qui concerne notre travail, l'approche « classe d'objets » que nous adoptons nous vient directement de G. Gross qui a développé la théorie des classes d'objets au sein de l'équipe même qui élabore le lexique-grammaire, évoquée en 2.3.

Son développement est intimement lié aux recherches sur les rapports entre les éléments lexicaux, ainsi que leur comportement au sein de la phrase élémentaire. Celle-ci est basée, comme on l'a déjà vu, sur les relations

opérateur-argument. Or, les spécialistes du langage ont remarqué que ces relations ne sont pas aléatoires. Un opérateur ne va pas avec n'importe quel argument tout comme un argument ne peut sélectionner un opérateur quelconque. Ces relations obéissent à des règles complexes où le lexical, le sémantique et le syntaxique interagissent, et qu'aucune analyse antérieure à la théorie des classes d'objets de G. Gross n'avait pu clarifier jusqu'à présent.

Notons que, dans l'élaboration du lexique-grammaire, on a toujours cherché à rendre compte, de la façon la plus précise possible, des rapports unissant les opérateurs à leurs arguments, ainsi que leurs mécanismes de sélection.

L'étape élémentaire consistait, bien entendu, à décrire la nature lexicale et syntaxique des opérateurs et des arguments, au moyen des catégories grammaticales classiques du genre *Adjectif, Déterminant, Adverbe, Nom, Préposition, Verbe, Participe présent, Participe passé*, etc., tels qu'on les retrouve dans les représentations suivantes :

- Gross G. & R. Vivès (1986 : 5)

N_0 recouvrir N_1 de N_2
 = Luc recouvre la table d'une nappe

N_0 : nom sujet (Luc)
 N_1 : 1^{ier} nom objet (table)
 N_2 : 2^{ième} nom objet (nappe)

- G. Gross (1986 : 77)

N_0 VC_1
 = N_0 être Dét V_{-n} C_1
 Max crève la faim
 = Max est un crève-la-faim

N_0 : nom sujet (Max)
 V : verbe (crever)
 C_1 : complément (faim)
 Dét : déterminant (un)
 V_{-n} : verbe nominalisé (crève)

- Guillet (1986 : 85)

Max boit le vin
 Max est fier de Lio
 Max a l'estime de Lio
 (...)
 N boit Dét N
 N est fier de N
 N a l'estime de N
 (...)
 boit : = V
 est fier de : = Aux Adj Prép
 a l'estime de : = Aux Dét N Prép

N : nom (Max, vin, Lio, estime)
 V : verbe (boire)
 Aux : auxiliaire (être, avoir)
 Adj : adjectif (fier)
 Dét : déterminant (la, le)
 Prép : préposition (de)

Ce genre de représentations accusent de profondes lacunes au niveau sémantique; ce qui les rend partiellement inopérants dans le cadre du lexique-grammaire. Il a donc fallu recourir à un complément descriptif utilisé depuis longtemps en grammaire générative et transformationnelle, sous forme de traits syntaxico-sémantiques. Ces derniers sont susceptibles de se compléter mutuellement en se combinant à plusieurs, avec éventuellement des valeurs positives ou négatives pour certains d'entre eux, comme l'illustrent les modèles ci-dessous :

- Guillet (1986 : 93)

*Max admire (Flo + la bouteille +
l'intelligence)
(...)
Flo est un Nhum
La bouteille est un N-hum concret
L'intelligence est un N-hum -concret
(...)*

Nhum

*Max admireN-hum concret
N-hum -concret*

- G. Gross (1994c : 4)

*réfléchir/NO : hum/N1 : à Nnr
(...)
élire/NO : hum/N1 : hum*

N : nom
hum : humain
-hum : non humain
-concret : non concret

Malgré leur nombre peu élevé, l'inventaire de ces traits semble varier d'un écrit à l'autre, au sein de la même école, de façon qu'il n'est pas aisé d'en établir une liste exacte. En confrontant plusieurs sources, dont les plus significatives sont G. Gross (1994b), G. Gross (1992 : 256-7), G. Gross (1994c), Gross G. & A. Clas (1997 : 148-150), Guillet (1986 : 93-4) nous avons dénombré les traits syntaxico-sémantiques suivants :

abstrait;
animal;
animé;
collectif;
comptable;
concret;
événement;
humain;
inanimé;
locatif;
massif;
temps;
végétal.

Ceux-ci permettent de classifier les arguments en sous-ensembles susceptibles de clarifier et de différencier les divers emplois suivant le type de prédicats. Selon G. Gross (1992 : 260), Gross G. & Clas (1997 : 151), et Clas A. & G. Gross (1997 : 34-5), il existerait deux principaux types sémantiques de prédicats, à savoir, d'une part, des prédicats *généraux* à valeur sémantique vague,

sélectionnant une série très étendue d'arguments sans beaucoup de rapports sémantiques; et d'autre part, des prédicats *appropriés*, à valeur sémantique relativement plus précise, sélectionnant par conséquent un nombre très restreint d'arguments et en éliminant plusieurs autres pour motifs d'incompatibilité sémantique.

Les traits syntaxico-sémantiques peuvent expliquer convenablement l'environnement syntaxico-sémantique d'opérateurs généraux du genre *admirer*. Les exemples donnés par Guillet (1986 : 93) ci-dessus prouvent à suffisance que les traits *humain* et *concret* — ainsi que bien d'autres — peuvent facilement circonscrire les catégories d'arguments que sélectionne l'opérateur *admirer*; parce que l'on peut admirer quasiment n'importe quoi.

Ex. :

- Max admire Léa;
- Max admire le vin;
- Max admire le paysage, etc.

Il en va tout autrement avec l'opérateur *élire*, car il est particulièrement tatillon dans sa sélection d'arguments, à cause de sa nature d'opérateur approprié. En effet, on sait que n'importe quel humain ne peut élire n'importe

quel humain. Quelqu'un qui suivrait donc à la lettre la formule « élire/NO : hum/N1 : hum » de G. Gross (1994c : 4) produirait inmanquablement une série de phrases incorrectes.

Ex. :

- *élire Max homme (*Max est élu homme);
- *élire Max frère (*Max est élu frère);
- *élire Max monsieur (*Max est élu monsieur).

Les opérateurs appropriés comme *élire* nécessitent donc un autre niveau de sous-catégorisation d'arguments en *classes d'objets*, que G. Gross (1992 : 260 ssq.) justifie assez clairement en partant de l'analyse du trait *humain*. Il nous rappelle que les dictionnaires ont généralement l'habitude d'utiliser le trait humain pour désigner un vaste ensemble comprenant « des noms comme *homme, frère, menuisier, maire, régiment, parisien, salle, traître, tuberculeux, monsieur, accordéoniste, conducteur, etc.* » (G. Gross, 1992 : 260). Cependant, ces noms appartiennent à des sous-ensembles de *classes* bien distinctes sur le plan sémantique et au niveau des comportements syntaxiques. Mais la distinction entre ces classes est difficilement perceptible à travers le trait *humain*, parce qu'il est trop général et, partant, trop imprécis. C'est pour cela que G. Gross (1992) conclut ainsi son analyse :

« On voit donc que la classe des humains regroupe des sous-ensembles qui ont des particularités linguistiques bien définies. Ces sous-ensembles constituent des classes sémantiques et pragmatiques qui les motivent et que nous appelons *classes d'objets*. Nous pensons que ce sont ces classes qui sont le niveau d'analyse adéquat et non pas un trait aussi général que *humain* qui banaliserait toutes ces particularités et ne rendrait pas compte des faits de langage que nous venons d'évoquer rapidement. » (G. Gross, 1992 : 262)

Effectivement, c'est uniquement grâce aux classes d'objets qu'on peut expliquer des comportements linguistiques suivants, au sujet de prédicats comme *charmant* et *magnanime* :

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| a. <i>Un enfant charmant</i> | b. <i>*Un enfant magnanime</i> |
| c. <i>Un prince charmant</i> | d. <i>Un prince magnanime</i> |

Le trait *humain*, commun aux arguments *enfant* et *prince*, suffit pour expliquer que tout *humain* puisse être *charmant*; mais il en faut un peu plus pour expliquer pourquoi un *enfant* ne peut être *magnanime*. En réalité, *enfant* n'appartient pas à la classe d'objets <titres> qui sélectionne des opérateurs comme *magnanime*.

De même, si nous partons de parallélismes contextuels comme ceux-ci :

- | | |
|----------------------------|----------------------------|
| a. <i>Une angine grave</i> | b. <i>Une angine aiguë</i> |
| c. <i>Une voix grave</i> | d. <i>Une voix aiguë</i> |

seules les classes d'objets distinctes, <maladie> pour *angine* et <son> pour *voix*, permettent de comprendre que *grave* n'a pas le même sens en a. et en c., tout comme *aiguë* prend des valeurs sémantiques différentes en b. et en d. C'est également grâce aux classes d'objets que l'on peut conclure que a. *grave* est synonyme à b. *aiguë*, tandis que c. *grave* est un antonyme de d. *aiguë*.

L'on comprend donc que, pour éclairer sous un nouveau jour les multiples subtilités de la phrase française, on est obligé de procéder à une sous-catégorisation des traits syntaxico-sémantiques en traits plus détaillés et sémantiquement moins hétéroclites, que G. Gross a appelés *classes d'objets*.

Nous avons vu que la notion de classe d'objets n'est pas neuve; elle s'inscrit dans un cheminement multidisciplinaire, profondément enraciné dans le temps.

La plupart des auteurs étudiés dans cette section utilisent la notion de classe d'objets de manière occasionnelle, et surtout comme simple outil de description. G. Gross a dépassé le niveau descriptif de classes d'objets, et a fourni à celles-ci un cadre général d'analyse pour le traitement automatique de la langue, en vue d'une lexicographie très détaillée, qui définit toujours le mot par rapport à son environnement contextuel.

La dimension pragmatique des classes d'objets fait que, parfois le simple niveau syntaxico-sémantique, avec ses traits limités — *abstrait, animal, animé, collectif, comptable, concret, événement, humain, inanimé, locatif, massif, temps, végétal* — permet de justifier adéquatement l'emploi de certaines unités lexicales dans des contextes bien appropriés. Un adjectif tel que *bon* est très peu sélectif quant à ses arguments, car il peut qualifier pratiquement n'importe quel substantif, qu'il soit *humain, concret, abstrait, etc.*

Ex. :

- un bon discours;
- un bon rendement;
- un enfant bon;
- une bonne idée;

- une bonne personne;
- une bonne référence.

De la même manière, le verbe *lire* sélectionne normalement, comme sujet, n'importe quel être de la catégorie des *humains*. Il accepte aussi, comme arguments sujets, des *machines* dites « intelligentes », conçues pour le décodage de certains signes.

Ex. :

- l'annonceur (humain) lit le communiqué;
- le bébé (humain) lit l'émotion sur ton visage;
- le numériseur (machine) lit les caractères;
- l'élève (humain) lit au tableau;
- l'ordinateur (machine) lit les instructions du programmeur.

Dans d'autres circonstances, même une classe d'objets déjà bien établie a besoin d'être raffinée et subdivisée en sous-classes, comme l'a fait Le Pesant (1994 : 34 ssq.), pour être à même d'expliquer convenablement certaines structures linguistiques particulières. Le verbe *lire* illustre encore cette situation de besoins variables dans la décomposition des classes d'objets. En effet, dans le contexte où « *quelqu'un lit quelque chose* », le complément substitut de *quelque chose* est sélectionné dans la catégorie des

écrits, et tous les membres de la classe d'objets <écrit> y sont éligibles sans restriction.

Ex. :

Quelqu'un lit un article;
un chapitre;
un journal;
un livre;
un texte;
une affiche;
une annonce;
une anthologie.

Cependant, dans un contexte plus détaillé où « *quelqu'un lit quelque chose₁ dans/sur quelque chose₂* », il devient nécessaire de détailler la classe d'objets <écrit> en deux sous-classes, <écriture> et <support de l'écriture>. Dans ce cas, l'opérateur approprié *lire* sélectionnera <écriture> en position *quelque chose₁*, et <support de l'écriture> en position *quelque chose₂*.

Ex. :

Quelqu'un lit un article dans un journal;
un chapitre dans un livre;
un texte dans une anthologie;
une annonce sur une affiche.

L'on sait, par ailleurs, que le concept d'édition peut normalement s'appliquer à toute la sous-classe <support de l'écriture>.

Ex. :

Édition d'un atlas;
 d'un journal;
 d'un livre;
 d'un manuel;
 d'une anthologie;
 d'une revue.

Si l'on veut, dans le même contexte, remplacer *édition* par *livraison*, ce dernier ne sélectionnera plus n'importe quel <support de l'écriture>; il éliminera tout <support de l'écriture non périodique> et ne gardera que ceux de la subdivision <support de l'écriture périodique>.

Ex. :

Livraison d'un journal;
 d'une revue.

La hiérarchisation des niveaux d'analyse des classes d'objets s'observe également en informatique. Selon Silberschatz et al. (1997), les classes d'objets informatiques sont souvent décomposées en classes d'objets plus petites. De la même manière, les objets d'une classe particulière sont susceptibles de se regrouper avec ceux d'une autre classe pour former une classe d'objets plus large que les précédentes :

« ... all *employee* objects may be grouped into an *employee* class. Classes themselves can be grouped into a hierarchy of classes; for example, the *employee* class and the *customer* classes may be grouped into a *person* class. » (Silberschatz et al., 1997 : 986)

Les classes d'objets ne sont pas non plus des entités figées, car un mot peut appartenir à plusieurs classes d'objets, selon sa focalisation sémantique : « ... an *employee*, for an example, may be viewed in the role of either *person* or *employee*, whichever is more appropriate. » (Silberschatz et al., 1997 : 986)

D'aucuns pourraient voir, dans cette variation des niveaux d'analyse, une faiblesse de la théorie des classes d'objets. Quant à nous, nous y percevons plutôt une grande force de cette théorie qui sait rester générale; mais qui, grâce à sa flexibilité, est également capable de s'adapter, de manière pointue, à tous les degrés de subtilités de la langue. C'est pourquoi nous avons jugé utile de baser sur les classes d'objets notre approche de désambiguïsation de la synonymie.

En effet, comme l'environnement cooccurrentiel est principalement conditionné par ces classes d'objets, c'est

en elles que nous avons trouvé ces éléments ultimes qui, dans un contexte donné, font que des unités lexicales interagissent dans les relations opérateur-argument.

Dans le modèle de phrase minimale adjectivale de notre corpus, nous avons précisé que la fonction essentielle d'opérateur est toujours jouée par l'adjectif, tandis que le substantif auquel se rapporte l'adjectif en devient l'argument. Cependant, étant donné que l'opérateur adjectival ne peut normalement pas appartenir à une classe d'objets particulière, il doit se soumettre aux contraintes sémantiques de la classe d'objets de l'argument. En définitive, c'est la classe d'objets du substantif argument qui sélectionne les adjectifs compatibles, et qui détermine les synonymes de ces derniers.

C'est pourquoi nous donnerons une place privilégiée aux classes d'objets dans notre approche contextualisante des séries synonymiques sous forme de base de données, car nous pensons, avec G. Gross (1994b), que les classes d'objets sont les éléments les plus déterminants dans l'établissement des rapports synonymiques :

« La première condition d'une description synonymique est donc de pouvoir délimiter correctement les emplois. Pour ce faire, nous allons nous servir des classes d'objets. Nous pensons qu'elles sont le lieu naturel de la description de la synonymie (et de l'antonymie). » (G. Gross, 1994b : 4)

Cependant, avant d'en arriver à la base de données, nous voudrions expliquer comment nous avons procédé pour collecter les matériaux qui ont servi à sa construction.

3. FONDEMENTS PRATIQUES DE L'APPROCHE

Nous avons précisé en 1.3 que cette étude n'a pas la prétention de couvrir la synonymie de tout le lexique français; le travail serait trop énorme. Nous avons ainsi décidé de restreindre notre sujet à la désambiguïsation des synonymes adjectivaux du français écrit contemporain. Une telle étude peut d'ailleurs préciser la direction de recherche pour des études d'autres catégories de mots.

En outre, nous avons opté pour une méthode de désambiguïsation contextuelle, consistant à déterminer le sens d'un mot à partir de sa valeur sémantique intrinsèque, complétée par celle de ses cooccurrents. Nous avons donc cherché à appréhender chaque adjectif dans son contexte réel d'utilisation, afin que ses cooccurrents nous aident à comprendre la portée sémantique de l'adjectif, et à en établir les synonymes.

Nous avons analysé, pour chaque adjectif, le plus de contextes possibles, dans le but de couvrir le maximum de variantes sémantiques de chaque unité adjectivale. En effet, mis à part les cas liés aux différences

- à dresser une liste d'adjectifs assez représentatifs de la catégorie adjectivale en français écrit contemporain;
- à relever les principales séries synonymiques, que la lexicographie nous propose, comme étant sémantiquement équivalentes à nos adjectifs initiaux;
- à établir les différents contextes d'utilisation des adjectifs ci-dessus, afin de mieux les appréhender dans leur environnement contextuel.

Dans les lignes qui suivent, nous expliquons le déroulement des opérations de pré-désambiguïsation.

3.1. CONSTITUTION DE CORPUS

La présente section décrit la procédure suivie pour collecter les données utilisées dans cette étude de désambiguïsation de la synonymie adjectivale. Nous avons rassemblé ces données à partir de trois principales sources, à savoir le corpus de Baudot (1992) dans sa *Fréquence d'utilisation des mots en français écrit*

contemporain, le *Dictionnaire des synonymes* de Chazaud (1994), ainsi que la base de données textuelles informatisées de l'Université de Montréal - TEXTUM. Nous allons présenter chacune des sources de corpus choisies, en justifiant aussi les raisons qui nous ont poussé à les choisir. Nous décrirons également les procédures de délimitation et de traitement des données extraites de ces corpus.

3.1.1. CORPUS DE BAUDOT (1992)

3.1.1.1. POURQUOI CE CHOIX ?

Étant donnés les critères que nous nous sommes fixés pour la délimitation du sujet, nous avons voulu utiliser, dès le départ, une liste représentative des adjectifs français employés dans la langue écrite contemporaine. Pour ce faire, nous avons retenu la *Fréquence d'utilisation des mots en français écrit contemporain* de Baudot (1992), en tant que première source de recherche d'adjectifs. Comme son titre l'indique, l'ouvrage est constitué d'une liste de mots du français écrit contemporain. La liste a été établie à partir de compilations de plusieurs corpus de textes français, et

il fournit des indications sur les fréquences d'utilisation de chaque mot de la liste dans les textes analysés.

Nous avons choisi de débiter notre travail avec le corpus de Baudot (1992) principalement pour les raisons suivantes :

- La *Fréquence d'utilisation des mots en français écrit contemporain* est l'étude lexico-statistique la plus récente que nous avons à notre disposition;
- Le corpus correspond à notre champ d'étude car, comme le dit Baudot (1992), il constitue « un échantillon représentatif du français écrit contemporain » (Baudot, 1992 : 14);
- Avec ses 21 684 unités lexicales, le corpus est suffisamment complet sur le plan du lexique en général. Il est, par conséquent, assez représentatif du lexique adjectival, comme nous aurons l'occasion de le montrer plus loin;

- Par ailleurs, tous les mots du corpus sont lemmatisés, puis triés par ordre de fréquence et par ordre alphabétique. Ce classement permet de rendre compte du statut réel de chaque mot de la liste dans la langue;
- En plus des indications statistiques, tous les lemmes du corpus sont étiquetés selon leur statut grammatical. C'est surtout grâce à ce mode de marquage que nous avons pu facilement repérer et retirer de la liste la seule catégorie grammaticale adjectivale sur laquelle porte notre étude;
- L'auteur a bien voulu mettre à notre disposition une version électronique de son corpus final, ce qui nous a considérablement facilité le travail de triage des éléments relatifs à notre étude, en l'occurrence les adjectifs.

Malgré toutes ces raisons qui ont motivé notre choix du lexique du français écrit contemporain — tel qu'établi par Baudot (1992) — comme corpus de départ, nous restons conscient des limites de ce dernier par rapport à l'orientation de notre étude, notamment parce que :

- La majorité des textes compilés par Baudot (1992) ont été rédigés entre 1960 et 1967. Il est évident que des dates pareilles poussent à relativiser l'aspect « contemporain » du lexique en question;

- Le corpus de Baudot (1992) déborde légèrement de nos critères de délimitation du corpus, qui considèrent le français « hexagonal » comme langue de référence pour notre étude. En effet, les textes analysés ont été tirés d'écrits représentant plusieurs régions du monde francophone. Cependant, comme le précise bien l'auteur, la majorité des textes sources de son corpus ont été écrits en France.

En dépit de ces limites, le corpus de Baudot (1992) est le seul outil scientifique valable que nous avons à notre disposition pour débiter nos recherches. De plus, comme nous l'avons dit plus haut, ce corpus est disponible en version numérique. Ce fait a constitué, pour nous, une facilité non négligeable dans les premières démarches d'élaboration de notre corpus adjectival.

En outre, les inconvénients ci-dessus sont d'une portée mineure pour notre travail, car le corpus de Baudot (1992) ne représente qu'une faible portion de notre corpus adjectival. Baudot (1992) nous a uniquement servi pour la liste d'adjectifs de départ, tenant lieu de clé d'accès à d'autres corpus, et de recherche d'adjectifs complémentaires. Comme nous l'expliquerons plus loin, ce corpus sera, à plusieurs reprises, confronté à d'autres corpus de français plus actuels, et nous ne retiendrons que les adjectifs attestés dans les corpus plus récents.

3.1.1.2. DÉLIMITATION ET TRAITEMENT

En conformité avec les critères de délimitation que nous avons imposés à notre travail, nous avons extrait des 21 684 mots du corpus de Baudot (1992) tous les éléments qu'il avait identifiés comme adjectifs, au moyen de l'étiquette *adj.* Nous avons pu mener, de manière automatique, l'opération d'extraction des adjectifs en créant, sous WordPerfect 5.1, des macros d'extraction basées sur la particule *adj.* Par cette opération, nous avons obtenu un corpus de départ constitué de 5 379 adjectifs.

Il arrive souvent qu'une même forme de mots jouisse de plus d'une nature grammaticale¹⁰. Baudot (1992) avait pris l'option de lemmatiser des cas pareils sous une même forme de mot, avec sa fréquence totale d'utilisation, suivie des fréquences d'utilisation de chacun des statuts lexicaux du lemme en question.

Ex. :

4	= abdominal	= 2 adj	+ 2 n	
2	= bucolique	= 1 n	+ 1 adj	
4	= ivrogne	= 1 adj	+ 3 n	
169	= juste	= 93 adj	+ 6 n	+ 70 adv
506	= long	= 388 adj	+ 116 n	+ 2 adv
3263	= même	= 1844 adj	+ 1419 ind	
1412	= premier	= 1226 adj	+ 184 n	+ 2 adv
115	= sauf	= 3 adj	+ 112 prép	
117	= vif	= 111 adj	+ 6 n	
368	= vrai	= 321 adj	+ 44 n	+ 3 adv

Pour notre part, étant donné que seuls les adjectifs nous intéressaient, nous n'avons retenu que les fréquences adjectivales d'utilisation, même pour les mots à statut lexical multiple.

Ex. :

abdominal	=	[2]
bucolique	=	[1]
ivrogne	=	[1]
juste	=	[93]
long	=	[388]
même	=	[1844]
premier	=	[1226]
sauf	=	[3]

¹⁰ Voir *ferme*, en 1.2.2.

vif = [111]
vrai = [321]

Nous avons, par la suite, extrait du corpus adjectival deux listes : une qui présente les adjectifs par ordre de fréquence décroissante, et une autre qui les classe alphabétiquement, en vue de faciliter la recherche de séries synonymiques dans un dictionnaire de synonymes¹¹.

3.1.2. DICTIONNAIRE DES SYNONYMES CHAZAUD (1994)

3.1.2.1. POURQUOI CE CHOIX ?

L'étape suivante consistait à rechercher les synonymes de chacun des adjectifs du corpus de base. À cet effet, nous nous sommes servi d'un dictionnaire de synonymes français. Le choix de pareil dictionnaire n'a pas été aléatoire, car nous étions convaincu que la qualité de ce travail serait largement tributaire de la richesse de nos sources.

Nous voulions nous servir, au départ, d'un dictionnaire électronique de synonymes. Malheureusement, au moment où

¹¹ Pour une vue complète de nos différents corpus, le lecteur se référera aux annexes.

nous faisons nos recherches, il n'existait pas encore de version numérique de dictionnaire de synonymes sur le marché.

Nous avons même pensé utiliser les listes de synonymes proposés par le Dictionnaire Robert électronique 1.0 (1989). Nous nous étions fié, à cet effet, aux informations contenues dans le manuel d'utilisation¹², selon lesquelles le Robert électronique 1.0 (1989) possède un dictionnaire de synonymes complété par un dictionnaire analogique; comme si l'utilisateur pouvait facilement distinguer les deux dictionnaires. Dans la pratique, nous n'avons pas pu accéder séparément aux deux dictionnaires, parce qu'ils sont régis par les mêmes commandes, particulièrement <Syn/Ana>. Cette fonction donne concomitamment accès à la synonymie et à l'analogie. Elle présente, dans une même fenêtre (Figure 1) les séries synonymiques et analogiques, ainsi que les mots qui leurs sont apparentés, comme si les éléments affichés constituaient un ensemble homogène.

¹² Robert (1989) : *Le Robert électronique. Outil d'aide à la rédaction*, Paris, Robert.

Voici à titre illustratif, l'amalgame de données obtenues à la demande des synonymes du vocable *crayon* :

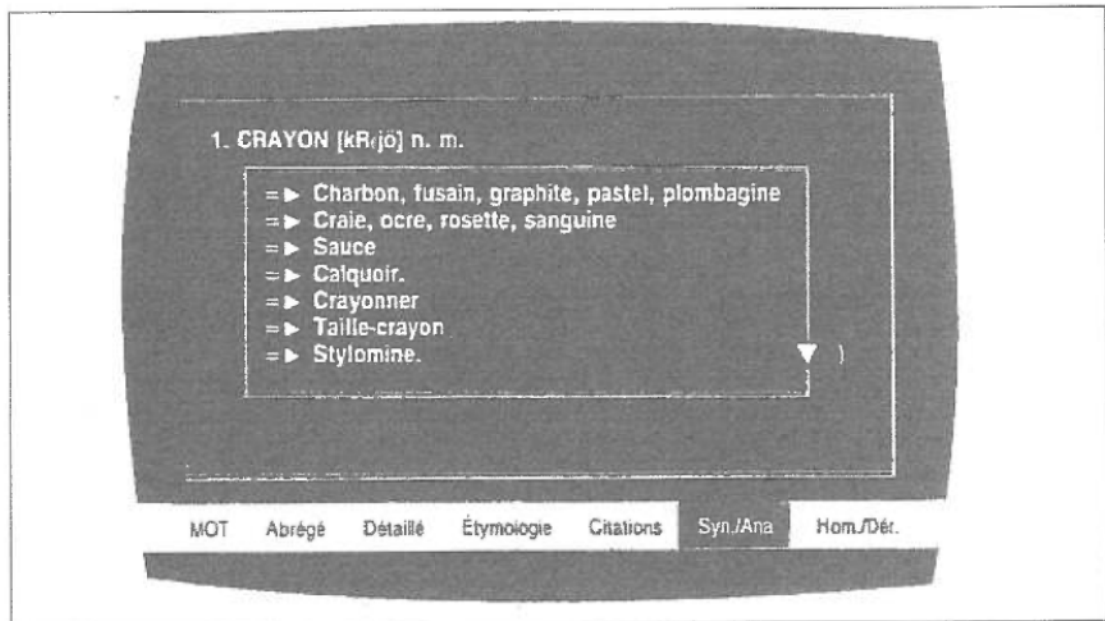


Figure 1. *Synonymes de « crayon »*

dans le Robert électronique 1.0 (1989)

Nous avons ainsi renoncé à l'utilisation du *Robert électronique 1.0 (1989)* parce qu'il ne fait pas de distinction entre la synonymie et l'analogie, alors que notre travail porte essentiellement sur la synonymie et non sur l'analogie.

Du reste, le *Robert électronique 1.0 (1989)* était très protégé, et il n'était pas possible d'en faire une copie numérique d'un extrait quelconque, à l'exception des éléments tirés de sa banque de citations.

Nous avons ensuite pensé utiliser les fichiers de synonymes français qu'on retrouve dans les différents logiciels de traitements de textes. Malheureusement, nos principaux éditeurs de textes¹³ ne nous ont pas été d'une grande utilité dans la reconstitution de séries synonymiques. Il nous fallait, en effet, sélectionner les adjectifs synonymes qui nous intéressaient, puis les récupérer sous un format¹⁴ adapté à l'édition de textes, afin de les ajuster à la structure que nous voulions donner à notre corpus adjectival. Malheureusement, nous n'avions pas les outils nécessaires pour décoder efficacement ce genre de fichiers, écrits dans des langages spéciaux. De plus, pour des raisons de sécurité, certains fichiers de dictionnaires — comme ceux de Microsoft Word — restent difficilement accessibles, en plus d'être peu commodes à décoder.

¹³ Il s'agit surtout de WordPerfect 5.1 et WordPerfect 6.0 pour Dos; Corel WordPerfect 6.1, Lotus Word Pro et Microsoft Word pour Windows.

¹⁴ Il était nécessaire de convertir les fichiers de synonymes adjectivaux en un format compatible avec celui de nos fichiers de travail.

C'est ainsi que nous avons renoncé aux facilités dont nous aurait fait profiter les dictionnaires électroniques, pour nous tourner vers les dictionnaires papiers. Parmi ces derniers, Nous avons cherché celui qui, d'une part, rendrait mieux compte de la synonymie adjectivale en français contemporain, et qui, d'autre part, nous aiderait de manière optimale dans l'élaboration de notre corpus.

Étant donné que nous avons besoin de confronter les adjectifs issus du corpus de Baudot (1992) à des adjectifs d'origine dictionnaire, l'idéal aurait été d'utiliser le même dictionnaire qui avait servi de référence à l'auteur, à savoir le *Dictionnaire Petit Robert*¹⁵. Mais comme celui-ci n'est pas un dictionnaire de

¹⁵ Lors de la constitution du corpus de Baudot, le dictionnaire usuel de vérification, de validation et de lemmatisation, était le *dictionnaire Petit Robert 1* (1985), comme l'affirme Baudot (1992) en ces termes :

« Le dictionnaire Petit Robert 1 — édition 1985 — (PR) a systématiquement servi d'ouvrage de référence pour la lemmatisation. La détermination du mot et celle de sa catégorie grammaticale correspondent à celles du PR. Si un mot correspond à plusieurs sens qui font l'objet d'articles distincts dans le PR, cette même distinction est conservée dans la liste. Si un mot a plusieurs catégories grammaticales pour une même vedette dans le PR, la liste utilise, chaque fois que la chose est possible, les mêmes catégories, présentées dans le même ordre. » (Baudot, 1992 : 16)

synonymes, nous nous sommes tout simplement contenté d'un autre dictionnaire Robert de synonymes, à savoir Chazaud (1994). Ainsi, nous pensons que notre nouveau corpus adjectival garde une certaine cohérence avec le corpus adjectival de Baudot (1992), grâce à l'origine commune de nos sources de vérification; car des dictionnaires issus d'une même maison d'édition partagent généralement un certain nombre de points communs.

De plus, le *Dictionnaire des synonymes* de Chazaud (1994) pour lequel nous avons finalement opté, offre l'avantage supplémentaire de traiter du français « hexagonal », objet de notre étude.

Chazaud (1994) présente également un vocabulaire relativement conforme à l'état actuel de la langue. Nous nous sommes servi de la dernière édition (1994) dudit dictionnaire, afin de nous maintenir le plus près possible de l'état actuel de la langue française; ou tout au moins, pour rendre compte des manifestations les plus récentes du français en lexicographie. N'eussent été les contraintes de la recherche scientifique qui recommandent l'utilisation, dans la mesure du possible, de références bibliographiques les plus récentes, nous aurions pu

facilement utiliser n'importe laquelle des versions consultées du *Dictionnaire des synonymes* de Chazaud (1979, 1983, 1985, 1987, 1988, 1989, 1994), car nous n'avons pas observé de différences fondamentales entre les différentes éditions, mises à part quelques modifications mineures, comme celles-ci, relevées entre Chazaud (1979) et Chazaud (1994) :

- L'entrée *bon* est traitée en quatre sens différents dans Chazaud (1979); et en cinq sens différents dans Chazaud (1994);
- L'expression *quelque chose*, comme critère de différenciation sémantique dans Chazaud (1979), a parfois été remplacée par *une chose*, dans Chazaud (1994), particulièrement dans les articles ayant comme initiales les lettres *a, b, c, d*, et *e*;
- Dans Chazaud (1979), des verbes tels que *abandonner*, *arrêter*, etc., sont traités dans des entrées distinctes de celles de leurs correspondants pronominaux (*s'abandonner*, *s'arrêter*, etc.). Pour des cas similaires chez Chazaud (1994), on ne retrouve qu'une seule entrée verbale non pronominale, englobant

le correspondant pronominal comme un des critères de discrimination sémantique au sein de l'entrée.

Un autre fait non négligeable qui gagne à être rappelé, c'est que Chazaud (1994) a été publié par la maison Robert, qui jouit d'une certaine renommée en matière d'éditions lexicographiques, ce qui rend plus crédibles les ouvrages qui y sont édités. Cette crédibilité a été bien mise en exergue par Chazaud (1994) par la mention : « Dictionnaire couronné par l'Académie Française » (Chazaud, 1994 : VII).

3.1.2.2. DÉLIMITATION ET TRAITEMENT

Pour la constitution de nos séries synonymiques, nous avons commencé à relever, pour chaque adjectif tiré de Baudot (1992), la liste de tous les synonymes proposés par Chazaud (1994). Voici, à titre illustratif, les synonymes de quelques adjectifs. On trouve la liste complète dans le corpus adjectival 3 en annexe :

- **Abdominal** :
Ventral.

- **Abject :**
Avili, bas, dégoûtant, dégueulasse, écœurant, grossier, honteux, ignoble, ignominieux, indigne, infâme, infect, laid, méprisable, misérable, obscène, odieux, plat, rampant, repoussant, répugnant, sale, salaud, sordide, vil, vilain, visqueux.

- **Intelligible :**
Accessible, clair, compréhensible, concevable, concis, déchiffrable, distinct, évident, explicable, facile, imaginable, interprétable, limpide, lumineux, net, pénétrable, précis, visible.

- **Zélé :**
Actif, appliqué, ardent, assidu, attaché, attentif, chaleureux, civique, courageux, dévoué, diligent, empressé, enflammé, enthousiaste, fanatique, fayot, fervent, fidèle, godillot, intrépide, passionné, persévérant, prompt, prosélytique, soigneux, travailleur, vigilant, vif.

En procédant au relevé des synonymes des adjectifs issus de l'inventaire de Baudot (1992), nous avons remarqué que, à quelques exceptions près, les adjectifs traités par Chazaud (1994) pourraient tous être rangés dans la catégorie des « qualificatifs », selon la terminologie grammaticale classique¹⁶. Ce fait nous a été doublement bénéfique parce qu'il nous a permis, d'une part, de réduire substantiellement notre corpus, de retenir, d'autre part, la catégorie adjectivale la plus prolifique

¹⁶ Grévisse (1993) peut être considéré comme un exemple en ce qui concerne la terminologie grammaticale classique.

en synonymes, à savoir la catégorie des « qualificatifs¹⁷ »

La notion d'*adjectif qualificatif* nous amène à préciser notre position au sujet de la différenciation des parties du discours. Ceci permettra de justifier, par la même occasion, l'utilisation faite des notions de nom, verbe, adverbe, pronom, etc., qu'on rencontre çà et là dans ce travail.

La terminologie classique des parties du discours que nous utilisons dans nos analyses est principalement due au besoin — exprimé et décrit en 1.3 — de réserver cette étude à la seule catégorie adjectivale, afin de lui donner des dimensions adaptées au type de recherche que nous effectuons. Il a donc fallu que nous basions nos opérations de délimitation du sujet sur des marques tangibles, et susceptibles de se retrouver dans nos sources de corpus, pour un meilleur repérage des adjectifs.

¹⁷ De l'avis de Lyons (1990 : 82), les adjectifs qualitatifs sont également considérés comme étant « ... les plus caractéristiques ... » de la catégorie adjectivale.

Notre dénomination des parties du discours n'a rien d'original, elle se rapproche de la procédure utilisée par des auteurs comme Picabia (1978) qui, pour recenser ses adjectifs, est partie des dictionnaires pour

« noter (...) tous les éléments lexicaux appelés adjectifs. En effet, les ouvrages comme le *Larousse*, le *Dictionnaire du français contemporain*, le *Littré*, le *Robert*, outre les définitions (...) proposent une courte caractéristique syntaxique, en particulier la partie du discours auquel un élément appartient. » (Picabia, 1978 : 12)

Du reste, c'est l'attitude neutre souvent adoptée par bon nombre de linguistes, comme le confirme Lagarde (1988) :

« Accepter sans les rediscuter les données traditionnelles (...) est la position la plus fréquente, que l'on trouve non seulement dans la plupart des manuels et ouvrages de référence (notamment les dictionnaires), mais encore chez nombre de linguistes, qui opèrent avec des noms, des verbes, des adjectifs, etc., acceptés comme des évidences sur lesquelles il n'y a pas lieu de s'interroger. » (Lagarde, 1988 :103)

Effectivement, les principales références utilisées dans l'élaboration de notre corpus emploient la dénomination classique des parties du discours. En ce qui concerne

notre démarche, nous avons d'abord considéré comme des adjectifs, les formes qualifiées d'adjectivales par Baudot (1992). Nous avons ensuite cherché leurs équivalents sémantiques parmi les mots étiquetés comme des adjectifs dans Chazaud (1994).

Étant donné que Chazaud (1994) ne donne pas systématiquement les indications syntaxiques de ses vedettes, certaines formes lexicales se sont retrouvées parmi des adjectifs, suivant la classification de Baudot (1992), sans que leur statut adjectival soit clairement authentifié par Chazaud (1994), notre principale source de séries synonymiques.

Ex. :

- *absent;*
- *allié;*
- *bourgeois;*
- *graphique;*
- *mendiant;*
- *patriote;*
- *polémique;*
- *prisonnier;*
- *rescapé;*
- *rival;*
- *suspect;*
- *un, etc.*

Il nous fallait donc recourir à d'autres sources de références — principalement Chevalier et al. (1989),

Grévisse (1990), Grévisse (1993) et Robert (1990) — afin de vérifier si les mots en question sont des adjectifs, et plus particulièrement des adjectifs qualificatifs.

Ainsi, nous pensons que, en nous inspirant de la catégorisation classique des parties du discours, nous sommes resté en conformité avec l'usage dans les dictionnaires et grammaires usuels français, qui utilisent la même terminologie. De plus, cette terminologie nous permet d'harmoniser notre travail avec nos premières sources de corpus.

Il serait utile de rappeler, par ailleurs, que chaque élément du corpus sera intégré dans une base de données, que nous décrirons plus en détail en 3.2. Cependant, comme la base en question est encore à l'étape expérimentale, nous avons intérêt à la doter d'une structure la moins complexe possible, en simplifiant le type d'informations à rentrer dans la base de données. C'est ainsi que, dans un premier temps, nous avons décidé d'écarter de notre corpus les locutions adjectivales du genre :

- *pas cher* (syn. *abordable*);
- *sans queue ni tête* (syn. *abracadabrant*);
- *casse-pieds* (syn. *ennuyeux*);
- *cas désespéré* (syn. *incurable*);
- *malade chronique* (syn. *incurable*);
- *susceptible de* (syn. *mûr*);
- *sain et sauf* (syn. *rescapé*);
- *mis en boîte* (syn. *sot*);
- *malade de la poitrine* (syn. *tuberculeux*), etc.

Ces locutions ont été exclues du corpus, dans le but de simplifier et d'uniformiser les éléments adjectivaux à traiter dans notre base de données. En effet, dans notre conception de la base de données, chaque élément de la phrase élémentaire¹⁸ est traité dans un champ particulier, celui-ci étant impérativement constitué de données de même nature et de structure homogène. Il ne faut donc pas que, à un champ contenant des adjectifs — tel que *abordable*, *abracadabrant*, *ennuyeux*, *incurable*, *mûr*, *rescapé*, *sot*, *tuberculeux*, etc. — correspondent deux, trois, quatre, ... champs différents, constitués d'éléments hétérogènes d'ordre :

- adjectival (*cher*, *chronique*, etc.);
- adverbial (*pas*, *sans*, etc.);
- conjonctionnel (*ni*, *et*, etc.);
- nominal (*queue*, *tête*, etc.);

¹⁸ Voir 2.3 et 3.1.4.

- prépositionnel (*sans, de, etc.*);
- verbal (*casse, mis, etc.*).

Établir des correspondances entre champs à structures différentes compliquerait, dès le départ, l'étude des correspondances sémantiques de certains adjectifs de notre base de données; alors que cette dernière est encore au stade expérimental. Les locutions adjectivales ne font donc pas partie de notre centre d'intérêt immédiat, car notre étude porte avant tout sur les structures compositionnelles simples, celles dont le sens global est une résultante des sens des éléments constitutifs.

En outre, conformément aux critères de délimitation de notre travail, nous avons pris soin d'écarter de notre inventaire les adjectifs de langue de spécialité dont Chazaud (1994) précise le domaine d'emploi.

Ex. :

- *afférent* (administration) (syn. *connexe*);
- *condigne* (théologie) (syn. *convenable*);
- *décisoire* (juridique) (syn. *décisif*);
- *rénitent* (médecine) (syn. *mou*);
- *affété* (littérature) (syn. *précieux*);
- *vénérien* (médecine) (syn. *sexuel*);
- *bouleux* (équitation) (syn. *travailleur*).

Nous restons convaincu, cependant, que bon nombre d'adjectifs de spécialités sont demeurés dans notre corpus, car Chazaud (1994) ne précise que de façon exceptionnelle, le domaine technique d'emploi des synonymes traités. Ce fait est très compréhensible d'autant plus que Chazaud (1994) est un dictionnaire de vocabulaire général et que ce dernier n'est pas étanche au vocabulaire spécialisé, surtout que la limite entre les deux types de vocabulaire est très floue.

Nous avons également dû affronter, et de manière très fréquente, un problème de taille, lorsqu'il s'agissait de trancher entre le statut adjectival, substantival ou autre, de certains synonymes de nature ambiguë, principalement parce que Chazaud (1994) ne donne pas systématiquement la nature grammaticale des mots traités¹⁹; et parce qu'il n'en donne jamais les contextes d'utilisation²⁰. Grâce à d'autres sources de vérification — particulièrement Chevalier et al. (1989), Grévisse (1990), Grévisse (1993) et Robert (1996) — nous avons déterminé la nature grammaticale des mots restés

¹⁹ Voir. *absent*, *allié*, *bourgeois*, *graphique*, etc. ainsi que les autres adjectifs similaires, cités en exemples à la page 144.

²⁰ Voir. 1.2.2.

indéterminés chez Chazaud (1994). Cependant, nous n'avons pas éliminé de notre corpus les synonymes dont nous n'avions pas pu préciser le statut grammatical; parce que nous comptions sur l'analyse cooccurentielle des adjectifs dans TEXTUM²¹, pour nous fixer définitivement sur leurs catégories lexicales.

Le dictionnaire de Chazaud (1994), comme bien d'autres dictionnaires, recourt souvent à la technique de renvois comme palliatif de la redondance d'informations dans des entrées. Bon nombre d'adjectifs de notre corpus n'ont pas échappé à ce système de renvois, portant sur la totalité ou sur une partie de l'entrée. C'est ainsi que, pour certains adjectifs, le dictionnaire ne fait que des renvois à d'autres adjectifs au lieu de proposer des synonymes.

Ex. :

- *abasourdi* ⇒ ébahi, consterné;
- *grêle* ⇒ menu, faible;
- *large* ⇒ grand, indulgent, généreux;
- *parasite* ⇒ superflu.

Pour d'autres entrées adjectivales, par contre, un ou plusieurs adjectifs sont proposés comme synonymes,

²¹ Voir. 3.1.3.

complétés par un ou plusieurs renvois à d'autres vedettes sémantiquement proches.

Ex. :

- *absent* : contumace, défaillant, inattentif, ...
⇒ distrait;
- *double* : ambigu, complexe, géminé, dissimulé, ...
⇒ hypocrite;
- *juste* : adéquat, approprié, bon, conforme, ...
⇒ vrai, étroit;
- *pointu* : acéré, acuminé, affiné, affûté, aigu, ...
⇒ pointilleux.

Selon les brèves explications fournies par l'auteur, il ne semble pas avoir suivi une systématique particulière dans l'utilisation des renvois. Il justifie sa procédure en ces termes :

« Beaucoup d'articles renvoient à un ou plusieurs autres, pour éviter la répétition de suites identiques d'un article à l'autre. (...) D'autre part, à la fin de certaines suites je renvoie à un autre article. »
(Chazaud, 1994 : XI)

Dans notre inventaire, nous avons pris l'option de considérer les renvois comme de simples références et non comme des synonymes. En effet, les renvois indiquent seulement où l'utilisateur de dictionnaire peut trouver les synonymes; et ces derniers ne sont véritablement traités que dans les vedettes de renvoi.

Les paragraphes ci-dessus permettent de comprendre comment notre inventaire adjectival originel a subi une certaine réduction de 5 379 à 1 492 unités, en le confrontant avec les entrées de Chazaud (1994). Les adjectifs non traités par Chazaud (1994) n'ont évidemment pas été retenus car, étant dépourvus de synonymes, nous les avons jugés non pertinents pour une étude portant essentiellement sur la synonymie. Cependant, toutes ces réductions ne constituent qu'un aspect dans l'élaboration de notre corpus de séries synonymiques, car Chazaud (1994) a également servi à l'enrichir. Il a effectivement proposé des synonymes pour chaque adjectif retenu, la richesse en synonymie variant entre 1 (pour l'adjectif *abdominal*) et 168 (pour l'adjectif *bon*). Ceci nous a donné un corpus de séries synonymiques comprenant 6 216 adjectifs différents, ce qui revient à dire que Chazaud (1994) a fourni une moyenne de trois synonymes par adjectif retenu dans le corpus.

3.1.3. TEXTUM

3.1.3.1. POURQUOI CE CHOIX ?

L'étape suivante s'est inspirée de la théorie du lexique-grammaire de M. Gross (1991), selon laquelle une unité lexicale ne peut être valablement analysée qu'en contexte. Le mot doit donc être appréhendé dans son environnement de phrase, et analysé, non pas isolément, mais avec ses cooccurrents.

Nous avons donc besoin de situer dans le discours nos séries synonymiques, dans l'intention de trouver les contextes réels d'utilisation de chaque adjectif. L'environnement contextuel nous a ainsi permis de confronter tout adjectif avec ses cooccurrents, afin d'en saisir la portée sémantique, pour lui trouver plus tard les équivalents sémantiques, susceptibles de se substituer à l'adjectif dans le même contexte d'emploi.

Pour mener convenablement ce travail de recherche contextuelle, il nous fallait trouver, à cet effet, un corpus :

- riche en contextes adjectivaux;
- de dimensions respectables;
- suffisamment varié;
- en français de France (« français hexagonal »), sur lequel portent nos analyses;
- de niveau de langue conforme à celui du dictionnaire de base.

Comme le point 3.1.3.2 suivant le mettra en évidence, toutes ces conditions n'auraient pu mieux se réaliser que dans une banque textuelle telle que TEXTUM (Textes Université de Montréal). TEXTUM est une imposante Base de Données Textuelles Informatisées (BDTI) de l'Université de Montréal. Son corpus comprend douze grandes bases de textes électroniques, à savoir :

- 1 - The Gazette
- 2 - Presse canadienne française
- 3 - Textes Queens
- 4 - Ouest France
- 5 - Lemeac 91 & 93
- 6 - Wall Street Journal
- 7 - Department of Energy
- 8 - Journaux de Stuttgart
- 9 - Canadian Geographic
- 10 - English Canada Press

- 11 - Le Monde
- 12 - Interface (ACFAS)²²

C'est principalement pour sa richesse textuelle que nous avons décidé d'exploiter le corpus de la banque TEXTUM, comme source principale d'illustrations des contextes d'usage des adjectifs de notre corpus.

TEXTUM offre l'avantage supplémentaire d'être directement accessible par le réseau UNIX de l'Université de Montréal. Ceci nous a permis d'interroger notre banque textuelle, à tout moment et de presque partout, à partir de n'importe quelle machine connectée au réseau Internet.

De plus, le logiciel PAT qui fait tourner TEXTUM fournit beaucoup de possibilités d'interrogations, avec des aptitudes remarquables d'explorations contextuelles, ainsi qu'une très bonne vitesse d'exécution²³.

²² De part la liste ci-dessus, on devine aisément que TEXTUM est multilingue. Il est effectivement constitué de textes français (2, 4, 5, 11, 12), de textes en anglais (1, 3, 6, 7, 9, 10), et de journaux écrits en allemand (8).

²³ Voir, en annexe, la synthèse de principales commandes disponibles dans la version PAT 3.4 que nous avons utilisée.

3.1.3.2. DÉLIMITATION ET TRAITEMENT

On estime généralement que les journaux offrent des textes conformes à l'état réel de la langue, avec des usages habituellement acceptés par la communauté linguistique. Comme nous visions à saisir les adjectifs français dans leurs contextes réels d'emploi, nous avons jugé que, de toutes les bases de TEXTUM, les journaux étaient les mieux indiqués pour ce genre de recherche.

Cependant, nous ne pouvions pas retenir tous ces journaux, parce qu'ils forment ensemble un corpus trop volumineux, difficile à manipuler. De plus, ces publications utilisent des niveaux de langues différents, alors que nous devons tenir compte du critère fondamental d'uniformité de niveau de langue dans le corpus retenu.

C'est ainsi que nous avons limité nos recherches aux contextes d'usage du corpus *Le Monde* (11), parce qu'il est écrit en français « hexagonal et standard » sur lequel porte notre étude de désambiguïsation contextuelle de la synonymie. En effet, les milieux francophones considèrent depuis longtemps *Le Monde* comme « le journal

par excellence ». Il sert de référence pour l'excellente qualité journalistique de son contenu, et il sert également de référence pour la grande qualité linguistique de ses textes²⁴. À cause de la grande valeur linguistique du journal *Le Monde*, nous n'avons pas hésité à bâtir notre corpus contextuel, à partir des articles de ce journal, contenus dans TEXTUM. Précisons que les articles en question couvrent la période de janvier à décembre 1993.

Nous nous sommes donc employé à relever dans la banque de textes, les contextes d'usages pour chaque adjectif de notre corpus. Étant donné que l'adjectif s'accorde toujours en genre et en nombre avec le nom — ou le pronom — auquel il se rapporte, nous recherchions les contextes d'emploi de chaque adjectif au masculin autant qu'au féminin, au singulier comme au pluriel.

Comme nous l'avons déjà évoqué en 1.3, il serait utile de souligner encore que le présent travail ne prétend pas couvrir l'ensemble du lexique français. Nous cherchons à

²⁴ Ce n'est pas pour rien, par exemple, que *Le Monde* vient en tête de la liste des principaux périodiques de référence cités dans le dictionnaire Robert (1990 : XXXI).

étudier les adjectifs les plus fréquents et les plus représentatifs des usages de la langue française, plus précisément des adjectifs du français « hexagonal » écrit et contemporain.

Nous aurions pu utiliser aisément le critère de la représentativité des adjectifs, dans les étapes antérieures d'élaboration de notre corpus, en vue de restreindre celui-ci. Nous avons, par exemple, songé à éliminer d'office les adjectifs à fréquences peu élevées (un, deux ou trois) issus du corpus de Baudot (1992). Nous avons eu, ensuite, la tentation de ne pas tenir compte des adjectifs « non standard », ceux que Chazaud (1994) qualifie d'argotiques (arg.), dialectaux (dial.), familiers (fam.), populaires (pop.), régionaux (rég.), vieux (vx), etc. Nous nous sommes cependant ravisé; nous n'avons pas exploité ces critères de fréquence et de niveau de langue en vue de réduire notre corpus adjectival. Nous pensions, en effet, que les adjectifs peu courants ou « non standard », s'ils parvenaient à passer le cap de l'attestation dans Chazaud (1994), ne seraient pas — ou seraient peu — attestés dans *Le Monde*.

Nos observations sommaires ne nous ont pas permis d'établir une quelconque corrélation entre les formes adjectivales de basse fréquence chez Baudot (1992), d'une part, et une éventuelle non-représentativité dans Chazaud (1994), d'autre part. Par contre, nos prévisions se sont effectivement vérifiées pour la plupart des emplois synonymiques « non standard », qui accusent les fréquences d'occurrences les plus basses — trois, deux, une, et bien souvent nulle — dans TEXTUM.

Ex. :

<i>Adjectif</i>	<i>Niveau de langue dans Chazaud (1994)</i>	<i>Fréquence dans TEXTUM</i>
affaité	(vx)	0
affidé	(pop.)	1
brindezingue	(fam.)	0
champi	(dial.)	0
emmerdant	(grossier)	3
emmerdé	(fam. ou grossier)	0
glandilleux	(arg.)	0
merdeux	(grossier)	2
peccant	(vx)	0
salaud	(vulg.)	0
schmoutz	(pop. et péj.)	0
taiseux	(rég.)	0
tala	(arg. scol.)	0

Tableau VI. *Fréquence d'emploi de quelques adjectifs « non standard ».*

C'est à partir de ce constat que nous avons décidé d'écarter de nos analyses postérieures certains adjectifs peu représentés dans *Le Monde*, comme ceux qui n'atteignent pas au moins trois contextes d'emploi différents dans *Le Monde*. Cette opération d'élimination d'adjectifs à faible fréquence a touché 2 374 synonymes, faisant que notre base de données intègre seulement 3 842 adjectifs sur les 6 216 de notre corpus initial de séries synonymiques.

Parallèlement à la limitation minimale des contextes, nous avons cru nécessaire de réduire le nombre maximal d'occurrences à retenir, pour les adjectifs à forte fréquence dans TEXTUM, car bon nombre d'adjectifs parviennent à s'approprier plusieurs milliers de contextes. Ces derniers ne sont souvent que des variations plus ou moins abondantes des mêmes cooccurrents, ou des cooccurrents appartenant aux mêmes classes d'objets.

Effectivement, si l'on se base sur les contextes d'emploi d'un adjectif comme *prochain*, on se rend compte qu'il affiche 4 541 occurrences, dont :

44 qualifiant le siècle;
 8 777 " l'année (an & année);
 262 " les saisons (printemps, été, etc.);
 1 153 " les mois (mois, janvier, février, etc.);
 395 " la semaine;
 415 " les jours (jour, lundi, mardi, etc.).

En réduisant les contextes d'emploi de *prochain* à un échantillon de 300 occurrences — automatiquement sélectionnées, sur une base aléatoire, par la commande <sample> de PAT — on remarque que les concepts relatifs à la division du temps demeurent aussi bien représentés que dans la grande liste de milliers d'occurrences. Effectivement, sur les 300 contextes-témoins de *prochain*, on en retrouve encore :

1 qualifiant le siècle;
 38 " l'année (an & année);
 12 " les saisons (printemps, été, etc.);
 57 " les mois (mois, janvier, février, etc.);
 26 " la semaine;
 24 " les jours (jour, lundi, mardi, etc.).

Il va de soi que les autres concepts non cités, relatifs à la division du temps, ou appartenant à d'autres classes d'objets, sont également bien illustrés dans les deux listes des 4 541 et 300 occurrences de l'adjectif *prochain*.

Cette brève analyse statistique, vérifiable pour bon nombre d'adjectifs de TEXTUM, nous a aidé à réduire les dimensions de notre corpus de contextes adjectivaux. Nous avons fixé à 300 le nombre maximal d'occurrences à retenir pour chaque adjectif, parce que ce nombre nous a paru amplement suffisant pour illustrer, de façon significative, les divers emplois de n'importe quel qualificatif du français écrit contemporain.

La limitation minimale et maximale du nombre d'occurrences adjectivales à retenir, nous a permis de régler la question de la représentativité de certains adjectifs, en éliminant ceux de faible fréquence dans *Le Monde*, et en réduisant les occurrences de certains qualificatifs trop fréquents. Ces restrictions nous ont, par ailleurs, aidé à redimensionner notre corpus de contextes adjectivaux, afin de le réduire à un volume acceptable, pour un travail de thèse.

3.1.4. LEMMATISATION

Nous avons procédé à la lemmatisation des contextes retenus en les réduisant à leur structure linguistique minimale, la plus apte à illustrer l'usage d'une occurrence sans en multiplier inutilement les cooccurrents. Pour ce faire, nous nous sommes basé sur la théorie transformationnelle harrissienne. Celle-ci est le principal moteur de la théorie du lexique-grammaire, telle que nous l'avons présentée en 2.3, et dont s'inspire notre étude.

Par ailleurs, nous avons expliqué que, dans le cadre du lexique-grammaire, « la phrase élémentaire » (M. Gross, 1990 : 45) est issue de la formule

prédicat (argument(s))

C'est cette phrase élémentaire que Z.S. Harris appelle « prime » (Z.S. Harris, 1968 : 107), traduite par « phrase primaire » (Z.S. Harris, 1971 : 123). Elle correspond, à la « phrase nucléaire » (Lyons,

1990 :102 ssq.), ou à ce que Williams (1994) appelle « small clause. » (Williams, 1994 : 77 ssq.)

En ce qui concerne notre corpus, la fonction prédicative y est jouée par l'adjectif, celui-ci étant actualisé par le verbe support, avec un argument nominal ou pronominal. Ceci signifie, en termes plus simples, que notre phrase minimale (ph) est constituée d'un argument nominal ou pronominal (N_{arg}) suivi d'un verbe support actualisateur ($V_{supp_{actualisateur}}$) et d'un adjectif prédicatif ($Adj_{préd}$), ce qui revient à la formule suivante :

$ph = N_{arg} + V_{supp_{actualisateur}} + Adj_{préd}$
 ex. : (le) ton est ferme

En vertu des règles de transformation décrites par Z.S. Harris (1982 : 410-414), cette phrase minimale peut se défaire de son verbe support selon les étapes ci-dessous :

$N_{arg} + V_{supp_{actualisateur}} + Adj_{préd}$
 ton est ferme

→ $N_{arg} + Wh-V_{supp_{actualisateur}} + Adj_{préd}$
 ton qui est ferme

→ N_{arg} + Ø + Adj_{préd}
 ton Ø ferme

et se réduire ainsi à cette structure-ci :

N_{arg} + Adj_{préd}
 ton ferme

Ce processus transformationnel se retrouve identiquement décrit dans Aarts & Calbert (1979 : 80), Lyons (1990 : 83), Riegel (1985 : 175), Wierzbicka (1988 : 484), etc. et semble faire l'unanimité chez plusieurs disciples de la grammaire transformationnelle.

Ainsi, il n'est plus étonnant que, selon Aarts & Calbert (1979 : 80), certains auteurs d'inspiration transformationnaliste classent les verbes et les adjectifs dans la même catégorie syntaxique, et considèrent les adjectifs comme étant naturellement prédicatifs. Cette fonction prédicative est ainsi applicable à tout adjectif, y compris ceux que d'aucuns appellent :

- « adjectifs adnominaux » (Giry-Schneider, 1997 : 11);
- « adjectifs de relation » (Monceaux, 1997 : 39),
 (Riegel, 1985 : 113);
- « adjectifs non attributifs » (Monceaux, 1997 : 39);

- « adjectifs relationnels » (Riegel, 1985 : 113);
- « adjectifs strictement épithètes » (Picabia, 1978 :13);
- « adjectifs uniquement épithètes » (Giry-Schneider, 1997 : 13);
- « pseudo-adjectifs » (Riegel, 1985 : 113);
- « pseudo-adjectifs dénominatifs » (Monceaux, 1997 : 39), etc.

Notre approche n'est pas très éloignée de la conception ci-dessus car, dans la procédure de lemmatisation, nous avons considéré tout adjectif comme étant prédicatif, potentiellement tout au moins. Nous nous sommes orienté ainsi dans l'optique de Riegel, qui remet en question les limites absolues que certains auteurs placent entre les épithètes prédicatifs et ceux qui ne le seraient pas :

« ... l'existence d'adjectifs à double lecture, l'absence sporadique de paraphrases satisfaisantes et la possibilité d'employer prédicativement d'authentiques adjectifs relationnels semblent bien indiquer que, si l'on tient compte de toutes les données d'observation, la distinction générale entre adjectifs qualifiants et relationnels revêt un caractère moins tranché qu'il n'y paraît à première vue. » (Riegel, 1985 : 113)

Picabia (1978 : 12-13) abonde dans le même sens et affirme que le contexte qui crée un adjectif non prédicatif porte en lui-même les germes de la nature prédicative. Elle illustre ses propos par les exemples suivants :

- *Le ski nautique :*
Ce ski aurait pu être de compétition et professionnel, finalement il n'est que nautique et d'agrément

- *Le répertoire classique est le plus joué :*
Ce répertoire est classique

C'est ainsi que nous avons jugé inutile d'éliminer de notre travail quelques adjectifs, uniquement sur base de critères de prédictivité — lesquels sont jugés soit non pertinents, soit incertains, par bon nombre d'auteurs — alors que notre travail n'est en aucune façon limité aux seuls adjectifs prédicatifs. Du reste, un adjectif peut ne pas être opérateur dans un contexte et l'être à part entière dans d'autres contextes.

Au cours du travail de lemmatisation, à force de rencontrer certains adjectifs épithètes uniquement avant le nom, d'autres uniquement après, d'autres dans l'une ou

l'autre de ces positions, selon les contextes; nous avons été amené à nous demander s'il était légitime de lemmatiser les deux positions en une seule.

La littérature disponible à ce sujet ne nous a pas été très utile dans nos interrogations, car l'inversion de l'adjectif épithète semble être un phénomène difficile à circonscrire, et qui suscite des questions depuis longtemps.

Après une analyse des principales hypothèses émises jusqu'à date, sur la systématique régissant, en français, la place de l'adjectif dans le couple *nom-épithète*, Nølke (1996 : 38 ssq.) synthétise la complexité de ce phénomène en précisant que :

- la position de l'adjectif épithète est liée à des facteurs très diversifiés;
- beaucoup d'explications ont, jusqu'à présent, insisté sur l'aspect sémantique du phénomène;

- cependant, l'aspect formel de l'inversion de l'adjectif épithète ne doit pas être négligé pour autant;
- pour être exacte, toute théorie devrait également tenir compte de l'interaction entre l'épithète et le nom;
- aucune hypothèse ne serait complète, par ailleurs, si elle néglige le contexte global d'énonciation entourant l'épithète et le nom.

L'auteur conclut son analyse sur un ton très peu rassurant. Il nous fait remarquer que :

« Depuis le livre de John Palsgrave, livre qui date de 1530, on n'a cessé de s'occuper des subtilités reliées au positionnement de l'adjectif épithète en français. De nombreux exemples ont été évoqués et de multiples descriptions et explications ont vu le jour. Il n'empêche que personne ne semble encore avoir trouvé la solution définitive de cette question qui pose tant de problèmes aux non-francophones. » (Nølke, 1996 : 57)

C'est à cause de cette conclusion peu enthousiaste sur la compréhension du phénomène de l'inversion de l'épithète en français, que nous avons décidé de respecter la place de chaque adjectif épithète dans notre corpus.

Nous n'irons pas jusqu'à traiter, à l'instar de Wunderli (1987 : 232), une forme adjectivale antéposée et postposée au nom comme une mise en parallèle de deux adjectifs homonymes. Nous ne la limitons pas, non plus, à une simple question d'inversion de constituants car, Bally (1963 : 163-4), Garrigues (1997 : 64 ssq.) et Ullmann (1966 : 141), entre autres, nous rappellent que des énoncés peuvent changer de sens selon la position de l'adjectif épithète. De plus, ces changements sémantiques liés aux variations de la position adjectivale sont tellement importants en français, que nous nous sentons tenu de les prendre en considération dans notre corpus.

Nos lemmes ont donc retenu telles quelles les épithètes, dans leurs positions antéposées ou postposées par rapport au nom, afin de ne pas risquer de modifier la valeur sémantique des énoncés de notre corpus.

Cette présentation offre aussi l'avantage d'être directement transparente à une reconnaissance automatique de données textuelles car, faut-il encore le rappeler, notre base de données a également comme ambition d'être directement exploitable par la machine. Or, comme il n'existe pas encore de systématique quant à la place de l'épithète, on ne peut formuler de règle générale régissant l'inversion de l'adjectif, et qui soit directement interprétable par une machine. Afin d'éviter les éventuelles erreurs d'interprétation, l'ordinateur aura donc besoin d'une base de données présentant chaque adjectif dans son contexte positionnel réel, avec un champ spécifiquement dédié à préciser la position de l'adjectif dans chaque énoncé.

Il existe, cependant, un genre particulier d'inversion adjectivale, qui diffère de celle décrite ci-dessus. Elle consiste à la focalisation de l'adjectif, en le plaçant en tête de l'énoncé et en lui adjoignant la préposition *de*, suivie de l'argument nominal.

Ex. :

ce traître de vent
drôle de sentiment

C'est le procédé stylistique, peu décrit en français, jusqu'à présent, que Milner (1982) appelle « dislocations qualitatives »²⁵, bien qu'il ne s'applique pas uniquement aux seuls adjectifs de qualités, mais bien à tous les adjectifs qualificatifs.

Ce phénomène a mérité, de notre part, un traitement spécial au cours de la lemmatisation; car nous cherchions à ramener chaque énoncé à sa structure canonique qui est, par défaut, celle du *Nom*, suivi du *Verbe Support* être et de l'*Adjectif*.

Ainsi, les énoncés comme ceux des exemples ci-dessus étaient lemmatisés comme suit :

vent (être) traître
sentiment (être) drôle

C'est de cette manière que les lemmes occurrenceiels retenus dans notre corpus ont quatre types de structures, schématisables de la manière suivante :

²⁵ Cf. G. Gross (inédit) : « Essai d'algorithme de reconnaissance des groupes N de N » p4, citant Milner Jean-Claude (1982) : *Ordre et raison de langue*, Paris, le Seuil.

- 1.Nom + Verbe Support + Adjectif
- 2.Pronom + Verbe Support + Adjectif
- 3.Nom + Adjectif
- 4.Adjectif + Nom

Toutes ces structures ont été minutieusement explorées dans un corpus imposant, occupant une centaine de Mega-octets de textes. Nous avons cependant traité la structure 4. avec une attention toute particulière, car nous cherchions à y détecter, chaque fois, les cas éventuels où la structure « *Adjectif + Nom* » serait figée, le degré de figement étant inversement proportionnel à la liberté d'inversion des éléments. Les énoncés figés ont évidemment été écartés de notre base de données, laquelle a pour objet premier d'analyse, l'énoncé compositionnel à adjectif simple.

Nous avons dû, par ailleurs, affronter un problème de taille : celui de différencier le statut verbal et adjectival de certains participes passés. À la lecture des principaux ouvrages de références disponibles, s'intéressant à cette question, il semble qu'on soit encore loin d'un consensus, au sujet des critères

chaque analyste, vu la précarité des limites entre la nature verbale et adjectivale du participe, comme le justifie Le Goffic (1993) en ces termes :

« Les participes sont les formes adjectives du verbe. En tant que formes verbales, ils retiennent l'expression du procès verbal et une partie au moins de sa puissance nodale; en tant qu'adjectifs attributs, ils se rattachent à un nom et lui attribuent une qualité (plus ou moins statique ou dynamique). Selon les cas (le type de verbe, le contexte), ils sont sentis comme plus ou moins "verbaux" ou "adjectivaux" (avec une marge appréciable de liberté d'interprétation) : il y a là un continuum qui est inscrit dans le système de la langue (la nature du participe).

- *Paul est très fatigué* (valeur adjectivale, attributive).

- *Paul est constamment fatigué par le bruit des marteaux-piqueurs qui n'arrêtent pas en bas de chez lui* (= "incommodé, conduit à un état de fatigue par ..." : valeur verbale, passive).

- *Paul est fatigué de toutes ces querelles* (= "las de ..." : valeur intermédiaire)... » (Le Goffic, 1993 : 200-1)

Nous avons, de notre côté, procédé de la même manière, nous fiant beaucoup plus à notre intuition linguistique pour décider si certains cas problématiques de participes passés devaient être traités ou non comme des adjectifs.

Il va de soi que notre intuition tenait beaucoup compte des critères morphologiques, lexicaux, syntaxiques et sémantiques de chaque participe passé et de ses cooccurrents, avant de décider du statut à lui accorder. Bien entendu, nous nous sommes toujours abstenu de trancher pour les cas que nous jugions trop ambigus. Nous avons toujours considéré les formes ambiguës comme de simples participes passés, évitant par la même occasion de surcharger inutilement notre base de données, avec des informations peu fiables.

Nous avons, par ailleurs, opté pour des énoncés à adjectifs qualificatifs simples — faisant abstraction de l'ensemble des locutions adjectivales, adjectifs composés, adjectifs à compléments prépositionnels, etc. — car nous sommes conscient que ce travail ne peut prétendre couvrir, de façon exhaustive, l'ensemble des adjectifs qualificatifs français. Il vise plutôt une nouvelle approche de désambiguïsation de la synonymie adjectivale, tout en testant la faisabilité, avec des moyens et un temps limités. C'est pour cela que, pour ne pas nous embrouiller dans notre base de données, au risque d'en gêner l'expérimentation, nous avons préféré, dans un premier temps, réduire au strict minimum le

nombre d'éléments rentrant dans sa structure, étant donné que nous prévoyons d'attribuer un champ particulier à chacun des éléments lexicaux de chaque énoncé retenu.

Dans le même esprit de simplification qui a guidé notre travail de lemmatisation, un énoncé à substantif qualifié par deux adjectifs était démultiplié en deux énoncés ayant chacun un adjectif propre et le même substantif commun.

ex. :

bon et sain élevage : *bon élevage + sain élevage*
avis positif ou négatif : *avis positif + avis négatif*

Les autres procédures d'uniformisation et de simplification des lemmes consistaient à changer la forme négative en forme affirmative; à mettre tous les énoncés pluriels au singulier et à ramener toutes les conjugaisons à l'infinitif. C'est justement à cause de l'infinitif du verbe support que ce dernier est représenté entre parenthèses dans la base de données, pour montrer que ce n'est pas la forme verbale habituelle dans pareil énoncé. En outre, nous avons impérativement maintenu les sujets de nos lemmes à verbes supports; car le sujet en constitue un argument essentiel, générateur

de toutes les informations pertinentes sur la classe d'objets de l'énoncé de premier et de deuxième type²⁶.

C'est par cette étape de la lemmatisation que nous avons obtenu une série de 52 623 énoncés. Ces derniers ont pour rôle essentiel d'illustrer les contextes d'utilisation des adjectifs constituant notre corpus de séries synonymiques²⁷.

Nous pourrions dire, en guise de synthèse, que le travail de constitution de corpus nous a permis de bâtir deux types de corpus : un répertoire de séries synonymiques adjectivales, et un relevé des contextes d'emplois de ces adjectifs. Le schéma ci-dessous (figure 2) illustre les principales étapes suivies dans l'élaboration de nos corpus de travail.

Pour établir le corpus de séries synonymiques, nous sommes parti des formes adjectivales inventoriées par Baudot (1992), et nous les avons complétées par leurs équivalents synonymiques dans Chazaud (1994). Bien

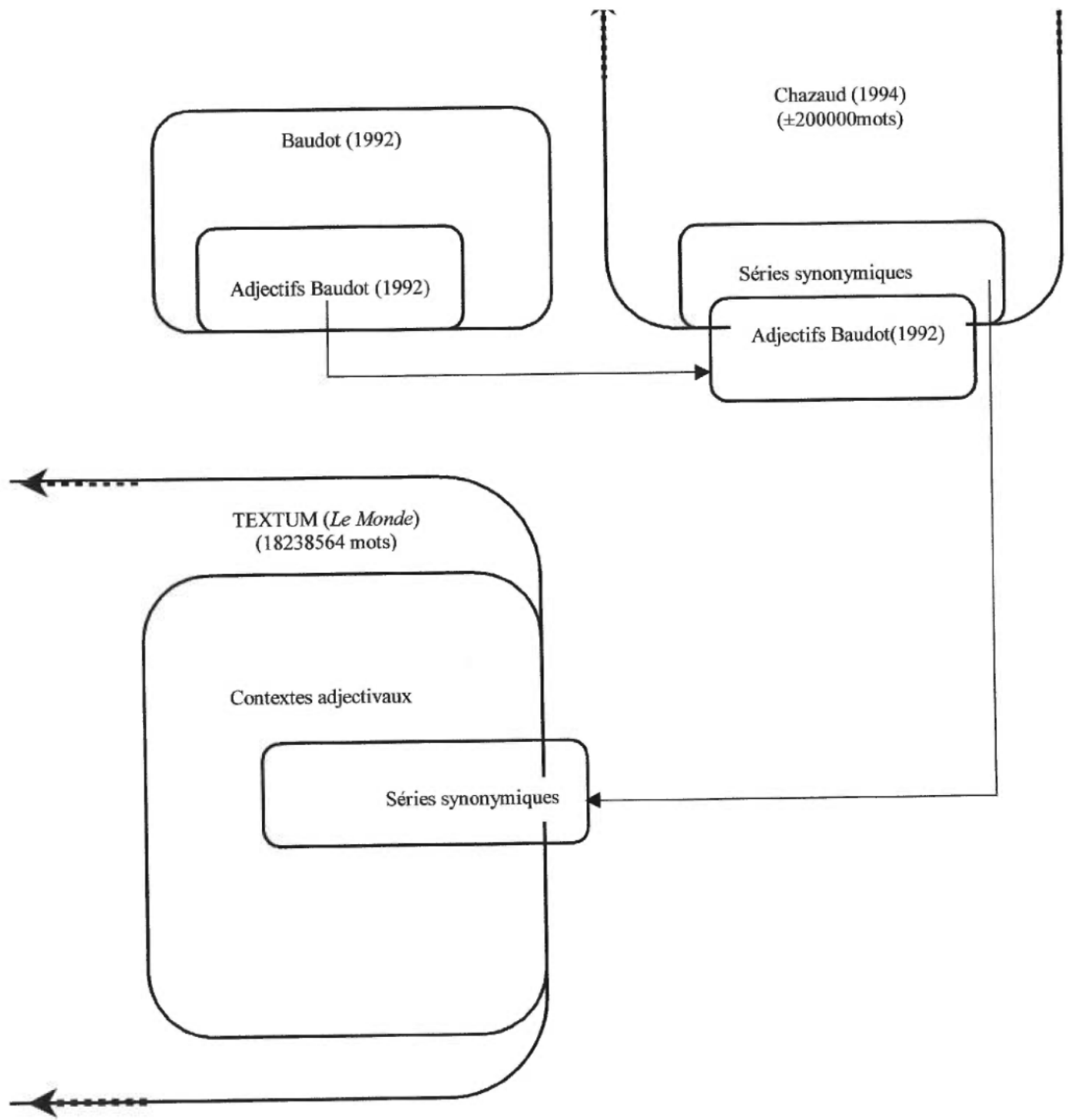
²⁶ Voir, représentation, en page 172, des structures de la phrase élémentaire.

²⁷ Voir. 3.1.3.2.

entendu, les adjectifs dont nous n'avons pas pu retracer les synonymes dans Chazaud (1994), ont été écartés du compte, car le corpus dont il est question ne concerne que les séries synonymiques.

Le corpus de contextes d'emplois adjectivaux, quant à lui, a été dressé à partir des recherches d'occurrences des séries synonymiques ci-dessus, à travers la base de données textuelles TEXTUM.

Les textes de ces occurrences ont été, par la suite, lemmatisés en énoncés adjectivo-centriques linguistiquement corrects, mais réduits à leur plus simple expression, afin d'en faciliter le traitement dans une base de données. Comme nous l'avons expliqué en 2.4, ce traitement s'inspire de la théorie des classes d'objets, telle que développée par Gross G.



Corpus de base (Baudot, 1992)	21 684
Adjectifs Baudot (1992)	5 379
Adjectifs traités (Chazaud, 1994)	1 492
Corpus de séries synonymiques (Chazaud, 1994)	6 216
Adjectifs suffisamment représentés dans <i>Le Monde</i>	3 842
Corpus de contextes adjectivaux (<i>Le Monde</i>)	52 623

Figure 2. Représentation des fluctuations de l'inventaire adjectival

3.2. CONSTITUTION DE LA BASE DE DONNÉES

3.2.1. STRUCTURE DE LA BASE DE DONNÉES

Après la constitution de nos corpus de séries synonymiques et de leurs contextes, nous avons besoin de gérer des informations sur :

- la liste des adjectifs, pour avoir une vue d'ensemble des séries adjectivales retenues dans nos analyses;
- le contexte d'emploi de chaque adjectif, car comme précisé auparavant, notre méthode de désambiguïsation adjectivale est basée sur les contextes d'utilisation des adjectifs;
- la place de chaque adjectif dans l'énoncé, parce qu'en français, l'épithète antéposé ou postposé n'a pas toujours la même valeur sémantique, et peut, par conséquent, prendre des équivalents synonymiques différents;
- les noms qualifiés par les adjectifs de notre corpus, puisque tout locuteur sait intuitivement que n'importe

quel nom ne peut être qualifié par n'importe quel adjectif;

- les quelques pronoms sujets utilisés à la place des noms dans certaines phrases minimales;
- les verbes supports de nos contextes adjectivaux, pour avoir une vue complète de la structure des énoncés minimaux;
- les classes d'objets, particulièrement celles des noms cooccurrents de nos adjectifs, parce que nous avons expliqué en 2.4 que la classe d'objets est très déterminante dans la sélection adjectivale;
- les équivalents synonymiques disponibles pour chaque adjectif, étant entendu que dans l'optique de ce travail, les séries synonymiques dépendent largement des éléments précédents.

Les informations que nous venons d'énumérer ci-dessus représentent, pour nos corpus, un très grand volume de données à gérer. Les meilleurs outils de gestion pour ce genre d'informations restent, à l'heure actuelle, les

bases de données. C'est pour cela que nous avons enregistré tous les éléments relatifs aux contextes et séries synonymiques dans une base de données.

Étant donné que nous avons à gérer des informations de nature très hétérogène, nous avons voulu les traiter dans une base de données relationnelle, constituée de plusieurs tables. En procédant ainsi, nous avons respecté les consignes des spécialistes des bases de données. Ils recommandent, en effet, de ne pas regrouper dans une même table des données :

- de natures trop diversifiées (ex. : un enregistrement de plus d'une dizaine de champs);
- de volumes différents (ex. : un enregistrement contenant plus de champs qu'un autre, au sein d'une même table).

Ils conseillent plutôt de regrouper les données de même type dans une même table, et de relier entre elles les différentes tables par des champs semblables²⁸.

²⁸ La répartition de données en tables est assez avantageuse. Elle permet, entre autres :

- de rendre moins complexe l'aspect de certaines bases de données, pour une meilleure visibilité de l'information (car il est

Notre base de données est alors constituée de six tables distinctes, comme l'illustre la figure 3 ci-dessous. Même si elles sont différentes, toutes les tables sont reliées entre elles par un champ commun, celui de la liste indexée des adjectifs qualificatifs. Ce champ est le principal moteur de la dimension relationnelle de notre base de données; et c'est la raison d'être de son omniprésence dans toutes les tables.

La première table « ADJECTIFS » contient les séries d'adjectifs qualificatifs enregistrés dans notre base de données. Comme nous l'avons dit précédemment, les adjectifs de cette table sont indexés grâce à un numéro d'identification unique attribué à chaque enregistrement adjectival. Ce numéro constitue le deuxième champ de la table adjectivale.

difficile d'avoir une vue d'ensemble de plusieurs éléments dispersés, mais il est plus aisé de les appréhender progressivement par petits ensembles plus ou moins similaires);

- de diminuer la charge d'informations que la machine doit gérer en mémoire vive au cours d'une même session de travail;
- de réduire les risques de détériorer une base de données entière, car des dommages à un champ affectent la table qui le contient, mais ne se répercutent pas nécessairement aux autres tables de la base de données.

La deuxième table « CONTEXTES » vise à rendre compte des contextes d'emploi et de la place de l'adjectif dans l'énoncé. Pour ce faire, elle comprend trois champs : celui des adjectifs qualificatifs, celui de la place occupée par l'adjectif dans l'occurrence, ainsi que le champ des contextes.

La troisième table « ARGUMENTS » est axée sur les types d'arguments utilisés dans nos énoncés contextuels, à savoir les noms et les pronoms. À l'instar de la table précédente, celle-ci est constituée de trois champs, à savoir :

- le champ adjectival;
- le champ des contextes;
- le champ des types d'arguments.

La quatrième table « VERBES SUPPORTS » vise à mettre en relief, à son tour, les quelques verbes supports des énoncés contextuels. Comme les verbes supports ne se présentent jamais seuls dans une occurrence, cette table aligne les quatre champs suivants :

- le champs adjectival;
- le champ des contextes;
- le champ des verbes supports;
- le champ des arguments.

La cinquième table « CLASSES D'OBJETS » s'intéresse aux classes d'objets attribuées aux arguments de la table ci-dessus, dépendamment de leurs contextes d'emploi. C'est pour cela que la table en question compte — en plus du champ adjectival omniprésent — le champ contextuel, le champ des arguments, ainsi qu'un champ spécialement réservé aux classes d'objets.

Nous considérons la sixième table « SYNONYMES » comme la plus importante de notre base de données, parce qu'elle est centrée sur l'objet premier de tout ce travail, en l'occurrence les équivalents synonymiques des adjectifs qualificatifs, utilisés dans des contextes donnés. La table synonymique comporte cinq champs, à savoir :

- le champs adjectival;
- le champ des contextes;
- le champ des arguments;

- le champ des classe d'objets;
- le champ des synonymes.

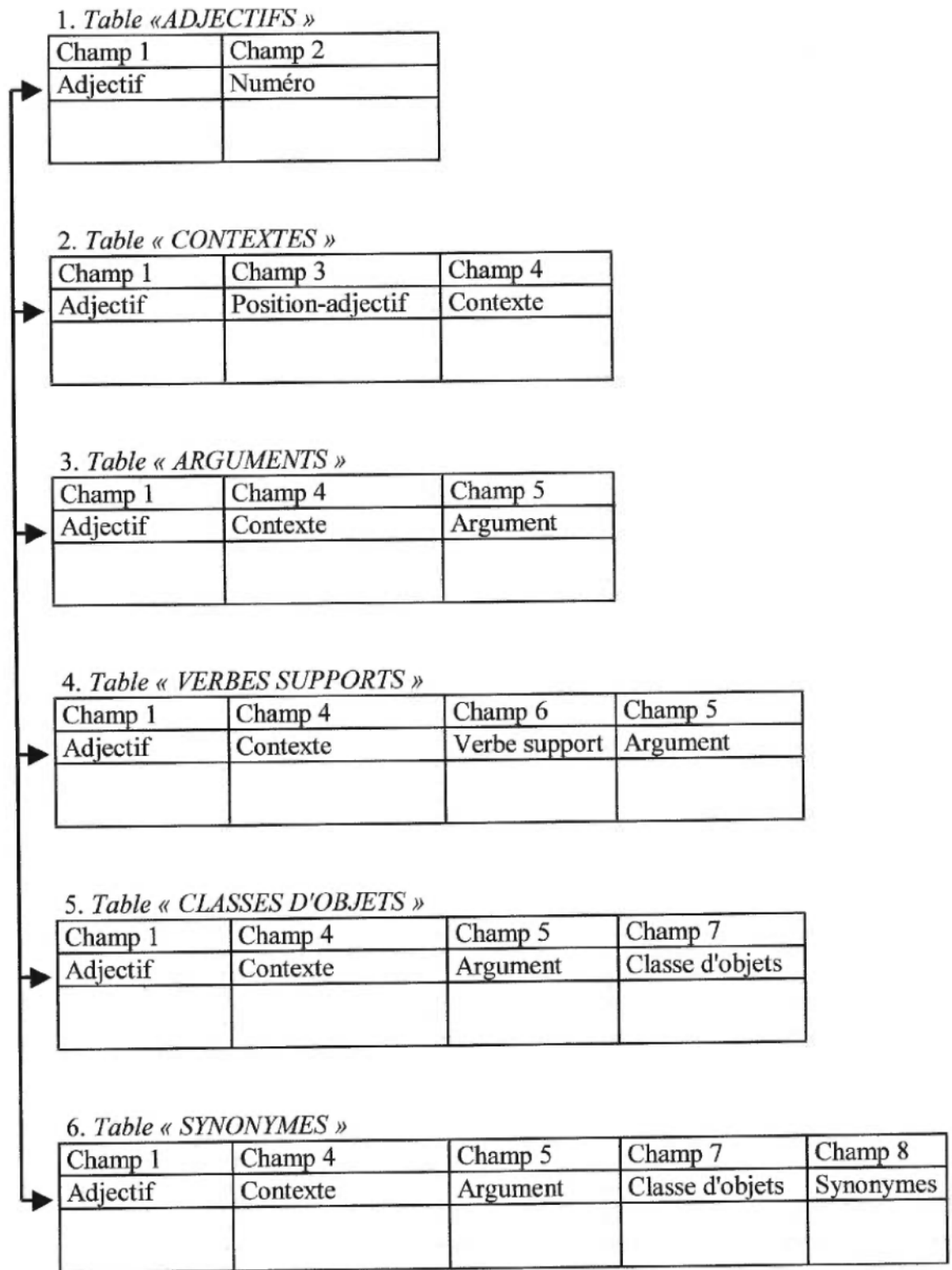


Figure 3. Structure de la base de données

3.2.2. CHOIX D'OUTILS INFORMATIQUES

Il existe actuellement plusieurs logiciels d'archivage et d'exploitation d'informations sous forme de bases de données. Ces outils informatiques diffèrent bien souvent les uns des autres au niveau :

- des interfaces sous lesquels ils tournent;
- de leurs structures internes;
- de leurs vitesses de fonctionnement;
- de leurs capacités de stockage;
- de leurs modes de fonctionnement;
- de leur convivialité à l'enregistrement ou à l'interrogation des données;
- de leur compatibilité avec d'autres utilitaires informatiques, etc.

En ce qui nous concerne, nous avons à notre disposition, au moment où nous débutons cette recherche, deux bons instruments de gestion de bases de données sous Windows, en l'occurrence Microsoft Access 2 et Lotus Approach 2.1. Nous n'avons pratiquement pas trouvé de défauts aux deux logiciels, mais plutôt des qualités communes.

Access et Approach ont été conçus pour gérer des bases de données relationnelles très complexes. Ils sont théoriquement aptes à archiver autant d'informations que l'utilisateur peut rentrer, la seule limite étant la capacité de l'unité où sont enregistrées les informations.

Par ailleurs, les deux logiciels sont capables d'exécuter assez rapidement des opérations complexes, même à l'intérieur de données volumineuses et complexes.

Access et Approach sont également compatibles avec les éditeurs de textes — ainsi que les chiffriers électroniques — les plus courants. Il devient ainsi possible d'importer dans une base de données des informations en format texte, et de les répartir dans des champs bien définis, selon le mode adopté en traitement de textes pour délimiter les données.

Les avantages que nous venons d'énumérer étaient d'une importance capitale dans notre travail : nous avons, en effet, de grands corpus de données textuelles à traiter, et à mettre en relation les unes avec les autres. Il nous

fallait donc un gestionnaire de bases de données comme Access ou Approach, capable d'importer directement ces informations en format texte, et de les traiter assez rapidement.

Nous aurions pu opter pour l'un ou l'autre de ces logiciels, mais ils n'offrent pas les mêmes facilités à l'enregistrement de données à valeurs multiples; or il se fait que nous ne disposons pas toujours de la même quantité d'informations pour tous les éléments de notre base de données.

Ex. :

- certains adjectifs de notre corpus ont :
 - . plus d'équivalents sémantiques que d'autres;
 - . un nombre d'occurrences différent d'un adjectif à l'autre;
- certains noms peuvent appartenir à plus de classes d'objets que d'autres.

Un archivage parfait de ce type d'informations sous Access aurait exigé de recourir à la techniques des sous-formulaires. Celle-ci consiste à bâtir des sortes de mini-tables réunissant des données issues de tables

différentes. Concrètement, à partir des champs « contextes, classes d'objets, etc. », il aurait fallu par exemple créer :

- pour chaque adjectif autant de « champs contextuels » que les contextes où il apparaît;
- pour chaque nom, autant de « champs classes d'objets » que les classes d'objets auxquelles il appartient, etc.

Approach s'est avéré plus efficace que Access à ce sujet, car il permet d'enregistrer, dans un même type de champ, des données en quantités différentes. Le logiciel est conçu de telle manière qu'un champ puisse être convertible en un menu déroulant, où l'on peut prendre autant de valeurs que de besoins, pour un champ particulier d'une table quelconque, les sous-formulaires se créant automatiquement, à l'arrière-plan, dans la base de données. Ceci représente un gain de temps appréciable dans la construction d'une base de données; et c'est à cause de cette facilité que nous avons opté d'archiver, sous Approach, les informations relatives aux synonymes adjectivaux.

3.2.3. ÉTAPES DE LA CONSTITUTION DE LA BASE DE DONNÉES

L'édification de notre base de données a débuté par la création de la table (Figure 4) contenant dans un champ, la liste adjectivale, et dans un autre, un compteur attribuant automatiquement un numéro d'identification spécifique à chaque adjectif de la liste. Cette dernière a été directement importée dans Approach, à partir du format texte dans lequel elle avait été enregistrée lors de la constitution de corpus.

ADJECTIF	NUMERO
abaissé	1
abandonné	2
abasourdi	3
abâtardi	4
abattu	5
abdominal	6
aberrant	7
abîmé	8
abject	9
aboli	10
abominable	11
abondant	12
abordable	13
aborigène	14
abracadabrant	15
abrégé	16
abrité	17
abrupt	18
abscons	19
absent	20
ahéris	21

Figure 4. Une vue de la table « adjectifs »

Dans l'intention de construire la table contextuelle, nous nous sommes servi de macros d'édition de textes pour :

- disposer les listes de contextes dans deux colonnes parallèles;
- remplacer, dans l'une des colonnes, les adjectifs par l'abréviation ADJ., indiquant l'emplacement de l'adjectif au sein de l'énoncé;
- transférer dans une troisième colonne l'adjectif qui avait été remplacé par son abréviation dans la colonne précédente.

Il suffisait d'importer par la suite les trois colonnes dans la table contextuelle d'Approach (Figure 5). la première colonne ci-dessus a servi à construire le champ contextuel, la deuxième colonne correspondant au champ de la place de l'adjectif, et la troisième colonne constituant ainsi le champ adjectival.

ADJECTIF	POSITION-ADJECTIF	CONTEXTE
autocratique	pouvoir ADJ.	pouvoir autocratique
autocratique	régime ADJ.	régime autocratique
autocratique	régime (être) ADJ.	régime (être) autocratique
autocratique	style ADJ.	style autocratique
autocratique	tendance ADJ.	tendance autocratique
autogestionnaire	caractère ADJ.	caractère autogestionnaire
autogestionnaire	dictature ADJ.	dictature autogestionnaire
autogestionnaire	ségrégation ADJ.	ségrégation autogestionnaire
autogestionnaire	socialisme ADJ.	socialisme autogestionnaire
autogestionnaire	société ADJ.	société autogestionnaire
autonome	caisse ADJ.	caisse autonome
autonome	communauté ADJ.	communauté autonome
autonome	façon ADJ.	façon autonome
autonome	incursion ADJ.	incursion autonome
autonome	logement ADJ.	logement autonome
autonome	parti ADJ.	parti autonome
autonome	patron ADJ.	patron autonome
autonome	port ADJ.	port autonome
autonome	province ADJ.	province autonome
autonome	république ADJ.	république autonome
arbitraire	dame ADJ.	dame arbitraire

Figure 5. Une vue de la table « contextes »

Du moment que les deux premières tables étaient déjà en place, il devenait facile de construire la table des types d'arguments (Figure 6) en y transférant intégralement les champs adjectival et contextuel. Nous avons, par la suite, copié dans le champ des types d'arguments, celui de la place occupée par l'adjectif dans l'énoncé. Pour finaliser la structure de la table, nous avons effacé du champ dernièrement recopié, le sigle ADJ. ainsi que le verbe support entre parenthèses, et n'y avons gardé que les arguments.

ADJECTIF	CONTEXTE	ARGUMENT
abandonné	garçon abandonné	garçon
abandonné	gosse abandonné	gosse
abandonné	grange abandonnée	grange
abandonné	hangar abandonné	hangar
abandonné	héros abandonné	héros
abandonné	homme abandonné	homme
abandonné	hypothèse abandonnée	hypothèse
abandonné	idée abandonnée	idée
abandonné	immeuble abandonné	immeuble
abandonné	lieu abandonné	lieu
abandonné	loup abandonné	loup
abandonné	maison abandonnée	maison
abandonné	malade abandonné	malade
abandonné	marché abandonné	marché
abandonné	matériel abandonné	matériel
abandonné	monument abandonné	monument
abandonné	mosquée abandonnée	mosquée
abandonné	moto abandonnée	moto
abandonné	nourrisson abandonné	nourrisson
abandonné	ossement abandonné	ossement
abandonné	patient abandonné	patient

Figure 6. Une vue de la table « arguments »

La table des verbes supports a été, comme la précédente, construite à partir des éléments des deux premières

tables. À cet effet, nous avons sélectionné, dans la table des contextes, tous les enregistrements contenant des verbes supports²⁹. À partir des résultats de la sélection, nous avons reproduit le contenu des champs adjectival et contextuel respectivement dans les champs correspondants de la nouvelle table (Figure 7). Les résultats du champ contextuel ont été, quant à eux, redupliqués dans les champs des verbes supports et des arguments. Nous avons par la suite supprimé tout le contenu du champ des verbes supports pour n'épargner que la liste verbale. Nous avons, de la même manière élagué le contenu du nouveau champ argumental pour n'y maintenir que les noms et pronoms arguments.

ADJECTIF	CONTEXTE	VERBE SUPPORT	ARGUMENT
attentionné	personnel attentionné		personnel
attentionné	service attentionné		service
attentiste	attitude (redevenir) attentiste	(redevenir)	attitude
attentiste	Basket (ball) attentiste		basket
attentiste	comportement attentiste		comportement
attentiste	espérance (demeurer) attentiste	(demeurer)	espérance
attentiste	investisseur (devenir) attentiste	(devenir)	investisseur
attentiste	position attentiste		position
attentiste	position attentiste		position
attentiste	silence attentiste		silence
attentiste	situation attentiste		situation
atténué	anthropocentrisme atténué		anthropocentrisme
atténué	impression atténuée		impression
atténué	version atténuée		version
atténué	virus atténué		virus
atterré	artiste (être) atterré	(être)	artiste
atterré	Caldoche (être) atterré	(être)	Caldoche
atterré	maire (être) atterré	(être)	maire
atterré	président (être) atterré	(être)	président
atterré	réaction attérée		réaction
attirant	nnérs (être) attirant	(être)	nnérs

Figure 7. Une vue de la table « verbes supports »

²⁹ Comme nous avons lemmatisé les verbes supports entre parenthèses (voir 3.1.4.), nous avons lancé une requête cherchant des enregistrements dont le champ contextuel contient des chaînes de caractères entre parenthèses.

La table des classes d'objets contient également beaucoup de données issues des autres tables :

- les champs adjectival et contextuel sont des copies de champs correspondants dans la table contextuelle;
- le champ des arguments est une reproduction du champ de même nom dans la table argumentale.

Quant au champ des classes d'objets (Figure 9), il a été construit sous forme de liste déroulante, contenant les noms de classes d'objets établies par l'équipe du L.L.I. (Laboratoire de Linguistique Informatique) de l'Université Paris XIII, tels que nous les retrouvons çà et là dans leurs publications.

À chaque nom du champ des arguments, nous avons attribué une valeur sélectionnée dans la liste déroulante du champ des classes d'objets. Mais comme certains noms ne trouvaient pas de classes d'objets correspondantes dans la liste, nous étions obligé de leur en proposer une. Bien entendu, les nouvelles classes d'objets que nous

avons proposées sont conçues sur le modèle de celles du L.L.I.

Figure 8. Formulaire de la table « classes d'objets »

ADJECTIF	CONTEXTE	ARGUMENT	CLASSE D'OBJETS
adhésif	bombe adhésive	bombe	<arme>
adhésif	étiquette adhésive	étiquette	<support de l'écriture>
adhésif	pansement adhésif	pansement	<remède>
adhésif	ruban adhésif	ruban	<objet>
adjacent	action adjacente	action	<élément de film>
adjacent	bâtiment adjacent	bâtiment	<construction>
adjacent	chambre adjacente	chambre	<partie d'une construction>
adjacent	gisement adjacent	gisement	<lieu>
adjacent	local adjacent	local	<partie d'une construction>
adjacent	neurone adjacente	neurone	<partie du corps>
adjacent	pièce adjacente	pièce	<partie d'une construction>
adjacent	quartier adjacent	quartier	<lieu>
adjacent	rue adjacente	rue	<lieu>
adjacent	ruelle adjacente	ruelle	<lieu>
adjacent	salle adjacente	salle	<partie d'une construction>
adjacent	secteur adjacent	secteur	<domaine>
administratif	acte administratif	acte	<acte>
administratif	angle administratif	angle	<manière>
administratif	arbitraire administratif	arbitraire	<manière>
administratif	arsenal administratif	arsenal	<moyen>
administratif	bâtiment administratif	bâtiment	<construction>

Figure 9. Une vue de la table « classes d'objets »

La dernière table (Figure 11), celle des synonymes, est aussi bâtie à partir des champs d'autres tables :

- les champs adjectival, contextuel et argumental contiennent des données similaires à celles de la table des classes d'objets, provenant de la table contextuelle et de la table argumentale;
- le champ des classes d'objets a été complétée au fur et à mesure que nous identifions les classes d'objets de la table des classes d'objets;
- le champ des synonymes est construit à partir des éléments du champ adjectival, converti à l'occasion en menus déroulants, où nous avons sélectionné les équivalents sémantiques des adjectifs du premier champ, selon les contextes du deuxième champ.

Nous voulions, au départ, créer une seule liste déroulante dans le champ synonymique, comme nous l'avions fait pour les classes d'objets. Toutefois, étant donné que les mots ont généralement plus d'un synonyme, il était indispensable de pouvoir attribuer à chaque adjectif plusieurs équivalents synonymiques. Malheureusement, il se fait que notre utilitaire de base de données ne permet pas de sélectionner, pour un même

enregistrement, plusieurs valeurs dans un champ à liste déroulante³⁰.

Nous avons alors dû nous ajuster à cette situation en créant un champ synonymique concaténé, constitué de plusieurs listes déroulantes de synonymes. Cependant, les dimensions de notre corpus ne nous permettaient pas d'avoir un nombre illimité de listes adjectivales déroulantes. Après avoir constaté qu'un adjectif en contexte peut rarement totaliser une dizaine de synonymes, nous avons décidé de limiter à dix le nombre de listes déroulantes regroupées dans le champ des synonymes.

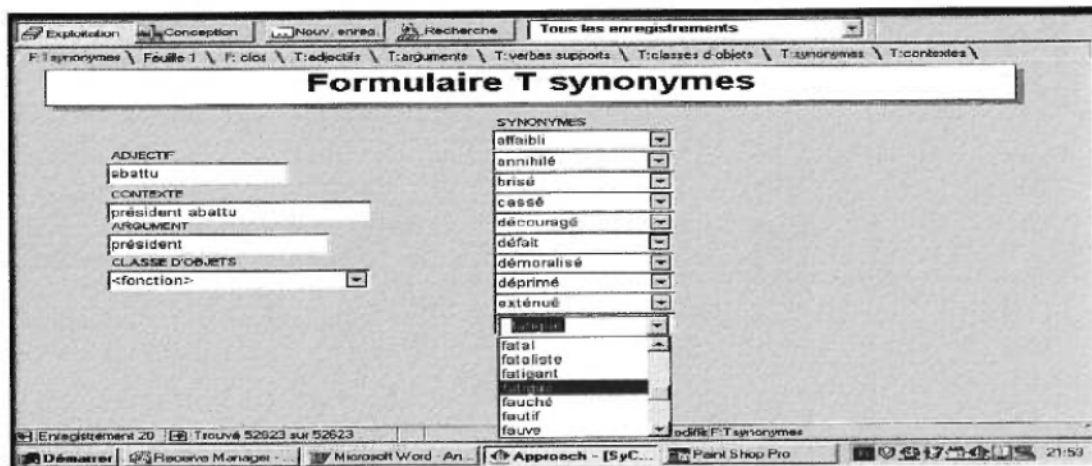


Figure 10. Formulaire de la table « synonymes »

³⁰ C'est un problème commun à tous les logiciels de bases de données actuellement disponibles sur le marché.

Cette structure nous a permis d'attribuer à chaque adjectif des synonymes appropriés à son contexte d'emploi, en les sélectionnant un à un dans les listes déroulantes du champ synonymique concaténé.

ADJECTIF	CONTEXTE	ARGUMENT	CLASSE D'OBJETS	SYNONYME	SYNONYME	SYNONYME
solide	trépied solide	trépied	<support>	fort	résistant	ferme
sec	étendoie sèche	étendoie	<surface>	aride		
ferme	ancrage ferme	ancrage	<technique de fixation>	résistant	solide	fort
ferme	attache (être) ferme	attache	<technique de fixation>	résistant	solide	fort
sûr	technique sûre	technique	<technique>	assuré	garanti	crédible
fixe	échéance fixe	échéance	<temps>	stable	ferme	constant
fixe	heure fixe	heure	<temps>	ferme	déterminé	invariable
solide	base solide	base	<théorie>	fort	résistant	ferme
solide	fondement solide	fondement	<théorie>	fort	résistant	ferme
résistant	tradition résistante	tradition	<tradition>	endurant	tenace	coriace
solide	solide tradition	tradition	<tradition>	fort	résistant	ferme
autoritaire	traditions autoritaire	tradition	<tradition>	catégorique	dur	ferme
sûr	travail sûr	travail	<travail>	assuré	garanti	crédible
déterminé	période déterminée	période	<unité de mesure de temps>	décidé	fixé	arrêté
fixe	barème fixe	barème	<unité de mesure>	stable	ferme	constant
fixe	taux fixe	taux	<unité de mesure>	stable	ferme	constant
définitif	victoire définitive	victoire	<victoire>	complet	total	
dur	voie dure	voie	<voie>			
solide	avenir solide	avenir	<voie>	fort	résistant	ferme
sûr	route sûre	route	<voie>	assuré	certain	fiable
catégorique	ton catégorique	ton	<voix>	autoritaire	ferme	absolu

Figure 11. Une vue de la table « synonymes »

Pour illustrer plus concrètement la structure de notre base de données, et montrer par la même occasion comment elle permet de désambiguïser les adjectifs synonymes, nous avons extrait et présenté dans le tableau VII ci-dessous quelques enregistrements de la base de données, au sujet de l'adjectif qualificatif *ferme*.

<i>ADJECTIF</i>	<i>POSITION-ADJECTIF</i>	<i>ARGUMENT</i>	<i>VERBE SUPPORT</i>	<i>CLASSE D'OBJETS</i>
ferme	achat ADJ.	achat		<acte commercial>
ferme	allié ADJ.	allié		<allié>
ferme	ancrage ADJ.	ancrage		<technique de fixation>
ferme	attache (être) ADJ.	attache	(être)	<technique de fixation>
ferme	commande ADJ.	commande		<acte commercial>
ferme	diplomatie ADJ.	diplomatie		<attitude>
ferme	façon ADJ.	façon		<attitude>
ferme	ADJ. opposition	opposition		<attitude>
ferme	ADJ. volonté	volonté		<attitude>
ferme	image ADJ.	image		<apparence>
ferme	langage (sembler) ADJ.	langage	(sembler)	<propos>
ferme	partenaire ADJ.	partenaire		<allié>
ferme	position ADJ.	position		<attitude>
ferme	prison ADJ.	prison		<acte juridique>
ferme	rappel ADJ.	rappel		<attitude>
ferme	terre ADJ.	terre		<lieu>
ferme	ton ADJ.	ton		<attitude>

Tableau VII. Désambiguïstation synonymique de « ferme » .../...

<i>CONTEXTE</i>	<i>SYNONYMES</i>					
achat ferme	fixe	définitif				
allié ferme	assuré	sûr	décidé	déterminé	résolu	tenace
ancrage ferme	résistant	solide	fort			
attache (être) ferme	résistant	solide	fort			
commande ferme	fixe	définitif				
diplomatie ferme	autoritaire	catégorique	dur	déterminé	résolu	tenace
façon ferme	autoritaire	catégorique	dur	déterminé	résolu	tenace
ferme opposition	solide	fort				
ferme volonté	solide	fort				
image ferme	assuré	solide	sûr	fort	net	
langage (sembler) ferme	autoritaire	catégorique	dur	déterminé	résolu	tenace
partenaire ferme	assuré	sûr	décidé	déterminé	résolu	tenace
position ferme	autoritaire	catégorique	dur	déterminé	résolu	tenace
prison ferme						
rappel ferme	autoritaire	catégorique	dur	déterminé	résolu	tenace
terre ferme						
ton ferme	autoritaire	catégorique	dur	déterminé	résolu	tenace

Désambiguïisation synonymique de « ferme »

Quand on analyse de près le tableau VII, et plus spécifiquement les colonnes des synonymes ainsi que celle des classes d'objets, on remarque une évidente corrélation entre la classe d'objets de l'argument et les séries synonymiques adjectivales sélectionnées par l'argument.

En effet :

- À la classe d'objets <acte commercial> correspond le doublet synonymique *fixe* et *définitif*;

- La classe d'objets <allié> sélectionne les adjectifs *assuré, sûr, décidé, déterminé, résolu* et *tenace*;

- Le substantif *image*, dont la classe d'objets est <apparence> sélectionne les adjectifs *assuré, solide, sûr, fort* et *net*;

- Les arguments de la classe d'objets <technique de fixation> ont pour synonymes *résistant, solide* et *fort*;

- *Ferme* en combinaison avec les noms de classes d'objets <attitude> et <propos> a comme équivalents synonymiques *autoritaire, catégorique, dur, déterminé, résolu* et *tenace*.

Une remarque importante au sujet du dernier cas concerne l'inversion *adjectif-nom*. Ce procédé stylistique modifie bien souvent les séries synonymiques, car tous les adjectifs ne sont pas capables d'occuper indifféremment la position pré et post posée. C'est ainsi que nous avons dû changer de séries synonymiques au sein de la même classe d'objets <attitude>, pour attribuer deux synonymes — *solide* et *fort* — à l'adjectif *ferme*, dans les contextes *ferme opposition* et *ferme volonté*;

- Nous n'avons pas pu trouver d'équivalent synonymique à *ferme* dans *terre ferme*, car les deux mots forment un ensemble compact, une locution généralement utilisée pour opposer la terre au ciel, à la mer ou à toute étendue d'eau;
- Nous aurions également pu proposer *sans sursis*, comme équivalent adjectival de *ferme*, dans *prison ferme*.

Mais nous n'avions pas ce genre d'adjectifs dans la base de données, car les locutions adjectivales ont été écartées de notre corpus.

Nous avons cependant gardé les deux contextes — *terre ferme* et *prison ferme* — pour illustrer justement les situations typiques où l'on peut être à court d'équivalent synonymique.

Notons, en passant, que nos séries synonymiques ne sont pas classées par ordre alphabétique. Les adjectifs retenus se succèdent suivant leur ordre d'apparition à travers les séries synonymiques établies par Chazaud (1994). Il est vrai que ce dernier classe alphabétiquement ses synonymes, mais il les regroupe également dans des catégories du genre : *au propre, favorable, figuré, la quantité, neutre, non favorable, quelqu'un, par extension, par ironie, quelque chose, une chose, etc.*

Malheureusement, ces groupements ne sont pas systématiques et ne correspondent pas à nos classes d'objets. Ceci fait que, pour déterminer les adjectifs synonymes correspondant à un contexte adjectival donné,

nous étions contraints de parcourir entièrement, groupe après groupe, les séries synonymiques proposées par Chazaud (1994) au sujet de l'adjectif en question.

Nos séries synonymiques auraient préservé l'ordre alphabétique de Chazaud (1994), si elles ne provenaient que d'une seule rubrique. Mais cet ordre a été rarement maintenu car, bien souvent, nos séries synonymiques étaient issues de plusieurs rubriques à la fois.

Ex. :

(allié) ferme = assuré, sûr, décidé, déterminé, résolu, tenace :

L'ordre alphabétique est rompu après *assuré* et *sûr*, car ces deux adjectifs sont issus de la rubrique *quelque chose*, tandis que les quatre autres sont tirés de la rubrique *par extension*.

De plus, les séries synonymiques de Chazaud (1994) ne sont pas exhaustives. Il nous est donc souvent arrivé de compléter nos listes de synonymes par d'autres adjectifs non proposés par Chazaud (1994). Ces adjectifs supplémentaires ont aussi contribué à la rupture de l'ordre alphabétique au sein de nos séries synonymiques.

Ex. :

(achat) *ferme* = *fixe, définitif* :

L'adjectif *fixe* appartient à la série synonymique de Chazaud (1994). Comme ce dernier ne nous propose aucun autre synonyme satisfaisant, nous avons cherché ailleurs des équivalents sémantiques supplémentaires; et c'est le Robert (1995) qui nous a fourni l'adjectif *définitif*.

3.3. EXPLOITATION DE LA BASE DE DONNÉES

3.3.1. STRUCTURE DES REQUÊTES

Le point 3.2 clarifie la structure et la richesse des informations contenues dans notre base de données. Ces informations portent, bien entendu, sur les séries synonymiques des adjectifs qualificatifs, car ces derniers constituent l'objet essentiel de ce travail. Notre base de données contient également d'autres informations, sur l'environnement contextuel des adjectifs, sur les mots qu'ils qualifient, sur les classes d'objets des unités qualifiées, sur les verbes supports, etc.

Nous voudrions montrer comment il est possible de passer à travers les structures de notre base de données, pour l'interroger sur l'essentiel des informations qu'elle renferme; car toute base de données est normalement conçue pour qu'on puisse accéder à ses données.

Bien souvent, on recherche dans un dictionnaire de synonyme, l'équivalent sémantique d'un mot, capable de se substituer à celui-ci dans un contexte donné. Notre base de données est conçue dans l'esprit de faciliter ce genre de recherche de synonymes pour les adjectifs qualificatifs français. C'est pourquoi nous avons mis à la disposition de l'utilisateur, plusieurs contextes d'utilisation des adjectifs, ainsi que les équivalents sémantiques de chaque adjectif dans un contexte spécifique. De cette façon, l'utilisateur est guidé dans son choix de synonymes, et ne risque pas d'utiliser un synonyme non approprié à un contexte particulier. C'est pour cela que la requête de synonymes va intégrer les informations contenues dans le champ adjectival, le champ contextuel et le champ synonymique.

L'utilisateur pourra également trouver les synonymes d'un adjectif qualificatif après avoir spécifié le nom

qualifié, et si possible, en précisant si le qualifiant est antéposé ou postposé au nom. Une requête pareille mettra à contribution les données des champs adjectival, argumental, synonymique, et éventuellement le champ de la place de l'adjectif, pour une meilleure précision du contexte d'utilisation de l'adjectif.

Ils sera pareillement possible d'accéder aux séries synonymiques d'un adjectif, qualifiant un nom d'une classe d'objets spécifique. L'utilisateur devra, pour cela, tenir compte des éléments contenus dans le champ adjectival, le champ des arguments, le champ des classes d'objets et, bien entendu, le champ des synonymes.

Pour les habitués de la notion de classe d'objets, nous avons prévu la possibilité de rechercher les synonymes d'un adjectif, en spécifiant la classe d'objets qu'il qualifie, sans devoir en préciser les arguments. Ce genre d'interrogation utilisera uniquement trois champs : le champ adjectival, le champ des classes d'objets, ainsi que le champ des synonymes.

Notre base de données n'est pas exclusivement conçue pour une recherche pointue de synonymes adjectivaux dans des

contextes bien précis. Cette base de données est aussi en mesure de fournir, sans égard à une occurrence spécifique :

- la liste des classes d'objets compatibles avec un adjectif donné, grâce aux données du champ adjectival et du champ des classes d'objets;
- la suite des occurrences de tel ou tel adjectif, par les renseignements contenus dans champ adjectival et dans le champ contextuel;
- l'ensemble des séries synonymiques d'un adjectif quelconque, au moyen d'informations émanant du champ adjectival et du champ synonymique.

Après exploration des structures de la base de donnée et des requêtes susceptibles de lui être adressées, il importe de voir, à présent comment sont bâties les interfaces d'interrogation de ladite base de données.

3.3.2.ÉLABORATION DES INTERFACES D'INTERROGATION

Nous n'avons pas jugé nécessaire de recourir à d'autres outils informatiques pour l'exploitation de notre base de données. En effet, le logiciel Approach utilisé dans l'archivage des informations sur les adjectifs offre tellement de possibilités d'interrogation des données, qu'on n'a pas besoin d'utiliser des modèles de requêtes fournis par d'autres logiciels.

Profitant des facilités et de la convivialité offertes par Approach, nous avons bâti nos requêtes comme des formulaires, munis de fenêtres correspondant aux différents champs. De cette manière, l'utilisateur peut saisir lui-même, dans tout champ, le mot ou la chaîne de caractères à rechercher dans la base de données. Comme les champs de ces formulaires-requêtes sont également conçus sous forme de listes déroulantes, dont les éléments sont classés par ordre alphabétique, l'utilisateur a également l'option de ne rien saisir, et de sélectionner dans les listes des champs disponibles, les données à rechercher dans la base de données.

Le formulaire-requête présenté en exemple dans la Figure 12 ci-dessous, fournit les contextes d'emploi de l'adjectif *absolu* dans la fenêtre droite, après que l'utilisateur ait activé dans la fenêtre gauche — par saisie ou par sélection — *absolu* comme clé de recherche. Les autres interfaces d'interrogation sont construites sur le même modèle, avec des consignes d'utilisation, chaque fois que nous les jugeons nécessaires.

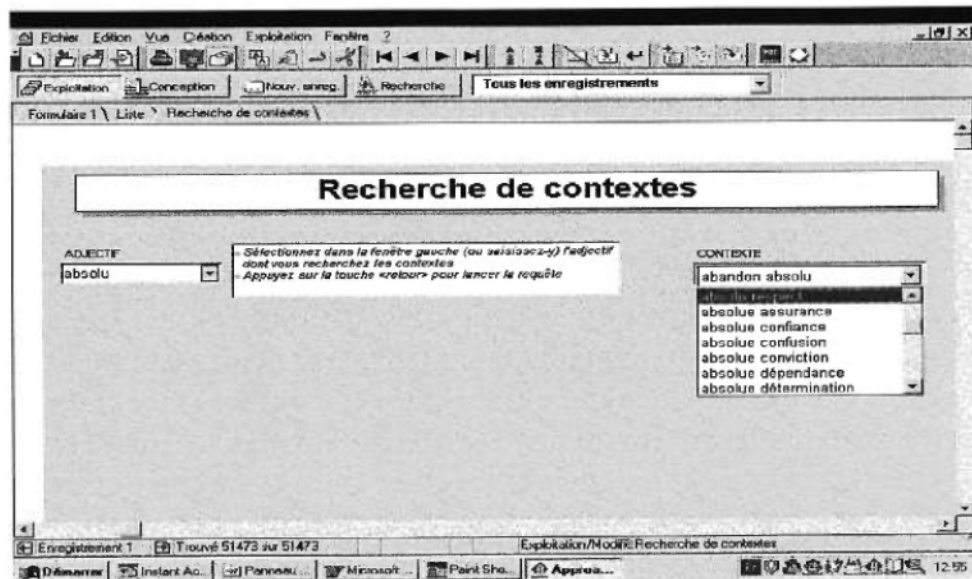


Figure 12. Modèle d'interface d'interrogation

CONCLUSION

Au terme de cette étude de désambiguïisation de la synonymie, il serait intéressant de faire un bref retour en arrière pour voir :

- si les objectifs que nous nous étions fixés ont été atteints;
- comment les résultats auxquels nous avons abouti ont été obtenus;
- ce qui reste encore à faire;
- les perspectives d'avenir que cette recherche nous a permis d'envisager.

On pourrait dire succinctement que ce travail de recherche portait sur la désambiguïisation conceptuelle de la synonymie, et cherchait à proposer des solutions pragmatiques aux problèmes des séries synonymiques on ne peut plus ambiguës.

En effet, la synonymie reste une notion très ambiguë, malgré le fait qu'elle soit si populaire et très répandue dans le discours, surtout dans les études linguistiques. Nous avons sondé l'ampleur de l'ambiguïté synonymique

chez les grammairiens, chez les linguistes, chez les lexicographes, et même chez les lexicographes synonymistes. Le constat général est que chacun de ces spécialistes conçoit la synonymie à sa manière.

L'ambiguïté entourant la synonymie est donc très profonde et très tenace. Elle est multiforme, elle dure depuis longtemps et se perpétue encore de nos jours. C'est en observant l'envergure de cette ambiguïté, que nous nous sommes rendu compte que notre projet de désambiguïstation de la synonymie risquait de prendre des proportions insoupçonnées.

Nous avons donc jugé bon d'explorer de nouvelles voies d'approche, qui élimineraient dès le départ la majeure partie du flou sémantique entourant la synonymie.

L'approche en question consiste à présenter les séries synonymiques dans leurs contextes d'emploi; car nous jugeons qu'il n'est pas exact de parler de synonyme si on ne précise pas le contexte discursif dans lequel on l'emploie. Il en est de même pour n'importe quelle unité lexicale : sa valeur sémantique ne peut se réaliser pleinement en dehors du contexte phrastique.

Vu l'ampleur du travail lié à la contextualisation, nous ne pouvions envisager d'analyser la synonymie dans tout le lexique français. C'est pourquoi nous avons décidé de limiter nos analyses à la synonymie des adjectifs qualificatifs du français écrit contemporain.

La *Fréquence d'utilisation des mots en français écrit contemporain* de Baudot (1992), nous a fourni un corpus adjectival de base. Les séries synonymiques de ces adjectifs ont été établies à partir du *Dictionnaire des synonymes* de Chazaud (1994).

Malgré les délimitations que nous avons déjà appliquées à notre corpus, il nous restait un nombre trop élevé d'adjectifs à traiter. C'est ainsi que nous en avons finalement éliminé les adjectifs composés, les locutions adjectivales ainsi que tous les adjectifs non compositionnels.

Les contextes d'utilisation des séries synonymiques ont été extraits de la banque de textes de l'Université de Montréal (TEXTUM). Les adjectifs d'une fréquence trop faible dans TEXTUM ont été écartés du corpus adjectival

final. Nous avons par la suite procédé à la lemmatisation des contextes retenus, afin de leur donner une structure uniforme, conforme à celle de notre base de données, cœur même de ce travail de désambiguïsation de la synonymie adjectivale.

Au lieu d'utiliser les dictionnaires de structure classique, dont nous avons montré la nature ambiguë quant au traitement de la synonymie, nous avons jugé bon de stocker et d'organiser en base de données tous les renseignements concernant l'emploi de chacun des adjectifs de notre corpus en contexte. La base de données en question inventorie l'ensemble des adjectifs qualificatifs retenus, leurs contextes d'utilisation en énoncés minimaux lemmatisés, les noms ou pronoms qualifiés par les adjectifs, les verbes supports pour les contextes qui en ont, et surtout les équivalents sémantiques de chaque adjectif dans son contexte d'emploi. Tous ces renseignements constituent une sorte de fiche d'identification des adjectifs qualificatifs, permettant :

- de mieux les situer sur les axes syntagmatique et paradigmatic;

- d'en saisir la portée sémantique;
- d'en proposer les synonymes les plus appropriés, dans des contextes suffisamment bien décrits.

Comme nous l'avons précisé auparavant, ce travail est à considérer comme une présentation et une expérimentation de cette nouvelle approche de désambiguïsation des séries synonymiques. Il ne vise donc pas l'exhaustivité, du moins pas pour l'instant. C'est pourquoi certains adjectifs qualificatifs manquent au corpus pour des raisons de délimitation de ce dernier, tel qu'explicité en 3.1. Il nous aurait été humainement impossible de travailler avec un corpus plus étendu que celui que nous avons exploité. Malgré tout, le volume de données que nous avons traitées nous a été amplement suffisant pour mettre en application la nouvelle approche de désambiguïsation des synonymes. En outre, nous pouvons affirmer sans prétention que le travail que nous avons effectué, par rapport au temps imparti à sa réalisation, dépasse de loin ce qu'on pourrait logiquement attendre d'une seule personne.

Comme notre base de données est trop volumineuse pour être présentée en format papier, nous avons cru que la

manière la plus pratique de la rendre accessible au lecteur, était de la compresser et de la copier sur une disquette que nous avons annexée à cet essai. Nous projetons, dans un très proche avenir, d'effectuer quelques compléments et ajustements à la base de données, pour l'intégrer dans notre page *Web*, afin de rendre disponible, sur le réseau Internet, un nouvel outil de désambiguïsation des synonymes.

Plus tard, il restera à compléter la base de données, en y intégrant les adjectifs qualificatifs que nous avons écartés à cause des contraintes de délimitation du corpus. Il faudrait ensuite envisager d'intégrer dans la base de données l'ensemble des adjectifs français, et pourquoi pas, l'ensemble du lexique français contemporain. Mais ce serait un travail de longue haleine et nécessitant la collaboration de plusieurs chercheurs, tel qu'on le fait généralement dans tout projet de recherche lexicographique.

Une fois notre base de données dictionnairique complétée, elle pourra être exploitable comme n'importe quel autre dictionnaire électronique. En outre, il sera possible d'envisager son intégration dans l'un ou l'autre

utilitaire de traitement de textes ou d'aide à la traduction. Ces utilitaires sont, à l'instar de tous les instruments de Traitement Automatique du Langage Naturel (TALN)³¹, conçus pour fonctionner avec des bases de données dictionnairiques similaires à la nôtre. C'est entre autres pour que nos informations synonymiques soient directement intégrables dans des systèmes automatiques, que nous les avons organisées sous forme de base de données.

Par ailleurs, nous avons essayé, tant que faire se peut, de dresser les séries synonymiques les plus exactes possibles, c'est-à-dire sémantiquement équivalentes à l'adjectif de départ, et les plus adaptées aux contextes d'utilisation, dans le but de rendre la base de données automatiquement exploitables par la machine. Avec les séries synonymiques que nous avons établies, un ordinateur est en effet apte à proposer des synonymes adjectivaux conformes aux contextes d'emploi, sans risque de produire des non-sens ou des contresens ou encore des idées peu concordantes avec l'idée de départ.

³¹ Cf. Mel'cuk et al. (1995 : 208 ssq.).

Nous avons, par exemple, dans la base de données le contexte *livre abîmé*, pour lequel les adjectifs *altéré*, *détérioré*, et *endommagé*, ont été proposés comme synonymes de *abîmé*.

En nous limitant au seul contexte de TEXTUM, nous aurions pu proposer *déchiré* comme autre synonyme, car le livre dont il est ici question était réellement déchiré. Cependant, si nous pensons à une machine utilisant notre base de données pour chercher des synonymes de *abîmé* dans d'autres situations — très fréquentes, du reste — de livres abîmés, parce que mouillés, racornis, brûlés, etc. le dernier synonyme — *déchiré* — serait entièrement erroné, car il est trop particulier. Il ne signifie pas la même chose que *mouillé*, *racorni*, *brûlé*.

Par contre, grâce à leur portée sémantique générale, les trois autres synonymes — *altéré*, *détérioré*, et *endommagé* — s'adaptent parfaitement à n'importe quel contexte d'emploi de l'énoncé *livre abîmé*. Ce sont donc les trois adjectifs qui constituent la série synonymique de ce contexte précis; et c'est le même principe de « portée

sémantique générale » qui nous a toujours guidé dans l'élaboration des synonymes de notre base de données.

Certains auteurs (Beckwith et al. (1991), Zernik (1991 : 7 ssq.), Balibar-Mrabti (1997b : 25)) ont souligné l'importance grandissante de la synonymie dans les industries de la langue, surtout pour les recherches dans les banques de données textuelles.

En effet, les industries de la langues cherchent, à l'heure qu'il est, des systèmes qui permettraient d'effectuer la recherche par mot-clé, et qui enclencheraient automatiquement la recherche contextuelle avec les synonymes du mot-clé de départ.

Un modèle de séries synonymiques comme celui que nous proposons serait d'une grande utilité en la matière. Il permettrait une recherche contextuelle portant sur l'ensemble des synonymes d'un mot, mais il permettrait également de limiter les bruits en restreignant la recherche contextuelle à des classes d'objets bien précises.

Quoi qu'il en soit, et indépendamment de la réalisation des projets ci-dessus, nous croyons que notre expérience de désambiguïsation des synonymes a été concluante, tel qu'en témoignent, entre autres, les faits suivants :

- Notre base de données permet de trouver des synonymes exactement appropriés à la plupart des adjectifs qualificatifs français, et dans bon nombre de leurs contextes d'emploi. Il est vrai que nous avons été choyé en ce qui concerne les contextes d'emploi des mots. Grâce à la quantité et à la diversité des textes fournis par TEXTUM, nous avons la garantie d'obtenir des contextes assez représentatifs des usages contemporains de la langue française;

- De part son approche contextuelle, notre base de données dictionnairique est plus précise que tous les autres dictionnaires électroniques de synonymes; car ces derniers présentent des séries synonymes, souvent sans précisions sur leurs contextes d'emploi, exactement comme le font les traditionnels dictionnaires de synonymes;

- La base de données est très conviviale à l'utilisation parce que, Lotus Approach, le logiciel qui nous a servi à construire ladite base de données, offre beaucoup de facilités pour la réalisation d'interfaces d'enregistrement et d'interrogation de données; des interfaces simples à utiliser, même par des novices;

- Grâce aux outils informatiques qui lui servent de support, notre base de données se consulte très rapidement. En plus d'être très convivial, Lotus Approach permet effectivement de traiter une quantité effarante de données, avec une vitesse de réaction des plus élevées en matière de base de données. De toutes les façons, ce nouveau modèle de dictionnaire synonymique se consulte plus rapidement que n'importe quel autre dictionnaire de synonymes en format papier;

- Étant donné que notre base de données est essentiellement axée sur la synonymie, elle fournit, bien entendu, des renseignements sur les synonymes. Mais elle permet également d'accéder à d'autres types de renseignements linguistiques intéressants tels que :

- . les contextes d'emploi d'un adjectif qualificatif donné;
- . la position de l'adjectif dans l'énoncé, étant donné que certains adjectifs sont exclusivement antéposés au nom ou exclusivement postposés, tandis que d'autres peuvent occuper l'une et l'autre des deux positions;
- . les classes d'objets préférentielles pour tel ou tel adjectif, etc.

La liste des points forts de notre base de données pourrait être encore allongée, tout comme celle des applications possibles de notre approche n'est pas exhaustive.

Nous préférons confier à ceux qui nous liront, le soin de poursuivre la réflexion sur la validité des faits présentés dans cette étude. Par ailleurs, les utilisateurs de la base de données auront la latitude d'évaluer son efficacité de manière plus poussée; nous espérons qu'ils nous proposeront d'autres voies — en plus de celles que nous avons évoquées ci-dessus — pour en améliorer les potentialités.

En ce qui nous concerne, nous croyons avoir fait notre part dans cette immense tâche de désambiguïisation de la synonymie, en faisant comprendre qu'il n'existe pas de vrai synonyme en dehors du contexte. L'approche du lexique-grammaire, et surtout les classes d'objets, corroborent ce point de vue d'une part; tandis que, d'autre part, la base de données que nous avons mise sur pied sert de nouvel outil pour la désambiguïisation des synonymes.

Cependant, notre tâche ne s'arrête pas ici car, comme nous le disions plus haut, nous continuerons à travailler sur nos séries synonymiques; et nous demeurons ouvert à toute bonne proposition allant dans le sens d'un enrichissement ou d'une plus grande adaptabilité de notre base de données.

Parallèlement à ce travail technique, il nous semble qu'une réflexion plus approfondie sur la désambiguïisation de la synonymie, en rapport avec la polysémie et l'homonymie, contribuerait à une meilleure précision dans la détermination des séries synonymiques. Cependant, nous

préférons en rester ici, pour le moment, et réservons cette nouvelle orientation aux recherches ultérieures.

BIBLIOGRAPHIE

- AARTS, Jan M. G. & Joseph P. CALBERT (1979) : *Metaphor and Non-Metaphor. The Semantics of Adjective-Noun Combinations*, Tübingen, Niemeyer, XII + 240 p.
- ASHCRAFT, Mark H. (1989) : *Human Memory and Cognition*, Glenview, Scott, Foresman & Co, XIII + 770 p.
- AUROUX, Sylvain (1988) : « Les critères de définition des parties du discours », in *Langages*, n° 92 (déc 1988), Paris, Larousse, pp. 109-112.
- BAILLY, René (1970) : *Dictionnaire des synonymes de la langue française*, Paris, Larousse.
- BALIBAR-MRABTI, Antoinette (1997a) : « La synonymie : Présentation », in *Langages*, n° 128 (déc 1997), Paris, Larousse, pp. 3-7.
- BALIBAR-MRABTI, Antoinette (1997b) : « Synonymie abstraite et synonymie concrète en syntaxe », in *Langages*, n° 128 (déc 1997), Paris, Larousse, pp. 25-50.
- BALLY, Charles (1963) : *Traité de stylistique française*, Genève, Goerg & Cie S. A., volume 1 : 331p., volume 2 : 264 p.
- BARRAU, Jacques (1979) : « Coping with Exotic Plants in Folk Taxonomies », in ELLEN, Roy F. & David REASON (1979) : *Classifications in their Social Context*, London, Academic Press, pp. 139-144.
- BAUDOT, Jean (1992) : *Fréquence d'utilisation des mots en français écrit contemporain*, Montréal, PUM, 431 p.

- BAYLON, Christian & Paul FABRE (1978) : *La sémantique, Avec des travaux pratiques et leurs corrigés*, Paris, Nathan, 334 p.
- BÉCHEREL, Danièle (1994) : « L'apposition de deux parties du discours adjectif / substantif. Définitions et ajustements terminologiques », in *Meta*, volume 39, n° 04 (déc 1994), Montréal, PUM, pp. 625-633.
- BECKWITH, Richard et al. (1991) : « Wordnet : A Lexical Database Organised on Psycholinguistic Principles », in ZERNIK, Uri (1991) : *Lexical Acquisition : Exploring On-Line Resources to Build a Lexicon*, (1991), Hillsdale, Lawrence Erlbaum Associates, pp. 211-232.
- BÉNAC, Henri (1982) : *Dictionnaire des synonymes*, Paris, Hachette.
- BÈS, Gabriel G. & Catherine FUCHS (1988) : *Lexique et paraphrase*, Lille, PUL, 186 p.
- BOYLE, Derek George (1971) : *Language and Thinking in Human Development*, London, Hutchinson University Library, 191 p.
- BRANIMIR, Boguraev & Levin BETH (1993) : « Model of Lexical Knowledge Bases », in PUSTEJOVSKY, James (1993) : *Semantics and the Lexicon*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, pp. 325-340.
- BULMER, Ralph (1979) : « Mythical and Mundane in Kalam Classification of Birds », in ELLEN, Roy F. & David REASON (1979) : *Classifications in their Social Context*, London, Academic Press, pp. 57-79.

- BUVET, Pierre-André (1993) : *Les déterminants nominaux quantifieurs*, Paris, Université Paris XIII (Thèse de Doctorat), volume 1 : 362 p., volume 2 : 224 p.
- CHAZAUD (DU), Henri Bertaud (1992) : *Dictionnaire des synonymes et contraires*, Paris, Robert.
- CHAZAUD (DU), Henri Bertaud (1994) : *Dictionnaire des synonymes*, Paris, Robert.
- CHEVALIER, Jean-Claude et al. (1989) : *Grammaire Larousse du français contemporain*, édition revue et corrigée, Paris, Larousse, 494 p.
- CLAS, André & Gaston GROSS (1997) : « Les classes d'objets et la désambiguïsation des synonymes », in *Cahiers de lexicologie*, volume 70, n° 01 (1997), Paris, Didier, pp. 27-40.
- CLAS, André & Jean BAUDOT (1985) : *Observatoire du français moderne. Aspects de l'évolution du français contemporain*, Montréal, GRESLET, 159 p.
- CNRS-INALF (1969-1994) : *Bulletin analytique de linguistique française*, volumes 1-26, Paris, Klincksieck.
- COLOMBAT, Bernard (1988) : « Présentation: Éléments de réflexion pour une histoire des parties du discours », in *Langages*, n° 92 (déc 1988), Paris, Larousse, pp. 5-10.
- DAHLGREN, Kathleen (1988) : *Naive Semantics for Natural Language Understanding*, Boston, Kluwer Academic Publishers, 258 p.

DIAMOND, Stanley, (1964) : *Primitive Views of the World*, New York, Columbia University Press, XXX + 210 p.

DUBOIS, Jean & Françoise DUBOIS-CHARLIER (1997) : « Synonymie syntaxique et classification des verbes français », in *Langages*, n° 128 (déc 1997), Paris, Larousse, pp. 51-71.

DUBOIS, Jean (1964) : « Distribution, ensemble et marque dans le lexique », in *Cahiers de lexicologie*, volume 4, n° 01 (1964), Paris, Didier-Larousse, pp. 5-16.

ELLEN, Roy F. & David REASON, (1979) : *Classifications in their Social Context*, London, Academic Press, XII + 262 p.

FAWCETT, Heather (1989a) : *A Text Searching System. PAT 3.3 Users's Guide*, Waterloo, UW Centre for the New Oxford English Dictionary, 103 p.

FAWCETT, Heather (1989b) : *A Text Searching System. PAT 3.4 Release Notes*, Waterloo, Open Text Systems Inc., 40 p.

FRAWLEY, Williams (1992) : *Linguistic Semantics*, Hillsdale, Lawrence Erlbaum Associates, 533 p.

GARRIGUES, Mylène (1997) : « Une méthode de désambiguïsation locale nom / adjectif pour l'analyse automatique des textes », in *Langages*, n° 126 (juin 1997), Paris, Larousse, pp. 60-78.

GENOUVRIER, Émile, DÉsirAT, Claude & Tristan HORDÉ (1986) : *Nouveau dictionnaire des synonymes*, Paris, Larousse.

- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline (1997) : « Sur quoi peut porter un adjectif épithète? L'expression du temps et de l'aspect dans les groupes nominaux », in *Langages*, n° 126 (juin 1997), Paris, Larousse, pp. 11-38.
- GOFFIC (LE), Pierre (1993) : *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette, 519 p.
- GREVISSE, Maurice (1990) : *Précis de grammaire française*, Paris, Duculot, 291 p.
- GREVISSE, Maurice (1993) : *Le bon usage : Grammaire française*, 13^{ième} édition revue et refondue par André Goosse, Paris, Duculot, XXXVIII + 1762 p.
- GROSS, Gaston & André CLAS (1997) : « Synonymie, polysémie et classes d'objets », in *Meta*, volume 42, n° 01 (mars 1997), Montréal, PUM, pp. 147-167.
- GROSS, Gaston & Robert VIVÈS (1986) : « Les constructions nominales et l'élaboration d'un lexique-grammaire », in *Langue française*, n° 69 (fév 1986), Paris, Larousse, pp. 5-27.
- GROSS, Gaston (1984) : « Compléments adjectivaux et verbes supports », in *Revue québécoise de linguistique*, volume 13, n° 02 (1984), Sillery, PUQ, pp. 123-156.
- GROSS, Gaston (1988) : « Degré de figement des noms composés », in *Langages*, n° 90 (juin 1988), Paris, Larousse, pp. 57-72.
- GROSS, Gaston (1990a) : « Définition des noms composés dans un lexique-grammaire », in *Langue française*, n° 87 (1990), Paris, Larousse, pp. 85-90.

- GROSS, Gaston (1990b) : « Les mots composés », in *Modèles linguistiques*, volume 12, n° 23 (1990), Villeneuve D'Ascq, PUL, pp. 47-63.
- GROSS, Gaston (1991a) : « Typologie des adjectivaux », in *Analyse et synthèse dans les langues romanes et slaves*, (1991), Tübingen, Harro Stammerjohann, pp. 163-178.
- GROSS, Gaston (1991b) : « Syntaxe du complément du nom », in *Linguisticae Investigationes*, volume 15, n° 02 (1991), Amsterdam, Linguisticae Investigationes, pp. 255-284.
- GROSS, Gaston (1992) : « Forme d'un dictionnaire électronique », in CLAS André & Hayssam SAFAR (1992) : *L'environnement traductionnel. La station de travail du traducteur de l'an 2001, Journées scientifiques du Réseau thématique de recherche "Lexicologie, terminologie, traduction" (Mons 25-27 avril 1991)*, Sillery, PUQ et AUPELF-UREF, pp. 255-271.
- GROSS, Gaston (1993) : « Trois applications de la notion de verbe support », in *L'information grammaticale*, n° 59 (1993), Paris.
- GROSS, Gaston (1994a) : « Classes d'objets et description des verbes », in *Langages*, n° 115 (sept 1994), Paris, Larousse, pp. 15-30.
- GROSS, Gaston (1994b) : « Classes d'objets et synonymie », in *Annales Littéraires de l'Université de Besançon, Serie Linguistique et Sémiotique*, volume 23, Besançon.
- GROSS, Gaston (1994c) : « Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique: Les classes d'objets », in *La tribune des industries de la langue et de*

l'information électronique, n° 16 (1994), Paris, OFIL, 109 p.

GROSS, Gaston (inédit) : « Eliminating Semantic Ambiguity by Means of a Lexicon-Grammar ».

GROSS, Gaston (inédit) : « Essai d'algorithme de reconnaissance des groupes N de N ».

GROSS, Gaston (inédit) : « Les passifs nominaux ».

GROSS, Gaston (inédit) : « Rendre les dictionnaires plus actifs ».

GROSS, Maurice (1972) : *Mathematical Models in Linguistics*, Engelwood Cliffs, Prentice-Hall, Inc., XVI + 159 p.

GROSS, Maurice (1981) : « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique », in *Langages*, n° 63 (sept 1981), Paris, Larousse, pp. 7-52.

GROSS, Maurice (1986) : « Les nominalisations d'expressions figées », in *Langue française*, n° 69 (fév 1986), Paris, Larousse, pp. 64-84.

GROSS, Maurice (1988a) : « La phrase élémentaire et ses composants. Une discussion de quelques exemples », in *Travaux de linguistique*, n° 17 (nov 1988), Gembloux, Duculot, pp. 13-32

GROSS, Maurice (1988b) : « Les limites de la phrase figée », in *Langages*, n° 90 (juin 1988), Paris, Larousse, pp. 7-22.

- GROSS, Maurice (1990a) : « Le programme d'extension des lexiques électroniques », in *Langue française*, n° 87 (1990), Paris, Larousse, pp. 123-127.
- GROSS, Maurice (1990b) : « Sur la notion harissienne de transformation et son application au français », in *Langages*, n° 99 (sept 1990), Paris, Larousse, pp. 39-56.
- GROSS, Maurice (1991) : « Lexique et syntaxe », in *Travaux de linguistique*, n° 23 (nov 1991), Gembloux, Duculot, pp. 107-132.
- GROSS, Maurice (1994) : « Dictionnaires électroniques et traduction automatique », in *Langages*, n° 116 (déc 1994), Paris, Larousse, pp. 48-58.
- GRUNDT, Lars-Otto (1972) : *Études sur l'adjectif invarié en français*, Bergen, Universitets Forlaget, XIV + 434 p.
- GUILLET, Alain (1986) : « Représentation des distributions dans un lexique-grammaire », in *Langue française*, n° 69 (fév 1986), Paris, Larousse, pp. 85-107.
- HALLOWELL, Irving A. (1964) : « Ojibwa Ontology Behavior And World View », in DIAMOND, Stanley, (1964) : *Primitive Views of the World*, New York, Columbia University Press, pp. 49-82.
- HAMANN, Cornelia (1991) : « Adjectives », in *Semantics. An International Handbook of Contemporary Research*, (1991), Berlin, Walter de Gruyter, pp. 657-673.
- HARRIS, Zellig Sabetai (1968) : *Mathematical Structures of Language*, New York, John Wiley & Sons, 230 p.

- HARRIS, Zellig Sabbetai (1970) : *Papers in Structural and Transformational Linguistics*, Dordrecht, D. Reidel, XII + 850 p.
- HARRIS, Zellig Sabbetai (1971) : *Structures mathématiques du langage*, Paris, Dunod, 248 p.
- HARRIS, Zellig Sabbetai (1982) : *A Grammar of English on Mathematical Principles*, New York, John Wiley & Sons, XVI + 429 p.
- HARRIS, Zellig Sabbetai (1990) : « La genèse de l'analyse des transformations et de la métalangue », in *Langages*, n° 99 (sept 1990), Paris, Larousse, pp. 9-20.
- HAUSMANN, Franz Josef (1990) : « The Dictionary of Synonyms: Discriminating Synonymy », in *Wörterbücher : Ein Internationales Handbuch zur Lexikographie*, tome 2 (1990), Berlin, Walter de Gruyter, pp. 1067-1075.
- HAUSMANN, Franz Josef et al. (1989-1991) : *Wörterbücher : Ein Internationales Handbuch zur Lexikographie*, Berlin, Walter De Gruyter, 3 volumes, CII + 3355 p.
- HOEPELMAN, Jaap (1989) : *Action, Comparison and Change: A Study in the Semantics of Verbs and Adjectives*, Tübingen, Niemeyer, VI + 194 p.
- HOIJER, Harry (1951) : « Cultural Implications of Some Navaho Linguistic Categories », in *Languages. Journal of the Linguistic Society of America*, volume 27 (1951), Baltimore, Waverly Press Inc., pp. 11-120.
- HOIJER, Harry (1965) : « Classificatory Verb Stems in the Apachean Languages », in *International Journal of*

American Linguistics, volume XI, n° 01 (1945, reprint 1965), New York Kraus Reprint Corporation, pp. 13-23.

KATZ, Jerrold J. (1972) : *Semantic theory*, New York, Harper & Row, XXVIII + 464 p.

KESBY, John D. (1979) : « The Rangi Classification of Animal and Plants », in ELLEN, Roy F. & David REASON (1979) : *Classifications in their Social Context*, London, Academic Press, pp. 33-56.

KLUCKHOHN, Clyde (1964) : « Navaho Categories », in DIAMOND, Stanley, (1964) : *Primitive Views of the World*, New York, Columbia University Press, pp. 95-128.

LAGARDE, J.-P (1988) : « Les parties du discours dans la linguistique moderne et contemporaine », in *Langages*, n° 92 (déc 1988), Paris, Larousse, pp. 93-108.

LAKOFF, George (1987) : *Women, Fire, and Dangerous Things. What Categories Reveal About the Mind*, Chicago, University of Chicago Press, XVIII + 614 p.

LAROUSSE, (1985) : *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse*, Paris, Larousse.

LARSON, Richard & Gabriel SEGAL (1995) : *Knowledge of Meaning. An Introduction to Semantic Theory*, Cambridge, MIT Press, 639 p.

LEBRUN, Yvan & Richard HOOPS (1974) : *Intelligence and Aphasia*, Amsterdam, Swets & Zeitlinger B.V., 139 p.

- LECOINTE, Jean (1993) : *Dictionnaire des synonymes et des équivalences*, Paris, Librairie Générale Française.
- LEEMAN-BOUIX, Danielle (1994) : *Grammaire du verbe français, des formes au sens : modes, aspects, temps, auxiliaires*, Paris, Nathan, 224 p.
- LEMARÉCHAL, Alain (1989) : *Les parties du discours. Sémantique et syntaxe*, Paris, PUF, 272 p.
- LOUX, Michel J. (1974) : *Ockham's Theory of Terms, Part I of the Summa Logicae*, Translated and introduced by Michael J. Loux, Notre Dame, University Of Notre Dame Press, XIV + 221 p.
- LYONS, John (1970) : *Linguistique générale. Introduction à la linguistique théorique*, Paris, Larousse, 384 p.
- LYONS, John (1977) : *Semantics*, volume 1, Cambridge, Cambridge University Press, 371 p.
- LYONS, John (1990) : *Sémantique linguistique*, Paris, Larousse, 496 p.
- MACÉ, Pierre-Antoine & Madeleine GUINARD (1984) : *Le grand dictionnaire des synonymes*, Paris, Nathan.
- MARTIN, Robert (1976) : *Inférence, antonymie et paraphrase. Éléments pour une théorie sémantique*, Paris, Klincksieck, 176 p.
- MARTIN, Robert (1992) : *Pour une logique du sens*, Paris, PUF, 319 p.

- MATORÉ, Georges (1968) : *Histoire des dictionnaires français*, Paris, Larousse, 279 p.
- MEL'CUK, Igor A. (1988) : « Paraphrase et lexique dans la théorie linguistique Sens-Texte », in BÈS, Gabriel G. & Catherine FUCHS (1988) : *Lexique et paraphrase*, Lille, PUL, pp. 13-54.
- MEL'CUK, Igor A. et al. (1984) : *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques I (DEC I)*, Montréal, PUM, 172 p.
- MEL'CUK, Igor A. et al. (1988) : *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques II (DEC II)*, Montréal, PUM, 332 p.
- MEL'CUK, Igor A. et al. (1992) : *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques III (DEC III)*, Montréal, PUM, 323 p.
- MEL'CUK, Igor A., CLAS, André & Alain POLGUÈRE (1995) : *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-La-Neuve, Duculot, 256 p.
- MELKA, Francine & Jan SCHROTEN (1992) : « On Semantic Representation », in *Cahiers de lexicologie*, volume 60 (1992), Paris, Didier, pp. 37-50.
- MERRIAM-WEBSTER (1984) : *Webster's New Dictionary of Synonyms*, Springfield, Merriam-Webster.
- MEUNIER, Annie (1984) : « La sémantique locative de certaines structures No être adjectif », in *Revue québécoise de linguistique*, volume 13, n° 02 (1984), Sillery, PUQ, pp. 95-121.

- MONCEAUX, Anne (1997) : « Adjectifs de relation, complémentation et sous-classification », in *Langages*, n° 126 (juin 1997), Paris, Larousse, pp. 39-59.
- MORRIS, Brian (1979) : « Symbolism as Ideology. Thoughts Around Navaho Taxonomy and Symbolism », in ELLEN, Roy F. & David REASON (1979) : *Classifications in their Social Context*, London, Academic Press, pp. 117-138.
- NAPOLI, Donna Jo (1989) : *Predication Theory: A Case Study for Indexing Theory*, New York, Cambridge University Press, IX + 369 p.
- NØLKE, Henning (1996) : « Où placer l'adjectif épithète? Focalisation et modularité », in *Langue française*, n° 111 (sept 1996), Paris, Larousse, pp. 38-58.
- NOTER (DE), Raphaël, VUILLERMOZ, P. & H.LÉCUYER (1992) : *Dictionnaire des synonymes. Répertoire des mots français usuels ayant un sens semblable, analogue ou approché*, Paris, PUF.
- NTAKIRUTIMANA, Jean Berchmans (1993) : *La créativité lexicale en kiruúndi. Étude lexico-sémantique de la néologie dans les manuels de lecture à l'école primaire*, Montréal, Université de Montréal, (Mémoire de Maîtrise), XI + 119p.
- OSGOOD, Charles Egerton & Oliver C. S.TZENG (1990) : *Language, Meaning and Culture. The Selected Papers of C. E. Osgood*, New York, Praeger, XIII + 402 p.
- PERNON, Laure-Diane (1986) : *Nouveau dictionnaire des synonymes*, Rennes, Ouest-France.

- PESANT (LE), Denis (1994) : « Les compléments nominaux du verbe "lire". Une illustration de la notion de "classe d'objets" », in *Langages*, n° 115 (sept 1994), Paris, Larousse, pp. 31-46.
- PICABIA, Lélia (1978) : *Les constructions adjectivales en français. Systématique transformationnelle*, Genève, Droz, 198 p.
- PORHIEL, Sylvie (1994) : *La synonymie dans les langues en général et dans les langues de spécialité*, Paris, Université Paris XIII, (Mémoire de DEA), 250 p.
- PUSTEJOVSKY, James (1993a) : *Semantics and the Lexicon*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, 419 p.
- PUSTEJOVSKY, James (1993b) : « Type Coercion and Lexical Selection », in PUSTEJOVSKY, James (1993) : *Semantics and the Lexicon*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, pp. 73-94.
- PUSTEJOVSKY, James (1995) : *The Generative Lexicon*, Cambridge, The MIT Press, 298 p.
- PUTNAM, Hilary (1980) : *Philosophical Papers*, volume 2 : *Mind, Language and Reality*, New York, Cambridge University Press, XVIII + 457 p.
- QUEMADA, Bernard (1967) : *Les dictionnaires du français moderne 1539-1863. Étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes*, Paris, Didier, 683 p.
- RASTIER, François (1991) : *Sémantique et recherche cognitive*, Paris, PUF, 262 p.

- RIEGEL, Martin (1985) : *L'adjectif attribut*, Paris, PUF, 222 p.
- RIVIÈRE, Nicole (1990) : « Le participe passé est-il verbe ou adjectif? », in *Travaux de linguistique et de philosophie*, tome 28 (1990), Paris, Klincksiek, pp. 131-169.
- ROBERT, Paul (1985) : *Grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Robert.
- ROBERT, Paul (1990) : *Le petit Robert 1. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Montréal, Robert-Canada.
- ROBERT, Paul (1996) : *Le nouveau petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, nouvelle édition du petit Robert de Paul Robert, texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, Paris, Robert.
- ROGET, Peter Mark (1965) : *The Original Roget's Thesaurus of English Words and Phrases*, new edition completely reviewed and modernized by Robert A. Dutch, New York, St Martin's Press.
- SAUSSURE (DE), Ferdinand (1974) : *Cours de linguistique générale*, publié par Charles Bally, Albert Sechehaye avec la collaboration de Albert Riedlinger, édition critique préparée par Tullio de Mauro, Paris, Payot, XVIII + 510 p.
- SCHOGT, G. Henry (1976) : *Sémantique synchronique : Synonymie, homonymie, polysémie*, Toronto, University of Toronto Press, 135 p.

- SILBERSCHATZ, Avi, FORTH Henry F. & F. SUDARSHAN (1997) :
« Data Models », in TUCKER Jr., Allen B. (1997) :
The Computer Science and Engineering Handbook, Boca
Raton, CRC Press, pp. 979-1003.
- SILBERZTEIN, Max (1990) : « Le dictionnaire électronique
des mots composés », in *Langue française*, n° 87
(1990), Paris, Larousse, pp. 71-84.
- SPARCK JONES, Karen (1986) : *Synonymy and Semantic
Classification*, Edinburgh, Edinburgh University
Press, VIII + 284 p.
- STECHOW, Armin & Dieter WUNDERLICH (1991) : *Semantics. An
International Handbook Of Contemporary Research*,
Berlin, Walter de Gruyter, XIV + 922 p.
- THIEL, Christian (1968) : *Sense and Reference in Frege's
Logic*, Dordrecht, D. Reidel Publishing Company,
IX + 172 p.
- TONDJI-SIMEN, René (1996) : *Problématique des marques
d'usage dans les dictionnaires monolingues et
bilingues du français et de l'anglais*, Montréal,
Université de Montréal, (Thèse de Doctorat),
XXI + 405 p.
- TUCKER Jr, Allen B. (1997) : *The Computer Science and
Engineering Handbook*, Boca Raton, CRC Press,
XXXIX + 2611 p.
- ULLMANN, Stephen (1966) : *Language and Style. Collected
Papers*, Oxford, Basil Blackwell, 270 p.
- ULLMANN, Stephen (1973) : *Meaning and Style. Collected
Papers*, New York, Harper & Row, X + 175 p.

- ULLMANN, Stephen (1975) : *Précis de sémantique française*, 5^{ième} édition, Berne, A. Francke, 352 p.
- ULLMANN, Stephen (1979) : *Semantics. An Introduction to the Science of Meaning*, New York, Harper & Row, 278 p.
- VYGOTSKY, Lev Semenovic (1966) : *Thought and Language*, Cambridge, MIT Press, XXI + 168 p.
- WIERZBICKA, Anna (1977) : « Mental Language and Semantic Primitives », in *Communication & Cognition*, volume 10, n° 3-4 (1977), pp. 15-17.
- WIERZBICKA, Anna (1988) : *The Semantics of Grammar*, Philadelphia, John Benjamin Publishing Co., X + 617 p.
- WILLIAMS, Edwin (1994) : *Thematic Structure in Syntax*, Cambridge, MIT Press, 266 p.
- WITTGENSTEIN, Ludwig (1968) : *Philosophical Investigations*, the english text of the third edition translated by G. E. M. Anscombe, New York, Macmillan Publishing Co. Inc., XX + 232 p.
- WUNDERLI, Peter (1987) : « La place de l'adjectif: Norme et infraction à la norme », in *Travaux de linguistique*, n° 14-15 (nov 1987), Gembloux, Duculot, pp. 221-235.
- YOUNES, Georges (1981) : *Dictionnaire Marabout des synonymes*, Verviers, Marabout.

ZERNIK, Uri (1991) : *Lexical Acquisition : Exploring On-Line Resources to Build a Lexicon*, Hillsdale, Lawrence Erlbaum Associates, 429 p.

ANNEXES

ANNEXE I
Commandes PAT

Quick Reference Guide to Par

What You Can Do	Examples
<p>Access Pat</p> <p>Start and Stop Pat: Start Pat Leave Pat</p>	<p>pat story done quit stop</p>
<p>Find Occurrences</p> <p>Find out how often something appears: A word Words that start as specified A phrase A range of numbers or letters</p>	<p>"che" "che" "co be or not to be" "10".."15"</p>
<p>Print Context</p> <p>See some context around each match: One line of text More characters to right More characters on both sides</p> <p>See some context around selected matches: A specific match A specific set of matches The previous set of matches A sample of 20 matches</p>	<p>pc pr .200 pr .200 shift.-100 pr .500 [12345] pr 5 pr 3 pr sample.20</p>
<p>Search by Proximity</p> <p>Find text near to or far away from other text: A word near another (within 80 characters) A word followed by another (within 100 characters) A word not near another (not within 20 characters) A word not followed by another (not within 80 characters)</p>	<p>war near peace war fby.100 peace war not near.20 peace war not fby peace</p>
<p>Search by Frequency</p> <p>Find text that appears often: The most frequent word or phrase ...that starts with green The 10 most frequent words or phrases ...that start with upon The most frequent three-word phrase ... that starts with the The longest repeated phrase(s) ...that starts with one ...that are longer than 20 characters</p>	<p>signle "" signle "green" signle "-10 "" signle "-10 "upon " signle ".3 "" signle ".3 "the " leap "" leap "one " leap.20 "one "</p>

Quick Reference Guide to Par (cont'd)

What You Can Do	Examples
<p>Restrict Searching Area</p> <p>Find text within a pre-defined area: Find moor within chapters Find start of chapter(s) containing moor ...that contain 5 or more references Print to end of chapter</p> <p>Create your own area to search Define paragraph components Find hound within paragraphs Find start of paragraphs containing hound Print to end of paragraph</p>	<p>moor within docs chap docs chap including moor docs chap including.5 moor pr .docs chap</p> <p>para = docs "<p>". "</p>" "hound" within "para" *para including "hound" pr .docs *para</p>
<p>Manipulate Sets</p> <p>Name, combine, or compare sets of results: Name sets of results Combine sets of results Find the difference between sets Intersect sets</p>	<p>dates1 = "1985".."1987" revolution + revolt child - children *dates1 * dates2</p>
<p>Keep Track</p> <p>Keep track of your searches: See a list of past searches Save previous results in a file Save 200 characters for each match Save to end of chapter</p>	<p>history save save .200 save .docs chap</p>
<p>Customize</p> <p>Customize your searches: Choose the file to hold your results Change the number of samples normally printed Change the number of characters normally printed Sort matches alphabetically Sort matches in the order they appear in the text Change the proximity range</p>	<p> SaveFile "research" SampleSize 5 PrintLength 2001 PrintMode 1 PrintMode 2 Proximity 20 </p>
<p>Command</p> <p>Default Value</p> <p>sample Takes 10 samples pc Prints 64 characters of text Prints in alphabetical order fby Proximity range is 80 characters near not fby not near save Saves in file pat.results</p>	

ANNEXE II

Corpus adjectival 1

Corpus de Baudot (1992), classé par ordre alphabétique

23475=à=prép	17=abolir=v
3=abaissement=n	7=abolition=n
23=abaisser=v	11=abominable=adj
22=abandon=n	8=abondamment=adv
19=abandonné=adj	22=abondance=n
126=abandonner=v	31=abondant=adj
5=abasourdi=adj	2=abonder=v
1=abâtardi=adj	12=abonné=1 adj + 11 n
1=abâtardissement=n	2=abonnement=n
5=abat-jour=n	2=abonner=v
4=abattement=n	338=abord=n*
2=abattoir=n	4=abordable=adj
54=abattre=v	61=aborder=v
4=abattu=adj	1=aborigène=n
3=abbaye=n	1=abortif=n
53=abbé=n	56=aboutir=v
1=abc=n	2=aboutissant=n
1=abcès=n	7=aboutissement=n
2=abdication=n	5=aboyer=v
1=abdiquer=v	1=abracadabrant=adj
7=abdomen=n	3=abrasif=2 n + 1 adj
4=abdominal=2 adj + 2 n	1=abrégé=adj
1=abécédaire=n	1=abrégé=n
70=abeille=n	1=abrégement=n
5=abélien=adj	2=abréger=v
4=aberrant=adj	3=abreuver=v
3=aberration=n	2=abrevoir=n
1=abêtissement=n	37=abri=n*
1=abhorrer=v	2=abrité=adj
1=abhumanisme=n	33=abriter=v
9=abîme=n	2=abrogation=n
6=abîmé=adj	4=abroger=v
4=abîmer=v	10=abrupt=adj
1=abject=adj	4=abruti=3 adj + 1 n
2=abjection=n	1=abrutir=v
1=abjuration=n	2=abrutissant=adj
1=abjurer=v	2=abscisse=n
2=ablation=n	63=absence=n
1=ablette=n	22=absent=adj
1=ablution=n	6=absenter=v
1=abnégation=n	82=absolu=70 adj + 12 n
5=aboitement=n	96=absolument=adv
1=aboi=n	1=absolutisme=n

- 5=absorbant=adj
 13=absorbé=adj
 29=absorber=v
 23=absorption=n
 1=absoudre=v
 2=absoute=n
 8=abstenir=v
 6=abstention=n
 1=abstentionniste=adj
 2=abstinence=n
 14=abstraction=n
 3=abstraire=v
 28=abstrait=23 adj + 5 n
 1=abstrus=adj
 30=absurde=27 adj + 3 n
 8=absurdité=n
 16=abus=n
 24=abuser=v
 6=abusif=adj
 1=abysse=n
 1=acabit=n
 8=académicien=n
 19=académie=n
 11=académique=adj
 1=académisme=n
 1=acadien=n
 13=acajou=10 n + 3 adj
 8=accablant=adj
 5=accablé=adj
 1=accablement=n
 10=accabler=v
 4=accalmie=n
 1=accaparant=adj
 1=accaparateur=adj
 1=accaparement=n
 6=accaparer=v
 24=accéder=v
 10=accélérateur=n
 8=accélération=n
 7=accéléré=adj
 1=accéléré=n
 29=accélérer=v
 44=accent=n
 2=accentué=adj
 25=accentuer=v
 11=acceptable=adj
 15=acceptation=n
 250=accepter=v
 2=accepteur=1 n + 1 adj
 1=acceptation=n
 49=accès=n
 1=accessibilité=n
 30=accessible=adj
 5=accession=n
 23=accessoire=2 adj + 21 n
 2=accessoirement=adv
 1=accessoiriste=n
 84=accident=n
 2=accidenté=adj
 5=accidentel=adj
 1=accidentellement=adv
 2=accise=n
 8=acclamation=n
 8=acclamer=v
 1=acclimatation=n
 5=acclimater=v
 1=accointance=n
 2=accolade=n
 2=accoler=v
 1=accommodant=adj
 1=accommodement=n
 12=accommoder=v
 3=accompagnateur=n
 2=accompagnement=n
 136=accompagner=v
 34=accompli=adj
 73=accomplir=v
 7=accomplissement=n
 172=accord=n
 57=accordé=adj=alloué
 3=accordéon=n
 149=accorder=v
 4=accoster=v
 2=accoter=v
 10=accotoir=n
 8=accouchement=n
 1=accoucher=v
 1=accoucheur=n
 3=accouchoir=n
 5=accoudé=adj
 1=accouder=v
 1=accoudoir=n
 1=accouplé=adj
 1=accouplement=n

6=accoupler=v
 12=accourir=v
 3=accoutrement=n
 1=accoutumance=n
 2=accoutumé=adj*
 7=accoutumer=v
 1=accréditation=n
 8=accrédité=adj
 2=accroc=n
 2=accrochage=n
 13=accroché=adj
 32=accrocher=v
 36=accroissement=n
 90=accroître=v
 8=accroupir=v
 19=accueil=n
 3=accueillant=adj
 81=accueillir=v
 4=acculer=v
 16=accumulation=n
 10=accumulé=adj
 25=accumuler=v
 7=accusateur=2 n + 5 adj
 40=accusation=n
 21=accusé=n
 92=accuser=v
 3=acerbe=adj
 1=acéré=adj
 7=acétate=n
 2=acétique=adj
 6=acétone=n
 1=acétonitrile=n
 2=acétycholine=n
 1=acétylène=n
 2=achalander=v
 5=acharnement=n
 22=acharner=v
 1=acheminement=n
 21=acheminé=v
 151=acheter=v
 9=acheteur=n
 20=achevé=adj
 8=achèvement=n
 60=achever=v
 2=achoppement=n
 1=achromatique=adj
 98=acide=76 n + 22 adj
 1=acidification=n
 3=acidifier=v
 2=acidité=n
 64=acier=n
 2=aciérie=n
 1=acné=n
 10=acolyte=n
 3=acompte=n
 2=aconit=n
 1=à-côté=n
 2=à-coup=n
 6=acoustique=3 adj + 3 n
 7=acquéreur=n
 77=acquérir=v
 4=acquiescement=n
 9=acquiescer=v
 27=acquis=adj
 1=acquis=n
 25=acquisition=n
 2=acquit=n
 2=acquittement=n
 15=acquitter=v
 2=âcre=adj
 12=acre=n
 1=acrimonie=n
 5=acrobate=n
 1=acrobatie=n
 3=acrobatique=adj
 7=acrylique=2 adj + 5 n
 107=acte=n
 1=acter=v
 60=acteur=n
 90=actif=63 adj + 27 n
 1=actinique=adj
 3=actinomycine=n
 266=action=n=acte
 73=action=n=valeur
 boursière
 29=actionnaire=n
 12=actionner=v
 15=activement=adv
 13=activer=v
 1=activiste=adj
 211=activité=n
 1=activographe=n
 3=actualiser=v
 28=actualité=n

- 190=actuel=adj
 138=actuellement=adv
 7=acuité=n
 3=adage=n
 3=adagio=n
 2=adaptable=adj
 45=adaptation=n
 41=adapté=adj
 59=adapter=v
 7=additif=4 adj + 3 n
 16=addition=n
 4=additionné=adj
 5=additionnel=adj
 7=additionner=v
 1=additivement=adv
 1=additivité=n
 1=adduction=n
 2=adénome=n
 9=adepte=n
 15=adéquat=adj
 5=adéquatement=adv
 1=adéquation=n
 2=adhérence=n
 3=adhérent=n
 15=adhérer=v
 17=adhésif=12 adj + 5 n
 13=adhésion=n
 1=ad hoc=loc adj
 23=adieu=n
 1=adipique=adj
 3=adjacent=adj
 3=adjectif=n
 5=adjoindre=v
 39=adjoint=n
 6=adjonction=n
 14=adjudant=n
 2=adjudication=n
 1=adjugé=adj
 1=adjuger=v
 1=adjurer=v
 5=adjuvant=n
 124=admettre=v
 38=administrateur=n
 46=administratif=adj
 166=administration=n
 2=administré=n
 40=administrer=v
 43=admirable=adj
 14=admirablement=adv
 1=admirant=adj
 17=admirateur=n
 4=admiratif=adj
 33=admiration=n
 58=admirer=v
 34=admis=adj
 7=admissibilité=n
 15=admissible=adj
 14=admission=n
 1=admonestation=n
 1=admonester=v
 24=A.D.N.=n
 14=adolescence=n
 48=adolescent=n
 1=adonis=n=homme
 11=adonner (s')=v
 88=adopter=v
 5=adoptif=adj
 13=adoption=n
 6=adorable=adj
 3=adornateur=n
 5=adoration=n
 1=adoré=adj
 47=adorer=v
 9=adosser=v
 2=adoubement=n
 12=adoucir=v
 1=adoucisement=n
 1=adrénaline=n
 13=adresse=n=art
 36=adresse=n=lieu
 19=adressé=adj
 137=adresser=v
 4=adroit=adj
 4=adroitement=adv
 1=adsorption=n
 2=aduler=v
 105=adulte=23 adj + 82 n
 4=adultère=adj
 3=adultère=n
 14=advenir=v
 1=adventiste=adj
 1=adverbe=n
 71=adversaire=n
 7=adverse=adj

- 2=adversité=n
 1=aérateur=n
 2=aération=n
 5=aéré=adj
 1=aérer=v
 36=aérien=adj
 2=aéro-club=n
 6=aérodrome=n
 4=aérodynamique=adj
 1=aérogare=n
 2=aérogramme=n
 1=aérolithe=n
 1=aéromaritime=n
 13=aéronautique=10 adj + 3n
 1=aéronavale=n
 13=aéroport=n
 1=aéropostal=adj
 1=aéropublic=adj
 1=aérosol=n
 3=aérospatial=adj
 1=affabilité=n
 4=affable=adj
 1=affabulation=n
 1=affadir=v
 6=affaiblir=v
 5=affaiblissement=n
 341=affaire=n
 1=affairement=n
 10=affairer (s')=v
 1=affaïssement=n
 10=affaïsser=v
 4=affaler=v
 14=affamé=12 adj + 2 n
 4=affectedation=n=désignation
 2=affectedation=n=simulation
 2=affectedé=adj
 22=affecteder=v=affliger
 22=affecteder=v=destiner
 3=affecteder=v=feindre
 9=affectedif=adj
 37=affection=n
 4=affectionner=v
 2=affectedivement=adv
 3=affectedivité=n
 6=affectedueusement=adv
 6=affectedueux=adj
 2=afférent=adj=lié
 1=affermi=adj
 4=affermir=v
 1=affichant=adj
 18=affiche=n
 23=afficher=v
 6=affilée (d')=loc adv
 6=affiliation=n
 16=affilié=adj
 2=affilier=v
 1=affinage=n
 21=affiné=adj
 7=affiner=v
 10=affinité=n
 5=affirmatif=adj
 33=affirmation=n
 6=affirmative=n
 6=affirmativement=adv
 204=affirmer=v
 1=affleurement=n
 3=affleurer=v
 4=afflictif=adj
 2=affligé=1 adj + 1 n
 1=affligeant=adj
 5=affliger=v
 7=affluence=n
 4=affluent=n
 9=affluer=v
 1=afflux=n
 1=affolant=adj
 8=affolé=adj
 3=affolement=n
 7=affoler=v
 3=affranchi=1 adj + 2 n
 12=affranchir=v
 2=affres=n
 1=affréter=v
 23=affreux=adj
 4=affront=n
 12=affrontement=n
 40=affronter=v
 1=affubler=v
 8=affût=n
 2=affûter=v
 1=afghan=n
 1=aficion=n
 231=afin de=loc prép
 35=afin que=loc conj

2=a fortiori=loc adv
 61=africain=47 adj + 14 n
 1=afro-asiatique=adj
 2=agaçant=adj
 3=agacement=n
 10=agacer=v
 4=agape=n
 1=agapologie=n
 2=agate=n
 206=âge=n
 75=âgé=adj
 30=agence=n
 1=agencement=n
 5=agencer=v
 6=agenda=n
 14=agenouiller=v
 82=agent=n=émissaire
 10=agent=n=principe
 3=aggiornamento=n
 12=agglomération=n
 8=aggloméré=5 n + 3 adj
 2=agglutinable=adj
 2=agglutinant=adj
 17=agglutination=n
 3=agglutiné=adj
 5=aggravation=n
 18=aggraver=v
 11=agile=adj
 3=agilité=n
 514=agir=v
 3=agissant=adj
 3=agissement=n
 3=agitateur=n
 25=agitation=n
 21=agité=adj
 45=agiter=v
 16=agneau=n
 1=agnosticisme=n
 4=agnostique=2 adj + 2 n
 8=agonie=n
 5=agonisant=1 adj + 4 n
 3=agoniser=v
 2=agrafe=n
 2=agrafé=adj
 1=agrafer=v
 2=agrafeuse=n
 3=agraire=adj
 7=agrandi=adj
 10=agrandir=v
 4=agrandissement=n
 3=agranulocytose=n
 52=agréable=51 adj + 1 n
 6=agréablement=adv
 8=agréé=adj
 2=agréer=v
 4=agrégation=n
 5=agrégé=n
 2=agréger=v
 14=agrément=n
 8=agrémenter=v
 10=agresseur=n
 17=agressif=16 adj + 1 n
 14=agression=n
 1=agressivement=adv
 15=agressivité=n
 83=agricole=adj
 5=agriculteur=n
 58=agriculture=n
 13=agripper=v
 4=agronome=n
 3=agronomie=n
 3=agronomique=adj
 3=aguets (aux)=loc adv
 135=ah=interj
 1=ahanant=adj
 1=ahanement=n
 5=ahuri=adj
 3=ahurissant=adj
 1=ahurissement=n
 7=aide=n=adjoint
 224=aide=n=secours
 183=aider=v
 1=aïe=interj
 6=aïeul=n
 8=aigle=n
 2=aiglou=n
 5=aigre=adj
 1=aigremoine=n
 3=aigreur=n
 1=aigri=n
 35=aigu=adj
 3=aiguillage=n
 30=aiguille=n
 1=aiguilleur=n

3=aiguillonner=v
 4=aiguisé=adj
 2=aiguiser=v
 1=ail=n
 59=aille=n
 3=ailé=adj
 2=aileron=n
 1=aillette=n
 1=ailier=n
 503=ailleurs=502 adv + 1 n
 20=aimable=adj
 2=aimablement=adv
 8=aimant=adj
 2=aimant=n
 28=aimantation=n
 3=aimanté=adj
 546=aimer=v
 39=ainé=11 adj + 28 n
 966=ainsi=adv
 145=air=n=allure
 201=air=n=atmosphère
 15=air=n=chanson
 1=airain=n
 12=aire=n
 17=aisance=n
 35=aise=n
 26=aisé=adj
 35=aisément=adv
 1=aisselier=n
 6=aisselle=n
 1=ajonc=n
 4=ajouré=adj
 6=ajourner=v
 294=ajouter=v
 2=ajustage=n
 7=ajusté=adj
 7=ajustement=n
 14=ajuster=v
 2=ajuteur=n
 1=alacrité=n
 1=alacrité=n
 7=alatre=adj
 1=alambic=n
 1=alanguie=adj
 7=alarmant=adj
 19=alarme=n
 4=alarmé=adj
 6=alarmer=v
 2=alarmiste=n
 1=albanais=n
 1=albatros=n
 13=album=n
 1=albuminoïde=adj
 1=alcade=n
 1=alcali=n
 2=alcalin=adj
 1=alcalinisant=adj
 1=alcalinité=n
 2=alcaloïdique=adj
 2=alchimiste=n
 48=alcool=n
 10=alcoolique=8 adj + 2 n
 2=alcoolisme=n
 3=alcôve=n
 12=aldéhyde=n
 26=aléatoire=adj
 1=alentour=adv
 16=alentours=n
 8=alerte=adj
 8=alerte=n
 18=alerter=v
 1=aléser=v
 3=alevin=n
 1=alexandrin=n
 6=alezan=n
 5=algèbre=n
 11=algébrique=adj
 4=algébriquement=adv
 8=algérien=5 adj + 3 n
 1=algie=n
 3=algonquin=2 adj + 1 n
 1=algorithme=n
 9=algue=n
 2=alias=adv
 7=alibi=n
 1=aliénant=adj
 7=aliénation=n
 1=aliéné=n
 3=aliéner=v
 4=alignement=n
 10=aligner=v
 17=aliment=n
 31=alimentaire=adj
 34=alimentation=n

22=alimenter=v
 1=alinéa=n
 1=aliphatique=adj
 3=aliter=v
 5=alisez=n
 1=allaitement=n
 2=allaiter=v
 3=allant=n
 2=alléchant=adj
 1=allécher=v
 17=allée=n
 1=allégable=adj
 6=allégation=n
 4=allégeance=n=fidélité
 8=alléger=v
 2=allégorie=n
 4=allégorique=adj
 4=allègre=adj
 9=allégrement=adv
 7=allégresse=n
 2=alléguer=v
 161=allemand=118 adj + 43 n
 1644=aller=v
 3=allergie=n
 1=allergique=n
 13=alliage=n
 41=alliance=n
 39=allié=12 adj + 27 n
 8=allier=v
 5=allô=interj
 24=allocation=n
 4=allocution=n
 16=allongé=adj
 8=allongement=n
 27=allonger=v
 6=allouer=v
 1=allumage=n
 5=allumé=adj
 57=allumer=v
 8=allumette=n
 53=allure=n
 1=allusif=adj
 29=allusion=n
 2=alluvial=adj
 1=alluvion=n
 1=alluvionnaire=adj
 4=almanach=n
 5=aloi=n
 718=alors=adv
 247=alors que=loc conj
 11=alouette=n
 8=alourdir=v
 1=alourdissant=adj
 1=alpaga=n
 1=alpage=n
 1=alpe=n
 1=alpestre=adj
 7=alphabet=n
 2=alphabétique=adj
 1=alphabétisation=n
 1=alpille=n
 1=alpin=adj
 5=alpinisme=n
 3=alpiniste=n
 3=alsacien=2 adj + 1 n
 9=altération=n
 4=altercation=n
 6=altéré=adj
 6=altérer=v
 6=alternance=n
 2=alternateur=n
 7=alternatif=adj
 5=alternative=n
 10=alternativement=adv
 1=alterné=adj
 7=alterner=v
 4=altesse=n
 4=altier=adj
 2=altimètre=n
 24=altitude=n
 1=alto=n
 1=alumine=n
 10=aluminium=n
 1=alunissage=n
 1=alvéole=n
 5=a.m.=abr
 4=amabilité=n
 1=amaigrir=v
 1=amaigrissement=n
 5=amande=n
 24=amant=n
 10=amaril=adj
 1=amarre=n
 5=amarrer=v

- 5=amas=n
 5=amasser=v
 73=amateur=n
 5=amateurisme=n
 2=amazone=n
 1=amazonien=adj
 4=ambages=n
 24=ambassade=n
 36=ambassadeur=n
 1=ambassadrice=n
 23=ambiance=n
 9=ambient=adj
 7=ambigu=adj
 4=ambiguïté=n
 5=ambitieux=adj
 30=ambition=n
 3=ambitionner=v
 2=ambivalence=n
 1=amble=n
 1=ambre=n
 1=ambré=adj
 2=ambrette=n
 8=ambulance=n
 1=ambulancier=n
 5=ambulant=adj
 134=âme=n
 49=amélioration=n
 71=améliorer=v
 24=aménagement=n
 25=aménager=v
 9=amende=n
 10=amendement=n
 135=amener=v
 1=aménité=n
 1=amenuisement=n
 8=amenuiser=v
 25=amer=adj
 6=amèment=adv
 409=américain=287 adj + 122 n
 1=américanisation=n
 2=américaniser=v
 1=américanisme=n
 1=américano--élém
 21=amertume=n
 4=améthyste=2 n + 2 adj
 7=ameublement=n
 2=ameuter=v
 370=ami=359 n + 11 adj
 5=amiante=n
 14=amical=adj
 1=amicale=n
 2=amicalement=adv
 21=amide=n
 1=amidon=n
 3=amincir=v
 9=aminé=adj
 8=amino--élém
 2=aminodiacétate=n
 1=aminodiacétique=adj
 22=amiral=n
 7=amirauté=n
 60=amitié=n
 1=ammoniac=n
 3=ammoniaque=n
 4=ammonio--élém
 2=ammonite=n
 5=ammonium=n
 1=amniotique=adj
 2=amnistie=n
 8=amoindrir=v
 1=amolissant=adj
 2=amonceler=v
 1=amoncellement=n
 6=amont=n*
 1=amorçage=n
 5=amorce=n
 23=amorcer=v
 3=amorphe=adj
 10=amortir=v
 11=amortissement=n
 1=amortisseur=n
 347=amour=n
 1=amouracher=v
 47=amoureux=31 adj + 16 n
 5=amour-propre=n
 2=amovible=adj
 1=ampélopsis=n
 4=amphétamine=n
 1=amphibie=n
 2=amphithéâtre=n
 2=amphore=n
 14=ample=adj
 6=amplement=adv
 26=ampleur=n

- 8=ampli=n
 6=amplificateur=3 n + 3 adj
 5=amplification=n
 8=amplifier=v
 3=amplitude=n
 15=ampoule=n
 1=amputation=n
 5=amputer=v
 1=amulette=n
 24=amusant=adj
 8=amusé=adj
 1=amuse-gueule=n
 6=amusement=n
 52=amuser=v
 1=amulette=n
 1=amyloïde=n
 1171=an=n
 1=ana=n
 1=anachorète=n
 4=anachronique=adj
 4=anachronisme=n
 1=anagogiquement=adv
 23=analogie=n
 31=analogue=adj
 8=analphabète=4 adj + 4 n
 3=analphabétisme=n
 71=analyse=n
 45=analyser=v
 6=analyste=n
 6=analytique=adj
 18=ananas=n
 1=anaphylactique=adj
 9=anarchie=n
 2=anarchique=adj
 1=anarchiquement=adv
 1=anarchisme=n
 3=anarchiste=2 n + 1 adj
 3=anastomosé=adj
 1=anastomoser=v
 1=anathème=n
 1=anatolien=n
 6=anatomie=n
 5=anatomique=adj
 5=ancestral=adj
 40=ancêtre=n
 244=ancien=231 adj + 13 n
 2=anciennement=adv
 5=ancienneté=n
 12=ancree=n
 9=ancrer=v
 4=andalou=3 adj + 1 n
 3=andin=adj
 6=âne=n
 11=anéantir=v
 4=anéantissement=n
 15=anecdote=n
 1=anecdotique=adj
 4=anémie=n
 1=anémier=v
 2=anémique=adj
 1=anémone=n
 2=ânerie=n
 2=anesthésie=n
 2=anévrisme=n
 1=anfractuosité=n
 54=ange=n
 2=angélique=adj
 1=angélologie=n
 2=angelot=n
 1=angine=n
 2=angineux=adj
 230=anglais=109 adj + 121 n
 53=angle=n
 10=anglican=adj
 1=anglicisation=n
 1=angliciser=v
 7=anglo=--élém
 1=anglomanie=n
 1=anglo-normand=n
 7=anglophone=6 adj + 1 n
 13=anglo-saxon=9 adj + 4 n
 5=angoissant=adj
 58=angoisse=n
 12=angoisser=v
 1=angolais=n¹

¹ Pour le corpus intégral, le lecteur se référera à la disquette d'accompagnement.

ANNEXE III

Corpus adjectival 2

Corpus de Baudot (1992), classé par ordre de fréquences

68373=de=prép*
 42419=le=art*
 29857=la=art
 26897=être=v*
 26613=un=adj num et art ind*
 23475=à=prép
 23325=et=conj
 19230=les=art
 17570=avoir=v*
 17258=il=pr*
 15877=des=9590 prép et art + 6287 art ind
 13606=que=conj
 12082=ne=adv nég*
 11719=en=prép
 11132=se=pr pers*
 10127=son=adj poss*
 10058=du=art
 9608=au=art
 9316=dans=prép
 9266=qui=pr rel et int
 8810=ce=adj dém*
 8034=je=8032 pr pers* + 2 n
 7982=pour=7980 prép + 2 n
 7087=pas=adv nég
 6686=ce=pr dém*
 6305=tout=(adj + pron + adv + n)*
 5996=plus=adv
 5898=par=5894 prép + 4 adv
 5367=elle=pr pers*
 5306=on=pr
 5146=que=pron
 4904=sur=prép
 4367=faire=v
 4332=mais=3 adv + 4283 conj + 1 n + 45 excl
 4273=nous=4272 pr pers + 1 n
 4236=le=pr*
 3781=pouvoir=v
 3556=avec=prép*
 3386=ou=conj
 3332=me=pr*
 3317=vous=pr pers
 3263=même=1844 adj + 1419 ind*
 3099=comme=3071 conj + 28 adv
 3098=lui=pr pers

2967=leur=2951 adj poss* + 16 pr poss*
 2785=y=2779 pr adv + 6 pr pers(=il)
 2597=autre=1415 adj + 1177 pron + 5 n
 2569=mon=adj poss*
 2530=dire=v
 2440=si=conj
 2271=en=pron adv
 2187=bien=2153 adv + 34 adj
 2112=deux=2076 adj + 36 n
 1977=sans=prép
 1922=où=1826 pr rel + 96 adv int
 1859=devoir=v
 1774=grand=1753 adj + 15 n + 6 adv
 1755=notre=adj poss*
 1754=celui=pr dém*
 1644=aller=v
 1585=homme=n
 1571=aussi=1512 adv + 59 conj
 1462=quelque=1364 adj + 98 adv
 1450=voir=v
 1416=savoir=v
 1412=premier=1226 adj + 184 n + 2 adv
 1370=très=adv
 1359=falloir=v*
 1347=vouloir=v
 1337=encore=adv
 1315=dont=pron
 1282=petit=1159 adj + 95 n + 28 adv
 1266=peu=adv
 1222=jour=n
 1190=monsieur=n*
 1178=entre=prép
 1171=an=n
 1140=nouveau=1139 adj* + 1 n
 1134=prendre=v
 1134=venir=v
 1132=après=1053 prép + 79 adv
 1128=temps=n
 1116=donner=v
 1100=certain=969 adj + 131 pron
 1076=non=adv nég
 1058=vie=n
 1056=moins=1039 adv + 15 n + 2 prép
 1038=de=art*
 1035=moi=1021 pr pers + 14 n
 995=monde=n
 994=là=adv

992=seul=939 adj + 53 n
990=trouver=v
980=les=pr
966=ainsi=adv
959=fois=n
957=quand=945 conj + 12 adv
946=enfant=932 n + 14 adj
940=toujours=adv
932=trois=917 adj + 15 n
931=heure=n
928=jeune=782 adj + 146 n
926=mettre=v
916=année=n
896=sous=prép
878=cela=pr dém
841=dernier=683 adj + 158 n
839=bon=819 adj + 20 adv
832=femme=n
830=rien=824 pr ind + 6 n
821=passer=v
821=pays=n
813=votre=adj poss*
797=depuis=771 prép + 26 adv
786=tel=780 adj + 6 nominal
773=la=pr pers
772=donc=conj
762=vers=prép
756=chose=n*
756=jusque=prép*
753=jamais=adv
752=tu=pr pers
745=croire=v
740=puis=adv
734=parler=v
729=avant=628 prép + 101 adv
718=alors=adv
696=demander=v
690=devenir=v
688=beaucoup=adv
681=français=471 adj + 202 n + 8 adv*
680=chez=prép
672=trop=640 adv + 32 nominal
669=laisser=v
667=rester=v
665=car=conj
655=travail=n=ouvrage
649=déjà=adv

646=oeil=n*
 643=chaque=adj ind
 643=tenir=v
 638=aucun=574 adj + 64 pron
 634=contre=550 prép + 82 adv* + 2 n
 624=permettre=v
 619=cas=n*
 619=penser=v
 612=lorsque=conj
 606=connaître=v
 605=cours=n
 604=moment=n*
 596=quel=594 adj rel et int + 2 pr int
 595=rendre=v
 593=t=9 n + 584 t euphon
 588=main=n
 586=sembler=v
 572=fait=n*
 569=état=n
 565=si=adv
 562=parce que=loc conj*
 559=part=n=morceau*
 558=question=n
 556=point=n
 546=aimer=v
 536=pendant=prép
 535=beau=adj*
 534=peut-être=adv
 532=partie=n
 529=ni=conj
 527=arriver=v
 527=ça=pr dém
 527=eux=pr pers
 522=devant=495 prép + 18 adv + 9 n
 521=porter=v
 520=père=n
 519=problème=n
 518=comprendre=v
 514=agir=v
 506=long=388 adj + 116 n + 2 adv
 503=ailleurs=502 adv + 1 n
 503=fille=n
 499=effet=n*
 499=ici=adv
 497=vivre=v
 496=canadien=365 adj + 131 n
 495=seulement=adv

484=général=adj*
 480=assez=adv
 480=souvent=adv*
 480=ville=n
 479=politique=248 adj + 231 n
 478=attendre=v
 474=entendre=v
 469=mois=n
 469=rapport=n
 466=leur=pr pers
 461=eau=n
 458=façon=n
 457=plusieurs=435 adj + 22 nom ind pl
 455=coup=n
 455=quatre=adj
 453=maison=n
 453=près=452 adv + 1 n
 452=aujourd'hui=n
 452=cent=206 adj + 246 n(=centaine)
 440=gouvernement=n
 440=présenter=v
 439=service=n
 438=paraître=v
 438=pourquoi=266 adv + 169 conj + 3 n
 432=enfin=adv
 429=suivre=v
 429=tête=n
 426=place=n
 425=école=n*
 419=maintenant=adv
 417=droit=n=faculté
 417=possible=395 adj + 22 n
 417=répondre=v
 415=besoin=n*
 415=commencer=v
 415=nombre=n
 411=exemple=n*
 411=raison=n
 410=haut=236 adj + 35 n + 139 adv
 410=lieu=n
 409=américain=287 adj + 122 n
 407=dieu=n
 407=surtout=adv
 405=église=n
 405=sortir=v
 405=tant=401 adv + 4 nominal
 404=doute=n*

403=étude=n
 403=public=177 adj + 226 n
 398=mesure=n
 398=vieux=336 adj + 62 n
 396=obtenir=v
 394=recevoir=v
 391=fin=n
 391=partir=v=aller
 389=appeler=v
 389=compte=n
 388=famille=n
 388=soir=n
 387=groupe=n
 387=sentir=v
 385=important=381 adj + 4 n
 384=société=n
 383=regarder=v
 383=te=pr pers*
 382=esprit=n
 382=mieux=285 adv + 25 adj + 72 nominal
 381=idée=n
 379=jouer=v
 379=valeur=n
 378=nom=n
 376=différent=adj
 374=forme=n
 374=nuite=n
 372=pied=n
 371=côté=n*
 371=mot=n
 370=ami=359 n + 11 adj
 370=selon=prép
 369=guerre=n
 368=dès=prép
 368=vrai=321 adj + 44 n + 3 adv
 366=celui-ci=pr dém*
 363=personne=n
 360=national=354 adj + 6 n
 359=presque=adv
 358=également=adv
 355=gens=n=personne
 355=servir=v
 352=cependant=13 adv + 339 conj
 352=chercher=v
 352=exister=v
 350=histoire=n
 349=porte=n

348=comment=344 adv + 1 n + 3 conj
 348=montrer=v
 347=amour=n
 347=million=n
 347=nombreux=adj
 346=dix=adj
 346=vue=n
 344=madame=n*
 343=propre=328 adj + 15 n
 341=affaire=n
 340=écrire=v
 340=milieu=n
 340=poser=v
 338=abord=n*
 337=chacun=pr ind
 337=loin=336 adv + 1 n
 336=lequel=pr rel*
 334=autant=adv
 333=cinq=320 adj + 13 n
 333=conseil=n
 332=loi=n=législation
 331=sens=n=sensation
 330=prix=n
 329=ministre=n
 329=peine=n
 329=revenir=v
 328=suite=n
 327=coeur=n
 327=force=325 n* + 2 adv(=beaucoup)
 327=ordre=n
 326=pourtant=adv
 325=livre=n=bouquin
 323=cause=n
 320=considérer=v
 319=blanc=290 adj + 29 n(=individu)
 318=mère=n
 318=oui=311 adv + 7 n
 317=social=316 adj + 1 n
 317=utiliser=v
 314=apprendre=v
 313=terre=n
 313=voix=n
 311=condition=n
 310=recherche=n
 308=mort=n=fin
 304=lequel=pr int*
 304=membre=n

304=noir=235 adj + 69 n
 304=retrouver=v
 303=chambre=n
 301=oeuvre=n
 301=siècle=n
 301=soit=296 conj + 5 adv
 299=ensemble=n
 298=entrer=v
 298=fait=adj
 298=particulier=277 adj* + 21 n
 298=tard=293 adv + 4 adj + 1 n
 294=ajouter=v
 294=compagnie=n
 292=atteindre=v
 292=humain=278 adj + 14 n
 291=art=n
 290=quoi=pr rel et int
 289=parfois=adv
 289=semaine=n
 287=longtemps=134 n + 153 adv
 286=expérience=n
 286=ouvrir=v
 285=province=n
 284=plein=281 adj + 3 n
 282=parmi=prép
 282=rôle=n
 282=simple=281 adj + 1 n
 281=corps=n
 281=fils=n
 280=reprandre=v
 279=domaine=n
 277=compter=v
 277=technique=127 adj + 150 n
 276=auteur=n
 276=décider=v
 276=économique=274 adj + 2 n
 275=visage=n
 274=bas=113 adj + 35 n(=base) + 126 adv
 274=divers=adj
 274=nécessaire=268 adj + 6 n
 273=parent=n
 272=constituer=v
 272=continuer=v
 272=meilleur=234 adj + 38 n
 270=bout=n
 270=regard=n*
 269=rue=n

268=classe=n
268=docteur=n*
268=six=123 adj + 145 n
267=oublier=v
267=pièce=n
266=action=n=acte
266=programme=n
265=lire=v
264=étranger=153 adj + 111 n
264=monter=v
264=reconnaître=v
263=production=n
262=international=260 adj + 2 n
260=travailler=v
259=expliquer=v
259=plutôt=adv
258=résultat=n
257=intérêt=n
257=puisque=conj
256=apparaître=v
256=perdre=v
254=couleur=n
253=film=n
253=mouvement=n
252=jeu=n
252=représenter=v
252=salle=n
252=sujet=n=thème
252=tomber=v
251=journal=n
250=accepter=v
250=demeurer=v
250=effort=n
249=difficile=248 adj + 1 n
249=matin=n
248=arrêter=v
247=alors que=loc conj
247=grâce=n
247=quitter=v
246=fond=n*
246=science=n
245=fort=240 adj + 5 n(=partie forte)
245=fort=adv
245=lettre=n
245=méthode=n
245=tandis que=loc conj*
244=ancien=231 adj + 13 n

244=déclarer=v
 244=fonction=n
 244=offrir=v
 244=région=n
 243=époque=n
 243=gros=219 adj + 13 adv + 11 n
 243=produire=v
 242=découvrir=v
 242=environ=adv
 241=ensuite=adv
 241=présent=209 adj* + 32 n(=temps)
 241=produit=n
 240=apporter=v
 239=intérieur=95 adj + 144 n
 239=pouvoir=n
 239=présence=n
 239=type=n
 238=début=n
 236=chrétien=151 adj + 85 n
 236=second=154 adj + 82 n
 235=bras=n
 235=comité=n
 235=sorte=n
 233=situation=n
 231=afin de=loc prép
 231=base=n
 231=commission=n
 230=anglais=109 adj + 121 n
 229=chef=n*
 229=minute=n
 229=personne=pron
 229=sûr=228 adj + 1 adv
 229=total=149 adj + 80 n
 228=manière=n
 228=système=n
 228=vraiment=adv
 227=etc.=loc
 227=face=n*
 226=élément=n
 225=développement=n
 225=mal=adv
 225=personnel=125 adj + 100 n
 224=aide=n=secours
 224=créer=v
 224=nature=207 n + 17 adj
 224=tirer=v
 223=centre=n

222=titre=n
 221=c'est-à-dire=loc conj*
 221=conduire=v
 221=établir=v
 221=objet=n
 221=rencontrer=v
 219=rappeler=v
 218=lumière=n
 217=niveau=n
 217=préparer=v
 216=assurer=v
 216=changer=v
 216=poursuivre=v
 216=vingt=213 adj + 3 nominal
 215=industrie=n
 215=instant=n
 215=réussir=v
 215=voilà=prép
 214=tourner=v
 213=argent=212 n + 1 adj
 213=essayer=v
 213=malgré=prép
 213=président=n
 213=quant (à)=loc prép
 212=mer=n
 211=activité=n
 211=entreprise=n
 211=ligne=n
 210=matière=n
 210=occasion=n
 210=principal=202 adj + 8 n
 210=solution=n
 208=heureux=adj
 208=pousser=v
 208=période=n
 208=réaliser=v
 208=suffire=v
 207=appareil=n
 207=huit=202 adj + 5 n
 207=terme=n
 207=université=n
 206=âge=n
 206=autour=adv
 206=bureau=n²

² Pour le corpus intégral, le lecteur se référera à la disquette d'accompagnement.

ANNEXE IV

Corpus adjectival 3

Corpus des séries synonymiques (Chazaud (1994)) attribuées au
corpus adjectival de Baudot (1992)

abdominal = [2]³

Ventral.

abject = [1]

Avili,
bas,
dégoûtant,
dégueulasse (vulg.),
écoeurant,
grossier,
honteux,
ignoble,
ignominieux,
indigne,
infâme,
infect,
laid,
méprisable,
misérable,
obscène,
odieux,
plat,
rampant,
repoussant,
répugnant,
sale,
salaud (vulg.),
sordide,
vil,
vilain,
visqueux.

abondant = [31]

I. (Au pr.) 1. Commun,
considérable,
copieux,
courant,
exubérant,
fécond,
fertile,

fructueux,
généreux,
inépuisable,
intarissable,
luxuriant,
opulent,
plantureux,
pléthorique,
profus,
prolifique,
riche,
sommptueux.
2. considérable,
foisonnant,
fourmillant,
grouillant,
innombrable,
incommensurable,
nombreux,
pullulant,
surabondant.
II. (Fig.): 1. Ample,
charnu,
énorme,
épais,
étouffé,
fort,
fourni,
garni,
généreux,
gras,
gros,
long,
pantagruélique,
rempli,
replet.
2. Diffus,
intarissable,
long,
prolix,
torrentiel,
touffu,
verbeux.

³ Le chiffre entre crochets [] indique la fréquence d'utilisation de l'adjectif-vedette dans Baudot (1992).

abordable = [4]

I. (Quelqu'un) : accessible,
accueillant,
bienveillant,
facile.
II. (Une chose) : 1. possible,
réalisable.
2. Accostable,
approchable,
facile.

abracadabrant = [1]

Ahurissant,
baroque,
biscornu,
bizarre,
délirant,
démentiel,
déraisonnable,
époustouflant,
étrange,
extraordinaire,
extravagant,
fantasmagorique,
fantasque,
fantastique,
farfelu,
fou,
incohérent,
incompréhensible,
incroyable,
insolite,
rocambolesque,
saugrenu,
singulier,
stupéfiant,
surprenant,
ubuesque,
unique.

abrégé = [1]

I.1. Amoindri,
bref,
concis,
court,
cursif,

diminué,
écourté,
lapidaire,
limité,
raccourci,
rapetissé,
réduit,
resserré,
restreint,
résumé,
simplifié,
sommaire,
succinct.
2. (Non favorable) :
compendieux,
laconique,
tronqué.

abrupt = [10]

I. escarpé,
montant,
raide,
roide,
rude.
II. Acariâtre,
acerbe,
acrimonieux,
aigre,
bourru,
brusque,
brutal,
direct,
dur,
haché,
hargneux,
heurté,
inculte,
rébarbatif,
revêche,
rogue,
sauvage.

absent = [22]

I. Contumace,
défaillant.
II. inattentif,
lointain,

rêveur.

absolu = [70]

1. (Au pr.): catégorique,
complet,
discrétionnaire,
dogmatique,
entier,
exclusif,
foncier,
formel,
impératif,
impérieux,
inconditionnel,
indispensable,
infini,
parfait,
plein,
radical,
total.

2. (Quelqu'un):
autocratique,
autoritaire,
arbitraire,
cassant,
césarien,
despotique,
dictatorial,
dogmatique,
exclusif,
impérieux,
intransigeant,
jupitérien,
omnipotent,
souverain,
totalitaire,
tyrannique.

abstrait = [23]

I. (Une chose): 1. (Neutre):
axiomatique,
irréel,
profond,
subtil,
théorique.
2. (Non favorable): abscons,
abstrus,

chimérique,
difficile,
fumeux (fam.),
obscur,
utopique,
vague.

II. (Qqn.): 1. (Favorable):
profond,
subtil.

2. (Non favorable): (ses
idées): abscons,
chimérique,
difficile,
irréel,
obscur,
utopique,
vague.

(Son comportement): absent,
absorbé,
distrain,
indifférent,
méditatif,
paumé (fam.),
rêveur.

absurde = [27]

Aberrant,
abracadabrant,
biscornu,
brindezingue (fam.),
contradictoire,
courtelinesque,
déraisonnable,
dingue (fam.),
énorme,
extravagant,
farfelu (fam.),
fou,
illogique,
Imaginaire,
incohérent,
incongru,
inconséquent,
inepte,
insane,
irrationnel,
saugrenu,

stupide,
ubuesque.

abusif = [6]

I. (Neutre): envahissant,
excessif,
immodéré.

II. (Non favorable):

1. Injuste,
léonin.
2. Impropre,
incorrect.

académique = [11]

I. (Neutre): conformiste,
conventionnel.

II. (Non favorable): ampoulé,
compassé,
constipé (fam.),
démodé,
emmerdant (grossier),
empesé,
emphatique,
ennuyeux,
fossilisé,
froid,
guindé,
prétentieux,
ridicule.

accablant = [8]

I. Brûlant,
écrasant,
étouffant,
fatigant,
impitoyable,
inexorable,
intolérable,
lourd,
oppressant,
orageux,
suffocant,
tropical.

III. Décourageant,
déroutant,
désarmant,
désespérant,

irréfutable.

acceptable = [11]

Admissible,
approuvable,
bon,
convenable,
correct,
passable,
possible,
potable,
présentable,
recevable,
satisfaisant,
suffisant,
valable.

accessible = [30]

I. (au pr): abordable,
accort,
accueillant,
affable,
aimable,
amène,
facile,
sensible,
simple.
II. (Par ext.): approchable,
compréhensible,
intelligible,
possible,
simple.

accessoire = [2]

1. Auxiliaire,
concomitant,
inutile,
marginal,
secondaire,
subsidaire,
superfétatoire,
superflu.
2. Additionnel,
annexe,
auxiliaire,
complémentaire,
dépendant,

incident,
supplémentaire.

accidenté = [2]

I. (au pr.).

1 (Quelqu'un): abîmé,
amoché,
atteint,
blessé,
esquinté,
touché,
traumatisé.

2. (Une chose): accroché,
bousillé,
cabossé,
carambolé,
cassé,
démoli,
détérioré,
détraqué,
détruit,
endommagé,
esquinté.

II. (Par ext.): agité,
dangereux,
imprévu,
inégal,
irrégulier,
montagneux,
montueux,
mouvementé,
pittoresque,
vallonné,
varié.

accidentel = [5]

Accessoire,
adventice,
brutal,
contingent,
épisodique,
extraordinaire,
fortuit,
imprévu,
inattendu,
incident,
inhabituel,

occasionnel,
violent.

accommodant = [1]

Arrangeant,
bienveillant,
complaisant,
conciliant,
condescendant,
coulant,
débonnaire,
sociable,
souple.

accompli = [34]

I. (Une chose):

1. Achevé,
complet,
effectué,
fait,
fini,
réalisé,
terminé.

2. Consommé,
idéal,
incomparable,
irréprochable,
magistral.

II. (Qlq'un): complet,
consommé,
distingué,
idéal,
modèle,
mûr.

accoutumé = [2]

Courant,
coutumier,
habituel,
ordinaire.

accueillant = [3]

Abordable,
accessible,
attirant,
avenant,
bienveillant.

cordial,
gracieux,
hospitalier,
liant,
ouvert,
serviable,
sociable,
sympathique.

accusateur = [5]

I Calomniateur,
délateur,
dénonciateur,
détracteur,
indicateur,
sycophante. (...)
III (Une chose): révélateur.

achevé = [20]

I (Une Chose): accompli,
complet,
entier,
fin,
figolé,
fini,
parfait.
II. (Quelqu'un): accompli,
complet,
consommé,
extrême.

actif = [63]

I (Quelqu'un): agissant,
allant,
diligent,
efficace,
énergique,
incredible (fam.),
infatigable,
laborieux,
remuant,
vif,
vivant,
zélé.
II (Une Chose): agissant,
efficace,
énergique,

fort,
manifeste,
opérant,
prompt,
rapide,
violent.

actuel = [190]

Contemporain,
courant,
existant,
moderne,
nouveau,
présent.

additionnel = [5]

Adjoint,
ajouté,
complémentaire,
joint,
supplémentaire.

adéquat = [15]

I. (A une chose): approprié,
coïncident,
concordant,
congruent,
convenable.

adjacent = [3]

Attenant,
contigu,
joignant,
jouxant,
juxtaposé,
proche,
voisin.

administratif = [46]

I. (Au pr.): officiel,
public,
réglementaire.
II. (Péj.): bureaucratique,
étatique,
formaliste,
paperassier,
tatillon.

adorable = [6]

Admirable,
gentil,
joli,
mignon,
parfait,
pimpant,
ravissant.

adroit = [4]

I. (Au pr.)
1. Apte,
expérimenté,
habile,
précis,
2. Agile,
exercé,
preste,
rompu,
souple.
II. (Par ext.): dégourdi,
délié,
diplomate,
entendu,
expérimenté,
fin,
habile,
industriel,
ingénieur,
insinuant (péj.),
intelligent,
intrigant (péj.),
machiavélique (péj.),
persuasif,
politique,
retors (péj.),
rusé,
subtil.

adulte = [23]

accompli,
développé,
formé,
grand,
grandi,
majeur,

mûr,
raisonnable,
responsable,
sérieux.

adultère = [4]

infidèle.

adverse = [7]

Contraire,
défavorable,
hostile,
opposé.

aérien = [36]

I. élevé,
supérieur.
II. (Fig.): céleste,
élancé,
élevé,
éthéré,
immatériel,
léger,
poétique,
pur,
svelte,
vapoureux.

affamé = [12]

I. (au pr.): crevard (arg.),
famélique,
misérable,
vorace.
II. (Fig.): altéré,
ardent,
assoiffé,
avide,
exigeant,
inassouvi,
insatiable,
insatisfait,
passionné.

affecté = [2]

I. (Quelqu'un est affecté à
un poste): déplacé (péj.),
désigné,
installé,

limogé (péj.),
muté,
nommé.

II. (Une chose est affectée)

1. Assignée,
attribuée,
consacrée,
destinée,
imputée,
réservée.

2. Désignée,
marquée,
qualifiée,
quantifiée,
spécifiée.

III. (Un comportement. 1. Au

pr., neutre ou légèrement

péj.): affecté (vx),

apprêté,
artificiel,
cérémonieux,
comédien,
conventionnel,
emphatique,
emprunté,
étudié,
factice,
fastueux,
feint,
forcé,
mignard,
minaudier,
poseur,
précieux,
puriste,
raffiné,
recherché,
singulier.

2. (Non favorable):

bégueule,
cabotin,
charlatan,
chattemite,
compassé,
contorsionné,
contrefait,
cuisire,

fabriqué,
façonner,
fanfaron,
fastueux,
faux,
grimacier,
gourmé,
glorieux (pop.),
grandiloquent,
guindé,
hypocrite,
important,
insincère,
maniéré,
mièvre,
pédant,
pharisien,
poseur,
prétentieux,
provocant,
prude,
puribond,
puritain,
raide,
simulé,
snob,
tarabiscoté (fam.),
tartufe.

affectif = [9]

Émotionnel,
passionnel,
sentimental.

affilié = [16]

Adhérent,
adjoint,
admis,
adopté,
agrégé,
associé,
coopté,
cotisant,
enrôlé,
incorporé,
initié,
inscrit,

intégré,
mobilisé (péj.),
reçu.

affirmatif = [5]

I. (Une chose): assertif,
catégorique,
positif.

II. (Quelqu'un):
catégorique,
décisif,
ferme,
positif,
tranchant.

affligé = [1]

Déshérité,
gueux (péj.),
infortuné,
malchanceux,
malheureux,
miséreux,
miteux (péj.),
paria,
paumé (arg.),
pauvre,
réprouvé.

affligeant = [1]

Accablant,
attristant,
cruel,
décourageant,
démoralisant,
déplorable,
déprimant,
désastreux,
désespérant,
désolant,
douloureux,
dur,
embarrassant,
embêtant,
emmerdant (grossier),
ennuyeux,
fâcheux,
funeste,

injuste,
lamentable,
malheureux,
mauvais,
navrant,
pénible,
regrettable,
sot,
triste.

affranchi = [1]

(Pop.): affidé,
complice,
confident,
dur (arg.),
initié,
souteneur,
voyou.

affreux = [23]

abominable,
atroce,
barbare,
cruel,
dégoûtant,
déplaisant,
désagréable,
détestable,
difforme,
disgracieux,
effrayant,
effroyable,
épouvantable,
exécration,
hideux,
horrible,
ignoble,
inesthétique,
informe,
laid,
mauvais,
moche (fam.),
monstrueux,
repoussant,
répugnant,
terrible,
vilain.

agaçant = [2]

I Contrariant,
 crispant,
 déplaisant,
 désagréable,
 échauffant,
 énervant,
 enrageant,
 exacerbant,
 exaspérant,
 excédant,
 excitant,
 horripilant,
 irritant,
 lancinant,
 lassant,
 provocant,
 rageant,
 surexcitant,
 vexant.

II. (Fam.): asticotant,
 embêtant,
 emmerdant,
 enquiéinant.

âgé = [75]

I. Avancé,
 usé,
 vieux.
 II. (Une chose): ancien,
 déclassé,
 démodé,

agile = [11]

Adroit,
 aisé,
 alerte,
 allègre,
 découpé,
 délié,
 élastique,
 frétilant.
 fringant,
 élégant,
 félin,
 gracieux,

habile,
 ingambe,
 léger,
 leste,
 mobile,
 preste,
 prompt,
 rapide,
 sémillant,
 souple,
 vélocé,
 vif,
 vite.

agissant = [3]

Influent.

agonisant = [1]

moribond,
 mourant.

agraire = [3]

Agrarien,
 agricole,
 foncier,
 rural.

agréable = [51]

I. (Quelqu'un): abordable,
 accommodant,
 accompli,
 accueillant,
 affable,
 aimable,
 amène,
 attachant,
 attirant,
 bath (fam.),
 beau,
 bien,
 bon,
 charmant,
 chic,
 chouette (fam.)⁴,

⁴ Pour le corpus intégral, le lecteur se référera à la disquette d'accompagnement.

ANNEXE V

Corpus adjectival 4

Adjectifs attestés dans Baudot (1992) et Chazaud (1994)

2 ⁵	abaissé	13	accessible
9	abandonné	5	accessoire
3	abasourdi	5	accidenté
1	abâtardi	7	accidentel
10	abattu	1	acclimaté
1	abdominal	8	accommodant
5	aberrant	1	accommodé
7	abîmé	14	accompli
10	abject	1	accordé
1	aboli	4	accort
10	abominable	1	accostable
21	abondant	1	accouplé
6	abordable	3	accourci
4	aborigène	7	accoutumé
5	aboulique	1	accroché
11	abracadabrant	3	accrocheur
5	abrégé	2	accru
3	abrité	11	accueillant
12	abrupt	1	accusable
6	abruti	2	accusateur
8	abscons	2	accusé
9	absent	7	acerbe
19	absolu	6	acéré
1	absolutiste	1	acescent
2	absorbant	5	acharné
6	absorbé	8	achevé
1	abstème	9	acide
2	abstinent	1	acidulé
13	abstrait	1	acolyte
7	abstrus	1	acoustique
12	absurde	6	âcre
6	abusif	6	acrimonieux
1	abyssal	1	acteur
4	académique	18	actif
9	acariâtre	2	activiste
9	accablant	5	actuel
10	accablé	1	acuminé
1	accaparant	2	adamantin
1	accaparé	4	adapté
2	accentué	3	additionnel
11	acceptable	1	adepte
		6	adéquat
		4	adhérent
		1	adhésif
		2	adipeux

⁵ Le chiffre précédant l'adjectif indique la fréquence d'apparition de ce dernier dans Chazaud (1994).

1	adiré	3	affligé
3	adjacent	8	affligeant
3	adjoint	4	affolant
2	administratif	5	affolé
9	admirable	5	affranchi
3	admirateur	1	affranchisseur
1	admiratif	18	affreux
9	admis	6	affriolant
7	admissible	1	affronté
2	adolescent	2	affûté
1	adopté	9	agaçant
5	adorable	2	agacé
2	adorateur	5	âgé
1	adoré	1	agent
2	adouci	1	aggloméré
4	adoucissant	1	agglutinant
15	adroit	1	aggravant
1	adulateur	15	agile
1	adulé	1	agioteur
2	adulte	5	agissant
2	adultère	1	agitant
1	adultérin	5	agitateur
3	adventice	15	agité
2	adversaire	4	agnostique
5	adverse	2	agonisant
1	aéré	2	agraire
7	aérien	1	agrarien
1	aérodynamique	35	agréable
13	affable	3	agrégé
7	affaibli	1	agrémenté
2	affairé	1	agresseur
2	affaïssé	13	agressif
1	affaité	8	agreste
1	affalé	2	agricole
3	affamé	2	agriculteur
21	affecté	1	aguerré
1	affectif	4	aguichant
2	affectionné	1	aguiché
5	affectueux	1	aguicheur
2	affermi	1	aheurté
1	affété	5	ahuri
1	affiché	5	ahurissant
2	affidé	2	aide
1	affilé	1	aidé
1	affilié	18	aigre
5	affiné	1	aigrelet
5	affirmatif	4	aigri

16	aigu	1	alterné
3	aiguisé	7	altier
3	ailé	6	altruiste
31	aimable	1	amadoué
4	aimant	1	amaigri
3	aimé	1	amarante
1	aîné	1	amasseur
1	aise	3	amateur
16	aisé	1	ambient
1	ajouré	5	ambigu
1	ajourné	1	ambitieux
2	ajouté	1	ambivalent
1	ajusté	1	ambré
4	alambiqué	4	ambulant
2	alanguï	11	amène
4	alarmant	1	amenuisé
4	alarmé	14	amer
1	alarmiste	5	ami
1	albugineux	7	amical
1	alcoolique	1	amidonné
1	alcoolisé	1	aminci
6	aléatoire	1	amoché
11	alerte	4	amoindri
1	alezan	1	amolli
1	aliboron	1	amoral
5	aliéné	4	amorphe
1	alimentaire	7	amorti
1	aliquote	8	amoureux
2	alité	1	amovible
2	allant	2	amphibologique
6	alléchant	6	amphigourique
1	allégé	11	ample
4	allégorique	3	ampoulé
8	allègre	1	amputé
1	allié	11	amusant
1	allochtone	2	amuseur
1	allogène	1	anabaptiste
7	allongé	1	anachronique
2	allumé	1	anagogique
2	allusif	2	analeptique
1	alogique	2	analgésique
1	alourdi	9	analogue
1	alourdissant	2	analphabète
1	alpestre	1	anar
1	alpin	4	anarchiste
10	altéré	3	ancestral
3	alternatif	9	ancien

2	ancré	2	antispasmodique
1	andouille	3	antithétique
1	andrinople	6	anxieux
2	âne	4	apaisant
5	anéanti	2	apaisé
2	anémié	11	apathique
2	anémique	1	apatride
1	anesthésié	2	apercevable
2	anesthésique	2	apeuré
2	anfractueux	1	aphone
4	angélique	1	aphrodisiaque
1	anglican	2	apitoyant
6	angoissant	1	apitoyé
6	angoissé	1	aplani
2	anguleux	3	aplati
4	animal	4	apocalyptique
17	animé	3	apocryphe
4	ankylosé	2	apodictique
1	annelé	2	apologétique
2	annexe	1	apologique
2	annexé	1	apostat
1	annihilé	2	apôtre
1	anniversaire	11	apparent
1	annoncé	1	apparié
1	annonciateur	1	appartenant
1	annulé	1	apparu
6	anodin	1	appauvri
1	anomal	2	appesanti
2	anonyme	1	appesantissant
11	anormal	7	appétissant
4	antagoniste	2	applicable
2	antalgique	8	appliqué
3	antarctique	1	appointé
3	antécédent	4	appréciable
2	antédiluvien	2	apprécié
1	antéposé	1	appréhensif
6	antérieur	1	apprenti
3	anticipé	8	apprêté
1	antidaté	3	apprivoisé
2	antinomique	2	approbateur
7	antipathique	1	approbatif
1	antiputride	2	approchable
2	antipyrétique	5	approchant
6	antique	7	approprié
1	antireligieux	1	approuvable
1	antiseptie	1	approuvé
2	antiseptique	1	approvisionnement

7	approximatif	4	artificieux
1	appui	1	artisan
1	appuyé	2	artiste
19	âpre	1	artistique
7	apte	1	arythmique
1	aquatile	1	as
1	aquatique	2	ascendant
2	aqueux	4	ascétique
1	aquicole	1	aseptique
1	aquilin	1	asiate
1	arable	1	asiatique
2	arachnéen	2	asocial
10	arbitraire	3	asphyxiant
1	arboriculteur	1	asphyxié
5	archaïque	1	assaini
1	archangélique	1	assainissant
1	archéen	2	assaisonné
1	archiplein	1	assertif
1	architectonique	2	asservi
2	architectural	1	assez
4	arctique	9	assidu
3	ardélion	1	assignée
28	ardent	4	assimilable
1	ardoise	3	assimilé
5	ardu	2	assis
1	aréique	6	associé
2	argenté	2	assoiffé
1	argenteux	10	assombri
2	argentin	3	assommant
7	aride	6	assommé
1	aristo	1	assonancé
1	aristocrate	4	assorti
1	aristocratique	1	assoupi
1	arlequin	3	assoupissant
1	armé	2	assourdi
3	aromatique	5	assourdissant
1	arqué	4	assouvi
4	arrangé	6	assujetti
3	arrangeant	3	assujettissant
13	arrêté	17	assuré
11	arriéré	1	assurgent
1	arrivé	1	asthénique
3	arriviste	2	asthmatique
12	arrogant	1	asticotant
4	arrondi	2	astiqué
1	arsouille	2	astreignant
4	artificiel	2	astreint

1	astronautique	2	augmente
2	astronomique	5	auguste
9	astucieux	10	austère
1	asymétrique	3	austral
1	ataraxique	1	auteur
2	atavique	14	authentique
2	athée	4	autochtone
2	athlétique	2	autocratique
2	atomique	1	autogestionnaire
1	atomiste	1	autolâtre
3	atone	2	automatique
9	atrabilaire	1	autonome
7	atroce	4	autorisé
7	attachant	13	autoritaire
11	attaché	6	autre
1	attaquable	7	auxiliaire
2	attardé	11	avachi
3	atteint	1	avalé
3	attendant	1	avaleur
2	attendri	7	avancé
4	attendrissant	1	avantagé
3	attentatoire	16	avantageux
12	attentif	1	avare
6	attentionné	1	avaricieux
1	attentiste	5	avarié
1	atténué	6	avenant
2	atterrant	8	aventureux
1	atterré	3	aventurier
1	attesté	1	avenu
1	attiédi	6	avéré
1	attique	4	averti
15	attirant	2	aveuglant
1	attiré	1	aveuglé
1	attisé	1	aveuli
2	attitré	7	avide
1	attracteur	5	avili
2	attractif	3	avilissant
9	attrayant	1	aviné
2	attribué	7	avisé
1	attributif	1	avocat
6	attristant	2	avoisinant
3	attristé	2	avorté
1	aubain	1	avorton
1	aubergine	1	avouable
2	auburn	2	axiomatique
16	audacieux	1	azimuté
2	audible	1	azur

1	azuré	2	barbouille
2	azurin	2	barbu
2	baba	1	bardé
1	babillard	7	bariolé
1	babouviste	2	barjo
1	babylonien	2	barlong
1	bacchante	1	baron
2	bacillaire	7	baroque
2	bâclé	1	baroudeur
1	bactérien	32	bas
1	badaud	2	basané
6	badin	2	bassinant
1	bafoué	4	batailleur
3	bagarreur	3	bâtard
2	bagnard	1	bâté
1	bai	1	bateleur
1	baillet	3	bath
1	baladeur	1	bâton
1	baladin	1	battant
4	balancé	3	battu
5	balèze	1	baudet
1	balistique	5	bavard
2	ballant	1	baveux
2	ballonnant	1	bayeur
4	ballonné	2	béant
2	ballot	9	béat
1	ballotté	47	beau
1	balnéaire	1	bébête
1	balouf	1	bécasse
10	balourd	1	bécassot
2	balsamique	2	bêcheur
1	baluche	1	bedonnant
14	banal	1	béguéule
1	bancaire	3	béjaune
4	bancal	1	bêlant
5	bancroche	1	bélître
1	bandit	3	bellâtre
1	banni	5	belliqueux
2	baptisé	1	bellissime
1	baptiste	1	bellot
2	baraqué	1	bénéficiaire
1	baraquin	4	bénéfique
2	baratineur	2	benêt
1	barbant	3	bénévole
10	barbare	1	béni
1	barbeau	11	bénin
1	barbifiant	1	benjamin

6	benoît	6	blanc
1	benthique	4	blanchâtre
7	béotien	1	blanchi
1	béquillard	8	blasé
1	berné	1	blasphématoire
3	besogneux	1	blèche
1	besson	5	blême
8	bestial	9	blessant
2	bêta	5	blessé
1	bêtasse	4	bleu
1	bêtassot	2	bleuâtre
8	bête	1	bleuet
1	beurré	1	bleuté
2	bibard	3	blindé
1	bibardu	3	blond
1	biberon	1	blondin
1	biblique	1	blondinet
1	bicolore	2	blousant
1	bicycliste	1	blousé
3	bidonnant	1	bluffeur
17	bien	1	bohème
6	bienfaisant	1	bohémien
4	bienheureux	5	boiteux
1	biennal	2	bolchevik
7	bienséant	1	bolcheviste
17	bienveillant	2	bombé
1	bifide	66	bon
7	bigarré	7	bonasse
1	bigle	3	bondé
1	bigleux	1	bondieusard
3	bigot	1	bondissant
1	bilatéral	5	bonhomme
2	bileux	1	boniface
6	bilieux	2	bonimenteur
1	bilingue	1	bonneteur
1	binaire	1	bordeaux
2	bis	1	bordelais
1	bisannuel	4	boréal
6	biscornu	1	borgne
2	bistre	7	borné
2	bistré	1	boscot
1	bivalent	1	bosselé
21	bizarre	1	bosseur
1	bizarroïde	4	bossu
5	blafard	1	botaniste
3	blagueur	1	bouc
5	blâmable	1	boucané

3	bouché	30	brillant
1	bouclé	1	brimbalant
2	boudeur	3	brindezingue
1	boudiné	1	bringuebalant
3	boueux	1	brique
3	bouffant	2	briqué
1	bouffe	1	briscard
11	bouffi	8	brisé
6	bouffon	1	brodeur
7	bouillant	2	bronzé
1	bouilli	1	brouillardeux
2	bouillonant	1	brouillasseux
1	boulevardier	4	brouillé
9	bouleversant	4	brouillon
2	bouleversé	1	broussailleux
2	boulot	1	broyé
1	boumian	1	bruineux
3	bourbeux	13	brûlant
6	bourgeois	1	brûlé
8	bourré	1	brûleur
1	bourrelé	8	brumeux
1	bourrique	3	brun
12	bourru	2	brunâtre
5	boursouflé	1	bruque
1	bousillé	19	brusque
1	bousingot	1	brusqué
1	bouteille	10	brut
2	bovin	17	brutal
2	boyard	2	brute
3	boyautant	10	bruyant
4	braillard	1	bu
7	branlant	1	bûcheur
1	branleur	5	bucolique
1	branlotin	1	budgétaire
1	branque	1	bulleur
1	branquignole	1	bureaucratique
9	braque	4	burlesque
3	brasillant	1	buse
1	bravache	1	busqué
15	brave	3	buté
1	bredin	2	butor
1	bredouillant	4	buvable
14	bref	1	buveur
1	breneux	1	byzantin
2	breton	4	cabalistique
1	breveté	1	cabochard
1	brifaud	1	cabossé

2	cabot	1	canné
4	cabotin	1	cannelé
15	caché	1	cannibale
1	cachectique	1	canonique
2	cachottier	1	canularesque
3	cacochyme	10	capable
1	cadastral	5	capital
1	cadastré	2	capitaliste
2	cadavérique	1	capitan
1	cadenassé	4	capiteux
3	cadencé	1	capitulard
1	cadet	1	capon
8	caduc	3	capot
3	cafard	6	capricant
1	cafardeux	9	capricieux
3	cafourilleux	1	captatif
2	cagnard	3	captieux
3	cagneux	2	captif
3	cagot	14	captivant
1	cahotant	2	captivé
2	cahoteux	1	capucine
4	caillouteux	3	carabiné
1	cajolé	2	caractériel
2	cajoleur	8	caractéristique ⁶
3	calamistré		
3	calamiteux		
1	calculateur		
4	calculé		
6	calé		
3	câlin		
1	calleux		
4	calmant		
21	calme		
1	calomniateur		
1	calotin		
1	calviniste		
2	camard		
1	cambré		
2	caméléon		
6	campagnard		
2	campé		
4	canus		
3	canaille		
1	cancanier		
2	cancre		
7	candide		
1	cané		

⁶ Pour le corpus intégral, le lecteur se référera à la disquette d'accompagnement.

ANNEXE VI

Corpus adjectival 5

**Adjectifs attestés dans Baudot (1992),
Chazaud (1994) et *Le Monde* (1993)**

abaissé	accrocheur	affable
abandonné	accru	affaibli
abasourdi	accueillant	affairé
abâtardi	accusateur	affamé
abattu	accusé	affecté
abdominal	acerbe	affectif
aberrant	acéré	affectueux
abîmé	acharné	affiché
abject	achevé	affilié
aboli	acide	affiné
abominable	acidulé	affirmatif
abondant	acoustique	affligé
abordable	âcre	affligeant
aborigène	acteur	affolant
abracadabrant	actif	affolé
abrégé	activiste	affranchi
abrité	actuel	affreux
abrupt	adapté	affronté
abscons	additionnel	affûté
absent	adepte	agaçant
absolu	adéquat	agacé
absolutiste	adhérent	âgé
absorbant	adhésif	aggravant
absorbé	adipeux	agile
abstrait	adjacent	agissant
abstrus	administratif	agité
absurde	admirable	agnostique
abusif	admiratif	agonisant
abyssal	admis	agraire
académique	admissible	agréable
acariâtre	adolescent	agresseur
accablant	adopté	agressif
accablé	adorable	agreste
accentué	adoré	agricole
acceptable	adouci	aguerri
accessible	adroit	aguichant
accessoire	adulé	aguicheur
accidenté	adulte	ahurté
accidentel	adultère	ahuri
accommodant	adversaire	ahurissant
accompli	adverse	aidé
accordé	aéré	aigre
accort	aérien	aigrelet
accroché	aérodynamique	aigri

aigu	amical	anticipé
aiguisé	amidonné	antinomique
ailé	amoindri	antipathique
aimable	amolli	antique
aimant	amoral	antireligieux
aimé	amorphe	antiseptique
aîné	amorti	anxieux
aisé	amoureux	apaisant
ajouré	amovible	apaisé
ajusté	amphigourique	apathique
alambiqué	ample	apatride
alangu	ampoulé	apeuré
alarmant	amputé	aphone
alarmiste	amuseur	apitoyé
alcoolique	anachronique	aplani
alcoolisé	analogue	aplati
aléatoire	analphabète	apocalyptique
alerte	anar	apocryphe
alimentaire	anarchiste	apologétique
alité	ancestral	apparent
alléchant	ancien	apparié
allégé	ancré	apparu
allégorique	anéanti	appauvri
allègre	anémié	appétissant
allié	anémique	applicable
allogène	anesthésié	appliqué
allongé	anesthésique	appréciable
allumé	angélique	apprécié
allusif	anglican	appréhensif
alpestre	angoissant	apprenti
alpin	angoissé	apprêté
altéré	anguleux	apprivoisé
alternatif	animal	approbateur
alterné	animé	approprié
altier	annexe	approuvé
altruiste	annihilé	approvisionné
amaigri	anniversaire	approximatif
amateur	annoncé	appui
ambiant	annulé	appuyé
ambigu	anodin	âpre
ambitieux	anonyme	apte
ambivalent	anormal	aquatique
ambré	antagoniste	aqueux
ambulant	antalgique	aquilin
amène	antarctique	arable
amer	antédiluvien	arachnéen
ami	antérieur	arbitraire

arboriculteur	associé	attisé
archaïque	assoiffé	attitré
archangélique	assombri	attracteur
architectonique	assommant	attractif
architectural	assommé	attrayant
arctique	assonancé	attribué
ardent	assorti	attristant
ardoise	assoupi	attristé
ardu	assourdi	aubergine
argenté	assourdissant	audacieux
argentin	assouvi	audible
aride	assujetti	augmente
aristocrate	assuré	auguste
aristocratique	asthénique	austère
arlequin	asthmatique	austral
armé	astiqué	auteur
aromatique	astreignant	authentique
arqué	astreint	autochtone
arrangé	astronomique	autocratique
arrangeant	astucieux	autogestionnaire
arrêté	asymétrique	automatique
arriéré	atavique	autonome
arrivé	athée	autorisé
arriviste	athlétique	autoritaire
arrogant	atomique	autre
arrondi	atomiste	auxiliaire
artificiel	atone	avachi
artificieux	atrabilaire	avalé
artisan	atroce	avaleur
artiste	attachant	avancé
artistique	attaché	avantagé
arythmique	attaquable	avantageux
ascendant	attardé	avare
ascétique	atteint	avarié
asiate	attendant	avenant
asiatique	attendri	aventureux
asocial	attendrissant	aventurier
asphyxiant	attentatoire	avenu
asphyxié	attentif	avéré
assaini	attentionné	averti
assaisonné	attentiste	aveuglant
asservi	atténué	aveuglé
assidu	atterrant	aveuli
assignée	atterré	avide
assimilable	attesté	avilissant
assimilé	attirant	aviné
assis	attiré	avisé

avocat	belliqueux	bordelais
avoisinant	bénéficiaire	borgne
avorté	bénéfique	borné
avouable	benêt	bosselé
azur	bénévole	bouché
azuré	béni	bouclé
baba	bénin	boudeur
babillard	besogneux	boueux
babylonien	bestial	bouffe
bâclé	bête	bouffon
bactérien	beurré	bouillant
badin	biblique	bouilli
bafoué	bicolore	bouillonnant
bagarreur	bienfaisant	bouleversant
baladeur	bienheureux	bouleversé
balancé	biennal	bourbeux
balistique	bienveillant	bourgeois
ballotté	bigarré	bourru
balnéaire	bilatéral	boursouflé
balourd	bilingue	bovin
banal	binaire	branlant
bancaire	biscornu	bravache
bancal	bizarre	brave
banni	bizarroïde	bref
baptisé	blafard	breton
baptiste	blanc	brillant
baraqué	blanchâtre	bringuebalant
barbant	blanchi	brisé
barbare	blasé	bronzé
barbu	blasphématoire	brouillé
bariolé	blème	brouillon
baroque	blessant	broyé
baroudeur	blessé	brûlant
bas	bleu	brûlé
basané	bleuâtre	brumeux
batailleur	bleuté	brun
bâtard	blindé	brunâtre
battant	blond	brusque
battu	bohème	brusqué
bavard	boiteux	brut
baveux	bombé	brutal
béant	bon	bruyant
béat	bonasse	bucolique
beau	bondé	budgétaire
bébête	bondissant	bureaucratique
bedonnant	bonhomme	burlesque
bêlant	bordeaux	buté

buveur	cartésien	chatoyant
byzantin	casanier	chaud
cabalistique	cassant	chauve
cabossé	cassé	chauvin
caché	catastrophique	chaviré
cadastral	catégorique	cher
cadavérique	catholique	chéri
cadenassé	cauchemardesque	chevaleresque
cadencé	causant	chevelu
cadet	caustique	chevronné
caduc	cavalier	chic
cahotant	caverneux	chiche
cahoteux	célèbre	chichiteuse
caillouteux	céleste	chien
calamiteux	célibataire	chimérique
calculateur	celte	chinois
calculé	celtique	chiragre
câlin	censuré	choisi
calme	centenaire	chômeur
calviniste	central	choquant
cambré	cérémonieux	chouette
caméléon	cerise	choyé
campagnard	cerné	chrétien
campé	certain	chronique
canaille	certifié	cinétique
candide	cévenol	cinglant
cannibale	chagrin	cinglé
canonique	chahuteur	cintré
capable	chaleureux	circonscrit
capital	chamarré	circonspect
capitaliste	champêtre	circulaire
capiteux	champion	citadin
capitulard	chancelant	cité
capricieux	chanceux	citérieur
captif	changé	citoyen
captivant	changeant	civil
carabiné	chaotique	civilisé
caractéristique	chargé	civique
carcéral	charitable	clair
cardinal	charmant	clairvoyant
caressant	charmeur	clandestin
caricatural	charnel	claqué
carnassier	charnu	classique
carnavalesque	charpenté	clément
carnivore	chassé	client
carré	chaste	clignotant
carrossable	châtié	clinquant

cloisonné	complexé	conquérant
clownesque	complice	conquis
coalisé	compliqué	consacré
cocardier	composé	consciencieux
cocasse	composite	conscient
cocu	compréhensible	consécutif
cohérent	compréhensif	consentant
coiffé	comprimé	conséquent
colère	compris	conservateur
coléreux	compromis	considérable
collant	comptable	consigné
collé	concentré	consistant
collectif	conceptuel	consolant
collectiviste	concerné	consolateur
collégial	concerté	consommé
coloré	concevable	constant
colorié	conciliant	constaté
colossal	concis	consterné
colporté	conclu	constituant
combatif	concluant	constitutif
combattant	concomitant	contagieux
comble	concordant	contaminé
comblé	concret	contemplatif
comédien	concurrent	contemporain
comestible	condamnabile	content
comique	condamné	contenu
commémoratif	condensé	contestable
comminatoire	condescendant	contestataire
commode	conditionnel	contigu
commun	confédéré	contingent
communal	confiant	continu
communautaire	confident	continuel
communicatif	confidentiel	contourné
communiqué	confiné	contractuel
communiste	confirmé	contradictoire
compact	conflictuel	contraignant
comparable	confondant	contraire
compartimenté	conforme	contrarié
compassé	conformiste	contrefait
compatible	confortable	contrit
compatissant	confus	contrôlé
compétent	congelé	convaincant
compétitif	congénital	convaincu
complaisant	conjoint	convenable
complémentaire	conjugal	conventionnel
complet	connexe	convenu
complexe	connu	converti

convulsif	craintif	dangereux
coopératif	crapoteux	dantesque
coopté	crapuleux	débauché
copié	craquelé	débile
copieux	crasseux	débiteur
copte	créancier	débonnaire
coquelicot	créateur	débordant
coquet	crédible	debout
coquin	crédule	déboutonné
coranique	créé	débraillé
cordial	crème	débridé
coriace	crépusculaire	débrouillard
corporel	creusé	débutant
correct	creux	décati
correcteur	crevé	décavé
correctif	criant	décédé
corrélatif	criard	décent
correspondant	criminel	décevant
corrompu	crispé	déchaîné
corrosif	cristallin	décharné
corrupteur	critiquable	déchiffrable
corsé	critique	déchirant
cosmique	croisé	déchiré
cosmopolite	croissant	déchu
cossu	croulant	décidé
costaud	croustillant	décisif
cotisant	croyable	déclamatoire
cotonneux	croyant	déclassé
couché	cru	décoloré
coudé	crucial	décomposé
coulant	cruel	déconcertant
coulé	cuisant	déconcerté
coupable	cuit	déconfit
coupant	cuitard	décontenancé
coupé	cuivré	décontracté
courageux	culotté	décoratif
courant	cultivable	découpé
courbe	cultivé	découragé
courbé	culturel	décourageant
courroucé	cupide	décousu
court	curieux	découvert
courtelinesque	cursif	décrépit
courtois	cycliste	décréte
couru	cyclopéen	dédaigneux
coûteux	cylindrique	déductif
coutumier	cynique	défaillant
couvert	damné	défait

défaitiste	dément	désavantageux
défavorable	démentiel	descellé
défectueux	démesuré	désemparé
défendable	démocrate	désenchanté
défendu	démocratique	déséquilibré
déférent	démodé	désert
déferlant	démoli	désertique
déficient	démoniaque	désespérant
défiguré	démonstratif	désespéré
défini	démonté	déshabillé
définitif	démontré	déshérité
défoncé	démoralisant	déshonorant
déformé	démoralisé	déshonoré
défraîchi	démuni	désigné
défunct	dénonciateur	désintéressé
dégagé	dense	désinvolve
dégarni	dentelé	désirable
dégénéré	dénudé	désobligeant
dégingandé	dépareillé	désœuvré
déglingué	dépassé	désolant
dégoulinant	dépaysé	désolé
dégourdi	dépenaillé	désopilant
dégoûtant	dépendant	désordonné
dégoûté	dépensier	désorienté
dégradant	dépeuplé	désossé
dégradé	déplacé	despotique
dégrossi	déplaisant	desséché
dégueulasse	déplorable	destitué
déguisé	déplumé	destructeur
délabré	déporté	destructif
délaissé	dépouillé	désuet
délavé	dépravé	détaché
délectable	déprécié	détaillé
délétère	déprimant	détendu
délibéré	déprimé	détenu
délicat	déraisonnable	détérioré
délicieux	dérégulé	déterminant
délictueux	dérisoire	déterminé
délié	dernier	détestable
délimité	déroutant	détourné
délinquant	dérouté	détraqué
délirant	désabusé	détrempé
délivré	désagréable	détruit
déloyal	désargenté	dévalorisé
déluré	désarmant	dévalué
démagogue	désarmé	dévastateur
demandé	désastreux	développé

dévêtu	dissimulé	dressé
déviant	dissipé	droit
dévoilé	dissonant	drolatique
dévorant	dissymétrique	drôle
dévoth	distant	dru
dévoûé	distendu	dû
dévoyé	distinct	dubitatif
diabolique	distinctif	dupe
diaphane	distingué	dur
dictatorial	distrain	durable
didactique	distrayant	durci
différent	dithyrambique	duveteux
difficile	diurne	dynamique
difforme	divergent	ébahi
diffus	divers	ébauché
digestible	diversifié	éberlué
digestif	divertissant	ébloui
digne	divin	éblouissant
digressif	divisé	ébouriffant
dilué	divulgué	ébouriffé
diminué	docile	ébranlé
dingue	docte	écarlate
diplômé	doctoral	écarté
direct	doctrinaire	écervelé
dirigeant	doctrinal	échelonné
dirigiste	documentaire	échevelé
discernable	odou	éclairé
discipliné	dogmatique	éclatant
discontinu	domestique	éclaté
discordant	dominant	éclos
discret	dominateur	écoeurant
discrétionnaire	dommageable	écoeuré
discursif	dompté	écologique
discutable	donnant	économe
disgracié	doré	économique
disgracieux	dormant	écoulé
disjoint	double	écourté
disloqué	doublé	écrasant
disparate	doucereux	écrasé
disparu	doué	écrit
dispendieux	douillet	écrivain
dispersé	douloureux	écroulé
disponible	douteux	éculé
disproportionné	doux	édifiant
dissemblable	draconien	éducateur
dissident	dramatique	éducatif
dissimulateur	drastique	édulcoré

éduqué	embryonnaire	enfantin
effacé	embué	enfermé
effarant	éméché	enfiévré
effaré	émérite	enflammé
effarouché	émerveillé	enfumé
effectif	émigré	engagé
effervescent	émincé	engageant
efficace	éminent	engendré
efficient	emmêlé	engoncé
effilé	émotif	engourdi
efflanqué	émotionnel	énigmatique
effondré	émoustillé	enivrant
effrayant	émouvant	enjôleur
effrayé	empaillé	enjoué
effréné	empesé	enlevé
effronté	empêtré	enluminé
effroyable	emphatique	ennemi
égal	empirique	ennuyé
égalitaire	employé	ennuyeux
égaré	emplumé	énorme
égocentrique	empoisonné	enraciné
égoïste	emporté	enragé
égrillard	empressé	enregistré
élané	emprisonné	enrhumé
élastique	emprunté	enrichissant
élégant	ému	enrôlé
élégiaque	encaissé	ensoleillé
élémentaire	enceinte	ensorcelant
élevé	enchaîné	ensorceleur
élime	enchanté	entamé
elliptique	enchanteur	entendu
élogieux	enchevêtré	entêtant
éloigné	encombrant	entêté
éloquent	encombré	enthousiasmant
élu	encourageant	enthousiaste
émacié	endémique	entier
émaillé	endiablé	entraînant
émancipateur	endimanché	entraîné
émancipé	endolori	entrecroisé
émasculé	endommagé	entreprenant
emballé	endormi	entretenu
embarrassant	endurable	envahissant ⁷
embarrassé	endurant	
embaumé	endurci	
emblématique	énergique	
embrasé	énervant	
embrouillé	énervé	

⁷ Pour le corpus intégral, le lecteur se référera à la disquette d'accompagnement.

ANNEXE VII

Corpus contextuel 1

Échantillon brut de 300 occurrences de « prochain »
(Le Monde)

12786188, .. du Trésor (OAT) jeudi prochain. </60></99> <99><0> Date 03/..
74281702, ..u rassemblement samedi prochain. </60></99> <99><0> Date 22/..
98856320, ..eux ans le 30 décembre prochain, a affirmé vendredi 3 septembre..
80461743, ..entrer en vigueur l'an prochain, a donné naissance depuis à une ..
19679562, ..uze les 16 et 17 mars prochain, a indiqué vendredi 19 février l..
6468863, ..Cambodge le 11 février prochain, à l'occasion de la visite offic..
60975953, ..dernier bouquin, l'An prochain à Lhassa, un livre à la fois som..
108090834, ..r avant " le 1 avril prochain ", a précisé lundi 27 septembre ..
43191923, ..pas 70 milliards l'an prochain ? A titre de comparaison, la Ban..
55189250, ..r, entend avoir, lundi prochain à Washington, avec son homologu..
71914508, ..e à Roland-Garros. Le prochain adversaire d'Agassi sera, mercre..
46133867, ..er ses fonctions l'an prochain. (AFP.) </60></99> <99><0> ..
18666764, ..t les chansons de son prochain album de rock qui pourrait sorti..
73988336, ..ation du Sénat comme prochain ambassadeur des Etats-Unis en I..
37453284, ..ire CARE a annoncé le prochain arrêt de ses activités dans cett..
4564454, ..écouvrir l'Europe. Prochain article : L'impossible débat ..
56360921, ..ée, prévue pour lundi prochain, Asmara a vécu, jeudi 20 mai, un..
66628417, ..issoute le 28 juillet prochain au matin, au lendemain de leur d..
2208616, ..Le mercredi 13 janvier prochain, au Théâtre des Champs-Élysées, ..
13214866, ..umettra, le 17 février prochain, aux membres du Congrès. La ..
12741048, ..u quatre salles l'été prochain avec les oeuvres essentielles, t..
39491152, ..tions générales de mai prochain, boycottées par les Khmers roug..
106573375, .. celle du 23 février prochain c'est à dire d'ici cinq mois :..
76744243, ..n prévision de l'hiver prochain car le blocus n'est toujours ..
85300448, ..n fragile : en octobre prochain, ce sera au peuple de se pronon..
79336507, ... Prévus pour l'hiver prochain, cette élection passionne le pub..
28819475, ..t besoin d'attendre le prochain choc pétrolier ou l'interventio..
99452338, ..de désertification, un prochain comité interministériel siégean..
40473792, ..qui débiteront le mois prochain, concerneront des sociétés repr..
62705073, ..le (ANDRM) tiendra son prochain congrès à Lorient (Morbihan), j..
68204162, ..à l'automne, après le prochain congrès du PS, ses fonctions de ..
73012026, ..-même au lendemain du prochain congrès, prévu du 25 au 29 janvi..
19526530, ..niveau examiné, lors du prochain conseil d'administration du por..
18805370, .. a ajouté qu'un " très prochain conseil des ministres en serait ..
7155726, ..nt. L'ordre du jour du prochain conseil exécutif de l'OMS coïnc..
77709648, ..ial : l'élaboration du prochain contrat de plan Etat-région. Le..
33113151, ..nir en appel le 26 mai prochain. Cordon policier La Fondat..
67540007, ..juin. Décision le mois prochain. D'ici là, qu'est ce que je peu..
108471496, ..ire régresser, l'an prochain. Dans l'hypothèse la plus favora..
17313787, ..son cours. Le 26 avril prochain, date anniversaire de la catast..
73529485, .. les 2, 3 et 4 juillet prochain. " De la discussion jaillit l..
96046071, ..rraient augmenter l'an prochain de plus de 30 %. " Même si ce ty..
106034148, ..dinaire du week-end prochain décidera du titulaire, mais les ..
95961717, ..s spéculations sur un prochain départ de M. Bentsen, aussitôt d..
102330346, ..onétique. A l'automne prochain, des cartes magnétiques remplace..
17560141, ..rsonnes Dès juillet prochain devrait commencer, sur la base a..
38971030, .. de rattrapage de l'an prochain. Dominique Baudis et moins ouve..
22197127, ..vrier, le détachement prochain du groupe des activités pharmace..
85158131, ..dépendra le montant du prochain emprunt de la Banque européenne..
79815626, ..mmobiles, attendant le prochain. En moins d'un quart d'heure, C..
67858746, .. redemande. A quand le prochain ? Encore du Joyce Carol Oates ! ..
19893110, ..remier ministre et le prochain envoi d'un émissaire à Rabat (le..
14422959, ..es 3, à paraître l'an prochain, est un vaisseau de même tonnage..
78465833, ..ire (OPJ), à l'automne prochain, et il formulera des propositio..
79585970, .. du congrès d'octobre prochain et qu'ainsi le futur conseil nat..
87036277, ..tellites en orbite, le prochain étant le satellite français d'o..

12744196, .. devrait ouvrir en mai prochain face à la Maison carrée. Il est ..
 67723643, ..nnoncé son forfait au prochain Festival de Radio France et de M..
 52700090, ..projet ? Oui, mon prochain film est en préparation, il doit..
 31312029, ..vraient l'être le mois prochain. Fomentée pour destituer Resa..
 34267534, ..urel (PAS) que si le prochain gouvernement accepte de réduire ..
 20003781, ..e doit pas empêcher le prochain gouvernement de choisir un gard..
 33687890, ..nstat d'échec, le tout prochain gouvernement issu de l'oppositi..
 71475967, .. aux finances dans le prochain gouvernement, peut craindre que ..
 17722907, .. l'UDF estime que " le prochain gouvernement serait bien inspir..
 32605484, ..era pas au golf lundi prochain ", hasarda Ivan Levaï, qui fit b..
 24447366, ..u TGV Nord. Le 23 mai prochain, il mettra Lille à une heure et ..
 5140571, ..Dresdner Bank en avril prochain. Il semble même que du côté all..
 19360830, ..s lui paraisse un jour prochain " inacceptable " au point de de..
 26102986, ..e au-delà de l'automne prochain, je ne prévois pas d'aggravatio..
 29171040, .. examinera le 25 mars prochain l'affaire concernant M. Jacques ..
 54599290, ..mé à 12 milliards l'an prochain, l'équivalent de 40 milliards de..
 27777569, ..slatives de septembre prochain. La bataille est loin d'être gag..
 1931308, ..chec électoral en mars prochain. La fracture politique entre ..
 93465975, ..identielle du 28 août prochain, la première au suffrage univers..
 14500831, ..techniques dès juillet prochain ; la Sofresid a décidé d'y regr..
 94150548, ..s locales de novembre prochain. Le 10 août, sept députés du KM..
 38757333, ..il va entamer le 6 mai prochain. Le cortège, tintinnabulant d..
 76745471, ..d'Arménie pour l'hiver prochain, le groupe collecte des apparei..
 33539117, ..Ottawa du 9 au 13 juin prochain. Le nouveau chef de ce parti, m..
 7625557, ..à présider en octobre prochain le professeur Hans Joachim Sewer..
 101808677, ..prendre, au printemps prochain, le tournage de la Duchesse de L..
 9539309, ..souffrir de même l'an prochain. Les causes du mal sont connues ..
 40322021, ..référendum du 21 avril prochain, les électeurs brésiliens seront..
 19006438, .. législatives de mars prochain, les partis " établis " promette..
 31223509, ..ffet au début du mois prochain. Les spécialistes s'attendaient ..
 1194467, ..ait, au début de l'été prochain, livrer à la circulation les 13..
 72227247, ..oissance de 1,4 % l'an prochain M. Alphanéry attend "u..
 32043698, ..n va s'opérer dimanche prochain. " M. Mégret, lui, a déjà affûté..
 81223225, ..lement lundi ou mardi prochain. Mais, a précisé M. Bourgeois, l..
 57709636, ..reste prévue pour l'an prochain, mais sa mise en service, initi..
 20338526, .. " la Syrie ", en juin prochain. Même si les expositions de pays..
 23744330, ..a une priorité pour le prochain ministre de la culture <..
 74658982, ..ralie prévu en octobre prochain n'aura pas lieu au stade de La ..
 55654744, ..endez-vous, le 19 juin prochain. " Notre retour à Abuja dépen..
 5843305, ..nco-allemande dans son prochain numéro du 22 janvier (daté same..
 5078747, .. Qu'il aille vite au prochain. On l'attend. </60></99> <99><..
 39181281, ..lais Garnier, en juin prochain, où seront données en alternance..
 44105985, .. provoquées, dès juin prochain, par les démissions de députés p..
 61303075, ..ra jusqu'au 31 octobre prochain. Pendant cette période, les pré..
 31831126, ..le, prévue en octobre prochain, plusieurs associations entenden..
 44076864, ..la sentence, le 4 août prochain, pour donner son avis. Elle fai..
 21404320, ..tant prévue pour l'an prochain. Pour M. Kirchner, cette hausse ..
 102496974, ..elle expédition, l'an prochain, pourrait peut-être lever le mys..
 47837268, .. que M. Chirac soit le prochain président de la République car ..
 15667589, ..me des atomes. Prochain progrès pour améliorer leur préc..
 92364474, ..'achève le 31 décembre prochain. Quant aux nouveaux chefs de l'a..
 54620821, ..pour les 26 et 27 juin prochain, qui, au travers d'une " motion..
 48416256, ..de cette manière, " au prochain référendum, nous serons balayés ..
 83844801, ..t désormais compté. Le prochain rendez-vous, fixé au 21 juillet..
 103205305, ..ycéens à Auschwitz. Le prochain réunira, le 2 décembre, des clas..
 941285, ..e du résultat de mars prochain, s'ajoute un danger psychologiqu..
 38103403, ..r le début de juillet prochain, scénario refusé par Laurent Fab..
 43095504, ..ut particulièrement le prochain scrutin qui doit avoir lieu en ..
 31411568, ..DF connaisse dimanche prochain semblable déconvenue. Mais les r..
 102426412, ..es soirées, qui, l'an prochain, seront présentées dans un espac..
 63781444, ..ens se poursuivra l'an prochain, si tout va bien. Mais Sinopoli..
 108471655, ..r que de 1,3 % l'an prochain, soit une diminution en francs c..
 76693702, ..lement à la faveur du prochain sommet du G-7, à Tokyo, le 7 jui..

51368396, ..ement de la France au prochain Sommet européen de Copenhague au..
 21668789, ..iar achèvera le 2 mars prochain son mandat à la tête de la Forc..
 77851969, ..onctions le 1 janvier prochain, succédant à ce poste à Sir Will..
 32632059, ..e il fallait, dimanche prochain, " tempérer " le résultat du pr..
 96778180, .. du procédé pour l'été prochain. Tout en cherchant déjà une ast..
 80787326, .. France va réunir l'an prochain un groupe de travail sur l'eau ..
 67114894, ..niser le 26 septembre prochain un référendum de confiance au pr..
 5643935, ..y ajouter le 15 avril prochain une hausse supplémentaire de 2,6..
 44474535, ..geable. Mais au siècle prochain, vers 2021, lorsque les anciens..
 76314168, .. " En perspective d'un prochain voyage à Moscou, la question es..
 103284222, .. aura lieu la semaine prochaine. (1) Le groupe asiatique regro..
 30744748, ..entreprise dès l'année prochaine. </60></99> <99><0> Date 22..
 38243569, ..n-métrage, la semaine prochaine à Garnier, avec son Hommage aux..
 17115170, ..égociations la semaine prochaine à l'ONU afin de rétablir la pa..
 99907521, ..e annonce l'ouverture prochaine à Paris d'une crèche pour enfan..
 70324303, ..française : " L'année prochaine à Yokohama ". L'opération comma..
 49705326, ..ux, le 23 avril, et la prochaine adoption du collectif budgétai..
 43300299, .. A PARTIR DE LA PROCHAINE ANNEE SCOLAIRE 1993 </0><60> ..
 99371764, ..peur panique que leur prochaine arrivée a semée un peu partout,..
 53795273, .. l'agence jusqu'à une prochaine assemblée générale des actionna..
 18941273, .. Ce sera renvoyé à la prochaine assemblée qui sera libre de sa ..
 65175115, .. le délit d'initié. Prochaine audience mercredi 16 juin. </..
 76124471, ..s'associer, la semaine prochaine, aux pourparlers de Genève ave..
 93739924, ..s changes ? A quand la prochaine baisse de taux ? L'Assomption ..
 106795068, ..ne organisation de la prochaine campagne électorale. " Déclara..
 51370399, ..annoncer leur victoire prochaine car leurs thèses sont maintena..
 29757966, ..première à la rentrée prochaine. Celui enfin des diplômés unive..
 20982092, ..eaux tarifs la semaine prochaine. Chez les hebdomadaires, le Po..
 3959319, .. après l'annonce de la prochaine comparution, devant la cour d'..
 11119545, ..ent inscrites dans la prochaine Constitution, afin de garantir ..
 99896582, .. sa participation à la prochaine coupe d'Europe. A quelques heu..
 2450287, ..ris Eltsine annonce la prochaine création de frontières d'Etat ..
 58386709, ..esquelles l'abrogation prochaine d'un article du décret créant l..
 105740245, ..xpliquer par l'arrivée prochaine d'un partenaire dans la nouvel..
 51724252, ..e va passer la saison prochaine dans la troupe de l'Opéra de Vi..
 101059594, ..sera ramené la semaine prochaine de 6,80 % à 6,70 %. En un an (l..
 68175581, ..confirmé l'abrogation prochaine de la " circulaire Lienemann " ..
 17173067, ..ngible d'une évolution prochaine de la position américaine. Rien..
 53051034, ..mé " la privatisation prochaine de RMC dans un souci de transpa..
 100903110, .. M. Fabius la semaine prochaine. Derrière la condamnation unani..
 69629820, ..oute par la conclusion prochaine des négociations du GATT. C'es..
 77435798, ..t de la même façon la prochaine désignation d'un candidat écolo..
 102144832, ..mentaires, lors de la prochaine discussion sur le budget d'augm..
 66782291, ..e de la privatisation prochaine du groupe public. </60></99> <..
 15218215, ..ter l'adversaire à la prochaine échéance... Après tout, 1981, l..
 75477583, ..r la première fois. La prochaine édition aura lieu en 1995 cin..
 30747051, ..de le publier dans sa prochaine édition. Me Jean-Marc Fedida a ..
 72433282, ..Lula est candidat à la prochaine élection présidentielle ..
 60462622, .. qu'elle se situe, la prochaine élection présidentielle est d..
 29904817, ..e du second tour de la prochaine élection présidentielle. " ..
 34374567, ..ggère donc qu'avant la prochaine émission de même nature, chaque..
 5746640, ..poussée " à la semaine prochaine ". En revanche, la radio natio..
 39782579, ..première à la rentrée prochaine et déboucher, en juin 1995, sur..
 75683774, .. cents dès la rentrée prochaine et que l'opération " Ecole ouve..
 54532701, .. s'étend jusqu'à 1997, prochaine étape de l'union économique et ..
 52418409, ..n, mais quelle sera la prochaine étape ? Les gens du Trégor ont..
 81553792, .. de Philex- jeunes 94, prochaine exposition nationale jeunesse,..
 105640255, .. cohabitations. " La prochaine fois, a-t-il indiqué, je n'en ..
 88073202, ..rlait plus, jusqu'à la prochaine fois. On savait bien qu'ici ou ..
 94314308, ..r pouvoir, lors d'une prochaine grossesse, bénéficier d'une amn..
 89182250, ..le sur le thème de la prochaine imposition de la TVA sur le fio..
 101546442, .. entériner, la semaine prochaine, l'accord avec l'OLP. Puis d'a..
 40876091, ..s la fin de la semaine prochaine ! La conjoncture immédiate est..

92852303, ..e début de la semaine prochaine. La Russie a de nouveau pris se..
 52455870, ..s, à partir de l'année prochaine. Le gouvernement manifeste ain..
 72764022, ..se au début de l'année prochaine Le prix de la récessio..
 15154285, .. principal enjeu de la prochaine législature. Pourtant, devant ..
 73978368, ..u PIB à 44,6 % l'année prochaine. Les entreprises de leur côté ..
 65894156, ..rs nantais. La saison prochaine, les Parisiens disputeront la C..
 105918886, .. au Parlement, dans la prochaine loi de finances rectificative ..
 58765082, ..eut-être avant l'année prochaine ", mais c'est une spéculation,..
 30115313, ..les responsables de la prochaine majorité ont semblé, lors des ..
 73777052, ..mbat, en attendant une prochaine mise à mort dans des condition..
 100404424, ..e défaire de tout, la prochaine mort de sa mère l'intéresse, el..
 58292924, .. pour, disent-ils, une prochaine occasion, quand il apparaîtra ..
 82003162, ..ut aboutir à une mort prochaine ", ont encore constaté les méde..
 99305509, ..tative de réponse à la prochaine ouverture du tunnel sous la Ma..
 97932418, ..stère du travail de la prochaine parution, "après une large con..
 86564724, .. nommés dès la semaine prochaine pour cinq ans, sans même atten..
 84441891, ..chéma différent de la prochaine présidence, bien plus important..
 99545027, .. de plus en plus d'une prochaine privatisation de cette entrepr..
 77607339, ..me fera l'objet de la prochaine publication de cette collection..
 69433397, ..nique pour annoncer la prochaine réalisation à Québec d'un proj..
 54609382, .. Mme Veil annonce une prochaine réforme du système d'ai..
 39713447, ..: brève Titre: IRAK : prochaine rencontre entre l'opposition et..
 7815138, ..ugmenter de 10 % à la prochaine rentrée. Enfin, pour tenir c..
 86346860, ..écidé de créer pour la prochaine rentrée universitaire une nouv..
 50745439, .. avril dernier, de sa prochaine retraite continue de susciter d..
 94010373, ..dit à l'occasion de la prochaine réunion de son conseil, jeudi ..
 38977936, .. en tant qu'hôte de la prochaine réunion du groupe des sept pay..
 84016768, ..u début de la semaine prochaine. " Rien n'est changé pour notre..
 69125045, ..le dans le cadre de la prochaine saison de La Coupole, le quart..
 49376972, ..5 mai mais la semaine prochaine, sans qu'il soit encore décidé ..
 65215061, ..e 5,46 francs. Pour la prochaine semaine, toutefois, on attend ..
 103283734, ..leur stratégie pour la prochaine session de l'Assemblée général..
 10032732, ..o, a été renvoyé à une prochaine session en raison de " pressio..
 34301338, ..endent pour la semaine prochaine si les tensions au sein du sys..
 46104836, ..ue, s'agissant de la " prochaine " sortie de la crise, le rapp..
 15292545, ..ans ces conditions, la prochaine tenue d'élections législatives..
 61797759, ..en nommant la semaine prochaine un modéré à la Cour suprême pou..
 50656409, ..à partir de la semaine prochaine, une série d'interventions chi..
 83221898, ..cialisées lors d'une prochaine visite à Hanoï du chef de la di..
 46118782, ..upprimer dans les deux prochaines années 2 000 emplois sur un e..
 23783194, ..e développera dans les prochaines années, a donc nécessité la m..
 64810597, ..gestion pour les cinq prochaines années afin de rétablir la sit..
 108224224, ..rnier ? pour les dix prochaines années. Certes, il n'est pas ..
 33192545, ..rs des ventes dans les prochaines années. Dans le même temps, l..
 19177642, ..ements. Mais, dans les prochaines années, elle ne pourra poursui..
 91285277, ..recruter sur les deux prochaines années, et nous nous retireront..
 90325629, ..d'emplois au cours des prochaines années. Intervenant juste apr..
 79966244, ..e la Défense dans les prochaines années. L'établissement public..
 79960265, ..it augmenter dans les prochaines années ? Le volume de la ..
 19349962, ..tution pendant les dix prochaines années n'aura donné lieu à par..
 26674598, .. procéder dans les dix prochaines années ". Pas davantage M. ..
 97773685, ..s'il augmente dans les prochaines années. Pourquoi la Communaut..
 46107015, ..enue au cours des deux prochaines années, sans doute même la pl..
 27354635, .. d'accentuer pour les prochaines années. Tout en continuant ..
 79157866, ..nt à prévenir que les prochaines baisses des taux seront aussi ..
 39114773, ..terranéen au cours des prochaines décennies : le déchirement ou ..
 52493836, ..cale en préparant les prochaines échéances électorales. Jean-Pi..
 18149476, .. quelques semaines des prochaines échéances législatives, alors ..
 36324818, ..ronde à l'occasion des prochaines élections cantonales. André L..
 108027099, ..des travaillistes aux prochaines élections est pratiquement ass..
 78244207, ..éclairé, de gagner les prochaines élections européennes et qu'ic..
 53437548, ..'offensive à un an des prochaines élections européennes. Une..
 28573366, ..ion. " J'espère qu'aux prochaines élections, la victoire sera à..

77237594, ..ans la perspective des prochaines élections législatives. Ces p..
 22725575, ..'être arbitré lors des prochaines élections législatives. Il y ..
 9249528, ..ans, pour préparer les prochaines élections législatives qui au..
 39131744, .. 1992 à 1995, date des prochaines élections municipales), est l..
 77411901, ..l faudra attendre les prochaines élections présidentielles de l..
 26859192, ..aque de la Bosnie. Les prochaines étapes sont prévisibles : net..
 72074741, ..soient les difficultés prochaines, la compréhension raisonnée du..
 29730907, .. de crise. Aussi, les prochaines législatives me paraissent-ell..
 33312824, ..tion, c'est encore des prochaines municipales dont il est quest..
 5643287, ..x dans les rouages des prochaines négociations salariales. </..
 66016064, ..es " noyaux durs " des prochaines privatisations ? Les mesur..
 27073210, .. Notre télévision. Les prochaines rencontres de la SCAM auront ..
 27152969, ..es dialogues parlés. Prochaines représentations : les 12, 15, ..
 61326481, ... Opéra d'Amsterdam. Prochaines représentations : les 4, 8, 11..
 74234342, .. le mot d'ordre de ces prochaines semaines. </60></99> <99><0..
 104124963, ..s animés, au cours des prochaines semaines, au sein d'une oppos..
 508164, ..ions sur le franc les prochaines semaines, de nouvelles mesures..
 103054971, ..es fonctions dans les prochaines semaines. Il devrait être remp..
 25621499, ..n musique pendant les prochaines semaines. Le festival Banlieue..
 106202167, ..ninstallée au cours des prochaines semaines. Mesures annexes :..
 7139420, .. arrêtées au cours des prochaines semaines. Privilégier les g..
 95384604, .. des agences. Dans les prochaines semaines, un décret permettra..
 102233230, .. s'est engagé sur les prochaines vendanges à hauteur de 800 hec..
 5909885, ..rité mardi ou mercredi prochains, attendant ainsi la réponse des..
 42904272, ..e et des contrastes. Prochains concerts : Cantates italiennes,..
 90983315, ..e l'a sous contrat. " Prochains concerts : le 8 août, récital J..
 82892341, ..être répartie lors des prochains débats budgétaires. Il n'est pa..
 67749180, ... Au cours des quatre prochains exercices budgétaires, le défic..
 59579305, ..illon, organisateur des prochains Jeux méditerranéens, au mois d..
 97956389, ..s parvenons, dans les prochains jours, à un accord sur ces chan..
 58936395, ..nt examinées dans les prochains jours au cours d'une réunion au..
 98100143, ..prise " dans les tous prochains jours ". " D'ici dix jours ", p..
 60227605, .., annoncer " dans les prochains jours des mesures de dérembours..
 80165847, ..ashington au cours des prochains jours entre le président Arist..
 15268921, ..e vaccination dans les prochains jours. L'OMS annonce pouvoir o..
 94223649, ..plémentaires. Dans les prochains jours, le gouvernement détermin..
 103065787, ..aurait lieu " dans les prochains jours ", mais sans en préciser ..
 86659735, ..ndre en Irak dans les prochains jours pour installer, sans les ..
 23702297, ..n saura, dans les tout prochains jours, si le gouvernement parvi..
 44179509, ..aussi annoncé pour les prochains jours une " initiative " compr..
 4677106, ..ture à reconforter les prochains licenciés de Peugeot. </60><..
 7887461, ..ustrielle au cours des prochains mois.9 DOC:AVEC UN GRAPHIQUE <..
 78570031, ..e pas l'être avant les prochains mois ". Autant dire que la libr..
 71420853, .. risque fort, dans les prochains mois, d'évoluer plus rapidement..
 18139610, ..devrait, dans les tout prochains mois, émettre un avis sur la q..
 41395268, ..embauches au cours des prochains mois, et donc de la masse des ..
 60278438, .. 1987. Au cours des prochains mois, l'attention sera retenue ..
 82294454, ..rait quitter dans les prochains mois les fonctions qu'il occupe..
 65995946, .. % du PIB. Dans les prochains mois, notre environnement europ..
 21497544, ..eloppée " au cours des prochains mois, précise la charte d'étab..
 17327498, ..e raffermir encore ces prochains mois. Son cours est cependant ..
 28756361, ..rtés qui revêtira, ces prochains mois, une teneur particulière "..
 96594765, ..oncluait que les jours prochains permettront de clarifier les c..
 56432959, ..des débats de juin. Prochains rendez-vous : le 19 juillet, l'..
 54617355, ..ser avec l'éternité. Prochains spectacles : les 17, 18, 19, 21..

ANNEXE VIII

Corpus contextuel 2

Lemmatisation des occurrences de « prochain »

abrogation prochaine
an prochain
année prochaine
arrivée prochaine
automne prochain
avril prochain
conclusion prochaine
détachement prochain
difficulté prochaine
dimanche prochain
été prochain
évolution prochaine
hiver prochain
jeudi prochain
jour prochain
juillet prochain
juin prochain
lundi prochain
mai prochain
mardi prochain
mars prochain
mercredi prochain
mois prochain
mort prochaine
novembre prochain
octobre prochain
ouverture prochaine
printemps prochain
privatisation prochaine
prochain adversaire
prochain album
prochain ambassadeur
prochain arrêt
prochain article
prochain choc
prochain comité
prochain concert
prochain congrès
prochain contrat
prochain débat
prochain départ
prochain emprunt
prochain envoi
prochain festival

prochain film
prochain gouvernement
prochain jour
prochain licencié
prochain ministre
prochain mois
prochain numéro
prochain président
prochain progrès
prochain référendum
prochain scrutin
prochain sommet
prochain spectacle
prochain voyage
prochaine adoption
prochaine année
prochaine arrivée
prochaine assemblée
prochaine audience
prochaine baisse
prochaine campagne
prochaine comparution
prochaine constitution
prochaine coupe
prochaine création
prochaine décennie
prochaine désignation
prochaine discussion
prochaine échéance
prochaine édition
prochaine élection
prochaine émission
prochaine étape
prochaine exposition
prochaine fois
prochaine grossesse
prochaine imposition
prochaine législative
prochaine législature
prochaine loi
prochaine majorité
prochaine mort
prochaine municipale
prochaine négociation
prochaine occasion
prochaine ouverture
prochaine parution

prochaine présidence
prochaine privatisation
prochaine publication
prochaine réalisation
prochaine réforme
prochaine rencontre
prochaine rentrée
prochaine représentation
prochaine retraite
prochaine réunion
prochaine saison
prochaine semaine
prochaine session
prochaine vendange
prochaine visite
rentrée prochaine
saison prochaine
samedi prochain
semaine prochaine
septembre prochain
siècle prochain
victoire prochaine

ANNEXE IX

Corpus contextuel 3

Adjectifs et leurs contextes

abandonné	automatique abandonné
abandonné	café abandonné
abandonné	tour abandonnée
abandonné	voie abandonnée
adjacent	action adjacente
aberrant	ça (être) aberrant
aberrant	disposition (être) aberrant
abject	criminel (être) abject
aboli	distance (sembler) abolie
abominable	abominable surimi
abominable	atrocité (être) abominable
abominable	moyen (être) abominable
abominable	voyage (être) abominable
abondant	faune (être) abondante
abondant	offre (rester) abondante
abondant	programme (être) abondant
abordable	cheval (être) abordable
abordable	genre abordable
abordable	loyer (être) abordable
abordable	prix (devenir) abordable
abordable	prix (être) abordable
abordable	prix (rester) abordable
aborigène	acteur (être) aborigène
abracadabrant	abracadabrant plan
abrité	secteur abrité
abrupt	approche (être) abrupte
abrupt	falaise (être) abrupte
abrupt	voie (être) abrupte
abscons	Klaus (être) abscons
absent	amitié (être) absente
absent	communiste (être) absent
absent	conflit (être) absent
absent	danse (être) absente
absent	définition (être) absente
absent	député (être) absent
absent	différence (être) absente
absent	discussion (être) absente
absent	écologiste (être) absent
absent	élève (être) absent
absent	élu (être) absent
absent	Erik (sembler) absent
absent	financement (être) absent
absent	FN (être) absent
absent	gastronomie (être) absente
absent	gaz (rester) absent

absent	humour (être) absent
absent	instrument absent
absent	intérêt (être) absent
absent	ironie (être) absente
absent	joueur (être) absent
absent	lien (être) absent
absent	lit (être) absent
absent	mère (être) absente
absent	ministre (être) absent
absent	ministre (rester) absent
absent	minorité (être) absente
absent	organisation (être) absente
absent	paix (être) absente
absent	parti (être) absent
absent	père (être) absent
absent	photographe (être) absent
absent	préoccupation (être) absente
absent	président (être) absent
absent	protestant (sembler) absent
absent	Rashid (être) absent
absent	représentant (être) absent
absent	responsable (être) absent
absent	russe (être) absent
absent	sentiment (être) absent
absent	souvenir (être) absent
absent	surenchère (être) absente
absent	tension (être) absente
absolu	chef (être) absolu
absolu	ciel (être) absolu
absolu	degré (être) absolu
absolu	efficacité (être) absolue
absolu	inégalité (être) absolue
absolu	pouvoir (être) absolu
absolu	révolution (être) absolue
absorbé	réévaluation absorbée
absrait	ballet (devenir) absrait
absrait	Bertin (être) absrait
abstrait	composition abstrait
abstrait	contrôle (être) abstrait
abstrait	idée (rester) abstraite
abstrait	inspiration (être) abstraite
abstrait	musique (être) abstraite
abstrait	objet (paraître) abstrait
abstrait	parole (demeurer) abstraite
abstrait	pauvreté (être) abstraite
abstrait	peinture (être) abstraite
abstrait	propriété (paraître) abstraite

abstrait	univers (devenir) abstrait
absurde	accusation (être) absurde
absurde	Dieu (être) absurde
absurde	disparition (être) absurde
absurde	guerre (sembler) absurde
absurde	hypothèse (être) absurde
absurde	idée (devenir) absurde
absurde	mesure (être) absurde
absurde	monde (être) absurde
absurde	monde (sembler) absurde
absurde	obsession (être) absurde
absurde	paradoxe (être) absurde
absurde	projet (devenir) absurde
absurde	propos (être) absurde
absurde	question (être) absurde
absurde	question (paraître) absurde
absurde	slogan (être) absurde
absurde	univers (être) absurde
abusif	adjectif (sembler) abusif
abyssal	déficit abyssal
accablé	Georges (être) accablé
accablé	CNPF (être) accablé
accablant	bilan (devenir) accablant
accablant	bilan (paraître) accablant
accablant	conséquence (être) accablante
accablant	courrier (être) accablant
accablant	coût (être) accablant
accablant	démonstration (être) accablant
accablant	diagnostic (être) accablant
accablant	discours (être) accablant
accablant	étude (être) accablante
accablant	indice (être) accablant
accablant	synthèse (être) accablante
accablant	travail (être) accablant
acceptable	acte (être) acceptable
acceptable	degré (être) acceptable
acceptable	demande (sembler) acceptable
acceptable	différence (être) acceptable
acceptable	passage acceptable
acceptable	provocation (être) acceptable
acceptable	question (être) acceptable
acceptable	retard (être) acceptable
acceptable	terme (être) acceptable
accessible	emploi (devenir) accessible
accessible	environnement (être) accessible
accessible	hôpital (être) accessible
accessible	maire (être) accessible

accessible	mer (être) accessible
accessible	objet (être) accessible
accessible	place (être) accessible
accessible	relief (être) accessible
accessible	sujet (être) accessible
accessible	texte (être) accessible
accidenté	lit (être) accidenté
accidenté	locomotive (être) accidentée
accidentel	fait (être) accidentel
accommodant	cour (être) accommodante
accommodant	équipe (être) accommodante
accommodant	ouvrier (être) accommodant
accordé	instrument accord
accordé	panier accordé
accru	portée accrue
accueillant	lieu (être) accueillant
accueillant	population (rester) accueillante
accueillant	secrétaire (redevenir) accueillant
accueillant	société (être) accueillante
acerbe	Mrozek (être) acerbe
acharné	affrontement (être) acharné
acharné	compétition (être) acharnée
acharné	juge (être) acharné
acharné	partie acharnée
acharné	partie acharnée
acide	abricot (rester) acide
acide	cuvres acides
acide	orchestration (devenir) acide
acide	tonalité acide
acteur	Stéphanie (devenir) actrice
adapté	traitement adapté
adéquat	mot (être) adéquat
adéquat	nom (sembler) adéquat
adéquat	offre (être) adéquate
adéquat	posologie (être) adéquate
adéquat	réaction (être) adéquate
adéquat	statut (être) adéquat
admirable	Ghanem (être) admirable
admirable	scène admirable
admiratif	on (rester) admiratif
admissible	connotation (être) admissible
admissible	disparité (être) admissible
adroit	manoeuvre (être) adroite
adroit	Sylvie (être) adroite
aérien	transmission aérienne
affaibli	double affaibli
affectueux	Morand (être) affectueux

affectif	Grec (être) affectif
affecté	volume affecté
affiné	identification affinée
affirmatif	entourage (être) affirmatif
affirmatif	réponse (être) affirmative
affligeant	proportion (être) affligeant
affligeant	résultat (être) affligeant
affolant	circulation (être) affolante
affolant	déclaration (être) affolante
affreux	alternative (être) affreuse
affreux	haine (être) affreuse
agaçant	amendement (être) agaçant
agile	batterie agile
agile	homme (être) agile
agile	voix (être) agile
agissant	aile agissante
agréable	ça (être) agréable
agréable	clôture agréable
agréable	vie (être) agréable
ahuri	Yannick (être) ahuri
ahurissant	ça (être) ahurissant
aigre	aigre campagne
aigre	ton (être) aigre
aigrelet	sonorité (être) aigrette
aigu	pointe aiguë
ailé	adulte ailé
aimable	idée (rester) aimable
ajusté	coupe ajustée
alangu	Dole (paraître) alanguie
alarmant	déficit (être) alarmant
alarmant	évolution (être) alarmante
alarmant	méthodologie (être) alarmante
alerte	cuisine alerte
alléchant	affiche (être) alléchante
alléchant	catalogue (être) alléchant
alléchant	projet (rester) alléchant
alléchant	thème (être) alléchant
allégorique	intrigue (être) allégorique
allégorique	propos (être) allégorique
allongé	version allongée
accentué	note accentuée
accroché	crucifix (rester) accroché
ambigu	rôle (rester) ambigu
ambitieux	propos (être) ambitieux
ambivalent	homme (être) ambivalent
ambulant	troupe ambulante
amène	vendeuse (être) amène

amer	ton (être) amer
ami	régime ami
amical	rituel (être) amical
amical	Youri (être) amical
amorphe	cours (rester) amorphe
amorphe	gens (être) amorphes
ample	tâche (être) ample
ample	victoire (être) ample
ampoulé	français ampoulé
amusant	ça (être) amusant
amusant	chapitre (être) amusant
amusant	histoire (être) amusante
amusant	idée (être) amusante
amusant	personnage (être) amusant
anachronique	difficulté (paraître) anachronique
anachronique	lutte (devenir) anachronique
analphabète	population (demeurer) analphabète
anémique	éclairage (être) anémique
anesthésique	protocole anesthésique
annulé	vol annulé
anodin	choix (être) anodin
anodin	réplique (être) anodine
anormal	incident (être) anormal
antipathique	poète (être) antipathique
apaisé	marché (sembler) apaisé
apathique	Adriatique (sembler) apathique
apatride	société apatride
aphone	candidat (être) aphone
aphone	dirigeant (paraître) aphone
aphone	Robert (être) aphone
apocryphe	phrase (être) apocryphe
apparent	paradoxe (être) apparent
appétissant	appétissante décharge
appétissant	définition (sembler) appétissante
appétissant	Europe (être) appétissante
appétissant	ration (être) appétissante
approbateur	ami (être) approbateur
approximatif	résultat (être) approximatif
approximatif	terme (sembler) approximatif
aromatique	note aromatique
avantageux	transaction (être) avantageuse
ballotté	régime ballotté
bancal	journal (sembler) bancal
baraqué	homme (être) baraqué
bavard	Europe (être) bavarde
bavard	Fred (être) bavard
bavard	mur (être) bavard

béant	disparité (être) béante
beau	livre (être) beau
bedonnant	Elmer (être) bedonnant
bénéficiaire	affaire (être) bénéficiaire
bénéfique	accord (être) bénéfique
bénéfique	décentralisation (être) bénéfique
bénéfique	multiculturalisme (être) bénéfique
bénéfique	résultat (être) bénéfique
bénévole	côté bénévolé
bête	ça (être) bête
bête	partenaire (être) bête
bilingue	enseigne (être) bilingue
binaire	structure (rester) binaire
biscornu	cadre biscornu
bizarre	ça (être) bizarre
bizarre	situation (être) bizarre
bizarroïde	agrandissement bizarroïde
blafard	poulet (être) blafard
blanchâtre	fond (devenir) blanchâtre
blanchi	capital blanchi
blanchi	feuille blanchie
bleuâtre	plateau bleuâtre
blond	lentille blonde
boiteux	solution (être) boiteuse
bondé	vol bondé
bondissant	bronze bondissant
bonhomme	rondeur bonhomme
bordeaux	chéchia bordeaux
bouleversant	résultat (être) bouleversant
brave	brave sujet
bref	échange (être) bref
bref	orage (être) bref
brouillé	visage brouillé
brouillon	image (être) brouillonne
brumeux	horizon (rester) brumeux
brumeux	résultat (être) brumeux
brutal	assaut (être) brutal
brutal	choc (être) brutal
brutal	conversion (être) brutale
brutal	guerre (paraître) brutale
brutal	mot (être) brutal
brutal	perte (sembler) brutale
brutal	régime brutal
brutal	réveil (être) brutal
bruyant	disque (être) bruyant
cabossé	traits cabossés
cadencé	rond cadencé

cadet	branche cadette
caduc	accord (sembler) caduc
caduc	disposition (devenir) caduque
caduc	enjeu (être) caduc
caduc	loi (être) caduque
caduc	plan (être) caduc
cahotant	aventure (être) cahotante
cahotant	démarche (être) cahotante
cahoteux	guitare (être) cahoteuse
calamiteux	état (être) calamiteux
câlin	nuit (être) câline
calme	marché (être) calme
calme	territoire (paraître) calme
candide	Léopoldine (être) candide
capital	phénomène (être) capital
capiteux	vin (être) capiteux
capitulard	ligne capitularde
captivant	danse (être) captivante
captivant	disque (être) captivant
carrossable	piste (être) carrossable
carrossable	route (être) carrossable
casanier	Bastia (être) casanière
casanier	catégorie (être) casanière
casanier	Singapourien (devenir) casanier
casanier	travail (être) casanier
cassant	homme (être) cassant
cassant	réponse (être) cassante
catégorique	Edouard (être) catégorique
causant	député (être) causant
cérémonieux	Gide (être) cérémonieux
cerné	classe cernée
charitable	ça (être) charitable
charitable	commentaire (être) charitable
charnu	main (être) charnue
charnu	voix (être) charnue
chaste	main (rester) chaste
chaste	photo (rester) chaste
chaud	ça (être) chaud
chauvin	on (être) chauvin
cher	crédit (être) cher
chevelu	Gaule chevelue
chiche	information(être) chiche
chichiteux	prestation (paraître) chichiteuse
chien	nuit (être) chienne
chien	vie (être) chienne
choisi	verbe choisi
circonspect	enquêteur (rester) circonspect

circonspect	public (être) circonspect
clair	ça (être) clair
clair	Jean (être) clair
clément	auditeur (être) clément
cloisonné	marché (rester) cloisonné
collant	écaille (être) collante
collégial	choix (être) collégial
comble	théâtre (être) comble
comestible	viande (rester) comestible
comparable	superficie (être) comparable
compatissant	homme (être) compatissant
compatissant	Rodolphe (être) compatissant
compétent	Charest (paraître) compétent
compliqué	Henry (être) compliqué
composite	personnage (être) composite
compréhensible	objectif (être) compréhensible
compréhensible	tentation (être) compréhensible
compris	devoir compris
compris	intérêt compris
compris	plan compris
compris	politique comprise
compris	solidarité comprise
compromis	autorité (être) compromise
compromis	avenir (paraître) compromis
compromis	chance (être) compromise
compromis	opération (sembler) compromise
concevable	paix (être) concevable
condamnabile	échec (être) condamnable
condamnabile	mutation (être) condamnable
condamné	tour condamnée
confiant	équipage (être) confiant
confiant	Gerbaudi (rester) confiant
confiant	ton (être) confiant
conflictuel	pratique (paraître) conflictuelle
conjoint	vol conjoint
connu	ça (être) connu
conscientieux	ouvrage (sembler) conscientieux
consentant	époux (être) consentant
consentant	victime (être) consentante
considérable	enjeu (être) considérable
consterné	démocrate (paraître) consterné
content	assistante (être) contente
content	père (être) content
contestable	approche (être) contestable
contestable	condition (être) contestable
contigu	poste contiguë
contingent	compétence (être) contingente

convaincant	ça (être) convaincant
convaincant	alibi (être) convaincant
convaincant	image (être) convaincante
convaincant	résultat (être) convaincant
coopératif	gouvernement (être) coopératif
coriace	ennemi (être) coriace
correct	homme (être) correct
coudé	paille coudée
coupable	Mohammed (être) coupable
coupé	défense coupée
courbé	dos (rester) courbé
couru	spectacle (être) couru
craintif	Tiago (être) craintif
crapoteux	ça (être) crapoteux
craquelé	encadrement craquelé
crédule	annonceur (être) crédule
creusé	trait creusé
cristallin	neige (devenir) cristalline
critiquable	bilan (être) critiquable
critiquable	mesure (être) critiquable
croustillant	feuille croustillante
croyable	ça (être) croyable
croyable	texte (être) croyable
cuisant	comparaison (être) cuisante
dantesque	paysage (devenir) dantesque
débiteur	Irak (être) débiteur
debout	Roger (être) debout
décati	intérieur (être) décati
déchiffrable	message (être) déchiffrable
découpé	côte découpée
découragé	homme (sembler) découragé
décourageant	procédure (être) décourageante
décourageant	rythme (être) décourageant
découvert	terre découverte
défaillant	gouvernement (être) défaillant
défait	AC défait
défavorable	conjoncture (être) défavorable
défectueux	matériel (être) défectueux
défendable	acte (être) défendable
défendable	position (être) défendable
dégarni	Armen dégarni
dégueulasse	ça (être) dégueulasse
délétère	atmosphère (être) délétère
délicieux	français délicieux
délictueux	emploi délictueux
délié	timbre délié
délivré	traitement délivré

déloyal	Japonais (être) déloyal
démoniaque	Horowitz (être) démoniaque
démonstratif	image (être) démonstrative
démonstratif	style (être) démonstratif
démuni	système (paraître) démuni
dense	ombre (être) dense
dénudé	plateau dénudé
dépensier	André (être) dépensier
déplacé	querelle (paraître) déplacée
déplaisant	passage déplaisant
déplorable	image (devenir) déplorable
déraisonnable	ambition (être) déraisonnable
déraisonnable	optimisme (être) déraisonnable
déraisonnable	situation (être) déraisonnable
désarmant	parole (être) désarmante
déséquilibré	bilan (rester) déséquilibré
désert	musée (être) désert
désinvolte	ton (être) désinvolte
destructeur	progrès (être) destructeur
désuet	programme désuet
détenu	titre détenu
déterminé	Charles (sembler) déterminé
dévalorisé	titre dévalorisé
déviant	enfant (être) déviant
difforme	personnage (être) difforme
discipliné	profession (être) disciplinée
discordant	rapport discordant
discutable	choix (être) discutable
disparate	style (être) disparate
disproportionné	combat (paraître) disproportionné
dissonant	débat (être) dissonant
dissymétrique	principe (être) dissymétrique
distant	relation (être) distante
distrayant	excès (rester) distrayant
dithyrambique	texte (être) dithyrambique
divers	carrière (être) diverse
divers	décoration (être) diverse
divers	Europe (être) diverse
divers	opinion (être) diverse
divers	réponse (être) diverse
divers	service (être) divers
divertissant	lecture (être) divertissante
docile	mécanique (être) docile ⁸

⁸ Pour le corpus intégral, le lecteur se référera à la disquette d'accompagnement.

ANNEXE X

Base de données

Base de données

(voir disquette d'accompagnement)